MILLAT IBRAHIM
LA RELIGION D'IBRAHIM
SHEIKH ABOU MOUHAMMAD AL MAQDISSI

و دعوة الأنبياء و المرسلين
و أساليب الطغاة في تمييعها و صرف الدعوة عنها

Millat Ibrahim

La Religion d'Ibrahim

La Da'wah des Prophètes et Messagers et les méthodes des gouverneurs transgresseurs qui la dissimulent et égarent les prêcheurs.

لأبي محمد عاصم المقدسي

Shaykh Abi Muhammad 'Asim Al-Maqdissî

Traduction française réalisée par Ansar al Haqq
www.ansar-alhaqq.net

Contact: ansar.alhaqq@googlemail.com

Table des matières

Avant-propos du traducteur

بسم الله الرحمن الرحيم

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah, que la Paix et les Bénédictions d'Allah soient sur Son dernier Messager, Muhammad, sur sa famille et ses Compagnons jusqu'au Jour du Jugement.

Nous présentons aux lecteurs Francophones, *Millat Ibrahim*[1], du noble *Shaykh* Abu Muhammad Al-Maqdisī, qu'Allah le préserve. Ce traité particulier a été un livre signifiant et influant pour de nombreux groupes Islamiques contemporains voulant former un État Islamique. À l'intérieur, l'auteur établit divers comparaisons entre la forme d'idolâtrie au temps du Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم -, et celle que les régimes apostats ont instituée avec des lois forgées et de fausses méthodologies dans les pays des Musulmans, qui sont les principaux obstacles à la formation d'un État Islamique.

Ainsi, il touche les bases du *Tawhid* et l'obligation pour le serviteur de non seulement mépriser intérieurement ces fausses divinités – qu'elles soient des idoles faites de pierre, des arbres, des étoiles ou des législations forgées – mais également (de les mépriser) extérieurement. Et alors que la plupart des Musulmans connaissent le concept d'avoir de l'inimitié envers les polythéistes (*Mushrikîn*) et leurs fausses divinités, dans leur cœur, ils ont cependant un grand manque de connaissance concernant l'inimitié extérieure et ce qui est requis pour être démontré en termes d'agression, d'hostilité et de guerre. Et donc, comme l'a souligné l'auteur, bien que de nombreux Musulmans soient conscients de certains aspects des événements de la vie d'Ibrahim – عليه سلم - les nombreux points de sa *Millah*, notamment son inimitié envers les gens du *Shirk* et du *Kufr* et le fait qu'il les ait pris eux et ce qu'ils adoraient comme ennemis, à la fois intérieurement et extérieurement, restent confus pour beaucoup (de Musulmans). Le lecteur est ainsi encouragé à bien prêter attention, à travers ce livre, aux différents points du *Shaykh*, car, malgré le fait qu'il y ait beaucoup de bons livres disponibles en Français sur le *Tawhid*, cet aspect particulier n'a pas été traité en détails aux lecteurs Francophones.

---

[1] **Note de Trad:** Le titre complet du livre original en Arabe, est *Millat Ibrāhīm Wa Da'wat Al-Anbiyā' Wal-Mursalīn Wa Asālīb At-Tughāt Fī Tamyī'ihā Wa Sarf Ad-Du'āti 'Anhā*, que nous traduisons ainsi: « La Religion d'Ibrahim, la *Da'wah* des Prophètes et Messagers et les méthodes des gouverneurs transgresseurs qui la dissimulent et égarent les prêcheurs. » Pour des soucis de brièveté, nous ferons référence à ce travail simplement en tant que *Millat Ibrahim*.
Comme l'auteur le mentionne dans son introduction, cette édition de *Millat* Ibrahim est une suite de sa publication initiale. Et par la suite, le *Shaykh* a adressé certains commentaires qui ont été fait à propos du livre d'origine puis a inclus sa réfutation sur ces commentaires dans l'introduction de cette deuxième édition. C'est une partie d'une grande valeur car le *Shaykh*, qu'Allah le préserve mentionne et met en avant la façon de voir les choses de ceux qui se sont objectés à ce sujet.

Nous conseillons donc au lecteur de vraiment prêter attention aux différents points mentionnés, que l'opposition a soulevé par rapport à ce livre, ainsi qu'à la réfutation qui accompagne ces points. De cette façon, le lecteur aura une meilleure compréhension de la nature du conflit entre ceux qui appellent à la *Millah* d'Ibrahim dans sa vraie forme, et ceux qui essayent de limiter son application à notre époque en la dissimulant et en créant des ambiguïtés et des doutes sur elle. Et c'est à Allah que nous nous remettons.

Quant à la traduction, nous avons essayé d'être aussi précis que possible dans la manière dont le *Shaykh* a formulé ses phrases et paragraphes. Cependant, il y a certains endroits où nous avons réarrangé l'ordre des mots pour garder la continuité et la fluidité des structures de phrases Françaises. Il y a aussi certains passages de poésie, qui ont été traduit et arrangé en langue Française selon la méthode de prose poétique Arabe. Cependant, bien qu'il y ait eu un grand effort dans la reproduction du sens de chaque couplet, l'impact et le style du texte Arabe a souvent été perdu par rapport au rythme et aux rimes à l'origine.

Un autre changement également a été fait, qui est l'ajout de nos notes (de traduction) de bas de page, dont le début est marqué par « **Note de Trad:** » dans le but de différencier les nôtres de celles de l'auteur. Ces notes ont été ajoutées pour mieux clarifier certains points du *Shaykh* ou pour aider (à comprendre) les longues explications des mots et phrases traduites etc. En raison du fait que le *Shaykh* écrit avec un niveau universitaire, nous supposons que la plupart du texte et des preuves des différents points ne sont pas forcément familiers au lecteur. Donc dans les cas où le *Shaykh* a mentionné un *Hadith* ou un principe de Jurisprudence Islamique (*Fiqh*), nous avons ajouté des commentaires et références, qui développent ces différents points dans le but de mieux les expliquer. Ces notes de bas de page peuvent sembler gênantes, mais, nous espérons qu'elles aideront le lecteur là où il y a des passages du livre ambigus. Finalement, nous avons pris toutes les références utilisées par le *Shaykh* dans le livre lui-même, et nous les avons mises en notes de bas de page pour que le lecteur puisse les localiser en lisant le bas de chaque page.

Et puis enfin, nous voulons remercier tous ceux qui ont aidé à la traduction de ce traité. En effet il y a eu des efforts constants sur certaines parties, qui ont été faites avec patience ainsi que du temps et de l'énergie déployés pour l'achèvement de ce projet. Je demande à Allah de les récompenser et les protéger pour leur effort et leur sincérité.

Et qu'Allah -تعالى- donne la victoire à Ses soldats et ceux qui appellent à Lui, qui mettent tout en œuvre et qui vivent pour la *Millah* d'Ibrahim. Louanges à Allah.

At Tibyan Publications
Traduction et adaptation réalisée par Ansar al Haqq

Aux gouverneurs transgresseurs (*Tawaghît*) de tous les temps et à tout endroit… aux gouverneurs transgresseurs (*Tawaghît*), les gouverneurs, les chefs, les Césars, les *Kisrahs* (Empereurs Perses), les Pharaons et les Rois… à leurs serviteurs et leurs savants égarés (*'Ulama*)… à ceux qui les soutiennent, leurs armées, leurs polices et leurs agents secrets… à tous ceux-là, nous disons:

Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. [*Al-Mumtahinah*, 4]

Nous nous désavouons de vos lois forgées, vos méthodologies, vos constitutions et vos valeurs… nous nous désavouons de vos gouvernements répugnants, de vos courts, de vos caractéristiques distinctives et de vos médias…

Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul. [*Al-Mumtahinah*, 4]

J'accomplirai le Jihad contre Tes ennemis aussi longtemps que Tu me gardes en vie,
Et je les ferai combattre ma pratique
Je les exposerai en tête des assemblées,
Et je trancherai leur force avec ma langue.

Mourrez avec votre envie, mon Seigneur est Omniscient,
Des secrets que vous détenez, et le mal de vos âmes
Pour Allah je soutiendrai Sa Religion et Son Livre,
Et Son Messager avec le savoir et l'autorité.

La vérité est un pilier, que personne ne peut détruire
Même si les Thaqalân (hommes et jinns) se sont unis (pour le faire).

[Ibn al Qayyim al Jawziyya]

Introduction

Louanges à Allah, le Gardien des Vertueux et Celui qui humilie les ennemis de la religion.
Que les plus belles bénédictions et la paix soient sur notre Prophète, notre exemple, celui qui a dit, « …certes, Allah m'a pris comme Son *Khalil* (c'est-à-dire, ami) tout comme Il a pris Ibrahim. »[2]

Poursuivons: Voici mon livre *Millat Ibrahim*, que j'ai écrit pour les nobles lecteurs dans sa nouvelle forme après qu'il ait été distribué, publié et copié de nombreuses fois par des jeunes hommes qui l'ont distribué dans différentes régions du monde, avant que je ne le prépare pour sa publication. Et c'est parce que j'avais donné le manuscrit de mon écriture, à quelques frères Algériens du Pakistan. Et à cette époque, c'était juste un chapitre du livre que j'avais compilé intitulé *Asâlîb at-Tughât Fil-Kayd Lid-Da'wah Wad-Du'ât*, durant une période dans laquelle j'ai voyagé entre les pays, le laissant incomplet. Alors ces frères ont publié le chapitre avec leurs modestes ressources et c'était la première fois où il a émergé et a été la cause de sa distribution.

Puis, lorsqu'Allah -تعالى- a caché (l'affaire) par Sa faveur et Sa générosité, je l'ai préparé rapidement pour sa publication, notamment en raison de la longue période dans laquelle j'ai été arrêté et emprisonné à cause de la colère des ennemis d'Allah. A chaque fois qu'ils arrêtaient un frère, la première chose qu'ils demandaient, c'était à propos de ce livre, l'avait-il lu et connaissait-il son auteur?

Certains d'entre eux disaient même à ceux qui ont répondu par l'affirmative, « Alors c'est suffisant (pour prouver) que ton idéologie est le Jihad orienté et que tu possèdes des armes car nous n'avons arrêté aucun groupe armé, nous avons juste trouvé ce livre en leur possession. »

Louanges à Allah, Qui en a fait une épine dans leur gorge, une douleur dans leur poitrine et un ulcère dans leur foie (c'est-à-dire, leurs entrailles). Et je demande à Allah de nous protéger et de rassembler pour Lui le *Tâghût*[3] avec des épines en forme de crochet (*Sa'dân*).[4]

Ceci, en plus du fait que j'ai attendu depuis la première publication de ce livre, et sa publication d'après, jusqu'au jour où j'ai écrit ces phrases, pour que des conseils et remarques puissent m'atteindre (concernant le livre). J'ai attendu anxieusement pour entendre des points et critiques venant de quelques personnes dont la langue s'est étirée concernant cet appel (*Da'wah*) et ce livre.

---

[2] D'un *Hadith* rapporté par Muslim, rapporté par Jundub bin 'Abdullah, *Marfu'an* (c'est-à-dire, élevé dans la chaîne du Messager d'Allah alayhi salat wa salam).

[3] **Note de Trad:** Le mot '*Taghût*' est utilisé ici pour décrire les gouverneurs transgresseurs qui jugent avec autre que la *Shari'ah* d'Allah. Une définition plus compréhensive serait: tout ce qui est adoré en dehors d'Allah. Une définition plus complète se trouve dans une autre note de bas de page.

[4] *As-Sa'dân*: une épine connue, qui est mentionnée dans certains *Hadiths*. Les crochets de l'Enfer sont sur cette description.

Et ils nous ont accusé et ont menti sur nous (en affirmant que nous avons dit) quelque chose, que nous n'avons jamais dit, même pas une fois parmi les jours passés, jusqu'au point où l'un d'entre eux a même donné un sermon (*Khutbah*) un Vendredi, dans l'une des Mosquées du Koweït, dans laquelle il a affirmé que j'ai dit que j'étais le seul durant cette époque à être sur la *Millah* d'Ibrahim. Il a affirmé que nous déclarions mécréant (*Takfir*) tout le monde de cette façon (c'est-à-dire, en disant cela), il nous a décrit comme étant les *Khawarij* contemporains[5] et encore d'autres choses comme mensonges où ils n'ont été trompés qu'à cause de leur suivi aveugle (*Taqlid*) des aveugles.

Quant aux chercheurs de la vérité, dont les yeux ont été éclairés par la lumière de la révélation, alors ils savent notre (vraie) condition envers eux, comme le poète a dit:

Si Allah veut répandre une bonne chose
Que l'on a besoin, Il met à disposition pour cela une langue envieuse.

Mais malgré la longue période durant laquelle ce livre a été distribué et malgré toute l'argumentation, la jalousie et l'abondance d'accusateurs honteux, à travers tout ce temps, aucune réfutation, aucun rejet, aucun point sérieux ou notice concernant ce livre m'est parvenu. Tout ce qui m'est parvenu, ce sont des bruits généraux venant de ceux qui s'opposent à nous, qui ont été transmis verbalement par leur *Shaykhs*. Les voici en résumé:

- Ils ont dit, « Allah a décrit Ibrahim comme étant une personne qui glorifie (Allah) et comme quelqu'un de patient, en raison du fait qu'il argumentait en faveur des mécréants (*Kuffar*) du peuple de Lot et ceci est contraire au fait de montrer de l'inimitié envers eux, dont ce que tu (c'est-à-dire, Abu Muhammad) a mentionné qui faisait partie des bases de cette *Millah*. »

- Ils ont dit – et comme est étrange ce qu'ils disent, « On nous a ordonné de suivre la voie de Muhammad – صلى الله عليه و سلم - et sa *Millah*. Mais quant à la *Millah* d'Ibrahim, elle fait partie de la législation (*Shara'*) de ceux qui sont venus avant nous et la législation (*Shara'*) de ceux qui sont venus avant nous, n'est pas une législation pour nous. »

- Ils ont dit, « Le verset de la Sourate *Al-Mumtahinah*, dans lequel la *Millah* d'Ibrahim est mentionnée, a été révélé durant la période de Madinah (*Madaniyyah*) et c'était une période où les Musulmans avaient un état. » Et ils approuvent (le fait de déclarer) que cette grande *Millah* sera uniquement apparente et suivie avec la présence d'un tel état.

---

[5] **Note de Trad:** Les *Khawarij*: La secte égarée, qui se rebelle contre les Musulmans et qui rend mécréant ceux qui commettent des péchés. *Al-Hafith*, Ibn Hajar a dit, « Quant aux *Khawarij*, ce mot est le pluriel de '*Kharajah*', en d'autres termes, un groupe. Ce sont des gens innovateurs qui ont été nommé ainsi en raison de leur délaissement de la religion et de leur rébellion contre le meilleur des Musulmans. » [*Fath Al-Bari*, vol 12/296] Ibn Hazm, qu'Allah lui fasse miséricorde a dit, « Un groupe parmi les compagnons d'Al-Harith Al-Ibadî (c'est-à-dire, de la secte '*Ibadî*' d'origine des *Khawarij*) a dit, 'En vérité, celui qui commet la fornication (*Zina*), qui vol ou qui calomnie, alors la sanction (*Hadd*) doit être exécuté sur lui, en raison de ce qu'il a commis. Puis s'il se repent (c'est-à-dire, son retour à l'Islam), on le laisse, mais s'il refuse de se repentir, il doit être tué pour son apostasie (*Riddah*). » [*Al-Fisal Fi Al-Milal Wal-Ahwa Wan-Nihal*, vol 3/124, publié par la Maktabat Dar Al-Kutub Al-'Ilmiyyah, Beirut, 1ère édition, 1416H.]

- Et ils ont dit, « Le *Hadith* concernant la destruction des idoles à Makkah est un *Hadith* faible, » et ils se sont précipités sur ça, cherchant à rejeter la chose la plus importante du livre, en rendant faible ce seul *Hadith*.

Peut être que le lecteur intelligent aurait préféré que nous ne nous rabaissions pas (à ce niveau de discussion) pour montrer (leurs objections théoriques) et des phrases semblables, qui sont en réalité comme le poète a dit:

Les ambiguïtés fondent successivement comme de la glace,
Avec la vérité elles sont toutes brisées.

Mais je ne vois rien qui nous empêche de confronter ces (déclarations) de peur qu'elles affectent certaines personnes ou certaines personnes charmées qui peuvent les accepter, notamment lorsque rien d'autre (c'est-à-dire, comme signification) m'a été rapporté. Donc je dis en bref:

- Premièrement: En ce qui concerne Sa -تعالى - parole à propos d'Ibrahim:

Lorsque l'effroi eut quitté Ibrahim et que la bonne nouvelle l'eut atteint voilà qu'il discuta avec Nous (en faveur) du peuple de Lot, Ibrahim était, certes, longanime, très implorant et repentant.[6]

Il n'y a nulle part dans ce verset, une preuve en faveur des précédents argumentateurs qu'ils pourraient utiliser pour défendre une chose fausse. En effet, les gens du *Tafsir* ont rapporté que l'argumentation d'Ibrahim, en faveur du peuple de Lot, était uniquement pour Lot et non pour eux (c'est-à-dire, les mécréants), comme ils l'ont mentionné lorsqu'il a entendu la parole des anges:

Ils dirent : « Nous allons anéantir les habitants de cette cité car ses habitants sont injustes. »[7]

Il a demandé, « Voyez-vous s'il y avait cinquante Musulmans parmi eux, les détruiriez vous ? »

Ils ont répondu, « Non. »

Il leur a demandé, « Alors quarante? »

Ils lui ont répondu, « Non. »

Il a demandé, « Alors vingt? »

Ils ont répondu, « Non. »

Il a demandé, « Alors dix, puis cinq? »

---

[6] *Hūd*, 74-75.
[7] *Al-'Ankabūt*, 31.

Ils ont répondu, « Non. »

Il a demandé, « Alors un? »

Ils lui ont dit, « Non. »

Il dit : « Mais Lot s'y trouve! » Ils dirent : « Nous savons parfaitement qui y habite : nous le sauverons certainement, lui et sa famille, excepté sa femme qui sera parmi ceux qui périront. »[8] - le verset. Et ce que les gens du *Tafsir* ont mentionné, que les versets du Livre indiquent.[9]

Le meilleur type d'interprétation (*Tafsir*) est l'interprétation (*Tafsir*) du *Qur'an* par le *Qur'an* (lui-même).[10] Le verset de la Sourate *Hûd*, le verset précédent, est expliqué par le verset de la Sourate *Al-'Ankabut*, qui a été mentionné. C'est donc une clarification et une explication (de ce verset).

Il -تعالى - a dit:

Et quand Nos anges apportèrent à Ibrahim la bonne annonce, ils dirent : « Nous allons anéantir les habitants de cette cité car ses habitants sont injustes. » Il dit : « Mais Lot s'y trouve! » Ils dirent : « Nous savons parfaitement qui y habite : nous le sauverons certainement, lui et sa famille, excepté sa femme qui sera parmi ceux qui périront. »[11]

Supposons que l'argumentation (d'Ibrahim) était (en fait) en faveur du peuple de Lot lui-même, alors la science qui concerne la réalité de la *Da'wah* des Prophètes et le fait qu'ils étaient les plus miséricordieux envers leurs peuples, ne nécessite t-elle pas une compréhension de cette argumentation sur le zèle et l'enthousiasme qu'ils soient guidés avant leur destruction?

La voix qui raisonne ne dicte t-elle pas tenir cette argumentation ouverte et sa compréhension, sur la lumière de la parole du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, qui, lorsqu'Allah lui a envoyé l'ange des montagnes pour qu'il lui ordonne ce qu'il veut, par respect pour son peuple, lorsqu'ils ont rejeté sa *Da'wah*? Auquel, il – صلى الله عليه و سلم - a répondu, « J'espère plutôt qu'Allah fera sortir d'eux, les gens qui adorent Allah seul sans Lui associer quelque chose. » Ce *Hadith* a été rapporté par les deux *Shaykhs*.[12]

---

[8] *Al-'Ankabūt*, 32.

[9] **Note de Trad:** Rapporté par At-Tabari dans son *Tafsir* vol 15/403 de Sa'id bin Jubayr et aussi par Ibn Kathir vol 2/594, publication Dar Al-Fayha', Damas et Dar As-Salam, Riyadh, 2ème édition, 1418H.

[10] **Note de Trad:** *Al-Hafith* Ibn Kathir a dit dans une introduction de son *Tafsir*, « Si quelqu'un demande quelle est la meilleure méthode de *Tafsir*, nous répondons que la meilleure méthode est d'interpréter le *Qur'an* par le *Qur'an* (lui-même). [*Tafsir* Ibn Kathir, vol 1/19, publication Dar Al-Fayha', Damas et Dar As-Salam, Riyadh 2ème édition, 1418H] Et *Shaykh Al-Islam*, Ibn Taymiyyah a dit, dans son traité *Usoul At-Tafsir*, « Donc si un questionneur demande, 'Quelle est la meilleure méthode d'interprétation (*Tafsir*),' la réponse est que la meilleure méthode pour ça est le Qur'an qui est interprété par le Qur'an (lui-même). » [*Majmu' Al-Fatawa*, vol 7/195, publication Maktabat Al-'Ubaykan, Riyadh, 1ère édition, 1418H] »

[11] *Al-'Ankabūt*, 31-32.

[12] **Note de Trad:** Al-Bukhārī et Muslim.

La (vraie) appellation envers les Prophètes, et les suppositions positives qui les concernent, ne dictent-elles pas cette compréhension? Et (ne dictent-elles pas également) nier de telles fausses compréhensions venant d'eux, qui s'opposent aux versets du Livre les uns aux autres, qui brouillent le (message de la) *Da'wah* des Prophètes et trouvent des fautes chez eux? Ceci parce qu'en faisant autrement, cela les caractériserait de ceux qui (essayent) de rattacher les pièces sur le faux, ceux qui argumentent en faveur de ceux qui les trompent.

Et ils (c'est-à-dire, les Prophètes) étaient envoyés en premier lieu pour montrer leur inimitié et leur désaveu envers le polythéisme (*Shirk*) et son peuple ouvertement.

Mais lorsqu'ils (c'est-à-dire, ceux qui se sont opposés) n'ont pas pu trouver, dans les preuves claires, quelque chose pour soutenir leur mensonge, ils se sont penchés vers ce que eux-mêmes intérieurement désiraient des textes, qui pouvait sembler avoir cette soi-disante signification et leurs indications présumés. Ils les ont interprétés selon leurs fausses compréhensions dans le but de percer les gorges des textes complètements clairs, non-ambigus et sûrs, tels que Sa -تعالى- parole dans la Sourate *Al-Mumtahinah*, qui est très claire:

Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrahim et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah.[13]

Regardez comment Allah -تعالى- l'a commencé (c'est-à-dire, ce verset), en disant qu'il est un bel exemple pour nous et ensuite Il l'a continué avec ce qui l'affirmait, car Il a dit:

Vous avez certes eu en eux un bel exemple [à suivre], pour celui qui espère en Allah et au Jour dernier.[14]

Regardez donc comment ils se détournent des textes clairs, non-ambigus et sûrs et au lieu d'aller au verset dans la Sourate *Hûd*, dans lequel Allah dit à la fin:

Ô Ibrahim, renonce à cela.[15]

Comprenez donc la condition d'un tel peuple et comment le *Shaytan* a joué avec eux (c'est-à-dire, leur compréhension) et invoquez votre Dieu (*Ilah*) pour Sa guidance à une vérité claire.

Et met pour ton cœur deux yeux.
Si ton Seigneur avait voulu, tu serais comme eux.
Par crainte d'Ar-Rahman ils pleurent tous les deux.
Car le cœur est entre les doigts d'Ar-Rahman.

---

[13] *Al-Mumtahinah*, 4.

[14] *Al-Mumtahinah*, 6.

[15] **Note de Trad:** *Hūd*, 76.

- Deuxièmement : Quant à leur dire que la *Millah* d'Ibrahim fait partie de la législation de ceux qui sont venus avant nous, et que la législation de ceux qui sont venus avant nous n'est pas une législation pour nous, c'est une parole qui fait partie des choses les plus étranges. Où vont-ils aller avec la parole très claire d'Allah -تعالى -:

Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrahim et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul. » Exception faite de la parole d'Ibrahim [adressée] à son père : « J'implorerai certes, le pardon [d'Allah] en ta faveur bien que je ne puisse rien pour toi auprès d'Allah. Seigneur, c'est en Toi que nous mettons notre confiance et à Toi nous revenons [repentants]. Et vers Toi est le Devenir. »[16]

... jusqu'à Sa -تعالى - parole:

Vous avez certes eu en eux un bel exemple [à suivre], pour celui qui espère en Allah et au Jour dernier: mais quiconque se détourne... alors Allah Se suffit à Lui-même et est Digne de louange.[17]

Et où vont-ils aller avec Sa -تعالى - parole:

Qui donc aura en aversion la religion d'Ibrahim, sinon celui qui sème son âme dans la sottise? Car très certainement Nous l'avons choisi en ce monde; et, dans l'au-delà, il est certes du nombre des gens de bien.[18]

Et avec Sa, le Tout Puissant, le Majestueux, parole:

Puis Nous t'avons révélé : « Suis la religion d'Ibrahim qui était voué exclusivement à Allah et n'était point du nombre des associateurs. »[19]

Et combien de *Hadiths* authentiques, dans la *Sunnah*, conseillent au Prophète – صلى الله عليه و سلم - de suivre *Al-Hanifiyyah*, *As-Samhah*, la *Millah* de notre père, Ibrahim.[20] Les textes sont nombreux et ils montrent clairement que la voie du Prophète – صلى الله عليه و سلم - et la base de sa *Da'wah* c'est l'inimitié ouverte et le désaveu des mécréants (*Kuffar*) ainsi que de leurs divinités et fausses législations. Et c'était l'œil (c'est-à-dire, l'exemple typique) de la voie d'Ibrahim – عليه سلم - et de sa *Millah*.

---

[16] *Al-Mumtahinah*, 4.
[17] *Al-Mumtahinah*, 6.
[18] *Al-Baqarah*, 130.
[19] *An-Nahl*, 123.
[20] **Note de Trad:** *Al-Hanifiyyah*: La vérité claire. *As-Samhah*: L'indulgence tolérante. Dans ce contexte, la phrase peut prendre la signification de « La vérité modérée avec tolérance » (*Al-Hanifiyyah, As-Samhah*). Par exemple: « La religion la plus aimée d'Allah, le Très Haut, est A*l-Hanifiyyah*, *As-Samhah*. » *Shaykh* Al-Albānī, qu'Allah lui fasse miséricorde, l'a classé *Hasan* dans *Sahih Al-Jami'*, #160 et « Le meilleur Islam est *Al-Hanifiyyah*, *As-Samhah* » est aussi classé *Hasan* dans *Sahih Al-Jami'*, #1,090.

Dans le *Hadith*[21] accepté, « Les Prophètes sont tous les enfants de *'Alat*. » En d'autres termes, leurs principes fondamentaux sont les mêmes, même si ce qui se développe d'eux diffère.[22] Le plus haut point que nous répétons dans ce livre est que c'était simplement le principe de base du *Tawhid* et ce qu'il nécessite de l'inimitié ouverte et du désaveu du polythéisme (*Shirk*) et de la condamnation de ceux qui le soutiennent. Il est connu que dans ce sujet, il ne peut y avoir une quelconque abrogation et on ne peut pas dire que c'était la législation (*Shara'*) de ceux qui sont venus avant nous, car la loi (*Shari'ah*) de tous les Prophètes, dans le principe de base du *Tawhid* et dans l'inimitié envers le *Shirk* et ses gens, ne fait qu'une.

Il -تعالى - a dit:

Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager, [pour leur dire] : « Adorez Allah et écartez-vous du *Tâghût*. »[23]

Et Il, Gloire à Lui, a dit:

Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager à qui Nous n'ayons révélé : « Point de divinité en dehors de Moi. Adorez-Moi donc. »[24]

Et Il, le Tout Puissant, le Majestueux a dit:

Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Ibrahim...[25]

- Troisièmement: Quant à leur parole concernant le verset d'*Al-Mumtahinah* qui fait partie de la période Madinah, et qui a été révélé lorsque les Musulmans avaient un état:

Nous y répondons en disant qu'Allah a parachevé pour nous la religion et a rempli Sa faveur envers nous. Donc aujourd'hui, quiconque veut faire la différence entre ça et ce qu'Allah a révélé avec comme argument que ceci fait partie de la période Madinah et ceci fait partie de la période Makkah, alors il doit apporter une preuve claire de la législation (Islamique) pour ce dont il suggère, autrement il fera partie des menteurs. Il -تعالى - a dit:

Dis : « Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques. »[26]

---

[21] **Note de Trad:** « Accepté » fait référence aux narrations rapportées par al-Bukhari et Muslim.

[22] **Note de Trad:** En explication de ce *Hadith* du *Sahih* Muslim, l'*Imam* an-Nawawi a dit, « Les savants (*'Ulama*) ont dit, 'Les enfants de *'Alat*... » - et on ajouté certains mots concernant sa propre prononciation, jusqu'à ce qu'il dise – « ...ils sont la fratrie d'un seul père, mais de différentes mères. Quant à la fratrie de deux pères, on les appelle les enfants d'*Al-A'yan*. La majorité des savants (*'Ulama*) ont dit que le sens de ce *Hadith* est que le fondement de la foi (*Iman*) est unique, alors que leurs législations diffèrent, car ils sont tous en accord avec les fondements du *Tawhid*. Mais en ce qui concerne les branches de la législation, il y avait des différences entre eux. »

[23] *An-Nahl*, 36.

[24] *Al-Anbiyā'*, 25.

[25] *Ash-Shūrah*, 13.

[26] **Note de Trad:** *Al-Baqarah*, 111.

Le fait d'ouvrir cette porte sans aucune restriction de la législation Islamique ou une preuve pour indiquer ceci, c'est en réalité ouvrir une porte au grand mal sur la religion d'Allah. Et cela engendre l'annulation de nombreuses preuves de la *Shari'ah*. Si leur orateur avait simplement dit, « En vérité, la démonstration de cette grande *Millah* et la déclarer ouvertement, ceci est basé sur la capacité de chacun (à le faire), » nous n'aurions pas eu à la confronter. Cependant, leur intention était de l'éteindre avec comme argument que ce (verset) fait partie de la période Madinah lorsque les Musulmans avaient un état. Mais Ibrahim, et ceux qui étaient avec lui, l'on déclaré et l'on fait connaître, alors qu'ils étaient faibles et n'avaient aucun état. Et malgré cela, Allah leur a montré qu'ils étaient un bon exemple pour quiconque place sa confiance en Allah et au Jour Dernier. IL est connu que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - suivait leur voie. Donc parmi les choses les plus importantes de cette *Da'wah* à travers sa vie – durant la période de Makkah et la période de Madinah – était de faire connaître le *Tawhid*, l'inimitié ouverte et le désaveu du *Shirk* ainsi que leurs idoles qu'ils rendaient égales (à Allah). Et cela inclus ce qui est lié à ça et ce qui est nécessaire de ça, du lien le plus sûr de la foi (*Iman*) et ses récits historiques, que les bénédictions et la générosité d'Allah soit sur lui. Ceci est témoin de ce qui a été établi et nous avons mentionné pour vous, quelques exemples dans ce livre.

Ensuite supposons, pour cet argument, que ce qu'ils ont dit à propos du verset de la Sourate *Al-Mumtahinah*, que cela dépende du fait qu'il fasse partie de la période Madinah, soit correct. Alors la Sourate qui parle de l'inimitié ouverte et du désaveu du *Shirk*:

Dis : Ô vous les infidèles! Je n'adore pas ce que vous adorez.

…jusqu'à Sa -تعالى - parole:

A vous votre religion, et à moi ma religion.[27]

Et Sa -تعالى - parole:

Que périssent les deux mains d'Abou-Lahab et que lui-même périsse.[28]

…jusqu'à la fin du verset, sont-elles aussi comme ça? Prenez en considération Sa -تعالى - parole:

Que vous en semble [des divinités] Lat et Uzza, ainsi que Manat, cette troisième autre? Sera-ce à vous le garçon et à Lui la fille? Que voilà donc un partage injuste! Ce ne sont que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres. Allah n'a fait descendre aucune preuve à leur sujet. Ils ne suivent que la conjecture et les passions de [leurs] âmes, alors que la guidée leur est venue de leur Seigneur.[29]

---

[27] *Al-Kāfirūn,* 1-6.

[28] *Al-Masad*, 1.

[29] *An-Najm*, 19-23.

Et Sa -تعالى - parole qui est similaire:

Vous serez, vous et ce que vous adoriez en dehors d'Allah, le combustible de l'Enfer, vous vous y rendrez tous. Si ceux-là étaient vraiment des divinités, ils n'y entreraient pas; et tous y demeureront éternellement.[30]

Et ce qui est similaire à ça parmi les versets du Livre, qui font partie de la période de Makkah, et ils sont nombreux.

Nous avons mentionné dans ce livre, la parole d'Allah, décrivant son Prophète:

Quand les mécréants te voient, ils ne te prennent qu'en dérision (disant) : « Quoi! Est-ce là celui qui médit de vos divinités! » Et ils nient [tout] rappel du Tout Miséricordieux.[31]

Sa parole: « ...**qui médit de vos divinités**... » - en d'autres termes, il se désavoue d'eux et de ce qu'ils adorent (en dehors d'Allah), il mécroit en leurs (divinités) et les déclare dépourvues de sens. Donc est ce que tout ceci, a seulement été fait à Madinah? Alors que ces versets font partie de la période de Makkah? Et les exemples sont nombreux.

- Quatrièmement: Certains d'entre eux affirment que le *Hadith*, où le Prophète – صلى الله عليه و سلم - casse les idoles à Makkah, est faible et ils partent du principe en disant cela qu'ils ont détruit la chose la plus importante des points de ce livre concernant cette grande *Millah*.

Nous disons donc premièrement, le *Hadith* est confirmé par une chaîne *Hasan* et il a été rapporté dans *Musnad Al-Imām Ahmad*.[32]

'Abdullah a dit, « Mon père m'a rapporté: Asbāt bin Muhammad nous a rapporté, que Na'īm bin Hakīm Al-Madā'inī nous a rapporté, de Abi Mariyam, de 'Ali - رضي الله عنه - qui a dit: 'Je suis sorti avec le Prophète – صلى الله عليه و سلم - jusqu'à la *Ka'bah*. Le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - m'a alors dit, 'assieds toi,' et il a grimpé sur mes épaules. J'ai commencé à le monter, mais il s'est aperçu d'une faiblesse venant de moi. Il est alors descendu et m'a dit, 'Grimpe sur mes épaules.' Il (c'est-à-dire, 'Ali) a dit, 'j'ai donc grimpé sur ses épaules.' Il (c'est-à-dire, 'Ali) a dit, 'Il s'est alors levé avec moi.' Il (c'est-à-dire, 'Ali) a dit, 'Et il m'a semblé que si j'aurai voulu, j'aurai pu atteindre l'horizon du ciel, jusqu'à ce que j'ai grimpé sur la maison (c'est-à-dire, *Ka'bah*) sur laquelle, il y avait des statues en cuivre. Je suis d'abord passé par sa droite et sa gauche puis par devant et derrière, jusqu'à ce que j'aie pris le contrôle d'elles. Le Messager d'Allah m'a alors dit, 'Maintenant jette les!' Je les ai jetées et elles se sont brisées comme une bouteille cassée. Puis je suis descendu et le Messager d'Allah et moi sommes partis en courant jusqu'à ce que nous nous sommes cachés parmi les maisons, de peur que quelqu'un nous attrape. »

---

[30] *Al-Anbiyā'*, 98-99.

[31] *Al-Anbiyā'*, 36.

[32] *Musnad Al-Imām Ahmad*, Vol. 1/84.

Je dis: Asbāt bin Muhammad est une personne digne de confiance et il est uniquement faible concernant (la narration) de Ath-Thawri. Et ici, il n'a pas rapporté de lui.

Na'īm bin Hakīm Al-Madā'inī a été déclaré digne de confiance par Yahyah bin Ma'īn and Al-Ajalī.[33]

'Abdullāh bin Ahmad bin Hanbal a aussi dit: « Nasr bin 'Ali m'a rapporté, 'Abdullah bin Dawoud nous a rapporté, de Na'im bin Hakim, de 'Ali - رضي الله عنه - qui a dit: 'Il y avait des idoles sur le toit de la *Ka'bah*, j'ai commencé à porter le Prophète – صلى الله عليه و سلم - au sommet de celle-ci, mais je n'ai pas réussit. Il m'a alors porté, et j'ai commencé à les couper. Et si j'avais voulu, j'aurai pu atteindre le ciel. »[34]

Al-Haythami[35] a mentionné le *Hadith* dans *Mujmi' az-Zawā'id*, « Chapitre: La destruction des idoles par le (Messager d'Allah) – صلى الله عليه و سلم -, » et il a dit après ça, '…rapporté par Ahmad, son fils et Abu Ya'la et Al Bazzar. Il (Al-Bazzar) a ajouté, après sa ('Ali) parole: '…nous nous sommes alors réfugiés parmi les maisons. Et depuis rien n'a été mis dessus (la *Ka'bah*).' – Ce qui veut dire plus aucune statue n'a été mis dessus. Il a dit, '…et tous les hommes de (ces nombreuses narrations) sont dignes de confiance.''[36]

Al-Khattīb Al-Baghdādī a dit: « 'Abu Na'īm Al-Hāfith nous a rapporté d'un récit, 'Abu Bakr Ahmad bin Yūsuf bin Khallād nous a rapporté, Muhammad bin Yūnus nous a rapporté, 'Abdullāh bin Dāwūd Al-Khuraybī nous a rapporté, de Na'īm bin Hakīm Al-Madā'inī, qui a dit, 'Abu Mariyam m'a rapporté de 'Alī bin Abī Tālib, qui a dit: 'Le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - est sorti avec moi vers les idoles. Il a dit, 'Assied toi,' je me suis donc assis à côté de la *Ka'bah*. Puis le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - a grimpé sur mes épaules et m'a dit, 'Soulève moi pour que je puisse (atteindre les idoles.' Je me suis alors levé (avec lui sur moi) mais lorsqu'il a remarqué ma faiblesse dessous lui, il a dit, 'Assied toi,' je me suis assis et je l'ai fait descendre. Puis le Messager d'Allah s'est assis sur moi et m'a dit, 'Grimpe sur mes épaules,' j'ai donc grimpé sur ses épaules. Puis le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - s'est levé avec moi et lorsqu'il s'est levé c'était comme si, si j'avais voulu, j'aurai pu atteindre le ciel. J'ai grimpé sur le toit de la *Ka'bah* et le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - s'est écarté. Je me suis ensuite penché vers leur plus grande idole, l'idole des Quraysh, qui était faite en cuivre et qui était attachée à la surface (de la *Ka'bah*) avec des pinces en fer. Le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - m'a alors dit, 'Continue, continue, continue.' Et je n'ai pas arrêté de la pousser jusqu'à ce que je finisse par lutter contre elle. Puis il – صلى الله عليه و سلم - m'a dit, 'Frappe la!' Je l'ai frappé et cassé puis je suis redescendu. »[37]

---

[33] Comme on le trouve dans *Tārīkh Baghdād*, Vol. 13/303.

[34] *Al-Musnad*, Vol. 1/151.

[35] **Note de Trad:** Il est plus correct de dire Al-Haytami ici, conformément à Haytam, en Egypte d'où l'auteur est venu, et Allah sait mieux.

[36] *Mujmi' Az-Zawā'id*, Vol. 6/23.

[37] *Tārīkh Baghdād*, Vol. 13/302-303.

Je dis: Abu Mariya, est Qays Ath-Thaqafī Al-Madā'inī, qui a rapporté de 'Ali et de lui, Na'īm bin Hakīm. Ibn Hibban l'a mentionné dans *Ath-Thiqāt* et An-Nasā'ī le considère digne de confiance, mais comme *Al-Hāfith*, Ibn Hajar l'a dit, « C'est une erreur (que certains affirment) que Abā Mariyam Al-Hanafī se nomme Qays. Ce qui est correct est que celui qui est nommé Qays est (en fait) Abu Mariyam Ath-Thaqafī (et non Al-Hanafī)… » jusqu'à ce qu'il dise, « …sauf que le manuscrit que j'ai lu du livre *At-Tamyīz*, de Al-Masā'ī, le seul mentionné dedans est Abu Mariyam Qays ath-Thaqafī. Oui, il l'a mentionné dans *At-Tamyīz*, mais quant à Abu Mariyam Al-Hanafī, An-Nasā'ī ne l'a pas mentionné car il a mentionné uniquement ceux qu'il connaissait. »

Ceux qui ont parlé (négativement) à propos de ce *Hadith*, ont confondu ces deux hommes (c'est-à-dire, Ath-Thaqafī vs. Al-Hanafī), prenez donc garde à ceci. Aussi, *Al-Hāfith*, Ah-Thahabī le considère digne de confiance[38], Ibn Abī Hātim l'a mentionné dans *Al-Jarh Wat-Ta'dīl* et Al-Bukhārī dans *At-Tārīkh Al-Kabīr*, et il n'a mentionné aucune critique et aucun éloge le concernant. Ce qui veut dire qu'il est une autre personne que Al-Hanafī et de même autre que Al-Kūfī.[39]

Le *Hadith* a été authentifié par le '*Allāmah*, Ahmad Shākir, qui a dit: « Sa chaîne est *Sahih*. Na'īm bin Hakīm est considéré digne de confiance par Ibn Ma'īn et d'autres. Al-Bukhārī a parlé de lui dans *At-Tārīkh Al-Kabīr* (4/2/99) et il n'a mentionné aucune critique envers lui. Abu Mariyam est Ath-Thaqafī Al-Madā'inī et il est digne de confiance. Al-Bukhārī a également parlé de lui (4/1/151) et n'a mentionné aucune critique sur lui. » Il a dit, « Et de ce qui est clair est que cet événement s'est passé avant la *Hijrah* (c'est-à-dire, l'émigration vers Al-Madinah). »[40]

Je dis: Malgré cela, nous avons cité dans ce livre, après avoir mentionné ce *Hadith*, « …malgré ça, nous disons que si nous admettions, concernant cet argument, que le fracas des idoles à Makkah n'était pas authentique venant du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, durant la période de faiblesse, alors il – صلى الله عليه و سلم - suivait minutieusement la *Millah* d'Ibrahim, en la respectant strictement, car il n'a jamais cherché à avoir les faveurs des mécréants (*Kuffar*), et n'est jamais resté sans agir face à leurs mensonges ou leurs fausses divinités. Sa totale détermination et ses efforts durant ces trente premières années – même durant d'autres années, était:

Adorez Allah et écartez-vous du *Tâghût*.[41]

« Le fait qu'il se soit assis parmi eux pendant trente ans, ne veut pas dire qu'il les louait ou qu'il leur donnait des ordres ou bien qu'il faisait des sortes de serments pour les respecter… » jusqu'à la parole, « …Il montrait plutôt son inimitié et son désaveu ouvertement envers les polythéistes (*Mushrikîn*) et leurs actes, et montrait qu'il ne croyait pas en leurs divinités, malgré sa faiblesse et la faiblesse de ses compagnons. Nous avons expliqué ceci plus haut. Si vous faites plus attention à la période de Makkah dans le *Qur'an*, cela deviendra plus clair pour vous… »

---

[38] *Al-Kāshif,* Vol. 3/376.

[39] Voir *Mīzān al-I'tidāl*, Vol. 4/573.

[40] Voir les notes de bas de page de la vérification de *Al-Musnad*, vol 2/58 de Ahmad Shakir.

[41] *An-Nahl*, 36.

Donc, par conséquent, le problème, n'est pas – comme ces gens le disent – basé uniquement sur ce *Hadith*, que l'on peut juger comme étant faible. Mais il y a de grandes preuves (qui soutiennent ce sujet) ainsi que des principes confirmés et des règles fermement établies, parmi les preuves de la législation Islamique. Personne ne peut le nier sauf une personne arrogante.

La vérité est un pilier, que personne ne peut briser.
Même si vous rassembliez les deux mondes ensembles.

Et peut être que toutes ces preuves sont suffisantes pour celui qui souhaite la guidée.

Avant de conclure cette introduction, je voudrais y ajouter un point, car en prison j'ai débattu avec certains individus qui font partie d'un parti politique ayant une tendance *Irja'* bien connue[42], à propos du sujet de la foi (*Al-Iman*), et tout ce qui s'y rapporte.

Et parmi eux se trouvait un chef parmi leurs chefs et parmi ce qu'il utilisait comme preuve pour défendre les soldats du *Shirk* et la loi (forgée), était l'événement de Hatib bin Ali Balta'ah et l'incident de Abī Lubābah Al-Ansārī. Il prétendait que Hātib espionnait pour les mécréants, qu'il leur a prêté allégeance et que Abā Lubābah Al-Ansārī a trahit Allah et Son Messager, mais malgré cela, le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - ne les a pas déclaré mécréants.[43] Et de là, il a fait l'analogie (*Qiyas*) sur la bataille des soldats du *Shirk* et les soldats de la loi forgée, contre la *Shari'ah*, ainsi que leur inimitié envers leur peuple, avec l'acte de ces deux grands compagnons. Il a conclu avec ça, que l'aide envers les *Tawaghît* (pl. de *Tâghût*) et leurs soldats, ceux qui réduisent leur vie en préservant le *Shirk*, la loi forgée et les trônes des *Tawaghît*, et qui font la guerre à la *Shari'ah* et son peuple, [ne les fait pas sortir de l'Islam] et qu'il n'est pas permis de les déclarer mécréants car leurs crimes ne valent pas l'acte de Hatib ou l'acte d'Abu Lubabah! Il est même allé plus loin au point où il devenait extrêmement enragé lorsque nous disions qu'il ne déclarait pas mécréant les soldats du *Shirk* et de la loi forgée et qu'au lieu de ça, il disait qu'ils sont simplement des malfaiteurs et mauvais gens. Il disait qu'il disait simplement ceci pour les défendre contre ceux qui les rendent mécréants. « Il se peut que certains d'entre eux soient des malfaiteurs et mauvais gens. »[44] En d'autres termes, selon leurs conditions individuelles et non en se basant sur la nature de leurs actes, leur aide envers les *Tawaghît* et leur lutte contre la *Shari'ah* et son peuple.

____

[42] **Note de Trad:** Tendance *Irja'* (lit. *Irja'i*) du concept de l'*Irja'*, qui est l'idéologie égarée de la secte *Mourji'ah*. Il y a plusieurs degrés de groupes égarés dans cette secte, qui sont essentiellement des sous-groupes de *Mourji'ah*. Cependant, la plupart de leurs concepts erronés sont fondés sur un principe, qui sépare les actes de la foi. Et parmi eux il y en a qui disent que la foi n'augmente jamais ni ne diminue et qu'elle est une entité constante, qui est soit présente soit absente. Le point de l'auteur ici est que la plupart des groupes contemporains ont intentionnellement ou non-intentionnellement incorporé certaines de leurs opinions concernant la relation entre les actes et la foi, qui nécessite un effet sur les règles du *Takfir*, basé sur les actes. Par conséquent, vous pouvez entendre des paroles venant d'eux, comme, « On ne déclare pas mécréante une personne à cause de tel ou tel acte car cet acte n'indique pas ce qu'il y a dans son cœur, » même si cet acte fait partie des formes de Mécréance Majeure (*Kufr Akbar*) les plus évidentes, tel que le fait de légiférer des lois forgées et forcer le peuple à ces lois à la place des lois d'Allah, ou se moquer de la religion etc. Nous encourageons le lecteur à lire le livre de l'auteur, le *Shaykh*, Abu Muhammad Al-Maqdisī, *Murji'at Al-'Asr*, qui expose la tendance de certains groupes contemporains qui adoptent des principes de *Mourji'ah*.

[43] Et j'ai écrit une réfutation sur cette parole dans un traité parmi les traités de la prison, que j'ai intitulé, *Ash-Shihāb Ath-Thāqib Fī Ar-Radd 'Ala Man Iftara 'Ala As-Sahābī Hātib*.

[44] **Note de Trad:** Le point du *Shaykh* ici est que cet homme ne décrivait même pas les soldats du *Shirk* et des législations forgées, qui font la guerre aux gens de la *Shari'ah* et du *Tawhid*, comme étant des malfaiteurs et mauvaises personnes.

Je leur ai donc dit, « Il est étrange que vous vous offensiez ainsi lorsque l'on décrit l'armée des *Tawaghît* et les soldats du *Shirk* comme étant des malfaiteurs et mauvais gens et lorsqu'on déclare ouvertement leurs erreurs, pourtant vous ne vous êtes pas offensé à propos de la parole sur Hatib: 'Il a prêté allégeance aux mécréants et espionnait pour eux.' Et concernant Abu Lubabah: 'Il a trahit Allah et Son Messager!' Ceci est donc devenu la division entre nous.

Lorsque certains Islamistes en prison ont essayé de nous réconcilier, des discussions ont pris place entre eux (c'est-à-dire, ces Islamistes) et nous. Nous avons alors découvert qu'ils étaient encore plus sur ce que ceux d'avant étaient concernant la précédente parole (sur Hatib et Abu Lubabah etc.). Je leur ai dit, « Franchement je ne suis pas vraiment enthousiaste pour vos compagnons car vous ne vous offensez même pas envers ces paroles contre certains compagnons du Prophète – صلى الله عليه و سلم - et leur description en tant que traitres, mais plutôt vous vous offensez pour la description des ennemis d'Allah et l'armée des *Tawaghît* comme étant des malfaiteurs et mauvaises personnes. C'est pour cette raison, que nous ne sommes, par Allah, pas vraiment enthousiastes pour vos compagnons. Nous allons plutôt vous donnez satisfaction et nous allons éviter de nous préoccuper de vous car nous sommes en prison, et nous sommes parmi les ennemis d'Allah. »[45] Et à ce point, leur représentant est devenu en colère et a révélé ce qui était caché dans son cœur en disant, « Tu n'es rien d'autre qu'un homme qui appelle à la *Millah* d'Ibrahim et celui qui appelle à la *Millah* d'Ibrahim est un homme qui est déconcerté politiquement, il appelle à ce qui apporte la réconciliation entre les Juifs et les Chrétiens – les descendants d'Ibrahim! » Ce qui est lié à cet événement n'est pas apparu ici sauf pour cette (raison), qui est la place de son attestation. (C'est-à-dire, d'être un exemple de l'ignorance omniprésente concernant la *Millah* d'Ibrahim.)

Je ne sais pas ce qu'on peut dire à propos de ça.

Avec quoi puis-je réfuter les gens qui désirent l'établissement du *Khilafah*, alors qu'ils ne peuvent même pas faire la différence entre l'expression, « Les enfants d'Ibrahim », que les *Tawaghît* utilisent de nos jours pour apaiser les Juifs et pour entrer dans des conférences de paix avec eux, une expression qui a pour but d'annuler les branches de la foi, de faire disparaître le fondement de la religion et de chambouler le principe de « l'Alliance et du Désaveu » (*Al-Walā' Wal-Barā'*). Et Allah -تعالى - les a réfutés, car Il a dit:

Ibrahim n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (Musulman). Et il n'était point du nombre des associateurs.[46]

---

[45] Il faut garder en tête que lorsqu'ils étaient en prison, ils étaient tout le temps aimables avec les ennemis d'Allah, qui faisaient la guerre contre la *Da'wah* au *Tawhid*. De plus, ils priaient même derrière ces soldats du *Shirk* et de la loi forgée, alors qu'ils n'y étaient pas contraints. Et quand nous faisions la prière du Vendredi ainsi que la prière en assemblée nous-mêmes, quelques prisonniers nous rejoignaient, mais quant à eux, ils priaient derrière les gens du *Shirk* et (derrière ceux qui) placent des divinités à l'égal (d'Allah). Ils se précipitaient vers eux pour leur dire, « *Salam* », avec douceur et certains les embrassaient même durant les événements et les *'Eïds*. Nous avons vu parmi eux également, certains qui s'attribuent à la *Da'wah* Islamique, et qui les encourageaient à leurs événements *Taghuti* mécréants.

[46] *Āl-'Imrān*, 67.

Donc ils ne font pas la différence entre cette parole et entre la *Millah* d'Ibrahim, qui a divisé les pères et les fils en raison du fait qu'elle soit le critère entre les supporteurs d'*Ar-Rahman* et les supporteurs d'*Ash-Shaytan*, à propos de qui Allah a dit dans le *Qur'an*:

Qui donc aura en aversion la religion d'Ibrahim, sinon celui qui sème son âme dans la sottise?[47]

Nous l'avons expliqué pour vous dans ce livre, étudiez la et ne tombez pas dans le désarroi de ceux qui s'y opposent.

De même, mes frères du *Tawhid*, il est vraiment triste que durant tout le temps où ce livre a été publié, rien ne m'est parvenu de la part de nos adversaires et ceux qui argumentent avec eux, de même ceux qui lancent des accusations contre nous et notre *Da'wah*, sauf ce qui est semblable à ces abus, auxquels nous n'avons pas eu besoin de nous rabaisser pour les réfuter. (Et nous n'avons pas été irrité), sauf pour notre mise en garde de la condition de cette époque et la destruction des bannières et jalons de cette grande *Millah* entre eux, ainsi que (notre savoir) que parmi eux il y en a qui écoutent les gens malades, dont, Allah -تعالى - à décrit dans le début de la Sourate *Āl-'Imrān*.[48]

Je Lui -تعالى - demande, de donner la victoire à Sa religion et d'humilier Ses ennemis.

Et de nous faire, aussi longtemps que nous vivrons, supporteurs de cette *Millah*, de nous mettre parmi Son armée, Ses soldats, ainsi que de nous accepter et de nous faire mourir en martyr dans Sa voie. Il est certes le plus Généreux. Qu'Allah envoie ses bénédictions sur Son Prophète, Muhammad, sur sa famille et tous ses compagnons.

Abu Muhammad

---

[47] *Al-Baqarah*, 130.

[48] **Note de Trad:** Voir la parole d'Allah, le Très Haut: **C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre: il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclinaison vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent: "Nous y croyons: tout est de la part de notre Seigneur!" Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent.** [*Āl-'Imrān*, 7]

بسم الله و هو حسبي و نعم الوكيل

Au nom d'Allah, Qui me suffit et Qui est le meilleur pour celui qui veut placer sa confiance

Chapitre concernant la clarification de la *Millah* d'Ibrahim

Il -تعالى - a dit à propos de la *Millah* d'Ibrahim:

Qui donc aura en aversion la religion d'Ibrahim, sinon celui qui sème son âme dans la sottise?[49]

Et Il a aussi dit, en s'adressant à Son Prophète Muhammad – صلى الله عليه و سلم -:

Puis Nous t'avons révélé : « Suis la religion d'Ibrahim qui était voué exclusivement à Allah et n'était point du nombre des associateurs. »[50]

Par cette pureté et cette clarté, Allah -تعالى - nous a démontré la méthodologie et la voie. La correcte voie et la bonne méthodologie est la *Millah* d'Ibrahim. Il n'y a aucune ambiguïté dans ceci et aucune erreur. Quiconque s'égare de cette voie, en utilisant comme argument « les intérêts de la *Da'wah* », ou en disant que le fait de prendre cette voie entraine des jugements et des malheurs envers les Musulmans, ou autre que ça parmi les fausses affirmations – que le *Shaytan* met en ceux qui ont une foi faible – puis ensuite il devient (à la fois) ridicule et dupé car il pense qu'il a plus de science dans les façons (de faire) *Da'wah* que Ibrahim – عليه سلم - lequel Allah approuvait, comme Il le dit:

En effet, Nous avons mis auparavant Ibrahim sur le droit chemin.[51]

Et Il a dit:

Car très certainement Nous l'avons choisi en ce monde; et, dans l'au-delà, il est certes du nombre des gens de bien.[52]

---

[49] *Al-Baqarah*, 130.
[50] *An-Nahl*, 123.
[51] *Al-Anbiyā'*, 51.
[52] *Al-Baqarah*, 130.

Il a approuvé sa *Da'wah* pour nous et a ordonné au Sceaux de tous les Prophètes et Messagers [c'est-à-dire, Muhammad – صلى الله عليه و سلم -] de la suivre et Il a fait de l'inconscience une description pour quiconque se détourne de cette voie et méthodologie. La *Millah* d'Ibrahim est:

- La sincérité dans l'adoration d'Allah, Seul, avec tout ce que la phrase « l'adoration » comprend comme significations.[53]

- Le désaveu (*Bara'ah*) du *Shirk* et de ses gens.

L'*Imam*, le *Shaykh* Muhammad bin 'Abdulwahhab -رحمه الله- a dit, « La base (*Asl*) de la religion de l'Islam et son fondement s'étendent sur deux points:

Le premier: Ordonner d'adorer Allah seul sans associé, et encourager à cela par l'allégeance et l'application du *Takfir* de quiconque le délaisse.

Le deuxième: Mettre en garde contre le *Shirk* dans l'adoration d'Allah, y être strict, avoir de l'inimitié envers ça et appliquer le *Takfir* sur quiconque le commet.

C'était le *Tawhid* auquel les Messagers ont appelé – عليهم سلم -. C'est le sens de (la phrase) *Lā ilāha ilAllāh*, la sincérité, le *Tawhid*, et l'unité d'Allah, le Tout Puissant, le Majestueux, dans l'adoration et l'allégeance de Sa religion. Et (d'une autre part) le désaveu (*Bara'ah*) de tout ce qui est adoré en dehors de Lui avec inimitié envers Ses ennemis.

---

[53] Et le serviteur ne peut affronter le *Shirk* et son peuple ni même avoir le pouvoir de maintenir son désaveu (*Bara'ah*) envers eux en montrant une inimitié ouverte envers leur mensonge, excepté en adorant Allah selon Ses justes droits d'adoration. Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, a ordonné à Son Prophète, Muhammad (alayhi salat wa salam) de réciter le *Qur'an* et d'accomplir la prière de nuit alors qu'il était à Makkah. Et Il lui a enseigné qu'elle serait une sécurité, qui l'aiderait à transporter les lourdes couvertures de la *Da'wah*. Cet ordre (d'accomplir la prière de nuit) est venu avant Sa parole: **Nous allons te révéler des paroles lourdes (très importantes).** [*Al-Muzzammil*, 5]. Car Il a dit: **Ô toi, l'enveloppé [dans tes vêtements]! Lève-toi [pour prier], toute la nuit, excepté une petite partie; sa moitié, ou un peu moins; ou un peu plus. Et récite le Coran, lentement et clairement.** [*Al-Muzzammil*, 1-4]. Donc il, alayhi salat wa salam, se levait (pour la prière) et ses compagnons se levaient avec lui – au point où leurs pieds se fissuraient – jusqu'à ce qu'Il, Glorifié soit-Il, a révélé une réduction à la fin de ces versets [c'est-à-dire, *Al-Muzzammil*, 20]. Et le fait de se lever et de réciter les versets d'Allah, le Tout Puissant, le Majestueux, en contemplant Ses paroles, est la plus grande sécurité et aide pour le prêcheur (*Da'i*), qui le met en sécurité et l'aide durant les épreuves de la *Da'wah* et ses difficultés. Ceux qui affirment être capables de faire la grande *Da'wah*, avec ses lourdes couvertures, alors que leur adoration envers Allah, le Tout Puissant, le Majestueux n'est pas sincère, et qu'ils ne font pas de longs rappels (*Dhikr*) ni ne font Sa Glorification (*Tasbih*), alors ils se trompent et sont complètement dans l'erreur. Et même s'ils font quelques progrès, ils ne pourront rester sur cette voie droite, correcte sans aide. Et certes la meilleure aide est la piété (*Taqwa*). Allah, le Tout Puissant, le Majestueux, a décrit les compagnons de cette *Da'wah* et a ordonné à Son Prophète, (alayhi salat wa salam) de patienter avec ceux qui appellent à leur Seigneur, matin et soir, recherchant Sa Face, et de dormir une partie de la nuit. Leurs flancs désertent leur lit, ils invoquent leur Seigneur par peur et espoir, craignant un jour sinistre venant de leur Seigneur. Et ainsi de suite, parmi les descriptions dont personne n'a cette compétence pour cette *Da'wah*, et dont personne ne porte ses couvertures excepté celui qui répond à leurs descriptions. Qu'Allah, le Très Haut, nous mette et vous mette parmi eux. Prenez donc garde!

C’est donc le *Tawhid* dans la croyance et dans les actes, les deux en même temps, la Sourate *Al-Ikhlass* est une preuve de ses croyances et la Sourate *Al-Kâfirûn* est une preuve des actes. Le Prophète – صلى الله عليه و سلم - récitait souvent ces deux Sourates et surtout dans la prière *Sunnah* avant le *Fajr* et d’autres, en raison de leur grande importance.[54]

A] Point d’une notice qui doit être mentionné:

Certains peuvent prétendre que cette *Millah* d’Ibrahim pourrait être appliquée à notre époque (simplement) en étudiant le *Tawhid*, en connaissant ses catégories et ses types par une science théorique uniquement, en gardant le silence sur les gens du mensonge, en ne déclarant et ne démontant pas ouvertement le désaveu envers leur mensonge.

[54] **Note de Trad:** Le *‘Allamah*, Ibn Al-Qayyim, qu’Allah lui fasse miséricorde a dit, « Quant au sixième point, c’est le fait que cette Sourate (c’est-à-dire, *Al-Kâfirûn*) concerne entièrement la négation. Cela se réfère notamment à cette Sourate car c’est une Sourate de désaveu (*Bara’ah*) du *Shirk*, comme on le voit dans sa description, qu’elle est ‘La Sourate du Désaveu (*Bara’ah*) du *Shirk*’. Donc son grand but est cette recherche du désaveu entre les monothéistes (*Muwahhidin*) et les polythéistes (*Mushrikîn*). Et c’est pour cette raison qu’elle vient avec la négation des deux côtés (c’est-à-dire, nier que chaque groupe adore ce que l’autre adore), en affirmant ce désaveu. Ceci, alors qu’elle parle de la claire affirmation, car Sa parole: **Je n’adore pas ce que vous adorez…** [*Al-Kâfirûn*, 2] est un désaveu total tout comme: **Et vous n’êtes pas adorateurs de ce que j’adore…** [*Al-Kâfirûn,* 3] est une affirmation qu’il adore une divinité, dont ils se désavouent, en L’adorant. Donc cela implique à la fois la négation et l’affirmation. Et c’est conforme aux dires de l’*Imam* des Hanif [c’est-à-dire, ceux qui se désavouent de tout *Shirk* (Ibrahim alayhi salam)]: **En vérité je me désavoue de ce que vous adorez à l’exception de Celui qui m’a crée…** *[Az-Zukhraf, 26-27]* qui est conforme à la parole du groupe de monothéistes (les gens de la caverne): **Et quand vous vous serez séparés d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors d’Allah…** *[Al-Kahf, 16]* Donc ceci a accentué la réalité de ‘*Lā ilāha ilAllāh*’ le Très Haut. Et c’est pour cette raison, que le Prophète regroupait cette Sourate avec la Sourate *Qulhu Allāhu Ahad* (c’est-à-dire, *Al-Ikhlās*) dans la *Sunnah* avant le *Fajr* et dans la *Sunnah* après le *Maghrib*, car ces deux Sourates sont les deux Sourates de la sincérité dévouée. » - jusqu’à ce qu’il dise – « Donc il commençait la journée avec elles (c’est-à-dire, ces Sourates) dans la *Sunnah* avant le *Fajr* et complétait par elles dans la *Sunnah* après le *Maghreb*. » [*Badā’i Al-Fawā’id*, Vol. 1/145-146].

À ce genre de personnes, nous disons: Si la *Millah* d'Ibrahim était comme cela, son peuple ne l'aurait pas jeté au feu à cause d'elle.[55] Mais plutôt, s'il avait (une relation) proche d'eux et restait silencieux face à certains de leurs mensonges en ne disant pas que leurs divinités étaient fausses, en ne déclarant pas ouvertement l'inimitié envers eux, en se satisfaisant que du *Tawhid* théorique (en l'étudiant parmi ses suiveurs) – une étude, qui n'aurait pas amené aux actes, en montrant l'alliance (*Wala'*) et le désaveu (*Bara'*), l'amour, la haine, l'inimitié et l'abandon, pour Allah… s'il n'avait pas fait tout ça, alors peut être qu'ils lui auraient ouvert toutes les portes (c'est-à-dire, opportunités). De plus, ils auraient peut être même ouvert des écoles et collèges pour lui tout comme cela se passe à notre époque, où l'on peut étudier ce *Tawhid* théorique. Et peut être qu'ils auraient mis de grands panneaux au-dessus en les nommant « École ou Collège du *Tawhid* », ou « la Faculté de la *Da'wah* et des Principes de la Religion », ou d'autres choses semblables, car tout ceci ne les menace pas, ni ne les affecte aussi longtemps que cela n'empiète pas sur leurs affaires d'état actuelles ou leur fortification. Même si ces écoles et facultés formaient des milliers d'entre eux et donnaient des maîtrises et doctorats sur la sincérité, le *Tawhid* et la *Da'wah*, ils ne s'y opposeraient pas. Mais plutôt, ils le béniraient et récompenseraient ces gens par d'impressionnants certificats, des diplômes et des titres aussi longtemps que cela n'affecte pas leur mensonge, leurs circonstances et leur réalité actuelle, de même aussi longtemps que cela reste dans cette condition déformée.

Shaykh, 'Abdullatif bin 'Abdurrahman a dit, « On ne peut percevoir que quelqu'un connaisse le *Tawhid* et agisse en conséquence et qui pourtant n'a pas d'inimitié envers les polythéistes. Celui qui n'a pas d'inimitié envers eux, on ne peut pas dire de lui qu'il connaît le *Tawhid* ou qu'il agit en conséquence de ça. »[56]

---

[55] **Note de Trad:** Voir la parole d'Allah dans la Sourate *Al-Anbiyā'* lorsque les polythéistes ont trouvé leurs idoles brisées et ont voulu jeter Ibrahim (alayhi salam) dans le feu: **Ils dirent : "Brûlez-le Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)".** [*Al-Anbiyā'*, 68].

[56] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 167.

De même, si le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - serait resté silencieux au début de la situation, sur le fait de ridiculiser l'intelligence des *Quraysh* (en la faisant paraître) insensée et d'affronter leurs divinités en les déshonorant, s'il – et c'est biensûr très loin de ce qu'il était – avait caché les versets dans lesquels est montré que ce qu'ils adoraient était insensé, telles que (les fausses divinités) *Al-Lât*, *Al-'Uzzah* et la troisième *Manât*, ainsi que les versets qui menacent (les grands ennemis du Prophète – صلى الله عليه و سلم -), Abu Lahab, Al-Walid et autres, et de même le désaveu d'eux, de leur religion et de ce qu'ils adoraient – et ils sont nombreux, comme par exemple (les versets) de la Sourate *Al-Kâfirûn*, et autres. S'il avait fait ça – et c'est bien loin de ce qu'il a fait – ils se seraient surement assis avec lui, l'auraient honoré et se seraient rapprochés de lui. Ils n'auraient pas mis le placenta d'une chamelle sur lui pendant qu'il était prosterné,[57] et il n'aurait pas été atteint par le mal dont il a été atteint, parmi les choses qui sont évoquées ou non dans les récits de biographie (*Sirah*). Il n'aurait pas eu besoin de partir (*Hijrah*), il n'aurait pas été épuisé, fatigué et peiné (par ça). Et (de cette manière) lui et ses compagnons seraient restés chez eux dans leur quartier en se sentant en sécurité. Mais le sujet de l'allégeance basé sur la religion d'Allah et de ses gens, avec l'inimitié envers le faux et ses gens, est devenu obligatoire pour tous les Musulmans, avant même l'obligation de la prière (*Salat*), de l'aumône (*Zakat*), du jeûne (*Sawm*) et du pèlerinage (*Hajj*). C'est pour cette unique raison, que la torture, le mal et les épreuves sont arrivés.

---

[57] **Note de Trad:** Il a été rapporté par Al-Bukhari et Muslim de Ibn Mas'ud, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit: « Alors que le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) priait dans la Maison (c'est-à-dire, la *Ka'bah*), Abu Jahl et ses compagnons étaient assis là-bas. Une chamelle avait été sacrifiée le jour d'avant. Abu Jahl dit, 'Qui d'entre vous ira prendre le placenta de la chamelle qui appartient au fils des fils d'untel, et le mettra sur les épaules de Muhammad lorsqu'il se prosterne.' C'est alors que le pire du peuple est sorti, a pris (le placenta) et lorsque le Prophète (alayhi salat wa salam) s'est prosterné il l'a mis sur ses épaules. Il dit, 'Ensuite ils ont commencé à rire et chacun d'eux s'appuyait sur un autre. Et j'étais là en train de regarder. Si j'avais eu des moyens de protection, je l'aurais enlevé du dos du Messager d'Allah (alayhi salat wa salam). Le Prophète (alayhi salat wa salam) était prosterné et il ne s'est pas levé pas jusqu'à ce qu'une personne est arrivé et en a informé Fatimah. C'est alors qu'elle est arrivée –alors qu'elle n'était qu'une petite fille- et [a pris le placenta du dos du Prophète (alayhi salat wa salam)] et l'a jeté. Puis elle s'est tournée vers eux et les a maudits. Le Prophète (alayhi salat wa salam) a fini sa prière, puis a levé sa voix et fait des invocations contre eux. Lorsqu'il invoquait, il répétait l'invocation trois fois. Et lorsqu'il demandait, il le faisait trois fois. Puis il a dit, 'Ô Allah, détruit les Quraysh', trois fois. Lorsqu'ils ont entendu sa voix, ils ont cessé de rire et se sont mis à craindre son invocation. Puis il a dit, 'Ô Allah, détruit Abi Jahl bin Hisham, 'Utbah bin Rabi'ah , Shaybah bin Rabi'ah, Al-Walid bin 'Uqbah, Umayyah bin Khalaf et 'Uqbah bin Abi Mu'it'. (Le narrateur dit), 'Et il a mentionné sept noms dont je ne me rappelle pas.' (Ibn Mas'ud dit), 'Par Celui qui a envoyé Muhammad (alayhi salat wa salam) avec la vérité, j'ai vu tous ceux qui ont été nommé tué le Jour de Badr. Ils ont été traîné au puit de Badr. » - C'est la narration de Muslim.

Shaykh, Hamad bin ‘Atiq a dit dans son traité, « Celui qui a un esprit sain, doit étudier, et celui qui est honnête envers lui-même doit chercher la raison pour laquelle les *Quraysh* ont expulsé le Messager d’Allah – صلى الله عليه و سلم - et ses compagnons de Makkah, alors qu’elle faisait partie des quartiers les plus nobles. Car en vérité, il est bien connu qu’ils les aient expulsés (c’est-à-dire, les Musulmans) qu’après qu’ils aient clairement déclaré qu’ils humilieraient leur religion et l’égarement de leurs ancêtres. Ainsi ils espéraient qu’il (c’est-à-dire, le Prophète – صلى الله عليه و سلم -) cesserait d’agir ainsi en les menaçant lui et ses suiveurs d’expulsion. Et lorsque ses compagnons venaient se plaindre à lui à propos du degré de mal des polythéistes envers eux, il leur ordonnait de patienter et de prendre ceux qui sont venus avant eux qui subissaient également du mal, en exemple. Il ne leur a pas dit, ‘Abandonnez l’humiliation des polythéistes et arrêtez de ridiculiser leur intelligence en les rendant insensés.’ Mais plutôt, il a choisi de partir avec ses compagnons et de se séparer de leur terre, malgré qu’elle était la ville la plus noble de la Terre: **En effet, vous avez dans le Messager d’Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.** [*Al-Ahzab*, 21][58] »

De même, les *Tawaghît* à n’importe quelle époque et dans n’importe quel endroit ne montreront jamais de satisfaction envers l’Islam, ni ne cesseront leurs hostilités, ni ne prononceront un quelconque traité ou établiront des conférences (pour l’Islam) et les répandront dans des livres et magazines ou bien construiront des collèges et universités (à cet effet), à moins qu’elle ne soit une sorte de religion qui ne se voit pas, avec à la fois des ailes raccourcies et des coupures, très loin de leur situation actuelle. Et (ils n’ont ni) l’allégeance aux croyants, ni le désaveu des ennemis de la religion en leur montrant de l’inimitié ainsi que de ce qu’ils adorent et de leurs fausses méthodologies.

---

[58] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 199.

Certes, nous témoignons de ceci clairement dans l'état appelé « *As-Sa'udiyyah* » (c'est-à-dire, l'Arabie Saoudite), car elle a trompé le peuple par son encouragement au *Tawhid* avec les livres de *Tawhid* et en permettant –plutôt, en encourageant les savants à faire la guerre contre l'adoration des tombes, du Soufisme, du *Shirk* des amulettes, de l'engouement, des arbres, des pierres et autres parmi ce qui n'apporte pas de crainte et de menace. Et qui ne touche pas ses politiques étrangères et domestiques. Aussi longtemps que ce *Tawhid* marginalisé, incomplet, restera très loin des Sultans et de leurs trônes mécréants, alors ils continueront à financer, aider et encourager tout ça (c'est-à-dire, les écoles, les livres etc…). Si ce n'était pas le cas, alors où sont les écrits de Juhayman[59] et ses semblables, qu'Allah -تعالى- lui fasse miséricorde, qui étaient complets et riches concernant le *Tawhid*? Pourquoi le gouvernement ne les a-t-il pas financés et encouragés à leur lecture, malgré le fait qu'il ne les a même pas rendu mécréants, dans ses écrits? Ou est-ce parce que c'est un *Tawhid* qui s'oppose au compromis des *Tughât*[60], de leurs passions et du fait qu'il parle des politiques, de l'Allégeance et du Désaveu (*Al-Walā' Wal-Barā'*) ainsi que du Serment d'Allégeance (*Bay'ah*) et du Commandement (*Imārah*)?[61]

Le *Shaykh*, le *'Allamah* Hamad bin 'Atiq -رحمه الله- a dit dans son livre, *Sabīl An-Najātī Wal-Fakāk Min Muwalāt Al-Murtadīn Wa Ahl Al-Ishrāk*, « Beaucoup de gens supposent qu'aussi longtemps qu'une personne soit capable de prononcer les deux attestations de foi (*Shahādatayn*) et de faire les cinq prières sans se détourner de la Mosquée, alors c'est qu'elle a déclaré ouvertement sa religion, même si avec ça elle fait partie des polythéistes ou se trouve dans les pays des apostats, mais ils se trompent, et c'est la plus vile erreur. Sachez que la mécréance (*Kufr*) comporte des types et catégories selon les nombreuses causes de mécréance (*Mukaffirat*). Et chaque assemblée (*Ta'ifah*) parmi les assemblées de mécréance est définie par (au moins) un type. Le Musulman n'a pas déclaré ouvertement sa religion tant qu'il s'oppose à chaque assemblée quelque soit la mécréance qui la définit, et qu'il ne déclare pas clairement son inimitié et son désaveu envers elles. »

---

[59] **Note de Trad:** Le sujet concernant Juhayman Al-'Utaybi, qu'Allah lui fasse miséricorde, et le siège éventuel de ses suiveurs dans la Mosquée Sacrée à Makkah en 1979, ont plus ou moins ombragé ses écrits. Il n'y a pas suffisamment de place ici pour raconter ses événements, mais le lecteur peut se référer au livre "*Zilzāl Juhaymān Fī Makkah*", de Fahd Al-Qahtani [publication de *Munathamat Ath-Thawrah Al-Islāmiyyah Fil-Jazīrat Al-„Arabiyyah*", Londres, 1982 CE.] Quant à ses écrits, alors comme l'auteur, *Shaykh* Abu Muhammad Al-Maqdisi, qu'Allah le préserve, le souligne, ils ont presque été éradiqué de la surface de la Terre, malgré le fait qu'ils soient vraiment éloquents en termes de leur appel au *Tawhid* et en termes d'Allégeance et de Désaveu etc. Par exemple, regardez son traité intitulé "*Raf' Al-Iltībās 'An Millati Man Ja'alahu Allāhu Imāman Lin-Nās*" ("Enlever les idées fausses de la *Millah* de celui qu'Allah a fait *Imam* pour les gens"), car il expose la *Millah* d'Ibrahim et certaines idées fausses qui la concerne, ainsi que l'encouragement à rester ferme envers les épreuves de l'appel au *Tawhid*.

[60] **Note de Trad:** "*Tughāt*" (pluriel de *Tāghūt*) est basé sur le mot "*Tughyān*", qui signifie transgression. *Shaykh Al-Islam*, Ibn Taymiyyah a dit, « Le sens de *Tāghūt* vient de celui qui fait le *Tughyān* et cela veut dire dépasser les limites établies (c'est-à-dire, dépasser ses limites) et ceci est du *Thulm* (méfait) et de la rébellion. Donc celui qui est adoré en dehors d'Allah et qui ne déteste pas ça est un *Tāghūt.* C'est pour cette raison que le Prophètes a appelé les idoles des *Tawāghīt* dans le *Hadith* authentique où il a dit, 'Des *Tawāghīt* suivront les gens qui adorent les *Tawāghīt.*' La personne qui est obéit dans la désobéissance à Allah ou la personne qui est obéit dans le suivi d'une autre religion que la religion de la vérité, dans les deux cas, si ce qu'elle ordonne aux gens est contraire aux ordres d'Allah, alors c'est un *Tāghūt.* C'est pour ça que nous appelons celui qui juge par autre que ce qu'Allah a révélé un *Tāghūt.* Pharaon et les gens de *'Ad*, étaient des *Tughāt.* [*Majmū' Al-Fatāwa*, Vol. 28/200.] »

[61] Revoir ses paroles dans *Mukhtasar Risālat Al-Amr Bil-Ma'rūf Wan-Nahī 'An Al-Munkar*, pages 108-110 dans les sept lettres, car je l'ai trouvé instructif sur ce point, qu'Allah le Très haut lui fasse miséricorde.

Et il a aussi dit, « Déclarer ouvertement la religion c'est la déclaration de leur mécréance et de l'avilissement de leur religion en l'injuriant et en se désavouant d'eux, en se préservant de les aimer ou de chercher refuge auprès d'eux et en les abandonnant. Faire les prières, en soi-même, n'est pas une déclaration ouverte de la religion. »[62]

Shaykh Sulaymān bin Sahmān, a dit (dans une poésie)[63]:

Déclarer ouvertement cette religion c'est les déclarer clairement
Mécréants car ils sont un corps de mécréants
Avec inimitié et haine apparente.
Ô vous les intelligents, n'avez-vous aucun sens de la rationalité?
Et détester avec le cœur ne suffit pas
Et l'amour qui vient de ça, n'est pas un principe.
Mais le principe est de la déclarer
À voix haute tout en la leur clarifiant ouvertement.

Shaykh Ishāq bin 'Abdurrahmān a dit, « La prétention de celui qu'Allah a rendu aveugle, où il prétend que montrer ouvertement sa religion vient avec le fait de ne pas empêcher l'adoration ou l'étude, est une fausse prétention. Sa prétention est donc rejetée par (la personne) intelligente et par la législation Islamique (*Shara'*). Quiconque se trouve dans les pays des Chrétiens et des Zoroastriens (*Majūs*) ou en Inde, doit ressentir du mépris pour ce faux gouvernement car la prière, son appel (*Athān*) et l'apprentissage (de l'Islam) est aussi présent dans leurs pays. »[64]

Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui a dit:

Ils prétendent que la religion c'est « Labbayk » (c'est-à-dire, « Me voici ») dans le désert
Faire la prière en gardant le silence envers l'assemblée
Et faire la paix ainsi que se mélanger à ceux qui détestent les gens de la religion.
Mais la religion n'est qu'amour, haine et allégeance.
Ainsi que désaveu de tout séducteur et pécheur.

---

[62] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 196.

[63] *Dīwān 'Uqūd Al-Jawāhir Al-Mundadah Al-Hisān*, page 66-67.

[64] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 141.

Abul-Wafa’ bin ‘Aqil, qu’Allah -تعالى - lui fasse miséricorde a dit, « Si vous voulez connaître le statut de l’Islam parmi les gens durant un temps particulier, alors ne regardez pas la foule aux portes des Mosquées, ni leur écho « *Labbayk* ».[65] Mais regardez plutôt leur inimitié envers les ennemis de la *Shari’ah*. Cherchez refuge, cherchez refuge auprès du bouclier de la religion et en restant ferme sur la grande anse d’Allah et l’alignement de Ses supporteurs croyants. Prenez garde, (encore une fois) prenez garde à Ses ennemis opposants, car la meilleure des choses qui rapproche d’Allah -تعالى - est la grande fureur envers ceux qui s’opposent à Allah et à Son Messager ainsi que de faire le *Jihad* contre eux avec la main, la langue et le cœur, selon la capacité de chacun. »[66]

Deuxième point de la remarque:

Parmi ce qui s’oppose au désaveu du *Shirk* et de son peuple, il y a également l’allégeance à la religion d’Allah et (l’allégeance) à Ses supporteurs ainsi que de les aider, les renforcer, avoir une conduite sincère envers eux, en la montrant et en la mettant en apparence pour que les cœurs s’unissent et que les rangs se joignent. Sans se soucier de notre sévérité envers nos frères monothéistes, qui se sont égarés de la voie correcte, et sans se soucier de notre sévérité lorsque nous les conseillons, et réfutons leur voie, qui est contraire à la voie des Prophètes, le Musulman avec un autre Musulman, est comme *Shaykh Al-Islam* (Ibn Taymiyyah) a dit: Comme deux mains, l’une lave l’autre, et il est possible dans ces temps-ci qu’il y ait besoin de les frotter pour enlever la saleté. Mais son objectif doit être loué, car l’intention est la préservation du bien être des deux mains et de leur propreté. Et nous ne cherchons pas pendant ces occasions, à permettre le désaveu total envers eux, car le droit du Musulman sur son frère est le droit de l’allégeance, qui n’est pas rompu sauf s’il y a apostasie ou abandon de l’Islam. Allah, glorifié soit-Il en a fait un grand droit comme Il le dit:

Si vous n'agissez pas ainsi [en rompant les liens avec les infidèles], il y aura discorde sur terre et grand désordre.[67]

---

[65] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 196.
[66] *Dīwān ‘Uqūd Al-Jawāhir Al-Mundadah Al-Hisān*, page 66-67.
[67] *Al-Anfāl*, 73.

Et quant au Musulman égaré, nous devons uniquement nous désavouer de ses erreurs, ses innovations et son égarement, tout en gardant la base de l'allégeance. N'avez-vous pas vu que les règles du combat contre les rebelles (*Bughat*) et leurs semblables diffèrent, par exemple, les règles du combat des apostats?[68] Et nous ne voulons pas apaiser les yeux des *Tughât* (c'est-à-dire, les satisfaire), ni les rendre heureux (c'est-à-dire, en nous désavouant complètement d'un Musulman), au contraire de ce qu'on fait beaucoup de ceux qui s'attribuent à l'Islam, parmi ceux qui ont perdu le principe de l'Allégeance et du Désaveu en ces temps-ci. Ainsi ceux-là ont inclus ceux qui les contredisaient dans le désaveu des monothéistes et ont fait des mises en garde contre eux. Peut être même dans les pages des sales journaux, qui prennent l'Islam et les Musulmans comme ennemis – sans parler de tromper le peuple insensé et les dirigeants – à propos d'eux, par les moyens de leur *Da'wah*, au point ou de nombreux prêcheurs (*Du'ât*) ont participé, aux côtés des gouverneurs, à l'élimination de leur *Da'wah*, en leur donnant de fausses accusations ou en protégeant les verdicts (*Fatâwâ*) des *Tawaghît*, dans le but de les arrêter. Par exemple, « Dites à propos d'eux *'Bughat'* ou *'Khawarij'*, ou encore 'Ils sont plus dangereux pour l'Islam que les Juifs ou les Chrétiens' », etc. Je connais de nombreuses personnes qui se réjouissent lorsque certains Musulmans qui s'opposent à eux tombent entre les mains des *Tughât*, et ils disent (ironiquement) « N'est ce pas terrible? » ou même « Bien, ils l'ont eu maintenant », ou autre que ça parmi les paroles qui peuvent faire envoyer en Enfer la personne qui les dit pour soixante-dix ans[69] sans qu'elle ne sache même pourquoi et dont elle n'aurait jamais imaginé.

---

[68] **Note de Trad:** Il est connu que la règle concernant les apostats est qu'ils ont perdu tous leurs droits Islamiques, ils doivent être tués et ne reçoivent aucun traitement que reçoivent les gens de l'Islam. Contrairement aux Musulmans rebelles, les *Boughat* qui disposent toujours d'un degré d'indulgence et de facilité, même lorsqu'ils sont combattus, car ils sont toujours Musulmans et ainsi on doit leur donner leurs droits. Sous le chapitre, « Chapitre du combat des *Bughat* », Ibn Qudamah Al-Maqdissi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit: « Et celui parmi eux qui se retire ne doit pas être poursuivi et celui parmi eux qui est blessé ne doit pas être exécuté, leurs biens ne doit pas être pris comme butin de guerre (*Ghanimah*), et leurs enfants ne doivent pas être pris en captifs comme des esclaves. Quiconque parmi eux est tué, alors il doit être lavé et enveloppé et on doit prier sur lui. » [*Al-'Uddah Sharh Al-'Umdah*, page 642; publication de *Dār Al-Kitāb Al-'Arabī*, 6ème édition, 1421 H.]

[69] **Note de Trad:** Voir le *Hadith* rapporté par At-Tirmidhi, Ibn Majah et d'autres avec quelques phrases qui changent, de Abi Hurayrah, qui rapporte que le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) a dit, « En vérité, il se peut qu'un homme prononce une parole qu'il ne trouve pas désobligeante et qui pourtant, le ferait tomber dans le Feu pendant soixante-dix ans. » At-Tirmidhi a dit, « Ce *Hadith* est *Hasan Gharib*. » *Shaykh* Al-Albani, qu'Allah lui fasse miséricorde, l'a classé *Sahih* dans *Sahih* Ibn Majah, #3,206 et *Sahīh Al-Jāmi'*, #1,618 et "*Hasan Sahīh*" dans *Sahīh At-Tirmithī*, #1,884 et *Sahīh At-Targhīb*, #2,875 & #2,876.

Et sachez que les caractéristiques les plus spécifiques, qui font partie des sujets majeures les plus importants, et où nous voyons la plupart des prêcheurs (*Du'ât*), de notre époque y tomber – ou plutôt, la plupart d'entre eux les ont délaissées et les ont fait disparaître, sont:

- Montrer le désaveu envers les polythéistes et leurs fausses divinités
- Mécroire ouvertement en eux, et en leurs fausses divinités, leurs méthodologies, leurs lois et leurs législations de *Shirk*.
- Montrer ouvertement l'inimitié et la haine envers eux, leurs rangs et leurs conditions de mécréance, jusqu'à ce qu'ils retournent à Allah, délaissent tout ça, s'y désavouent et y mécroient.

Il -تعالى- a dit:

Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrahim et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. [Ceci est devenu clair], entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul. »[70]

Le *'Allamah* Ibn Al-Qayyim a dit, « Lorsqu'Allah -تعالى- a interdit aux croyants de prêter allégeance aux mécréants, cela impliquait de les prendre comme ennemis en se désavouant d'eux, et en déclarant ouvertement de l'inimitié envers eux dans toute situation. »[71]

Shaykh Hamad bin 'Atiq -رحمه الله- a dit, « Donc Sa parole: **'…Ceci est devenu clair…'** en d'autres termes, c'est devenu évident et apparent. Et prenez en considération ce qui précède du mot **'…inimitié…'** avec **'…haine…'** car le premier est plus important que le deuxième. Ceci parce qu'une personne peut détester les polythéistes tout en ne les prenant pas comme ennemis. Donc (si c'était le cas, alors) elle n'aurait pas accomplit l'obligation qui lui incombe, jusqu'à ce qu'elle ait à la fois l'inimitié et la haine. C'est une obligation, ainsi que le fait que l'inimitié et la haine soient toute deux claires et apparentes. Sachez que même si la haine est attachée au cœur, cela ne lui apporte aucun intérêt tant que ses effets ne sont pas montrés et tant que ses signes ne deviennent pas clairs. Et ceci ne peut se faire à moins que cela soit accompagné par l'inimitié et leur abandon. Ensuite à ce point, l'inimitié et la haine deviendront apparentes. »[72]

---

[70] *Al-Mumtahinah*, 4.

[71] De *Badā'i Al-Fawā'id*, Vol. 3/69.

[72] De *Sabīl An-Najāt.*

Shaykh Ishāq bin ‘Abdurrahmān a dit, « Les détester avec le cœur n’est pas suffisant. Il est obligatoire d’avoir à la fois inimitié et haine… » - ensuite il a mentionné le verset écrit plus haut de la Sourate *Al-Mumtahinah* et a dit – « Regardez cette clarification, Il a dit: **‘…[Ceci est devenu clair], entre vous et nous…’** en d’autres termes, il est devenu clair que ceci est rendre la religion apparente au monte entier, il est donc obligatoire de montrer une claire inimitié et de déclarer leur mécréance ouvertement en se séparant physiquement d’eux. Le sens de l’inimitié est d’être sur un rivage et celui qui s’oppose à (l’*Islam*) est sur un autre rivage, tout comme l’origine du désaveu est de se séparer d’eux avec le cœur, la langue et le corps. Le cœur du croyant ne peut être complètement dégarni d’inimitié envers le mécréant, cependant la lutte doit se faire en montrant ouvertement cette inimitié. »[73]

Shaykh al ‘Allamah, ‘Abdurrahman bin Hasan bin Ash-Shaykh Muhammad bin ‘Abdulwahhab, l’auteur du livre *Fath Al-Majid* a dit, à propos du verset mentionné ci-dessus de la sourate *Al-Mumtahinah*, « Quiconque médite sur ces versets, connaîtra le *Tawhid*, avec lequel Allah a envoyé à Son Messager et révélé Son livre. Il connaîtra la réalité de ceux qui s’opposent à ce avec quoi sont venus les Messagers et leurs suiveurs, parmi les ignorants, les trompés et les égarés. Notre *Shaykh*, - رحمه الله -… » - se référant à son grand-père, Muhammad bin ‘Abdulwahhab – « …a dit, dans le cours de la *Da’wah* du Prophète – صلى الله عليه و سلم - aux *Quraysh* sur le *Tawhid*, et ce qui a pris place d’eux, lorsqu’il a mentionné que leurs divinités n’apportaient ni bénéfice, ni mal, et qu’ils les prenaient en jurant (par eux), ‘Si vous savez cela, alors vous saurez qu’une personne n’aura jamais un Islam correct, même s’il rend Allah unique et délaisse le *Shirk*, sauf si elle a de l’inimitié envers les polythéistes[74] et montre clairement cette inimitié envers eux par la haine. Il -تعالى - a dit: **Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager.** [*Al-Mujādilah*, 22] – le verset. Puis, si vous comprenez vraiment ceci, vous saurez que la plupart de ceux qui revendiquent la religion ne connaissent pas ceci réellement. Autrement, ce qui donnait la patience aux Musulmans sous la torture, l’emprisonnement, et le voyage (*Hijrah*) en Abyssine (*Al-Habashah*), malgré le fait qu’il [c’est-à-dire, le Prophète – صلى الله عليه و سلم -] était le plus miséricordieux des gens, s’il avait trouvé pour eux un compromis quelconque [*Rukhsah* (c’est-à-dire, une réduction de la sévérité de cette obligation)] alors il leur aurait surement accordé. Et Allah lui a révélé: Parmi les gens il en est qui disent : **« Nous croyons en Allah »; puis, si on les fait souffrir pour la cause d’Allah, ils considèrent l'épreuve de la part des hommes comme un châtiment d’Allah.** [*Al-`Ankabūt*, 10] Donc si ce verset concerne ceux qui se sont pliés à leurs langues, alors que dire de ceux qui font plus que ça?’ Il veut dire, ceux qui se plient à la parole et à l’acte, sans aucun mal, jusqu’au point où ils s’allient avec eux, les aident, les défendent ainsi que ceux qui se sont pliés à eux et s’objectent à ceux qui les opposent, comme c’est le cas dans la réalité actuelle. »[75]

Ainsi donc je leur dis (c’est-à-dire, Muhammad bin ‘Abdulwahhab et son petit fils, ‘Abdurrahman bin Hasan - رحمهم الله -): « C’est comme si vous parliez de notre époque. »

---

[73] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 141.

[74] Voir la prochaine note (pour plus d’explications sur ce point).

[75] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 93.

Shaykh Muhammad bin ‘Abdullatif a dit, « Sachez, qu’Allah nous et vous fasse atteindre ce qu’Il aime et ce dont Il est satisfait, que l’Islam du serviteur n’est pas correct, ni même la religion, sauf s’il y inclut l’inimitié envers les ennemis d’Allah et de Son Messager[76] ainsi que l’allégeance des supporteurs d’Allah et de son Messager. Il -تعالى - a dit: **Ô vous qui croyez! Ne prenez pas pour alliés, vos pères et vos frères s'ils préfèrent la mécréance à la foi.** [*At-Tawbah*, 23]. »[77]

Et c’est la religion de tous les Messagers, c’était leur *Da’wah* et leur voie comme nous l’indique les versets généraux du *Qur’an* et l’information du Prophète – صلى الله عليه و سلم -. De même il y a Sa - تعالى - parole dans ce verset de la sourate *Al-Mumtahinah*:

…et ceux qui sont avec lui…

En d’autres termes, les Messagers qui étaient sur sa religion et sa *Millah*. Plus d’un parmi les interprétateurs (*Mufassirin*) ont expliqué ceci.

Et *Shaykh* Muhammad bin ‘Abdullatif bin ‘Abdurrahman a dit, « C’est montrer ouvertement la religion, contrairement à l’ignorant qui suppose que lorsque les mécréants s’éloignent et le laisse accomplir la prière, réciter le *Qur’an* et s’occuper de ce qu’il veut parmi les actes surérogatoires (*Nawafil*), ça serait montrer ouvertement sa religion. C’est une grave erreur, car quiconque déclare ouvertement son inimitié et désaveu envers les polythéistes, ils ne le laisseraient jamais parmi eux (lit. entre leurs dos). Mais plutôt, ils le tueraient ou l’expulseraient s’ils trouveraient un moyen pour le faire. Comme Allah l’a mentionné, à propos des mécréants: **Et ceux qui ont mécru dirent à leurs messagers : « Nous vous expulserons certainement de notre territoire, à moins que vous ne réintégriez notre religion! »** [*Ibrāhīm*, 13] – le verset. Et Il nous a informé sur le peuple de Shu’ayb en disant: **« Nous t'expulserons certes de notre cité, ô Shou’ayb, toi et ceux qui ont cru avec toi, à moins que vous reveniez à notre religion. »** [*Al-A`rāf*, 88] – le verset. Et Il a mentionné à propos des gens de la caverne leur parole: **Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais.** [*Al-Kahf*, 20] L’inimitié entre les Messagers et leur peuple ne s’est-elle pas intensifiée après l’avoir déclaré ouvertement, après avoir maudit leur religion et l’avoir annoncé d’une manière qui ridiculisait leur intelligence en insultant leurs divinités? »[78]

---

[76] Si ce qui est voulu dire par là est le principe (*Asl*) de l’inimitié alors ces paroles doivent absolument être prises en considération. Mais si ce qui est voulu dire est l’inimitié en général, le fait de le montrer, ses détails précis et le fait de le faire savoir, alors ces paroles doivent être référées au niveau de l’exactitude de l’Islam et non au niveau de la suppression de son fondement en entier. *Shaykh* ‘Abdullatif a ans son livre *Misbah Ath-Thalam*, une explication concernant ce sujet, donc quiconque le souhaite peut la revoir. Dans sa parole, « Celui qui comprend, des paroles du *Shaykh*, une déclaration de *Takfir* sur quiconque ne montre pas ouvertement son inimitié, alors cette compréhension est fausse et cette opinion est égarée… » L’explication de ces paroles sera présentée dans cette thèse, et nous avons rapporté cette parole dans ce chapitre dans le but de clarifier l’importance de ce principe (*Asl*), sur lequel la plupart des prêcheurs n’ont pas agi et qui leur a été dérobé, durant cette époque. Puis nous avons ajouté ces clarifications – en dépit du fait que les paroles étaient claires en elles-mêmes – pour fermer la voie sur ceux qui essayent de chercher les troubles en recherchant des paroles générales et des choses qui puissent les soutenir dans leurs accusations à notre encontre d’avoir la croyance (*‘Aqidah*) des *Khawarij*.

[77] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 208.

[78] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 207.

Shaykh Sulaymān bin Sahmān a aussi dit, concernant le verset de la sourate *Al-Mumtahinah*, « C'est la *Millah* d'Ibrahim à propos de laquelle Allah a dit: **Qui donc aura en aversion la religion d'Ibrahim, sinon celui qui sème son âme dans la sottise?** [*Al-Baqarah*, 130] Par conséquent le Musulman doit prendre les ennemis d'Allah comme ennemis, doit montrer ouvertement l'inimitié envers eux et doit s'éloigner d'eux. Il ne doit jamais faire des allégeances avec eux ou établir une relation avec eux ou encore se mélanger à eux. »[79]

Allah -تعالى - nous a informés à propos d'Ibrahim – عليه سلم - en disant:

Il dit : Que dites-vous de ce que vous adoriez...? Vous et vos vieux ancêtres? Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers.[80]

Et dans un troisième exemple, Il gloire à Lui, a dit:

Et lorsqu'Ibrahim dit à son père et à son peuple : « Je désavoue totalement ce que vous adorez, à l'exception de Celui qui m'a créé, car c'est Lui en vérité qui me guidera. »[81]

Shaykh, le 'Allamah, 'Abdurrahman bin Hasan bin *Ash-Shaykh*, Muhammad bin 'Abdulwahhab a dit, « Allah -تعالى - a rendu obligatoire le désaveu du *Shirk* et des polythéistes ainsi que de mécroire en eux en les prenant comme ennemis en les haïssant, en faisant le *Jihad* contre eux: **Mais, à ces paroles, les pervers en substituèrent d'autres.** [*Al-Baqarah*, 59] Ils se sont alors alliés avec eux, les ont soutenu et aidé, ont demandé leur soutient contre les croyants qu'ils ont méprisé et maudit. Toutes ces choses annulent l'Islam comme le Livre et la *Sunnah* l'ont indiqué à de nombreux endroit. »

Ici se trouve une ambiguïté, que de nombreuses personnes hâtives ont mise en avant: C'est leur affirmation que la *Millah* d'Ibrahim est seulement l'une des étapes parmi les étapes progressives de la *Da'wah*, qui doit être précédée par le transfert, avec sagesse et arguments de la meilleure (forme). Et (ils disent) que le prêcheur (*Da'i*) ne doit pas chercher refuge dans cette *Millah* d'Ibrahim, dans le désaveu des ennemis d'Allah et de leurs divinités ainsi que dans le fait de mécroire en eux et montrer ouvertement son inimitié et sa haine envers eux, sauf après avoir (d'abord) prolongé toutes les formes d'indulgence (envers eux) avec sagesse. Donc nous disons: Cette erreur est survenue uniquement en raison du fait que ces gens ne comprennent pas entièrement la *Millah* d'Ibrahim, et en raison du fait qu'il mélange la *Da'wah* (originale) des mécréants par laquelle on commence, et son cours avec les gens entêtés parmi eux. Et aussi, (leur confusion concernant) la différence entre tout ça et la position des Musulmans envers leurs fausses divinités, leurs méthodologies et les législations des mécréants eux-mêmes. Donc la *Millah* d'Ibrahim, du point de sa sincérité dans l'adoration d'Allah, Seul, et du fait de mécroire en toute divinité en dehors de Lui, il n'est pas correct de la retarder et de la reporter. Mais plutôt, rien ne doit jamais venir, sauf ce qui commence (c'est-à-dire, la *Da'wah*) par ça.

---

[79] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 221.

[80] *Ash-Shu'arah*, 75-77.

[81] *Az-Zukhraf*, 26-27.

Ceci car cette (négation de leurs divinités etc.), en elle-même, est exactement ce que la phrase « *Lā ilāha ilAllāh* » implique de la négation et l'affirmation. C'est la base de la religion et le « pôle du moulin à main » (c'est-à-dire, de l'objectif) de la *Da'wah* des Prophètes et Messagers. Et pour qu'il n'y ait plus d'ambiguïtés voici deux points:

- **Le premier:** C'est le désaveu des *Tawaghît* et des divinités, qui sont adorés en dehors d'Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, ainsi que de mécroire en eux. Ceci ne doit jamais être retardé ou reporté. Mais plutôt, nous devons le montrer ouvertement et le déclaré dès le début du chemin.

- **Le deuxième:** C'est le désaveu des gens polythéistes eux-mêmes s'ils continuent à persister dans leur égarement. Et voici pour vous une explication et une clarification (de ces deux points):

Le premier point: Mécroire aux *Tawaghît*, qui sont adorés en dehors d'Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, que ces *Tawaghît* sont soient des idoles faites en pierre, ou une étoile, la lune, une tombe, un arbre ou bien des législations et lois tirées de l'invention de l'homme. La *Millah* d'Ibrahim et la *Da'wah* des Prophètes et Messagers impliquent de montrer ouvertement que l'on mécroit en toutes ces divinités et montrer ouvertement l'inimitié et la haine envers elles en ridiculisant leurs statuts, en rabaissant leur valeur et toutes les choses honteuses de leur part, en premier lieu. La situation des Prophètes était cette voie lorsqu'ils ont commencé la *Da'wah* envers leur peuple avec leur déclaration:

Adorez Allah et écartez-vous du *Tâghût*.[82]

Et également la parole d'Allah -تعالى -:

Il dit : Que dites-vous de ce que vous adoriez...? Vous et vos vieux ancêtres? Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers.[83]

Et Sa parole dans *Al-An'am*:

Lorsqu'ensuite il observa le soleil levant, il dit : « Voilà mon Seigneur! Celui-ci est plus grand » Puis lorsque le soleil disparut, il dit : « Ô mon peuple, je désavoue tout ce que vous associez à Allah. »[84]

Et Sa parole:

Et lorsqu'Ibrahim dit à son père et à son peuple : « Je désavoue totalement ce que vous adorez, à l'exception de Celui qui m'a créé, car c'est Lui en vérité qui me guidera. »[85]

---

[82] *An-Nahl*, 36.
[83] *Ash-Shu'arah*, 75-77.
[84] *Al-An'ām*, 78.
[85] *Az-Zukhraf*, 26-27.

Et de même, Sa parole, gloire à Lui:

(Certains) dirent : « Nous avons entendu un jeune homme médire d'elles; il s'appelle Ibrahim. »[86]

Les exégèses (*Al-Mufassirun*) ont dit, **« …un jeune homme médire d'elles… »** - en d'autres termes, il les insultait, se moquait d'elles et rabaissait leur statut.[87] Le livre et la *Sunnah* sont remplis de preuves concernant ceci. La guidance du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, à Makkah, nous suffit, sur la façon dont il ridiculisait les divinités des *Quraysh* en montrant ouvertement son désaveu d'elles et en mécroyant en elles, à tel point qu'ils le surnommaient: « L'Accusateur ».

Et si vous voulez le confirmer et en être certain, référez vous et méditez sur la période-Makkah du *Qur'an*, qui n'a pas été révélé au Prophète – صلى الله عليه و سلم - à l'exception de quelques versets, jusqu'à ce que viennent les cœurs frappant de l'Est et l'Ouest ainsi que du Nord et du Sud. Les langues des gens les passaient (c'est-à-dire, les versets) le long des marchés, des rassemblements et des forums publics. Ces versets s'adressaient aux Arabes, en langue Arabe compréhensible, en toute clarté, qui ridiculisaient leurs divinités, dont leurs chefs étaient *Al-Lat*, *Al-'Uzzah* et la troisième, *Manat*, qui étaient les divinités les plus grandes du peuple à cette époque. Ils déclaraient ouvertement leur désaveu envers eux et l'impossibilité de leur compromis ou même leur satisfaction envers eux. Le Prophète – صلى الله عليه و سلم - ne l'a jamais caché. En vérité il n'était qu'un avertisseur.

---

[86] *Al-Anbiyā'*, 60.

[87] **Note de Trad:** Voir *Taysīr Al-Karīm Ar-Rahmān Fī Tafsīri Kalām Al-Mannān*, de 'Abdurrahmān bin Nāsir As-Sa'dī, page 475; publication de Mu'assasat Ar-Risālah , Beirut, 1420 H.

Ceux qui sortent pour la *Da'wah*, à cette époque, doivent bien méditer sur ce sujet et s'évaluer souvent avec, car la *Da'wah* qui s'efforce de donner la victoire à la religion d'Allah, mais qui par la suite jette son principe fondamental derrière elle, alors il est impossible qu'elle soit sur la méthodologie des Prophètes et Messagers. Et maintenant, nous vivons dans une époque, où le *Shirk* s'est répandu, où les (gens) demandent le jugement des constitutions et lois forgées, parmi nous (lit. entre nos dos). Ces appels sont donc une nécessité et ainsi il est obligatoire de suivre son Prophète en adhérant à la *Millah* d'Ibrahim, en ridiculisant la valeur de ces constitutions et lois, en mentionnant leurs (attributs) négatifs aux gens, en mécroyant ouvertement en elles, en montrant et en déclarant ouvertement l'inimitié envers elles, appelant les gens à ça, avec la clarification que le gouvernement se moque d'eux (c'est-à-dire, du peuple en général) en les trompant. Autrement, quand est ce que la vérité deviendra apparente et comment les gens connaîtront-ils leur religion, avec la vraie science, en différenciant la vérité du faux ainsi que l'ennemi de l'allié? Et peut être que la grande majorité utiliserait comme excuse, l'intérêt (*Maslahah*) de la *Da'wah* et les épreuves (*Fitnah* qui en résultent). Mais quelle épreuve (*Fitnah*) est plus grande que la dissimulation du *Tawhid* et la tromperie de leur religion? Quel intérêt est plus grand que l'établissement de la *Millah* d'Ibrahim, en montrant ouvertement l'allégeance à la religion d'Allah ainsi que l'inimitié envers les *Tawaghît*, qui sont adorés en dehors d'Allah. Si les Musulmans ne sont pas éprouvés à cause de ça, et si le sacrifice n'est pas mis en avant dans Sa voie, alors pourquoi y aurait-il des épreuves? Mécroire en tous les *Tawaghît* est une obligation pour tout Musulman et c'est la moitié de l'attestation (*Shahadah*) de l'Islam. Le déclarer ouvertement, en le montrant et en le mettant en évidence, est également une grande obligation, et un devoir, que tous les groupes de Musulmans, ou sous-groupes de chaque groupe, doivent faire pour que cela soit connu et que (l'avertissement) se répande. Et aussi pour que cela devienne une caractéristique distinctive de ces (nombreuses) *Da'wah*. Telle était la situation du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, non seulement à l'époque ou il était établit, mais aussi durant les temps de faiblesse, car il est bien connu qu'il le soulignait, par tous les doigts, et (les gens) avertissaient les autres à propos de lui, le décrivaient comme ayant de l'inimitié envers leurs divinités, et d'autres choses également. Et nous avons trouvé cela étrange, quelle est cette *Da'wah* à propos de laquelle les prêcheurs pleurent pour son intérêt? Et quelle religion veulent-ils établir et mettre en évidence, alors que la plupart d'entre eux parlent constamment en faisant l'éloge (du système) des lois forgées – et quel mal est-ce! – et certains d'entre eux en font (même) l'éloge et témoignent de sa justice? La plupart d'entre eux prête serment de l'honorer et de se conformer à ses clauses et restrictions, contredisant ainsi le sujet (entier) – c'est-à-dire, la *Da'wah* au *Tawhid* – et son évolution. Donc au lieu de montrer et déclarer ouvertement l'inimitié envers (le système de loi), et de mécroire en lui, ils montrent ouvertement leur allégeance et leur satisfaction (envers ce système). Sont-ils semblables à ceux qui répandent le *Tawhid* et établissent la religion?! Et c'est à Allah que nous nous plaignons.

Démontrer et montrer ouvertement ce sujet n'a aucun lien avec le fait de déclarer le *Takfir* du gouverneur ou sa persistance à juger avec autre que la *Shari'ah* du Tout Miséricordieux, car ceci est lié à la constitution ou à la législation ou la loi, qui est établie, honorée, appliquée, exaltée, par laquelle ils jugent entre les gens.[88]

Le deuxième point: Le désaveu des polythéistes, mécroire en eux et montrer ouvertement l'inimitié et la haine envers eux.

Le *'Allamah* Ibn Al-Qayyim - رحمه الله - a dit, « Aucun de ceux qui ont associé ce *Shirk* majeure (*Ash-Shirk Al-Akbar*) ne sera sauvé, excepté celui qui met son *Tawhid* exclusivement pour Allah et prend les polythéistes comme ennemis en Allah, qui se rapproche de Lui par sa haine en Allah. »[89] *Shaykh Al-Islam* (Ibn Taymiyyah) a dit que ce sujet – en d'autres termes, le désaveu des polythéistes – est même plus critique que le précédent, c'est-à-dire le désaveu des divinités.

Shaykh Hamad bin 'Atiq - رحمه الله - a dit, concernant Sa -تعالى - parole: **Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah.** [*Al-Mumtahinah*, 4] « Ici se trouve un point excellent, qui est qu'Allah -تعالى - a fait précéder le désaveu des polythéistes, qui adorent d'autres (divinités) en dehors d'Allah, avant le désaveu des idoles, qui sont adorées en dehors d'Allah. Ceci car si nous nous désavouons des idoles et non de ceux qui les adorent, alors nous n'aurions pas accomplit ce qui nous est obligatoire. Cependant, si nous nous désavouons des polythéistes alors cela implique que l'on se désavoue [également] de leurs divinités. Et de même, il y a Sa parole: **Je me sépare de vous, ainsi que de ce que vous invoquez, en dehors d'Allah.** [*Mariyam*, 48] – le verset. Il a donc fait précédé l'éloignement d'eux avant l'éloignement de ce qu'ils adorent en dehors d'Allah. Et de même, il y a Sa parole: **Puis, lorsqu'il se fut séparé d'eux et de ce qu'ils adoraient en dehors d'Allah**… [*Mariyam*, 49] Et Sa parole: **Et quand vous vous serez séparés d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors d'Allah**… [*Al-Kahf*, 16] Ce point vous concerne donc, car il vous ouvre une porte pour avoir de l'inimitié envers les ennemis d'Allah. Combien de gens ne sont pas tombés dans le *Shirk*, et qui pourtant n'ont pas d'inimitié envers ses gens? On ne peut pas être Musulman comme ça, car c'est laissé la religion de tous les Messagers. »[90]

---

[88] **Note de Trad:** Le point que souligne le *Shaykh* ici est que le premier degré du désaveu se rapporte uniquement à montrer de l'inimitié envers les fausses divinités et non envers les gens qui les adorent. Ainsi, la déclaration de mécréance (*Takfir*) ne rentre pas dans ce degré de désaveu car elle concerne le désaveu de l'individu, qui est un ajout au désaveu de ce qui est adoré.

[89] *Ighāthat Al-Lahfān.*

[90] [De] *Sabīl An-Najāt Wal-Fakāk.* Les propos du *Shaykh* (c'est-à-dire, Hamad bin 'Atiq) ici signifient – et Allah est le plus savant – que ces personnes n'ont ni inimitié envers eux, ni même ne les haient en général ou dans des cas précis dans leur cœur, mais plutôt elles demandent de négocier ceci par penchant et amour. Ceux-là, il ne fait aucun doute que leur foi a été annulé et qu'ils ont quitté la religion de tous les Messagers. Il, le Très Haut, a dit: **Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager.** [*Al-Mujādilah*, 22]

Shaykh ‘Abdullatif bin ‘Abdurrahman a dit dans l’un de ses traités, « Une personne peut être préservée du *Shirk* et aimez le *Tawhid*, et pourtant peut avoir encore un défaut concernant le fait de ne pas se désavouer des gens du *Shirk*, de délaisser l’allégeance aux gens du *Tawhid* et leur soutien. Elle serait donc quelqu’un qui suit ses passions et elle entrerait dans une branche du *Shirk*, qui détruit sa religion et ce qu’elle a construit. Elle abandonnerait ainsi les principes et branches du *Tawhid*, qui sans eux la foi (dont Il est satisfait) serait incorrecte. Elle ne peut à la fois aimer, et détester en Allah. Ni même ne peut avoir à la fois l’inimitié et l’allégeance sur Celui qui l’a formé et développé. Tout ceci est tiré de l’attestation de *Lā ilāha ilAllāh*. »[91]

Il a aussi dit dans un autre traité, du même livre,[92] « La meilleure chose qui rapproche d’Allah est l’agressivité envers Ses ennemis, les polythéistes, en les haïssant, en ayant de l’inimitié envers eux, et en faisant le *Jihad* contre eux. Avec ça, le serviteur est préservé d’avoir une allégeance avec eux contrairement aux croyants. Et s’il ne le fait pas, alors il a formé son allégeance avec eux, car il a échoué à remplir (ce devoir). Prenez donc garde, (encore une fois) prenez garde, à ce qui détruit l’Islam et le supprime. »

Shaykh Sulaymān bin Sahmān a dit (sous forme poétique):

Quiconque ne prend pas les Mushrikîn comme ennemis ou s’allie avec eux ou bien ne les déteste pas ni même ne les évite
Alors il n’est pas sur la méthodologie (Minhaj) de la Sunnah d’Ahmad
Et il n’est pas sur la voie droite.

Et la parole de *Shaykh* Muhammad bin ‘Abdulwahhab - رحمه الله - « Il est obligatoire au Musulman de déclarer ouvertement qu’il fait partie de l’assemblée croyante (*Ta’ifah*) pour qu’il la renforce dans le but d’effrayer les *Tawaghît*, celui qui n’atteint pas le sommet de l’inimitié (envers le croyant) jusqu’à ce qu’il leur déclare clairement qu’il fait partie de cette assemblée (*Ta’ifah*), qui fait la guerre contre eux. »[93]

Shaykh Husayn et *Shaykh* ‘Abdullah, les deux fils de *Shaykh* Muhammad bin ‘Abdulwahhab, ont été questionné à propos d’un homme qui entre dans cette religion, l’aime et aime ses partisans mais qui ne prend pas les polythéistes comme ennemis ou bien il les prend pour ennemis mais ne déclare pas leur mécréance. Parmi leur réponse est ce qui suit: « Quiconque dit, ‘Je ne prends pas les polythéistes comme mes ennemis,’ ou il les prend pour ennemis mais ne déclare pas leur mécréance, alors il n’est pas Musulman et il fait partie de ceux auxquels Allah a dit: **…qui disent : « Nous croyons en certains d'entre eux mais ne croyons pas en d'autres », et qui veulent prendre un chemin intermédiaire (entre la foi et la mécréance), les voilà les vrais mécréants! Et Nous avons préparé pour les mécréants un châtiment avilissant.** [*An-Nisā’*, 150-151][94] »

---

[91] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 681.

[92] [Idem] Page 842.

[93] [De] *Majmū`at At-Tawhīd.*

[94] De *Ad-Durar As-Saniyyah*, (concernant l’explication de pourquoi cette personne n’est pas Musulmane). Voir les notes de bas de page précédentes (où ce sujet a été clarifié).

Sulaymān bin Sahmān a dit (dans un poème):

Prend donc comme ennemis ceux qui prennent la religion de Muhammad pour ennemie.
Allie-toi à ceux qui s'y sont alliés, parmi toutes les personnes guidées.
Aime en Allah tout croyant.
Haïe en Allah les gens de la désobéissance.
La religion (n'existe) que par la haine et l'allégeance.
Et de même, le désaveu de tout séducteur et transgresseur.

Et il a aussi dit (dans un poème):

Certes, si tu étais sincère envers Allah dans ce que tu as affirmé.
Tu aurais pris ceux qui mécroient en Allah, comme ennemis.
Tu aurais prêté allégeance aux gens de la vérité, à la fois secrètement et ouvertement.
Et tu ne les aurais ni critiqué, ni tu aurais donné la victoire au Kufr.
Ainsi ceux qui disent ce que tu as dit ne sont pas tous Musulmans.
Sauf avec les conditions qui ont été mentionné, puis,
L'abandon des mécréants dans toutes les régions,
Avec ça, les textes authentiques nous ont été présentés.
Et leur déclaration ouverte de mécréance, rendre leurs opinions insensés,
En les détournant de ce qu'ils accomplissent et démontrent,
En montrant ouvertement le Tawhid parmi eux (lit. entre leur dos).
En les appelants à ça à la fois ouvertement et secrètement,
Ceci est la pure religion monothéiste (Hanif) et la guidance,
Ainsi que la Millah d'Ibrahim, si tu peux l'apercevoir.

Naturellement, nous ne disons pas que montrer ouvertement ce désaveu et cette inimitié est tout compris, même à ceux qui ont leur cœur incliné à l'Islam, ou ceux qui montrent qu'ils acceptent certains sujets tout en ne montrant pas d'inimitié envers la religion d'Allah, bien que l'obligation est (que cette haine) soit présente dans le cœur envers tout polythéiste, jusqu'à ce qu'il se purifie de son *Shirk*. Mais la discussion présente concerne la démonstration ouverte, la déclaration ouverte, l'annonce et la présentation. Ceux-là donc, et même les arrogants ainsi que les oppresseurs, doivent tous être appelés à l'obéissance envers Allah avec sagesse et gentillesse au début. Puis s'ils répondent (positivement) alors ils sont nos frères. Nous les aimons selon leur degré d'obéissance (envers Allah) et il y a pour eux ce qu'il y a pour nous (c'est-à-dire, les obligations et récompenses). Mais s'ils refusent, malgré la clarté de l'argument convaincant (*Al-Hujjah*), s'ils deviennent arrogants et continuent d'être dans le faux et le *Shirk*, et se tiennent parmi les rangs, qui prennent en inimitié la religion d'Allah, alors il n'y a aucune chose plaisante à faire avec eux. Mais plutôt, il est obligatoire de montrer et démontrer ouvertement le désaveu d'eux.

Nous devons faire la différence ici, entre le fait d'être enthousiaste pour la guidance des polythéistes, des mécréants, et des supporteurs attachés à la religion tout en étant indulgent dans la transmission avec sagesse ainsi que la bonne exhortation et (d'un autre côté) entre le sujet de l'amour, la haine, l'allégeance et l'horreur (*Mu'adat*) pour la religion d'Allah, car beaucoup de gens mélangent les deux. Ainsi ils deviennent confus par de nombreux textes comme: « Ô Allah, guide mon peuple car certes, ils ne savent pas, » et autres.

Ibrahim se désavouait des gens les plus proches de lui parmi son peuple (c'est-à-dire, son père) lorsqu'il lui a été clarifié qu'il persisterait dans son *Shirk* et sa mécréance. Il -تعالى - a dit:

Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua.[95]

Ceci après qu'il l'ait appelé avec sagesse et bonne exhortation comme on le voit s'adresser à lui en ces mots:

Ô mon père, il m'est venu de la science ce que tu n'as pas reçu; suis-moi, donc, je te guiderai sur une voie droite.[96]

Ô mon père, je crains qu'un châtiment venant du Tout Miséricordieux ne te touche et que tu ne deviennes un allié du Diable.[97]

Et de même, était Mûssa envers Pharaon après qu'Allah l'ait envoyé à lui. Il a dit:

Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il?[98]

Donc il a commencé par des mots indulgents, tout en répondant à l'ordre d'Allah, il a dit:

Voudrais-tu te purifier? Et que je te guide vers ton Seigneur afin que tu Le craignes?[99]

Et il lui a présenté les preuves (la *Ayat*) et les clarifications puis lorsque Pharaon a montré ouvertement sa mécréance intérieure (*Takthib*), son entêtement et sa persévérance sur le faux, Mûssa lui a dit, comme Il -تعالى - nous a informé:

Tu sais fort bien que ces choses [les miracles], seul le Seigneur des cieux et de la terre les a fait descendre comme autant de preuves illuminantes; et certes, Ô Pharaon, je te crois perdu.[100]

Et il invoquait contre eux, en disant:

Ô notre Seigneur, Tu as accordé à Pharaon et ses notables des parures et des biens dans la vie présente, et voilà, Ô notre Seigneur, qu'avec cela ils égarent (les gens loin) de Ton sentier. Ô notre Seigneur, anéantis leurs biens et endurcis leurs cœurs, afin qu'ils ne croient pas, jusqu'à ce qu'ils aient vu le châtiment douloureux.[101]

---

[95] *At-Tawbah*, 114.
[96] *Mariyam*, 43.
[97] *Mariyam*, 45.
[98] *Tā-Hā*, 44.
[99] *An-Nazi'at*, 18-19.
[100] *Al-Isrā'*, 102.
[101] *Yūnus*, 88.

Donc ceux qui continuent à émettre des textes de douceur, de complaisance et de facilité en termes absolus, alors qu'ils les prennent (c'est-à-dire, les textes) dans le sens contraire de leur vrai sens, et les mettent hors contexte, ils doivent arrêter ce sujet durant une longue période et le contempler ainsi que le comprendre dans le bon sens, s'ils sont sincères.

Ils devraient savoir, après ça, qu'ils (c'est-à-dire, les gouverneurs) ont été traité de différentes façons, et la plupart d'entre eux (ont été traité) avec douceur et complaisance que cela soit dans les lettres et livres ou directement en face, par de nombreux prêcheurs (*Du'ât*). Et il leur a été montré clairement que le fait de juger avec autre que ce qu'Allah a révélé est de la mécréance et ils ont été mis en garde sur le fait qu'il n'est pas permis de juger par autre que la *Shari'ah* d'Allah. Malgré cela, ils persistent et deviennent arrogants, même si dans certaines occasions, on les voit rire au visage du pauvre avec leurs fausses promesses et leurs arguments insensés. Et la langue de leur (vrai) condition juge leurs paroles mensongères. Ceci à cause de leur consentement et leur silence sur l'augmentation de la mécréance, des actes diaboliques dans les pays et sur les serviteurs, jour après jour. Ainsi qu'à cause du fait qu'ils limitent les prêcheurs et les croyants, qu'ils gênent ceux qui enjoignent le bien, à cause de leur surveillance envers eux aux moyens du personnel des départements de leurs services secrets ainsi que leur police. Pourtant en même temps ils ouvrent leur pays à tous ceux qui combattent (*Muharib*) la religion d'Allah, en leur offrant les voies des médias de leur pays pour leurs actes diaboliques (*Fasad*) et leur athéisme, tout en mettant des lois et chartes, qui punissent quiconque critique son *Yasiq*[102] de *Shirk* moderne, fabriqué ou quiconque déclare ouvertement leur mécréance et se désavoue d'eux, ou encore les insulte ou montre leur fausseté aux gens. Et aussi à cause du fait qu'ils se gardent comme gouverneurs, qui jugent entre les serviteurs dans (les affaires) du sang, des biens et des parties privées (c'est-à-dire, le mariage etc.), malgré le fait qu'ils soient remplis de mécréance et avec ça leur échec à se soumettre à la législation d'Allah, alors qu'ils connaissent l'obligation de le faire et que ceux qui enjoignent le bien leur ont demandé de le faire. Donc ceux-là, il n'est pas permis de sympathiser avec eux ou de se retenir d'être hostile envers eux, ou bien les faire paraître comme des gens de bien, les honorer avec des titres, les saluer durant les célébrations et événements, ou encore de montrer ouvertement une allégeance envers eux ou leur gouvernement. Plutôt rien ne devrait leur être dit sauf ce que Ibrahim et ceux qui étaient avec lui ont dit à leur peuple: **« Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. [Ceci est devenu clair], entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul. »**

---

[102] **Note de Trad:** Se référer au *Al-Yasiq* des Tartars, qui était un livre utilisé par eux comme constitution pour les jugements et législations. *Al-Hafith* Ibn Kathir, qu'Allah lui fasse miséricorde a dit, « De même, ce avec juge les Tartars, selon les politiques du royaume qui ont été pris de leur roi, Ghenghis Khan, qui a forgé pour eux *'Al-Yasiq'*, qui est une phrase qui se réfère à un livre formé de lois qu'il a pris dans certaines législations parmi celles des Juifs, des Chrétiens et de la religion Islamique ainsi que d'autres. Il est donc devenu une législation suivie parmi ses descendants (c'est-à-dire, ses fils), et ils l'ont placé avant la loi d'Allah et la *Sunnah* de Son Messager (alayhi salat wa salam). Donc quiconque agit ainsi, est un mécréant qui doit être combattu jusqu'à ce qu'il revienne à la loi d'Allah et de Son Messager et qu'il ne juge plus avec autre que (la loi d'Allah) que ce soit un peu ou beaucoup. » - [*Tafsīr Ibn Kathīr*, Vol. 2/93-94; publication Dār Al-Fayhā', Damas et Dār As-Salām, Riyādh, 2ème Edition, 1418 H.]

Et également se trouve l'avertissement contre le fait d'entrer dans leur allégeance, leur obéissance, leur sentiment de soulagement ou de protection ainsi que le fait d'aller dans leurs transports, d'augmenter leurs rangs en étant employé dans ce qui les soutient dans leur fausseté et qui affirme leurs gouvernements, qui préserve ou instaure leurs fausses lois, tel que l'armée, la police, les services secrets et autres.

L'attitude des prédécesseurs (*Salaf*) envers les gouverneurs de leur époque – et on ne peut les comparer aux *Tawaghît* et leurs semblables – était une attitude ferme, claire et pure. Où est l'attitude de nombreux gens de la *Da'wah* de notre époque comparée à eux? Malgré leur renommée et l'applaudissement de leurs suiveurs, malgré le fait que ces prédécesseurs n'étaient pas diplômés des « Facultés des Sciences Politiques et de Droits » et ils ne lisaient pas les sales journaux ou magazines, avec comme argument de s'informer des complots des ennemis, mais malgré ça, ils s'écartaient des *Sultans* et de leurs entrées (c'est-à-dire, leurs portes etc.). Les *Sultans* les recherchaient et essayaient de les persuader par des biens et d'autres choses.

Cependant, ceux qui s'attribuent à eux (c'est-à-dire, aux *Salaf*), parmi ceux dont *Shaytan* a joué avec leur religion, recherchent le bien de ce bas monde en détruisant leur religion. Ainsi ils viennent et cherchent les entrées du *Sultan* et le *Sultan* les humilie et se détourne d'eux alors que les prédécesseurs - رضي الله عنهم - ne rentraient pas chez les dirigeants de la tyrannie, même ceux qui voulaient leur ordonner le bien et leur interdire le mal, dû à la crainte qu'ils puissent tomber dans les épreuves (*Fitnah*) à cause d'eux. (Ainsi ils craignaient) de sympathiser avec eux ou les faire paraître comme des gens de bien, en raison de leur générosité ou qu'ils puissent garder le silence sur leur fausseté ou l'approuver. Ils voyaient que le fait de s'écarter d'eux et d'être isolé d'eux était le meilleur désaveu et objection envers eux et leurs situations.

Regardez ce qu'a écrit Sufyan Ath-Thawri à 'Ubad bin 'Ubad. Il a dit dans son écrit, « Préserve-toi des gouverneurs en évitant de te rapprocher d'eux ou de te mélanger à eux dans toute circonstance. Préserve-toi du fait qu'il te soit suggéré d'intercéder (avec eux) dans le but d'aider quelqu'un qui a été lésé ou pour empêcher un mal, car ceci fait parti des tromperies d'Iblis. Et certes, il n'y a que les faibles récitateurs [*Qura'* (c'est-à-dire, les savants)] qui prennent ceci comme une rampe d'accès. »[103]

---

[103] De *Siyar A'lām An-Nubalā'*, Vol. 13/586; et *Jāmi' Bayān Al-'Ilmi wa Fadlīh*, Vol. 1/179.

Regardez Sufyan - رحمه الله - qui appelle ce que les prêcheurs d'aujourd'hui décrivent être les intérêts de la *Da'wah*, comme étant « …les tromperies d'Iblis. » Il n'a pas dit à son compagnon, comme beaucoup de prêcheurs contemporains le font, qui perdent leur vie en recherchant les intérêts de la *Da'wah* et supportant la religion à travers ses ennemis et ceux qui font la guerre contre elle, « Non, Ô mon frère! Affirme ta présence et approche-toi d'eux dans l'espoir que tu puisses recevoir une position ou un siège au conseil des ministres ou au conseil de la nation. Et avec un peu de chance tu pourras diminuer l'oppression (*Thulm*) ou porter bénéfice à tes frères. Ne quitte pas cette position à cause des désobéissants ou des gens faibles, pour que tu puisses en profiter pleinement. Et…et… » Mais plutôt, il l'a décrit comme étant une rampe d'accès de ce monde pour les faibles récitateurs. Si c'était comme ça à son époque, alors, que dire de notre époque? Nous demandons à Allah de nous préserver de cela et nous cherchons refuge auprès d'Allah contre le mal des gens de notre époque et le mal de leurs tromperies. Et qu'Allah fasse miséricorde à celui qui a dit:

Les gens que tu vois nommés à un conseil,
Où se trouvent la souffrance et la mécréance à proximité.
Ce qu'il a de pire dans cela est la loi du gouverneur Chrétien
Sans aucun texte qui vienne du Qur'an.
Malheur à toi à cause d'un groupe qui a
L'amour du conflit et la corruption du Sultan.

Shaykh Al-Islam, Muhammad bin 'Abdulwahhab, répétait souvent cette parole de Sufyan ath-Thawri: « Quiconque s'assoit avec une personne de l'innovation, alors il n'est pas préservé de trois choses:

- Soit il sera une épreuve pour l'autre, en s'asseyant avec elle – ceci a été rapporté dans le *Hadith*, 'Quiconque fait revivre une bonne tradition en Islam, a sa récompense et la récompense de ceux qui l'appliquent après lui sans que cela ne diminue leur récompense. Et quiconque fait revivre une mauvaise tradition en Islam, a son fardeau et le fardeau de ceux qui l'appliquent après lui sans que cela ne diminue leur fardeau.'[104]

- Dans son cœur il pourrait croire qu'il y a quelque chose de bien (*Istihsan*), ce qui l'amènera à hésiter. Et en raison de ça Allah le fera entrer en Enfer.

- Il dira, 'Par Allah, je ne fais pas attention à ce que tu dis et certes, je suis sûr de moi.' Donc quiconque se sent à l'abri d'Allah concernant sa religion, même d'un clignement d'œil, Allah l'enlèvera de lui. »[105]

---

[104] Rapporté par Muslim.
[105] De *Ad-Durar A-Saniyyah* et autre.

Donc si c'est ses paroles concernant la personne qui s'assoit avec les gens de l'innovation – même si leur innovation ne cause pas la mécréance (*Mukkafirah*) - comme cela est connu de leurs nombreuses paroles, alors que dire de celui qui s'assoit avec les apostats parmi les adorateurs des lois et autres, parmi les polythéistes? Méditez sur sa parole dans le troisième point: « …certes, je suis sûr de moi. » Combien de prêcheurs de notre époque sont tombés dedans à cause de cette confiance surpassée et autre? Prenez garde, (encore une fois) prenez garde.

Et dans ce cas, Allah - تعالى - a déclaré toutes ces voies, à propos desquelles ses partisans croient que la victoire de la religion se trouve derrière, comme étant fausses. Il - تعالى - a clarifié le fait qu'il n'y ait ni victoire anticipée, ni bénéfice que ce soit pour la religion dans le fait de se rapprocher des malfaiteurs. Comme Il, Gloire à Lui, l'a dit dans la Sourate *Hûd*, qui a fait vieillir le Prophète – صلى الله عليه و سلم -[106]:

Et ne vous penchez pas vers les injustes, sinon le Feu vous atteindrait. Vous n'avez pas d'alliés en dehors d'Allah. Et vous ne serez pas secourus.[107]

Après ceci, il ne peut y avoir aucune sympathie envers les voies égarées, ni victoire pour la religion d'Allah, ni bénéfice, même si ceux qui sont trompés deviennent bernés. Ô Allah, à moins que le fait d'être touché par le feu soit un bénéfice pour la *Da'wah*, pour eux. Réveillez-vous donc de votre sommeil et ne soyez pas trompés par les prêcheurs.

- Les interprètes (*Mufassirin*) ont dit à propos de Sa - تعالى - parole: **Et ne vous penchez pas vers…** « Le fait d'aller vers est le moindre de se pencher vers. »

- Abu 'Aliyah a dit, « Ne vous penchez pas vers eux par amour ou même avec des paroles clémentes. »

- Sufyan Ath-Thawri a dit, « Quiconque hérite d'eux ne serait-ce que d'un encrier ou quiconque aiguise pour eux un crayon leur tient un bout de papier, alors il est entré dans (la menace du verset ci-dessus). »

- *Shaykh* Hamad bin 'Atiq a dit, « Il, Gloire à Lui, a menacé ceux qui se penchent vers Ses ennemis, d'être touché par le feu, même si ce n'est que par des paroles clémentes. »

---

[106] **Note de Trad:** L'histoire de la Sourate *Hûd* qui a fait vieillir le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam), est cité dans le *Hadith* rapporté par At-Tirmidhi de Ibn 'Abbas, qu'Allah soit satisfait de lui, Abu Bakr a dit au Messager d'Allah, « Ô Messager d'Allah, certes tes cheveux sont devenus gris! » Auquel le Prophète (alayhi salat wa salam) a répondu, « Les Sourates *Hûd*, *Al-Waqi'ah*, *Al-Mursalat*, *'Amma Yatasa'aloun* [*An-Naba'*] et *Ithash-Shamsu Kuwwirat* [*At-Takwir*] ont changé mes cheveux en gris. » *Shaykh* Al-Albani, qu'Allah lui fasse miséricorde a dit, « Il est *Sahih* selon les conditions de Al-Bukhari, » dans *Silsilat al-Ahadith As-Sahihah*, #995 et *Sahih* dans *Sahih Sunan At-Tirmidhi*, #2627. Et dans une autre narration, « La Sourate *Hûd* et ses sœurs… » que *Shaykh* Al-Albani a classé *Sahih* dans *Sahih Al-Jami'* #3,720.

[107] *Houd*, 113.

Shaykh, 'Abdullatif bin 'Abdurrahman – qui fait partie des Imams de la *Da'wah Salafia* du Najd – a aussi dit après avoir mentionné certaines paroles écrites plus haut des interprètes du sens de: **Et ne vous penchez pas vers…**, « Ceci car le péché du *Shirk* est le plus grand péché par lequel Allah a été désobéit, selon ses nombreux degrés. Donc que dire si quelque chose qui est pire que ça, telle que se moquer des versets d'Allah, supprimer Ses lois et Ses ordres et appeler ce qui les contredit la 'justice', y est ajouté? Allah sait, ainsi que le Messager et les croyants, que c'est de la mécréance, de l'ignorance et de l'égarement. Quiconque à la plus petite quantité d'auto-respect ou même une trace minime de vie dans son cœur, développerait un sens de protection pour Allah, Son Messager, Son livre et Sa religion et aurait de fermes objections et du désaveu envers toute personne de leurs assemblées. Cela fait partie du *Jihad*, sans ça, le *Jihad* contre l'ennemi ne peut avoir lieu. Saisissez donc les opportunités pour montrer ouvertement la religion d'Allah et pour faire le rappel aux gens tout en humiliant ceux qui s'y opposent et en ayant du désaveu envers le (*Shirk*) et ses partisans. Méditez sur les moyens qui mènent à ce plus grand mal, et méditez sur les textes du Législateur (c'est-à- dire, Allah) en fermant les moyens et les causes (qui mènent à cela). De nombreux gens – même s'ils ont du désaveu envers le (*Shirk*) et ses partisans – peuvent se retrouver parmi les soldats de ceux qui ont formé une allégeance envers eux et qui se sont liés d'amitié avec eux et qui se sont levés en leur défense. Allah est le Seul auprès de qui nous demandons l'aide. »[108] C'est comme si vous parliez de notre époque.

Shaykh Muhammad bin 'Abdulwahhab a dit, « Donc Allah, Allah, Ô mes frères,[109] contrôlez la base de votre religion, son origine, son infrastructure et sa direction, l'attestation (*Shahadah*) qu'il n'y a personne digne d'être adoré excepté Allah. Et prenez connaissance de sa signification, aimez la, aimez ses partisans, prenez les pour vos frères, même s'ils sont loin de vous en lignée. Mécroyez aux *Tawaghît*, prenez les comme ennemis, haïssez les et haïssez ceux qui les aiment, ceux qui les soutiennent, ceux qui ne les déclarent pas mécréants, ou ceux qui disent, 'Allah ne m'a pas rendu responsable d'eux,' car ceux-là (c'est-à-dire, ceux qui disent ça) ont menti sur Allah et le mensonge est un péché clair. Ceci car Allah a rendu responsable chaque Musulman sur le fait de détester les mécréants et leur a rendu obligatoire de les prendre comme ennemis, ainsi que de les déclarer mécréants et avoir du désaveu envers eux, même s'ils sont leurs pères, leurs fils ou leurs frères. Donc Allah, Allah, a pris le contrôle sur tout ceci dans l'espoir que vous puissiez rencontrer votre Seigneur en ne Lui associant rien. »[110]

---

[108] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume of *Jihād*, page 161.

[109] **Note de Trad:** « Donc Allah, Allah, Ô mes frères… » est une expression pour insister sur l'importance de l'avertissement à suivre, en invoquant le nom d'Allah dans le but d'appeler l'attention de quelqu'un concernant sa grandeur.

[110] De *Majmū'at At-Tawhīd*.

Remarque:

Sachez qu'après ça, il n'y aucune contradiction entre le fait d'agir sur la *Millah* d'Ibrahim et prendre ses précautions discrètement et le fait de dissimuler les hostilités pour rendre la religion victorieuse. Le résumé de nos paroles ne rejette pas cette grande précaution, que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - prenait. La preuve est dans ses récits biographiques (*Sirah*) et est plus grande que ce qui peut être énuméré (ici). Cependant, ce que l'on peut dire est: « Cette discrétion doit se situer dans son contexte et c'est la discrétion d'un plan (militaire opérationnel) et d'une préparation.

Quant à la *Millah* d'Ibrahim et la mécroyance aux *Tawaghît*, en leurs méthodologies, et leurs fausses divinités, alors tout ceci ne rentre pas dans la discrétion. » Mais plutôt cela fait partie de la franchise de la *Da'wah* donc elle doit être déclaré ouvertement dès le début du chemin, comme nous l'avons clarifié plus haut. Et concernant ceci, il y a la parole du Prophète Muhammad – صلى الله عليه و سلم -: « Il ne cessera d'y avoir un groupe de ma nation (*Ummah*) qui soit ouvertement sur la vérité. » - le *Hadith*.[111] Quant au fait de la cacher, dû à la sympathie envers les *Tawaghît* et dû au fait d'entrer dans leurs rangs et d'être promu dans leurs positions, alors ceci ne fait pas partie de la guidance et discrétion des gens des institutions terrestres, à propos desquels il est obligatoire de leur dire:

A vous votre religion, et à moi ma religion.[112]

Et le résumé de ce sujet est: la discrétion dans la préparation (Militaire Opérationnelle), la franchise dans la *Da'wah* et la transmission.

Nous mentionnons cela uniquement en raison du fait que beaucoup de gens – qu'ils fassent partie des gens instables ou de ceux qui n'ont pas compris la *Da'wah* des Prophètes de manière correcte – disent, à cause de leur ignorance, « Cette voie à laquelle vous appelez afin de nous l'exposer et de montrer ouvertement notre plan ainsi que de mettre fin à notre *Da'wah* et de hâter la fin de ses fruits. »

---

[111] Rapporté par Muslim et d'autres.

[112] *Al-Kāfirūn*, 6.

Donc nous leur disons premièrement, ces prétendus fruits ne mûriront pas et leur bien ne sera pas apparent jusqu'à ce que la pousse soit sur la méthodologie Prophétique. L'état (actuel) de ces *Da'wahs* contemporaines est la plus grande preuve de ça, après les preuves basées sur la *Shari'ah* mentionnées auparavant de la *Millah* d'Ibrahim et de la *Da'wah* des Prophètes et Messagers – عليهم سلم -. Car ce dont nous souffrons aujourd'hui est l'ignorance des fils des Musulmans et leur dissimulation de la vérité, et avec ça le mensonge ajouté, et la position incertaine concernant l'allégeance et le désaveu. De plus ceci est la conséquence du silence et de la dissimulation de cette vérité par les savants et les prêcheurs. Et s'ils l'avaient déclaré et montré ouvertement, et s'ils étaient éprouvés à cause de cela – comme c'était la situation des Prophètes – alors cela serait devenu apparent et clair pour tout le monde. Les gens de la vérité se seraient distingués eux-mêmes des gens du faux. Le Message d'Allah aurait été transmis et la tromperie, que ces personnes ont, aurait été supprimée, notamment à propos des problèmes vitaux et dangereux de notre époque. Tout comme on dit, « Si le savant parle avec *Tuqyah*[113] et si l'ignorant (se permet) de parler avec ignorance, alors quand la vérité deviendra t-elle apparente? » Si la religion d'Allah et Son *Tawhid*, dans les actes et la croyance, ne sont pas montrés, alors quels fruits ces prêcheurs attendent-ils?

Est-ce « l'État Islamique »? En vérité, le fait de montrer aux gens le vrai *Tawhid* d'Allah, pour les sortir de l'obscurité du *Shirk* et les amener à la lumière du *Tawhid*, est le plus grand but et la plus importante intention, même si les *Da'wahs* sont sérieusement tourmentées et les prêcheurs éprouvés.

La religion d'Allah serait-elle ouverte uniquement lors des épreuves et du (besoin) de défense?

Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue.[114]

---

[113] **Note de Trad:** La *Tuqyah* se réfère à la pratique d'agir ou de parler d'une façon à tromper ou duper l'observateur concernant la compréhension d'une chose différente à propos de sa condition externe autre que ce qui existe réellement intérieurement. *Al-Hafith*, Ibn Hajar, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit, « La *Tuqyah* est le fait de ne pas montrer ses mensonges parmi les croyances ou autre à quelqu'un d'autre. » [*Fath Al-Bārī*, Vol. 12/314].

[114] *Al-Baqarah*, 251.

Donc avec ceci, le soulèvement de la religion d'Allah et la suppression et préservation du *Shirk* pour les gens, dans ses nombreuses formes, auront lieu. C'est le but pour lequel nous endurons les épreuves, et le seuil (sur lequel) les sacrifices sont sacrifiés. L'État Islamique n'est rien d'autre qu'un moyen parmi les nombreux moyens d'atteindre ce grand but. Dans 'l'histoire des gens du fossé,' il y a une leçon pour les doués d'intelligence, car ce jeune garçon prêcheur sincère n'a jamais établi un état ni aucune autorité, cependant ce qu'il a fait c'est montrer ouvertement le *Tawhid* d'Allah.[115] Il a donné la victoire à la religion par un soutien victorieux, et il a gagné le Martyre (*Shahadah*). Quelle valeur se trouve ici dans cette vie après ça (c'est-à-dire, après avoir montré le *Tawhid* et gagné le Martyre) et quelle est la conséquence du meurtre, du fait d'être brûlé et de la torture, si le prêcheur obtient cette plus grande victoire, sans tenir compte du fait qu'il y ait un état ou non? Même si les croyants sont brûlés et qu'on leur creuse des fossés, alors certes, ils sont victorieux car (en faisant cela) la parole d'Allah est devenue la plus haute. Et en plus de ça, le Martyre devient leur voie et le Paradis leur demeure, donc prenez ça comme une vertu… (Encore) prenez ça comme une vertu.

Avec ceci, vous réalisez que la parole de ces ignorants, « Cette voie met fin à la *Da'wah* et hâte la fin de ses fruits, » est de l'ignorance et du mensonge répandus, car cette *Da'wah* est la religion d'Allah, laquelle Il, le Tout Puissant, le Majestueux, a promis de la rendre dominante sur toutes les autres religions, même si les polythéistes l'a détestent. Cela aura lieu sans aucun doute. Et la victoire de la religion d'Allah ainsi que son élévation ne sont pas liées aux personnalités de ces gens instables, telle qu'elle partirait s'ils partaient, ou qu'elle serait détruite s'ils sont détruits ou s'égarent. Il - تعالى - a dit:

Et si vous vous détournez, Il vous remplacera par un peuple autre que vous, et ils ne seront pas comme vous.[116]

---

[115] **Note de Trad:** 'L'histoire des gens du fossé' est aussi appelé le plus souvent 'l'histoire du jeune garçon et du Roi,' à laquelle la Sourate *Al Bourouj* se réfère, et à propos de laquelle Muslim a rapporté de Hammad bin Salamah: « …puis le garçon fut amené… » c'est-à-dire au Roi, « … et on lui dit, 'Délaisse ta religion.' Mais il refusa et (le Roi) lui présenta certains de ses compagnons et leur dit, 'Allez dans la montagne un tel avec lui, grimpez jusqu'en haut et lorsque vous atteignez le sommet s'il délaisse sa religion, (alors laissez le) autrement, jetez le (du haut de la montagne).' Ils l'accompagnèrent donc et grimpèrent en haut de la montagne et il dit, 'Ô Allah, protège-moi par ce que tu veux.' Alors la montagne se mis à trembler et ils tombèrent. Puis il revint en marchant vers le Roi. Le Roi lui dit, 'Qu'ont fait tes compagnons?' Il répondit, Allah m'a protégé d'eux.' Donc il (le Roi) le donna à un groupe de ses compagnons et leur dit, 'Accompagnez le et transportez le sur un bateau. Voyagez jusqu'au milieu de la mer. Puis s'il délaisse sa religion, (alors laissez le) autrement, jetez le.' Il dit, 'Ô Allah, protège-moi par ce que tu veux.' Alors le navire chavira, ils se noyèrent et il revint vers le Roi. Le Roi lui demanda, 'Qu'ont fait tes compagnons?' Il répondit, 'Allah m'a protégé d'eux.' Puis il (le garçon) lui dit, 'Tu ne pourras pas me tuer à moins que tu fasses ce que je te dise.' Il demanda, 'Et qu'est ce que c'est?' Il répondit, 'Tu dois rassembler tous les gens sur les hauteurs d'une plaine et me crucifier au tronc d'un arbre. Puis tu prends une flèche de mon carquois et tu la place au centre de l'arc et tu dis, Au nom d'Allah, le Seigneur du garçon, puis tu tires sur moi. Et certes, si tu fais ceci tu me tueras.' Il rassembla donc les gens sur les hauteurs d'une plaine, le crucifia sur le tronc d'un arbre puis pris une flèche de son carquois. Il la plaça sur l'arc et dit, 'Au nom d'Allah, le Seigneur du garçon.' Puis il tira et la flèche traversa son crâne. Le garçon mis sa main sur l'endroit ou la flèche traversa puis mourût. Les gens dirent, 'Nous croyons au Seigneur du garçon! Nous croyons au Seigneur du garçon! Nous croyons au Seigneur du garçon!' On s'approcha alors du Roi et lui dit, 'Tu sais ce que tu craignais? Je jure par Allah que ce que tu craignais t'est tombé dessus. Les gens ont cru.' Il ordonna alors de creuser des fossés aux entrées des collines. Puis on y mit le feu et il dit, 'Quiconque n'apostasie pas de sa religion (de l'Islam), je l'y jetterais dedans ou on lui dira, Saute dedans!' Ils sautèrent donc tous (dans les fossés) sauf une femme qui avait avec elle son petit garçon et eut peur de sauter. Le garçon lui dit, 'Ô mère, soit patiente car certes, tu es sur la vérité!' »

[116] *Muhammad*, 38.

Et Il a dit:

Ô les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient.[117]

Et Il, Gloire à Lui, a dit:

Et quiconque se détourne... Allah Se suffit alors à Lui-même et Il est Digne de louange.[118]

C'étaient les *Da'wahs* des Messagers et Prophètes ainsi que leurs suiveurs, qui sont les meilleurs témoins à travers tous les temps, ils étaient les gens qui ont subi les épreuves les plus terribles. Mais malgré ça, ces épreuves n'ont pas affecté leur *Da'wah*, mais plutôt cela n'a fait qu'augmenter leur exposition (aux gens), leur renommée et la pénétration des cœurs des gens parmi leurs rangs. Et celle-ci est toujours présente à notre époque, et n'a jamais cessé d'être une lumière, qui guide ceux qui sont sur la voie de la *Da'wah* d'Allah. C'est la vérité sur laquelle il n'y a aucune divergence.

Puis en plus de tout ceci, il y a un autre point qui doit être compris. C'est le fait de faire connaître en montrant ouvertement l'inimitié et le désaveu des mécréants entêtés et de montrer ouvertement la mécroyance en leurs divinités et leurs nombreux types de mensonge, à chaque époque, même si c'est la base des circonstances du prêcheur Musulman, qui est la description des Prophètes et du chemin droit, clair de leur *Da'wah*, ainsi le fait que ces *Da'wahs* ne réussiront jamais, ses intentions et ses statuts ne seront jamais corrects, la religion d'Allah ne sera pas apparente, les gens ne connaîtront pas la vérité sauf en y adhérant et la suivant. Malgré ça, on dit que si une assemblée parmi les gens de la vérité la ferait connaître ouvertement, alors (l'obligation) se déchargerait du reste, et des personnes faibles parmi eux. Ceci la ferait connaître. Jusqu'à ce que cela soit obligatoire pour chaque Musulman, de toute époque et de tout endroit, car – comme nous l'avons dit – cela fait partie de *La ilaha illa Allah*, sans quoi, l'Islam d'un individu ne peut être correct. Mais en ce qui concerne le fait d'abandonner et de jeter (le fait de la faire connaître) dans l'absolu, avec les responsabilités des *Da'wahs*, en dépit du fait que ce soit un principe fondamental des *Da'wahs* des Prophètes, alors c'est une chose étrange et innovée, qui ne fait pas partie de la religion de l'Islam. Mais plutôt, cela a influencé ces prêcheurs, qui invitent à autre que la guidance du Prophète – صلى الله عليه و سلم - à cause de leur suivi aveugle, leur imitation de leurs partis terrestres et de leurs voies, qui prend le chemin de la *Tuqyah*, dans toute condition et sans se soucier de la sympathie envers les gouverneurs et sans se sentir inconfortable avec l'hypocrisie.

---

117 *Al-Mā'idah*, 54.

118 *Al-Hadid*, 24.

Ce point ne sort pas à cause des passions ou des stratégies intellectuelles. Mais plutôt, (nous soulevons ce point) à cause des nombreux textes *Shari'*. Celui qui regarde les récits bibliographiques du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, lors du temps de faiblesse, aura ce point qui lui sera clarifié. Regardez l'histoire de l'Islam de 'Amr bin 'Abasah As-Sulami dans le *Sahih Muslim*. La preuve de l'attestation est sa parole, « Certes, je suis ton suiveur. » Il a répondu, « Certes, tu n'en seras pas capable, en ces jours. N'as-tu pas vu ma situation et la situation des gens? Au lieu de cela, retourne chez toi et ensuite si tu entends que je domine, alors viens me rejoindre. » - le *Hadith*. An-Nawawi a dit, « Ce (*Hadith*) veut dire: 'Je suis ton suiveur pour montrer l'Islam ouvertement ici.' Alors il a répondu, 'Tu n'es pas capable de le faire, à cause de la faiblesse des Musulmans. Et nous craignons le mal des mécréants des *Quraysh* contre toi. Mais tu as gagné ta récompense, reste donc sur ton Islam jusqu'à ce que tu ais connaissance de ma sortie, ensuite viens me rejoindre…' » Donc il est celui auquel le Prophète – صلى الله عليه و سلم - a donné la permission de ne pas montrer sa religion ouvertement, car la religion d'Allah et la *Da'wah* du Prophète – صلى الله عليه و سلم - étaient devenues connues et apparentes à cette époque. Et ceci est indiqué par sa parole dans le même *Hadith*, « N'as-tu pas vu ma situation et la situation des gens? »

Également l'histoire de l'Islam de Abi Thar dans Al-Bukhārī, et la place de l'attestation (c'est-à-dire, preuve) dans sa – صلى الله عليه و سلم - parole, « Ô Aba Thar, cache ce sujet et retourne dans ta ville. Puis, si tu entends parler de notre sortie, viens. » - le *Hadith*. Pourtant malgré ça, Abu Thar a fait connaître, parmi les mécréants noirs, son suivi du Prophète – صلى الله عليه و سلم - et sa voie. Et malgré le fait qu'ils l'aient battu jusqu'à ce qu'il meurt, comme il est rapporté dans le *Hadith*, il a fait connaître son Islam, et le Prophète – صلى الله عليه و سلم - ne s'est pas objecté à son acte, ni ne l'a laissé tombé, ni n'a dit, comme les prêcheurs de notre époque disent, « Par ton acte tu vas exposer la *Da'wah* et répandre une *Fitnah* et tu vas nuire à l'intérêt de la *Da'wah*, » ou « Tu as fait reculer la *Da'wah* de cent ans… » Comment pouvait-il prononcer une telle chose, alors qu'il était le chef des gens et le meilleur exemple pour eux, dans sa voie, jusqu'au Jour de la Résurrection. Donc la dissimulation de certaines personnes faibles dans le suivi de la *Da'wah* est une chose, et déclarer la religion ouvertement en est une autre. La *Da'wah* du Prophète – صلى الله عليه و سلم - était apparente, connue, et tout le monde sait que sa base (*Asl*) et son axe est la mécroyance aux *Tawaghît* de cette époque avec le *Tawhid* dans toutes les formes d'adoration envers Allah, le Tout Puissant, le Majestueux, à tel point que (ses ennemis) mettaient en garde contre elle et engageaient la guerre contre elle par de nombreux moyens différents. Ces faibles suiveurs avaient-ils besoin de se cacher ou d'émigrer et de souffrir de ce qu'ils ont reçu comme mal et épuisement si ce n'est à cause de la clarté de la *Da'wah* et la renommée de sa base? S'ils avaient même une petite quantité de sympathie (envers l'opposition) comme les gens de notre époque ont, alors rien de tout cela ne leur serait arrivé.

Et avec la clarification de ce point, un autre intérêt important nous apparaît clarifié, c'est la permission de tromper les mécréants et certains Musulmans qui se cachent dans leurs rangs, durant les confrontations et les combats, tant que la religion reste apparente et la base de la *Da'wah* connue. Donc dans ces situations il est correct d'utiliser comme preuve, l'histoire du meurtre de Ka'b bin Al-Ashraf et (les histoires) semblables.[119] Cependant, quant aux nombreux prêcheurs qui perdent leur vie dans les armées des *Tawaghît*, en étant leurs alliés et en sympathisant avec eux, ils vivent et meurent en étant à leur service et au service de leurs sales institutions en utilisant comme argument le fait de (préserver) la *Da'wah* et de donner la victoire à la religion. Ils trompent les gens dans leur religion et ils enterrent le *Tawhid*. Ces voies se trouvent à l'Ouest alors que la *Da'wah* du Prophète – صلى الله عليه و سلم - et sa guidance se trouvent à l'Est.

Elle est à l'Est et vous êtes à l'Ouest
Et quelle différence entre l'Est et l'Ouest.

---

[119] **Note de Trad:** Le meurtre de Ka'b bin Al-Ashraf a été rapporté par Al-Bukhari et Muslim, avec des phrases différentes dans chacune de leur narration, de Jabir bin 'Abdullah, qui a dit, « Le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) a dit, 'Qui voudrait tuer Ka'ab bin Al-Ashraf car il a nuit à Allah et Son Messager?' Muhammad bin Maslama (s'est levé) et a dit, 'Je le tuerai.' Ainsi Muhammad bin Maslama est allé vers Ka'b et lui a dit, 'Je voudrais un prêt d'un ou deux *Wasqs* (c'est-à-dire, mesure de quantité) de grains.' Ka'b lui a répondu, 'Donne moi vos femmes comme prêt.' Muhammad bin Maslama a dit, 'Comment pouvons nous donner nos femmes en prêt alors que tu es le plus beau parmi les Arabes?' Il lui a répondu, 'Alors donne moi tes fils.' Muhammad lui a dit, 'Comment pouvons nous donner nos fils, alors que les gens abuseront d'eux pour les donner pour un ou deux *Wasqs* de grains de nourriture? C'est une honte pour nous. Mais plutôt, nous allons te donner nos armes.' Alors Muhammad bin Maslama lui a promis qu'il reviendrait le jour suivant. Ils (Muhammad bin Maslama et ses compagnons) sont arrivés vers lui comme promis et l'ont tué. Puis ils sont allés chez le Prophète et lui ont dit (ce qu'il s'était passé). » [- D'une des narrations de Al-Bukhari].

Ainsi la *Millah* d'Ibrahim est la voie correcte de la *Da'wah* par laquelle se trouve le délaissement des biens aimés et la coupure des cous. Quant aux autres voies, aux autres méthodologies et routes égarées, par lesquelles ceux qui les traversent veulent établir la religion d'Allah sans perdre leurs centres et leurs positions et en évitant de fâcher les personnes de l'autorité (*Sultans*) ou de perdre leurs châteaux, les femmes, les plaisirs de la famille, les maisons, les terres, alors ils ne font pas partie de la *Millah* d'Ibrahim, même si les partisans de ces *Da'wahs* affirment qu'ils sont sur les méthodologies des prédécesseurs et sur la *Da'wah* des Prophètes et Messagers. Par Allah, nous les avons vus, nous les avons vus, (c'est-à-dire, encore et encore) et (avons vu) comment ils sourient aux visages des hypocrites et des oppresseurs (*Thalimin*), même aux mécréants qui s'opposent à Allah et à Son Messager, en ne leur faisant pas *Da'wah* dans l'espoir qu'ils soient guidés. Mais plutôt, ils s'assoient avec eux dans le but de sympathiser, d'approuver leur mensonge, de leur offrir leurs applaudissements en se levant pour les honorer avec profond respect. Ils s'adressent à eux par leurs titres tels que « Sa Majesté » (*Sahib Al-Jalalah*) et « Sa grandeur, le Roi » (*Al-Malik Al-Mu'atham*) ou bien « Le Chef de la Présidence » (*Ar-Ra'is Al-Mu'ammin*), « Son Altesse » (*Sahib As-Sumu'*) et même « L'*Imam* des Musulmans » (*Imam Al-Muslimin*), malgré le fait qu'ils soient en guerre contre l'Islam et les Musulmans.[120]

---

[120] **Un point important qu'exposent les savants du Gouvernement:**

Sachez, qu'Allah vous excuse et nous excuse de la tromperie des trompeurs, que beaucoup d'ignorants font, même s'ils sont appelés « Les *Mashayikh* » alors qu'ils se couvrent sous la *Salafiyah* par l'appellation de nombreux *Tughat* de notre époque avec le titre de « *Amir Al-Mu'minin* » ou « *Imam Al-Muslimin* », certes ils prennent le chemin des *Khawarij* et des *Mu'tazilah* dans le fait de ne pas considérer la condition de la *Qurashiyyah* (appartenance à la tribu des *Quraysh*) pour le *Imam*. Référez vous pour ça au *Sahih* Al Bukhari: le Livre des Jugements – Chapitre: Les dirigeants font partis des *Quraysh* et autre parmi les livres de la *Sunnah* et de la Jurisprudence ainsi que les règles de la *Sultaniyyah* (d'être *Sultan*), car c'est un sujet connu, où vous ne devriez pas rencontrer des difficultés pour le revoir. *Al Hafith* Ibn Hajar a rapporté dans *Al-Fath de Al-Qadi Iyad*, sa parole: « La condition pour le Imam d'être *Qurashi* vient de l'école de pensée des savants et ils l'ont inclus dans les sujets du consensus et rien n'est rapporté qu'un quelconque Salaf qui soit en contradiction avec ceci. De même, tous ceux qui sont venus après eux dans toutes les villes. Il a dit, 'Et on ne doit pas prendre en considération la parole des *Khawarij* et ceux qui l'approuve parmi les *Mu'tazilah*.' » (Vol. 31/91)

- Puis j'ai fait remarqué que *Shaykh*, 'Abdullah Aba Bitin, qui faisait partie des savants de la *Da'wah* du Najd, a réfuté certains qui s'opposent et s'objectent à l'appellation de *Shaykh* Muhammad bin 'Abdulwahhab et 'Abdul'Aziz bin Sa'ud par le titre de « *Al-Imam* » alors que ni l'un ni l'autre était *Qurashi*. Il a dit, « Muhammad bin 'Abdulwahhab, qu'Allah lui fasse miséricorde, n'a jamais prétendu détenir le commandement (*Imamah*) de la *Ummah*. Mais plutôt, il était un savant uniquement qui appelait à la guidance et combattait pour elle. Il n'a jamais était appelé de son temps '*Al-Imam*' ni même l'a été 'Abdul'Aziz bin Muhammad bin Sa'ud. Ni l'un ni l'autre n'a été appelé '*Al-Imam*.' Mais plutôt, ceci s'est produit uniquement avec ceux qui ont pris l'autorité après leur mort. » [Voir *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihad*, page 240]. Regardez donc cet *Imam* pieux et comment il s'est innocenté de ça et s'y est objecté, malgré le fait que ceux qui ont été mentionné faisaient partis des prêcheurs de la guidance. Et (prenez en considération) l'entêtement des *Shaykhs* du gouvernement de cette époque, qui persistent à appeler leur *Tawaghît* « *Al-Imam* » ou « *Amir Al-Mu'minin*. » Donc les bonnes nouvelles les concernant sont qu'ils sont sur la voie des *Khawarij*, la même description, avec laquelle ils accusent constamment les étudiants en science et les prêcheurs de la vérité qui s'opposent à leur *Tawaghît*.

Ils les accusent de transgresser avec ce dont les accusateurs méritent le plus (d'être accusés), pour repousser d'eux-mêmes les actes criminels.
Ils accusent l'innocent du crime qu'ils ont commis en mentant.
Et avec ça, ils mettent des doutes aux ignorants.

Et tout ceci concerne la condition de la *Qurashiyyah* donc que dire au fait d'y ajouter, l'absence de justice, la science, la sagesse et autre parmi les conditions de l'*Imamah*? Et que dire si l'Islam et la foi sont absents? Que dire alors, que dire?

Oui, par Allah, nous les avons vus. Ils voulaient vivre et vendre leur religion pour moins cher qu'une aile de moustique. Ils sont appelés des croyants et ils étudient le *Tawhid* et peut être même qu'ils l'enseignent. Ensuite, ils prêtent serment sur l'honneur de respecter la constitution avec ses lois de mécréance, ils témoignent de la vertu de ces lois inventées, ils augmentent les rangs des oppresseurs (*Thalimin*) et saluent avec un visage radieux et un langage agréable en dépit du fait qu'ils passent outre les versets d'Allah dans la soirée et dans la journée, qui leurs interdisent de s'incliner envers les oppresseurs (*Thalimin*) ou de les respecter et d'être satisfait avec certains de leurs mensonges, tout comme ils ont lu ces versets, tels que Sa - تعالى - parole:

Et ne vous penchez pas vers les injustes, sinon le feu vous atteindrait. Vous n'avez pas d'alliés en dehors d'Allah. Et vous ne serez pas secourus.[121]

Et Sa, Le Tout-Puissant, Le Majestueux parole:

Dans le Livre, Il vous a déjà révélé ceci: lorsque vous entendez qu'on renie les versets (le *Qur'an*) d'Allah et qu'on s'en raille, ne vous asseyez point avec ceux-là jusqu'à ce qu'ils entreprennent une autre conversation. Sinon, vous serez comme eux.[122]

Shaykh Sulaymān bin 'Abdullāh, bin *Shaykh* Muhammad bin 'Abdulwahhāb, a dit concernant le sens de Sa - تعالى - parole: **Sinon, vous serez comme eux.** « Le verset, dans son sens apparent signifie que si un homme entend que les versets d'Allah sont démentis et pris en moquerie et qu'il reste avec les mécréants moqueurs sans contrainte ou objection et sans se lever, jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion, il est alors un mécréant (*Kafir*) comme eux, même si il n'a pas commis leur acte. »[123]

Et Sa, Le Tout-Puissant, Le Majestueux parole:

Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos Versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion.[124]

Al Hassan Al Basri a dit, « Il n'est pas permis pour lui de rester avec eux qu'ils disent des paroles futiles ou non, en raison de Sa - تعالى - parole: **Et si le diable te fait oublier, alors dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes.**[125] Et aussi, Sa parole: **Et si Nous ne t'avions pas raffermi, tu aurais bien failli t'incliner quelque peu vers eux. Alors, Nous t'aurions certes fait goûter le double (supplice) de la vie et le double (supplice) de la mort, et ensuite tu n'aurais pas trouvé de secoureur contre Nous.**[126]

Shaykh Sulaymān bin 'Abdullāh a dit: « Si cette parole était pour le plus noble de la création (c'est-à-dire, le Messager d'Allah), alors qu'en est il pour les autres? »[127]

---

[121] *Hūd*, 113.
[122] *An-Nisā'*, 140.
[123] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 79.
[124] *Al-An`ām*, 68.
[125] *Al-An'ām*, 68.
[126] *Al-Isrā'*, 74.
[127] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 47.

Et Ils lisent Sa - تعالى - parole qui décrit les croyants:

...qui se détournent des futilités.[128]

Et Sa parole:

Ceux qui ne donnent pas de faux témoignages, et qui, lorsqu'ils passent devant une frivolité, s'en écartent noblement.[129]

Pourtant, ils affirment qu'ils sont sur la voie des pieux prédécesseurs (*Salaf*), tandis que les pieux prédécesseurs (*Salaf*) s'éloignaient des portes des *Sultans* et leurs positions, à l'époque des seigneurs de la *Shari'ah* (c'est-à-dire, qui jugeaient avec) et de la guidance, contrairement à l'époque de la tyrannie et de l'obscurité (c'est-à-dire, notre époque). Et par Allah, les épées n'ont jamais été mise à leurs gorges ni ils n'ont été suspendus par leurs pieds ou alors forcé à cela. Plutôt, ils ont choisi de le faire quand on leur a donné pour ça d'énormes quantités d'argent et des immunités diplomatiques. Nous recherchons refuge auprès d'Allah contre les passions personnelles et la suppression de la clairvoyance. Et nous voudrions qu'ils disent au moins ouvertement: « Nous avons fait cela en raison de notre enthousiasme pour cette vie (*Dunya*). » Au lieu de cela, ils disent, « L'intérêt de la *Da'wah* et le soutient de la religion (*Din*). » De qui vous moquez vous, Ô pauvres gens? De nous, les faibles? Si c'est le cas alors jamais nous et ceux qui sont comme nous n'avons eu quelque mal ou intérêt pour vous. Ou est ce du « Tout-Puissant » (*Al-Jabbar*) des Cieux et de la Terre (c'est-à-dire, Allah), Celui auquel rien ne peut être caché, Il connaît tous vos secrets et vos discussions privées.

Et nous les avons entendus accuser ceux qui s'opposent à eux concernant ce sujet d'être superficiels dans l'idéologie, d'avoir peu d'expérience et de n'avoir ni sagesse dans la *Da'wah*, ni patience dans la récolte des fruits, ni clairvoyance en ce qui concerne la réalité actuelle et les pratiques universelles. Et (ils prétendent) qu'ils ont un manque de connaissances et de clairvoyance en politique.

Et ils n'ont pas réalisé, ces pauvres gens, qu'ils n'ont pas (simplement) accusés, un petit groupe d'individus. Au contraire, ils accusent, avec cela, tous les Messagers et la *Millah* d'Ibrahim, qui nécessite de montrer ouvertement le désaveu et la mécroyance en eux et leurs chemins tortueux, avec inimitié et haine apparente envers leurs méthodologies de mécréance, et ceci fait partie des choses les plus importantes. Ils ne réalisent pas que leurs paroles impliquent le fait que Ibrahim et ceux qui étaient avec lui n'avaient ni sagesse dans la *Da'wah* ni compréhension de leurs réalités actuelles et qu'ils étaient hâtifs et extrémistes, en dépit du fait qu'Allah, le Puissant, le Majestueux, les a approuvés et leur a ordonné de les prendre en exemple, comme Il l'a dit:

---

[128] *Al-Mu'minūn*, 3.
[129] *Al-Furqān*, 72.

Certes, vous avez eu un bel exemple (à suivre) en Ibrahim et en ceux qui étaient avec lui.[130]

Et Il, Gloire à Lui, a dit:

Qui est le meilleur en religion que celui qui se soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Ibrahim, homme de droiture ? Et Allah avait pris Ibrahim pour ami privilégié (*Khalil*).[131]

Et Il, Gloire à Lui, a préservé Ibrahim de la folie car Il l'a décrit comme ayant la guidance, quand Il dit:

En effet, Nous avons mis auparavant Ibrahim sur le droit chemin. Et Nous en avions bonne connaissance.[132]

Et Il a ensuite évoqué sa *Da'wah*, de plus, Il, Gloire à Lui, a précisé –comme nous l'avons dit précédemment- concernant la *Millah* d'Ibrahim, que personne ne s'en détourne excepté les insensés.[133] Et comment les insensés pourraient-ils avoir de la sagesse dans la *Da'wah*, de la clairvoyance, une méthodologie correcte et la prétention d'appartenir au droit chemin?

---

[130] *Al-Mumtahinah*, 4.

[131] *An-Nisā'*, 125.

[132] *Al-Anbiyā'*, 51.

[133] **Note de Trad:** *Al-Anbiyā'*, 52 – 70 & *Āl-`Imrān*, 67.

Chapitre: la difficulté d’adhérer à la *Millah* d’Ibrahim et la mise en garde contre le fait de suivre les chemins égarés

Sachez, qu’Allah vous raffermisse sur Son droit chemin, que ce désaveu (*Bara’ah*) et cette inimitié (*‘Adawah*), dont le fait de les déclarer ouvertement et les montrer aux gens de la mécréance ainsi qu’à leurs divinités est nécessaire à la *Millah* d’Ibrahim, est une grande responsabilité.

Donc le responsable ne doit pas penser que ce chemin est montré avec des fleurs parfumées ou qu’il est entouré par la tranquillité et la douceur. Mais plutôt il est, par Allah, entouré de choses détestables et d’épreuves. Mais sa destination est une âme parfumée de *Musk* et (le parfum) d’une herbe douce avec un Seigneur qui est satisfait. Nous ne souhaitons ni d’épreuves pour nous, ni pour les Musulmans, mais les épreuves font parties de la *Sunnah* d’Allah, le Tout Puissant, le Majestueux, aux côtés de ce chemin, par lequel Il différencie le mal et le bien, car c’est le chemin dont les gens des passions et de l’autorité (*Sultan*) ne peuvent en être satisfaits à cause du fait qu’il affronte directement leurs positions actuelles. Et il est un clair désaveu de leurs divinités et leurs manifestations du *Shirk*. Mais en dehors de ce chemin vous trouverez la plus part de ces gens vivre dans le luxe et s’incliner vers cette vie d’ici bas. Vous ne verrez aucune trace de ces épreuves sur eux car une personne est éprouvée uniquement selon le degré de sa religion. Ainsi les gens les plus éprouvés sont les Prophètes, puis ceux qui sont les plus proches d’eux (en degré), puis ceux d’après qui sont les plus proches (en degré).[134] Les suiveurs de la *Millah* d’Ibrahim sont les personnes les plus éprouvées car ils suivent la méthodologie des Prophètes dans la *Da’wah* d’Allah. Comme Waraqah bin Nawfal[135] l’a dit au Prophète – صلى الله عليه و سلم -, « Aucun homme n’est venu avec ce que tu es venu sans qu’il ne soit pris pour ennemi. »[136]

---

[134] **Note de Trad:** Voir le *Hadith* rapporté par At-Tirmidhi, dans lequel le Messager d’Allah (alayhi salat wa salam) a été questionné sur quelles personnes sont les plus éprouvées. Il a répondu, « Les Prophètes, puis ceux qui sont les plus proches d’eux (en degré), puis ceux d’après qui sont les plus proches. L’homme sera éprouvé selon sa religion. Donc s’il y a de la fermeté dans sa religion, ses épreuves seront dures. Et s’il y a de la faiblesse dans sa religion, ses épreuves seront selon la quantité (c’est-à-dire, la force) de sa religion. Les épreuves ne quitteront pas le serviteur jusqu’à ce qu’elles le laissent marchant sur la Terre sans aucune erreur (c’est-à-dire, péché). » *Shaykh* Al-Albani, qu’Allah lui fasse miséricorde, l’a classé *Hasan Sahih* dans *Sahih Sunan At-Tirmidhi*, #1,956 et *Sahih* avec des phrases différentes dans *Sahih At-Targhib* #3,402 ainsi que dans *Sahih Al-Jami’*, #992 et #993. Et dans *Silsilat Al-Ahadith As-Sahiha*, il a dit, « Sa chaîne est bonne. » #143.

[135] **Note de Trad:** Waraqah bin Nawfal était le cousin de Khadijah bint Khuwaylid, la première femme du Messager d’Allah.

[136] Rapporté par Al-Bukhari.

Ainsi si vous voyez à notre époque, ceux qui affirment appeler à ce que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - appelait et à sa voie, qu'ils affirment être sur sa méthodologie, et que pourtant ils ne sont pas pris pour ennemis par les gens du mensonge et de l'autorité (*Sultan*) et qu'au lieu de ça ils restent calmes et se sentent biens parmi eux, alors examinez leur condition. Ils sont soit égarés du droit chemin, ils ne sont pas venus avec ce que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - est venu et ils ont pris un chemin égaré, ou soit ils mentent dans ce qu'ils prétendent et se vêtissent avec ce dont ils ne peuvent se vêtir. Ceci peut être dû au fait qu'ils suivent les passions et cherchent à satisfaire les caprices de toute personne obstinée, ou dû à cette vie d'ici bas, dans laquelle ils espèrent atteindre (une position), tel que le fait d'être espion pour les gens de l'autorité contre les gens de la religion. Et ce qu'a dit Waraqah au Prophète – صلى الله عليه و سلم -, était approuvé dans les personnalités des compagnons, lorsqu'ils ont prêté allégeance au Prophète – صلى الله عليه و سلم - comme l'a dit As'ad bin Zararah quand il s'est levé et leur a dit (pour leur rappeler): « Soyez prudents, Ô peuple de Yathrib (c'est-à-dire, Madinah). Certes son expulsion en ce jour est une séparation de tous les Arabes ou (elle signifie) le meurtre du meilleur d'entre vous et que les épées doivent vous frapper. Ainsi soit vous êtes des gens qui patienteront, (et si c'est le cas) prenez le et votre récompense est auprès d'Allah. Ou soit vous êtes des gens qui craignent pour eux-mêmes, dans quel cas vous devez le laissez. Soyez donc clairs à propos de ceci car vous serez plus excusables auprès d'Allah! »[137]

Méditez bien sur cela car nous en avons grand besoin, de nos jours ou celui qui saute en avant et s'en va au pas, s'est couvert de l'habit de la *Da'wah* et des prêcheurs. Regardez-vous et comparez (votre capacité à porter cette charge), puis montrer ce chemin et prenez la responsabilité de ses défauts. Vous ferez ainsi partie des gens patients et devrez le prendre correctement et demander à Allah de vous garder fermes sur ce qui résulte des épreuves. Ou bien vous ne pouvez pas voir cette capacité en vous à se tenir et montrer ouvertement cette *Millah*. Donc (dans ce cas) ne vous occupez pas des affaires des masses générales ou isolez vous dans une vallée avec votre provision (*Ghanimah*). Car, par Allah, c'est comme As'ad bin Zararah a dit, que cela est plus excusable pour vous auprès d'Allah. Oui, c'est plus excusable pour vous auprès d'Allah que le fait de vous moquez de vous-mêmes et des gens, alors que vous n'avez pas la force de tenir sur la *Millah* d'Ibrahim. Autrement vous sortiriez de la *Da'wah*, vous vous retrouveriez sur des chemins égarés et prendriez une autre guidance que celle du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, tel que le fait d'enchanter et de sympathiser avec les *Tawaghît*, tout en cachant l'inimitié envers eux et leur mensonge. Donc par Allah, (encore une fois) par Allah, certes celui qui s'isole dans une vallée avec sa provision, est supérieur et se trouve sur une voie plus guidée que vous dans ce cas là. Et celui qui a dit les paroles suivantes a dit la vérité:

---

[137] Rapporté par l'*Imam* Ahmad et Al-Bayhaqi.

Le silence est meilleur que des paroles flatteuses de sympathie envers ceux qui sont sales à l'intérieur, mais qui ont des paroles plaisantes.
Il connaissait la réalité mais s'est incliné envers ce qui plaît et impressionne tout transgresseur arrogant.
Ô gens, ne soyez pas surpris par ceux qui embellissent les mots, de nos jours,
Alors qu'ils gravissent les chaires et écrivent dans les journaux noircis,
Et ils sont passés par tous les rassemblements sociaux.
Par Allah, ils n'ont pas déclaré la réalité et la guidance.
Certainement pas, ni n'ont exposé les destructions.
Comment la réalité peut être montrée tout en souhaitant être lié aux gens de l'oppression et des passions.
Ou à quelqu'un qui cherche le pouvoir dans un temps de prestige pour celui qui est célèbre afin de faire partie des gens des passions.
Donc mon conseil, Ô gens, est de ne pas souhaiter, à notre époque, l'abondance des passions.
Vivez pour la religion d'Allah et non pour une civilisation qui est entourée de doutes et confusions.

Et nous avons vu beaucoup d'entre eux se moquer de ceux qui ont fait remarquer leur chemin égaré et qui par la suite se sont éloignés d'eux et de leurs appels, qui sont sur une autre méthodologie que celle du Prophète. Nous les avons vus se moquer d'eux à cause de leur isolation et du fait qu'ils les accusent d'être posés confortablement et de s'incliner vers cette vie d'ici bas et du fait qu'ils montrent leurs erreurs liées à la *Da'wah* d'Allah. Donc si c'est le cas, alors quelles erreurs dans la *Da'wah* ont ces (autres) personnes? Ces erreurs sont-elles dans la *Da'wah* avec laquelle vous cherchez refuge dans l'armée, la police, les conseils nationaux, les parlements de *Shirk* et autres, parmi les emplois, qui augmentent le nombre des oppresseurs? Ou sont-elles dans celle par laquelle vous entrez dans les rassemblements de l'indécence (*Fahishah*) dans les universités mixtes, les collèges, les écoles corrompues et autres, en utilisant le prétexte des intérêts de la *Da'wah*, dans laquelle vous ne montrez même pas votre vraie religion lorsque vous prêchez, par des moyens autre que la guidance du Prophète – صلى الله عليه و سلم -? Ou seraient-elles du fait qu'ils (c'est-à-dire, ceux que vous blâmez de renoncer à votre *Da'wah* une fois qu'ils ont découvert votre égarement) soient coupables des mêmes erreurs, dans la vraie *Da'wah*, dans laquelle les deux groupes étaient déficients, qui est celle de la *Millah* d'Ibrahim? Ou bien utilisez vous comme preuve, la parole du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, « Le croyant qui se mélange à un peuple en patientant face à leur mal est supérieur au croyant qui ne se mélange pas au peuple et qui ne patiente pas face à leur mal? »[138] Alors notre réponse à ça est que ce *Hadith* est à l'Est et vous, vous êtes à l'Ouest, car ce mélange doit être sur la guidance du Prophète – صلى الله عليه و سلم - et non sur le suivi de vos opinions, vos passions et vos méthodes de *Da'wah* innovées.

---

[138] Rapporté par l'*Imam* Ahmad, At-Tirmidhi et d'autres. [**Note de Trad:** *Shaykh* Al-Albani qu'Allah lui fasse miséricorde, l'a classé *Sahih* dans *Sahih Al-Jami'*, #6,651 et aussi avec de légères différences dans la narration dans *Sahih Al-Adab*, #300 et *Sahih Sunnan Ibn Majah*, #3,257. Et dans *Silsilat Al-Ahadith As-Sahiha*, il a dit, « Sa chaîne est sur la condition des deux *Shaykhs* (c'est-à-dire, Al-Bukhari et Muslim) » #939].

Donc si c'était ainsi, en d'autres mots, sur sa – صلى الله عليه و سلم - guidance, le mal et la récompense seraient tous deux atteints. Autrement, quelles récompenses autres que la guidance du Prophète – صلى الله عليه و سلم - attendent ceux qui y appellent?[139] Et quiconque dit ceci, a rejeté une condition importante, parmi les conditions de l'acceptation des actes, qui est « Le Suivi. »[140]

Et celui qui ne montre pas ouvertement son hostilité envers les transgresseurs (*Fisq*), la méchanceté et la désobéissance doit-il faire face à ce qui nuit, tandis qu'il ne déclare même pas ouvertement son désaveu (*Bara'ah*) envers leurs manifestations de *Shirk* et leurs voies égarées? De plus, il va même jusqu'à s'assoir avec eux approuvant leur mensonge, leur souriant alors que son visage (c'est-à-dire, à celui qui est assis avec eux) ne change pas de couleur (c'est-à-dire, il ne fronce pas les sourcils), ou ne devient même pas en colère pour Allah même l'instant d'un clignement d'œil, alors qu'il est en train de violer ce qui est sacré pour Allah, avec comme argument la clémence, la sagesse (dans la *Da'wah*), la bonne exhortation et le fait d'éviter de causer la fuite des gens de la religion. Et il utilise 'l'intérêt de la *Da'wah*', tout en détruisant la religion nœud-par-nœud (c'est-à-dire, morceau-par-morceau) avec les axes de sa clémence et sagesse innovées.

Shaykh 'Abdullatīf bin 'Abdurrahmān, dans un de ses essais, en parlant du fait de propager la religion en ordonnant le bien et en interdisant le mal, dit à ce propos, « Et délaisser cela à cause de la sympathie, des bons traitements et des choses semblables, comme le font certains ignorants, est un mal plus grand et un péché plus grave que de le délaisser (c'est-à-dire, le fait d'ordonner le bien et d'interdire le mal) par ignorance. Ceci parce que ce groupe (c'est-à-dire, ceux qui sympathisent) ont vu que l'obtention du gagne-pain ne pouvait pas se faire sans cela. Donc ils se sont opposés aux Messagers et à ceux qui sont venus après eux et ont délaissé leur chemin et leur méthodologie (*Manhaj*), parce qu'ils ont perçu que la chose sage à faire serait de plaire aux gens selon leurs différents statuts. Et alors ils les traitent gentiment et cherchent à obtenir leur amour et leur bienveillance. Et ce, malgré le fait qu'il n'y ait aucun chemin (agréé) à cela, c'est une manière de mettre en avant sa propre personne et d'attirer les civilités à son égard. Et c'est faire la paix avec les gens et abandonner l'hostilité pour l'amour d'Allah et l'endurance face au mal subi (dans la *Da'wah*) pour Son amour. Et ceci, en réalité, rend vain la vie dans l'Au-delà. Donc ces personnes n'ont pas goûté à la foi (*Iman*), ni n'ont prêté allégeance à Allah et ni n'ont déclaré leur hostilité pour Son amour. Or l'intelligence - toute l'intelligence - consiste à faire ce qui mène à la Satisfaction d'Allah et Son Messager. Et cela n'arrive qu'en contrariant les ennemis d'Allah et en donnant la priorité à la Satisfaction d'Allah, en devenant furieux quand Ses limites sont violées. Et la colère vient de la vivacité du cœur et de ses instincts protecteurs (*Ghirah*) et de sa glorification (d'Allah).

---

[139] **Note de Trad:** Un autre point logique qui montre l'incompatibilité de la description de ce *Hadith* avec ceux qui s'inclinent vers les oppresseurs, est la description du mal. C'est facile de se mélanger aux gens, mais si aucun mal n'en résulte, dû au bien être du compromis du prêcheur avec les passions de ceux auxquels il prétend appeler, alors comment peut-il s'attribuer la description du *Hadith* mentionné auparavant?

[140] **Note de Trad:** L'unanimité sur les conditions pour que toute œuvre soit acceptée est qu'elle soit d'abord faite uniquement pour la satisfaction d'Allah, Seul. La deuxième condition est qu'elle doit être en accord avec la *Sunnah* de Son Messager (alayhi salat wa salam) c'est-à-dire « Le Suivi. » Dans son interprétation du verset: **Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun à son Seigneur.** [*Al-Kahf*, 110] *Al-Hafith*, Ibn Kathir a dit, « C'est ce qui est sous-entendu par chercher la satisfaction d'Allah Seul sans aucun associé. Ce sont les deux traits fondamentaux de l'acceptation de l'œuvre: l'intention doit être pour Allah Seul, et elle doit être en accord avec la *Sunnah* du Messager d'Allah (alayhi salat wa salam). » [*Tafsīr Ibn Kathīr*, Vol. 3/147; publication de Dār Al-Fayhā', Damas et Dār As-Salām, Riyādh, 2ème Edition, 1418 H].

Mais s'il n'y a aucune vie ou d'instincts protecteurs (*Ghirah*) ou de glorification (d'Allah) ou de colère et de dégoût (pour l'amour d'Allah) et si elles ne font pas la différence entre le mal et le bien, alors quel bien pourrait-il rester dans le cœur de telles personnes? »[141]

Et vous voyez certains d'entre eux se moquer de leurs jeunes disciples alors qu'ils déclarent la guerre contre leur propre isolement en termes absolus et ils rejettent les textes confirmés concernant cela,[142] tout en récitant la poésie d'Ibn Al-Mubarak - رحمه الله - quand il a envoyé à Al-Fudayl, ceci:

Ô serviteur des deux Mosquées Sacrées, si tu nous voyais
Tu saurais alors que tu ne fais que jouer dans l'adoration.
Quiconque tâche son cou par les larmes
Alors nos cols sont tâchés par notre sang.

Et si le serviteur des Deux Mosquées Sacrées (*Al-Haramayn*) les avait vus (c'est-à-dire, ceux qui utilisent cette poésie aujourd'hui) et vus leur *Da'wah* égarée, alors ils auraient peut-être répondu, « *Al-Hamdulilah*, à Celui qui m'a préservé de l'épreuve qu'Il vous a donné et Il m'a fait vertueux ayant plus de mérites que beaucoup d'entre ceux qu'Il a créés. » Et je dis: Quelle grande différence y a t-il entre vos *Da'wahs* et vos *Manhaj* et entre le *Jihad* d'Ibn Al-Mubarak et ces vertueux qui ont participé à la guerre. De plus, peut-être que si Ibn Al-Mubarak voyait leurs *Da'wahs*, alors il aurait envoyé à Al-Fudayl ces vers:

Ô serviteur des deux Mosquées Sacrées, si tu les voyais
Tu serais reconnaissant en raison de
ton absence dans l'adoration.
Quiconque n'appelle pas à la guidance de son Prophète
Alors il est l'ignorant qui joue avec sa religion.

---

[141] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 35.

[142] **Note de Trad:** Comme ce qui a été rapporté par Al-Bukhari d'Abu Sa'id Al-Khudri, qu'Allah l'agrée, que le Messager d'Allah a dit, « Viendra un temps où le meilleur bien d'un homme musulman sera ses moutons qu'il mènera au sommet des montagnes et aux endroits où tombe la pluie pour préserver sa religion des épreuves. » Et Muslim a aussi rapporté de lui (c'est-à-dire Abu Sa'id) qu'un homme vint au Prophète et dit, « Qui parmi les gens est le meilleur? » Il dit, « Un homme qui fait le Jihad dans le sentier d'Allah avec ses biens et sa personne. » Il demanda, « Et ensuite? » Il dit, « Un serviteur dans les cols des montagnes qui adore Allah et quitte les gens. » Dans son explication de ce *Hadith*, An-Nawawi dit, « Cela ne veut pas désigner les cols des montagnes en tant que tels, mais plutôt le fait de rester seul et de s'isoler. Le col de la montagne est mentionné comme une métaphore parce qu'en général c'est un lieu vide de monde. » [*Sharh Sahih Muslim*, Vol.13/34] et *Al-Hafith*, Ibn Hajar a dit, « Ce *Hadith* indique que l'isolement est préférable dans le cas de celui qui craint pour ses obligations religieuses. » [*Fath Al-Bari*, Vol. 13/42].

Chapitre: Les responsabilités de celui qui adhère à la *Millah* d'Ibrahim

Le suivi de la *Millah* d'Ibrahim est vraiment une grande responsabilité, mais y sont liés la victoire d'Allah et un énorme succès. Selon ce suivi, les gens se différencient en plusieurs groupes: le groupe de la foi (*Iman*), le groupe de la mécréance (*Kufr*), celui de la transgression (*Fusûq*) et de la désobéissance (*'Usyaan*). Toujours selon son suivi, les alliés du Tout Miséricordieux (*ar Rahmaan*) se distinguent des alliés de Satan (*ash Shaytaan*).

C'est ainsi qu'était la *Da'wah* des Prophètes et des Messagers. Ils ne connaissaient pas ces situations dégradantes dans lesquelles nous vivons aujourd'hui où les vertueux sont mélangés à ceux qui ne le sont pas, où on y retrouve la complaisance ou la collaboration des barbus avec les gens transgresseurs (*Fisq*), cruels (*Fujûr*), en les honorant et les plaçant devant et au dessus des gens de la vertu (*Birr*) et de la piété (*Taqwa*), alors que ces gens montrent ouvertement de la haine et de l'inimitié à l'encontre de la religion de diverses manières. Leur *Da'wah* [aux Prophètes et Messagers] présentait un clair désaveu (*Bara'ah*) des gens qui se détournaient de la législation d'Allah ayant une claire inimitié envers leurs fausses divinités et non pas en négociant avec, en étant proche d'eux, en les flattant, alors qu'ils transmettaient la législation d'Allah.

- Ecoutez donc avec la plus grande attention, ce qu'a dit Nûh – عليه سلم - lorsqu'il s'adressait à son peuple, (alors qu'il était) seul, sans craindre ni leur représailles, ni leur transgression:

Ô mon peuple, si mon séjour [parmi vous] et mon rappel des *Ayaat* [preuves, versets, leçons, signes, révélations, etc.] d'Allah vous pèsent trop, alors c'est en Allah que je place [entièrement] ma confiance. Concertez-vous avec vos associés, et ne cachez pas vos desseins. Puis, décidez de moi et ne me donnez pas de répit.[143]

Et est-ce qu'un homme qui se complait parmi son peuple dirait une telle chose ? Comme l'a très justement dit Sayyid Qutb - رحمه الله -: « C'est un défi clair et motivé, qu'un homme n'émettra pas à moins d'être sûr d'avoir entre ses mains toute la force nécessaire et une entière confiance en sa préparation, afin qu'il puisse se sentir capable de battre lui-même son ennemi, à ce moment là alors il se risquerait à le défier de l'attaquer avec ces mots provocateurs. Ainsi qu'est-ce qui était derrière Nûh et qui lui donnait cette force et cette préparation? Il avait Allah avec lui et Allah est suffisant comme guide et soutien. Et Allah - تعالى - a ordonné à son Prophète Muhammad – صلى الله عليه و سلم - de réciter cela à son peuple lorsqu'Il dit : **Et raconte-leur l'histoire de Nûh, lorsqu'il dit à son peuple…**[144]

---

[143] *Yūnus*, 71.
[144] *Yūnus*, 71.

- Et regardez comment Hûd – عليه سلم - s'est confronté à son peuple, qui était le plus redoutable par sa force et le plus féroce d'entre eux dans l'attaque. Il s'est pourtant opposé à eux seul, entouré seulement par les montagnes solides. Ecoutez le, alors qu'il leur déclare ouvertement son clair et complet désaveu clair et complet (*Bara'ah*) vis-à-vis de leurs manifestations de *Shirk* en leur faisant entendre ses mots éternels:

Il dit: « Je prends Allah à témoin - et vous aussi soyez témoins - qu'en vérité, je désavoue ce que vous associez, en dehors de Lui. Rusez donc tous contre moi et ne me donnez pas de répit. »[145]

Il leur a dit cela alors qu'il n'était qu'un homme seul, « Complotez contre moi avec votre nombre (d'hommes), votre armée, et vos fausses divinités. »

Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin.[146]

Et à ceux qui rapportent beaucoup les paroles de Sayyid - رحمه الله - qui sont en même temps enthousiastes – ou pire encore, ils se concurrencent afin de mendier les *Tawaghît* qui détournent la législation d'Allah – afin qu'ils puissent suivre la législation dans le peu de choses où elle est appliquée, ou afin qu'on leur donne la permission de propager leur *Da'wah* vers Allah ou afin qu'ils puissent accéder à un poste aux Conseils du *Shirk*, de la transgression (*Fusûq*) et de la désobéissance (*'Usyaan*). À eux nous adressons les paroles de Sayyid concernant ces versets lorsqu'il dit: « En Vérité, c'est une expression de désaveu exprimé envers le peuple, alors qu'il était issu d'eux et qu'il était leur frère. C'est un soulèvement par crainte de rester parmi eux alors qu'ils avaient cheminé vers un autre chemin que celui d'Allah. Et c'est un soulèvement qui indiquait la claire séparation en deux groupes qui ne devaient jamais se rejoindre, tout en prenant Allah, son Seigneur, à témoin de ce désaveu (*Bara'ah*) à l'encontre de son peuple égaré, son retrait vis-à-vis d'eux et la nette séparation qu'il y avait désormais entre lui et eux. Ils les a également pris à témoins concernant son désaveu (*Bara'ah*) les concernant, face à face, afin qu'ils n'aient aucun doute à propos de sa séparation (d'eux) et de sa crainte de rester avec eux! »

« Et il y en a qui certainement serait étonné par un homme qui s'oppose par sa foi à son peuple qui eux croient en de fausses divinités. Il a ridiculisé leurs croyances, les a châtié pour cela, et ensuite leur a affirmé son hostilité en s'opposant à eux. Il n'a pas cherché le moindre délai de préparation, comme eux étaient préparés. Et il ne les a pas laissé s'attarder pour calmer leur furie. En vérité les gens de la *Da'wah* vers Allah dans toutes les régions et contrées ont besoin de méditer un bon moment sur cette brillante 'réplique'. Un homme, dont personne, hormis un petit nombre, ne lui apporte le moindre soutien, s'oppose au peuple le plus violent au monde, au peuple le plus riche au monde, au peuple le plus développé au monde: matériellement à cette époque ils sont des tyrans agresseurs (*Jabbaarûn*), qui attaquent sans merci, ceux qui par la grâce d'Allah se levaient contre eux, ceux qui avaient œuvré en espérant la vie éternelle. En vérité, c'était la foi (*Iman*) la confiance et l'assurance : la foi (*Iman*) en Allah, la confiance en Sa promesse, et l'assurance en Sa victoire:

---

[145] *Hūd*, 55.
[146] *Hūd*, 56.

Je place ma confiance en Allah, mon Seigneur et le vôtre. Il n'y pas d'être vivant qu'Il ne tienne par Son toupet. Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin.[147]

Et ces gens égarés et obstinés parmi son peuple n'étaient en vérité que les créatures de leur Seigneur qu'Il tenait par Son toupet et c'est Lui qui les contrôle par Sa volonté et Son pouvoir. Donc pourquoi devrait-il (c'est-à-dire, Hûd) avoir peur de ces créatures et comment devrait-il se comporter vis-à-vis d'eux, alors qu'ils sont impuissants, qu'ils n'ont aucun contrôle sauf par la permission de son Seigneur ? Et pourquoi devrait-il rester parmi eux alors que leur chemin (c'est-à-dire, des croyants) est différent du leur (des mécréants)? »[148]

Les Messagers – عليهم سلم - ont vécu dans des conditions similaires, avec des peuples bornés. Et leur *Da'wah* aussi était similaire, elle consistait en une lutte acharnée contre le mensonge, il y avait de la clarté dans leur *Da'wah*, ainsi qu'une inimitié et un désaveu clairs et déclarés sans que leur *Da'wah* ne soit entachée de la moindre complaisance, ni du moindre mensonge ou demi-mesure (c'est-à-dire, sans se compromettre au milieu de leur chemin).

Donc, l'inimitié des gens de foi à l'encontre du mensonge et de ses partisans ainsi que leur séparation vis-à-vis d'eux est une chose très ancienne, qu'Allah a rendue obligatoire (*Waajib*) depuis qu'Il envoya Adam – عليه سلم - sur Terre. Et Allah l'a voulu au sein du cours prédestiné de Sa législation : que Ses alliés se différencieraient de Ses ennemis, Son parti de (l'objet de) Sa guerre et l'Ignominie du Bien afin qu'Il puisse reprendre les martyrs (*Shahadaa*) parmi les croyants, comme Il - تعالى -, le Détenteur de la Majesté, l'a dit:

Descendez, dit [Allah], vous serez ennemis les uns des autres.[149]

La caravane entière des Messagers est passée par là: cela était leur religion, celle que vous êtes amené à suivre.

Il - تعالى - a dit:

Ainsi, à chaque Prophète avons-Nous assigné un ennemi: des *Shayaatin* [diables] d'entre les hommes et les djinns.[150]

Et Il, Gloire à Lui, a dit:

C'est ainsi que Nous fîmes à chaque prophète un ennemi parmi les *Murjrimûn* (les mécréants, les polythéistes, les criminels, etc.)[151]

---

[147] *Hūd*, 56.

[148] Résumé de *Ath Thilaal*.

[149] *Al-A`rāf*, 24.

[150] *Al-An`ām*, 112.

[151] *Al-Furqān*, 31.

Parmi eux se trouvent ceux dont Allah nous a fait parvenir les histoires entre eux et leurs ennemis, et ceux dont Allah ne nous a pas fait parvenir l'histoire. Comme il a été rapporté dans le *Hadith* d'Abu Hurayrah – رضي الله عنه – dans lequel le Prophète – صلى الله عليه و سلم - dit: « Les Prophètes sont tous des enfants d'*'Alaat* ». Cela se réfère à la seconde épouse dans un mariage polygame, cela vient du terme (*'Alal*) qui est la seconde gorgée prise après la première. Ou bien c'est comme si l'époux prenait une seconde gorgée (*'Al*) d'elle après avoir été satisfait de l'autre. Et les enfants d'*'Alaat* sont les enfants des coépouses d'un seul homme: cela souligne le fait que les Prophètes, la base de leur religion, leur *Da'wah* et leur chemin n'est qu'un, cependant son expansion a pu diverger.[152]

C'est ainsi également qu'était le Sceaux de Prophètes et des Messagers – صلى الله عليه و سلم - et il est celui qui a été décrit comme étant: « … un objet de scission entre les gens… »[153], et dans une autre version: « …il a divisé les gens entre eux … ». Il appliquait donc le commandement d'Allah - تعالى - en suivant la *Millah* d'Ibrahim – عليه سلم - en ne restant jamais silencieux ni devant le *Shirk* et ses adeptes, ni ne se complaisait parmi eux, ni ne les flattait ou tout autre chose. Au lieu de cela, il a plutôt clairement exprimé son désaveu (*Bara'ah*) envers les mécréants et leurs fausses divinités à Makkah, malgré le peu de compagnons qui le soutenait et leur faiblesse. Il voudrait leur dire, alors qu'il s'est désavoué du *Shirk*, qu'il a clairement souligné la mécréance de son peuple, et qu'ils se sont en même temps désavoués de sa religion comme sa religion s'est désavouée d'eux:

Dis: « Ô vous les Infidèles ! Je n'adore pas ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. A vous votre religion, et à moi ma religion. »[154]

Et voudrait par là leur déclarer ouvertement qu'il se tenait fermement à son sentier et se désavouait dans le même temps, à ceux qui s'opposaient à lui, et qu'il faisait partie des croyants qui les prennent pour ennemis eux ainsi que leur religion:

Dis: « Ô gens! Si vous êtes en doute sur ma religion, moi, je n'adore point ceux que vous adorez en dehors d'Allah; mais j'adore Allah qui vous fera mourir. Et il m'a été commandé d'être du nombre des croyants. »[155]

Et Il - تعالى - s'adresse à lui lorsqu'Il dit:

Et s'ils te traitent de menteur, dis alors: « A moi mon œuvre, et à vous la vôtre. Vous êtes irresponsables de ce que je fais et je suis irresponsable de ce que vous faites. »[156]

---

[152] **Note de Trad:** Voir l'explication d'An Nawawî dans l'Introduction.

[153] Rapporté par Al Bukhâri.

[154] *Al-Kāfirūn*, 1-6.

[155] *Yūnus*, 104.

[156] **Note de Trad:** *Yūnus*, 41.

Et Il, Gloire à Lui, enjoint les croyants à dire:

Discutez-vous avec nous au sujet d'Allah, alors qu'Il est notre Seigneur et le vôtre? A nous nos actions et à vous les vôtres![157]

Il a été rapporté dans un *Hadith* authentique, que le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - a dit à l'un de ses compagnons: « Lis : **‹Ô vous *al Kaafirûn*...›** (Sourate *Al-Kâfirûn* – versets 1 à 6), puis va dormir à sa clôture (c'est-à-dire, lorsque tu as terminé) car c'est un désaveu (*Bara'ah*) du *Shirk*. »[158]

Et nous retrouvons dans *Risaalat Asbaab Najaat as Su'ûl min as Sayf al Maslûl* ce que nous pouvons résumer comme suit: « Vraiment, la parole de Sincérité (*Ikhlaas*) ~ *Laa ilaaha ilAllaah* ~ a été encadré par d'importantes limites. Ainsi leur *Imam* qui était *Hanîf* [c'est-à-dire, préservé de tout *Shirk* (cela se réfère à Ibrahim – عليه سلم -)] ne s'est pas contenté uniquement de sa transmission, ni de l'Amour et de l'allégeance qu'il lui portait – alors qu'il était l'*Imam* de ceux qui l'aimaient – sans que cela ne s'accompagne d'inimitié. Comme nous en a informés - تعالى - à son propos lorsqu'Il dit : **Il dit: Que dites-vous de ce que vous adoriez...?. Vous et vos vieux ancêtres? Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'Univers.**[159] Et c'est le sens de la parole: ~ *Laa ilaaha ilAllaah* ~, comme Allah - تعالى - dit : **Et lorsqu' Ibrahim dit à son père et à son peuple: « Je désavoue totalement ce que vous adorez, à l'exception de Celui qui m'a créé, car c'est Lui en vérité qui me guidera. » Et il en fit une parole qui devait se perpétuer parmi sa descendance. Peut-être reviendront-ils?**[160] Donc, l'*Imam* de ceux qui étaient *Hanîf* (c'est-à-dire, Ibrahim) l'ont transmis à leurs suiveurs et les Prophètes l'ont hérité les uns des autres. Ainsi, lorsque le Prophète Muhammad – صلى الله عليه و سلم - a été envoyé, Allah l'a enjoint d'attester et de transmettre tout comme son ancêtre Ibrahim l'a fait. Et Allah, le Puissant, l'Omniscient, l'a révélé dans un chapitre entier: Sourate *Al-Kâfirûn*.[161]

Et le Prophète – صلى الله عليه و سلم - l'a transmis, l'a déclaré ouvertement et ne l'a pas caché. Il a enduré avec ses Compagnons (*Sahabah*) les persécutions et le mal à la suite de cela. Et comment pourrait-il les laisser à leur sort (c'est-à-dire, il ne ferait jamais une chose pareille)? Au contraire, il avait toujours pour habitude de raffermir ces croyants et leur rappeler la promesse d'Allah - تعالى - Son paradis, par les mêmes paroles de fermeté que ceux qui sont venus avant eux, comme lorsqu'il a dit : « Famille de Yaasir, Patientez car Allah vous a promis le Paradis (*al Jannah*) »[162]

---

[157] *Ash-Shūrah*, 15.

[158] Rapporté par Abu Dawûd et autres (**Note de Trad**: *Shaykh* al Albaani – qu'Allah lui fasse Miséricorde – a classé ce *Hadîth* comme étant *Sahîh* dans *Sahîh Sunan Abî Dawûd* [4.027] ; *Sahîh Sunan at Tirmidhi* [2.709] ; avec une longue chaîne de transmission ; et *Sahîh al Jaami' [*1.161]. Et il a également classé une narration similaire du même *Hadîth* comme étant *Hassan* dans *Sahîh al Jaami'* [292] ; et dans *Mishraat al Masaabîh* [2.102]).

[159] *Ash-Shu'arah*, 77.

[160] *Az-Zukhraf*, 28.

[161] Tiré de *Majmu' at Tawhîd*.

[162] Rapporté par al Haakim et autres (**Note de Trad**: Se référer à l'histoire d'Ammar ibn Yaasir dont la famille a été torturée et persécutée à plusieurs reprises. Quelques détails sont répertoriés plus haut).

Il dit également à Khabbaab: « Il y avait un homme parmi ceux qui vous ont précédé à qui ont avait creusé un trou dans le sol, pour l'y placer, on a mis ensuite une scie au dessus de sa tête afin de la fendre en deux, et cela ne l'a pas pour autant fait apostasier de sa religion (*Din*).

Par Allah, cette chose [histoire] se complètera jusqu'à ce qu'un cavalier voyage de San'aa' à Hadramawt sans craindre autre chose qu'Allah et le loup surveillant son troupeau de mouton. Mais vous êtes trop hâtifs. »[163]

Il dit alors à son compagnon, en s'adressant également aux *Quraysh*, ce qu'Allah lui a révélé:

Dis: « Je ne suis qu'un homme comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Cherchez le droit chemin vers Lui et implorez Son pardon. » Et malheur aux Associateurs.[164]

Ces versets sont issus de la période de Makkah. Et Il dit:

Dis: « Invoquez vos associés, et puis, rusez contre moi; et ne me donnez pas de répit. Certes mon Maître, c'est Allah qui a fait descendre le Livre (le *Qur'an*). C'est Lui qui se charge (de la protection) des vertueux. Et ceux que vous invoquez en dehors de Lui ne sont capables ni de vous secourir, ni de se secourir eux-mêmes. »[165]

Et ce sont également des versets datant de la période de Makkah.

Voilà quel chemin prenait sa *Da'wah*, il n'y eu pas même un seul jour durant lequel les oppresseurs ont sympathisé avec lui, ni ne s'habituaient à lui, ni ne trouvèrent le repos de leur yeux alors que partout où se portait leur regard ils voyaient se répandre sa *Da'wah*. Au contraire ils ont commencé à se soulever et à manifester du rejet. Et combien de fois ont-ils tenté de négocier avec lui alors qu'il restait debout, fort, observant leurs mensonges et leurs rassemblements au cours desquels ils complotaient contre lui.

Il s'est donc levé poussé par son enthousiasme de sa (complète) guidance en refusant catégoriquement d'aller à la rencontre de leurs mensonges, ou en craignant de cautionner même une petite partie de ce qu'ils désirent ou aiment dans leurs mensonges. Au lieu de cela, il avait l'habitude de leur dire, après leurs tentatives et à chaque fois que son Seigneur le lui ordonnait:

Dis à ceux qui ne croient pas: « Vous serez vaincus bientôt, et vous serez rassemblés vers l'Enfer. Et quel mauvais endroit pour se reposer. »[166]

---

[163] Rapporté par al Bukhari et autres. De même il (alayhi salat wa salam) avait pour habitude de rassurer ses compagnons et leur rappelait toujours les gens fermes dans leur religion, afin que lorsque l'un d'eux est testé par la volonté d'Allah par une grande épreuve, qu'il n'arrive pas à supporter et qu'il tombe dans ce sur quoi Ammaar est tombé (cf développement ultérieurement), il l'informera alors du Pardon qu'Allah accorde lorsqu'Il voit qu'il y a eu la nécessité (*Rukhsah*) d'agir ainsi. Cela se distingue de la condition de beaucoup de prêcheurs (*Du'aat*) de notre époque, qui répètent constamment les *Hadîth* de la nécessité (*Rukhsah*), et du fait d'agir sous la contrainte à travers l'exemple de leurs vies entières, leur quotidien, pour chaque mensonge, et tout cela a pour effet d'accroître le nombre des gouvernements où se répandent le *Kufr* et le *Shirk*, sans qu'il y ait pour autant véritablement une contrainte ou une nécessité à ce que ces personnes agissent ainsi. Quand alors affirment-ils ouvertement leur religion?

[164] *Fusilat*, 6.

[165] *Al-A`rāf*, 195-197.

[166] *Āl-`Imrān*, 12.

Shaykh Abdurrahmaan ibn Hassan a dit après avoir mentionné quelques une des paroles du Prophète – صلى الله عليه و سلم - dans le fait de répandre (leur religion) et de rester ferme: « C'est ainsi qu'étaient les conditions dans lesquelles étaient les compagnons (*Sahabah*) du Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - qui ont dû faire face à de grandes épreuves de la part des *Mushrikîn*. Et où voyons nous cela chez ceux qui sont tombés dans la *Fitnah*, qui se sont précipités dans le mensonge, en avançant et reculant, en s'approchant, s'inclinant devant lui et le louant ? Ils ressemblent beaucoup à ce qu'Allah - تعالى - a décrit lorsqu'Il dit : **Et si une percée avait été faite sur eux par les flancs de la ville et qu'ensuite on leur avait demandé de renier leur foi, ils auraient accepté certes, et n'auraient guère tardé.**[167] Nous demandons à Allah de nous garder ferme sur l'Islam et nous recherchons refuge contre les épreuves, qui égarent, parmi ce qui est apparent et caché. Et il est bien connu que si ceux qui sont entrés dans l'Islam et qui ont cru en ce que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - a apporté, ne se désavouaient pas (*Bara'ah*) du *Shirk* et de ses partisans et ne haïssaient pas les *Mushrikîn* pour leur religion et n'éprouvaient pas du dégoût pour leur divinités, ils n'auraient alors pas subit de leur part (c'est-à-dire, les *Quraysh*) les attaques et les diverses formes de persécutions. »[168]

Shaykh Ahmad ibn 'Atîq a dit lors de sa discussion concernant le chapitre 'le désaveu du *Shirk*' (c'est-à-dire, *Al-Kâfirûn*): « Allah a donc ordonné à son Messager – صلى الله عليه و سلم - de dire aux mécréants (il paraphrase), ' Je me suis désavoué (*Bara'ah*) de la religion sur laquelle vous êtes. Et vous vous êtes désavoué de la religion sur laquelle je suis.' Et l'intention était clairement de leur déclaré qu'ils étaient dans la mécréance (le *Kufr*) et qu'il s'est désavoué d'eux et de leur religion. Il est donc du devoir de ceux qui suivent le Prophète – صلى الله عليه و سلم - d'affirmer cela et on ne peut pas clairement exposer sa religion sans cela. Pour cette raison, lorsque les compagnons (*Sahabah*) devinrent conscients de cela et furent persécutés par les polythéistes (*Mushrikîn*), il leur a ordonné d'émigrer (*al Hijrah)* vers l'Abyssinie (*al Habashah*). Et si il lui aurait été capable de leur trouver la moindre excuse [(*Rukhsah*) i.e. réduire la sévérité de cet ordre] en leur demandant par exemple de rester silencieux devant les polythéistes (*Mushrikîn*) alors il ne leur aurait pas ordonné d'émigrer dans un pays étranger. »[169]

Et voici une ambiguïté (*Shubhah*) qui est souvent reprise par ceux qui ne comprennent pas la *Millah* d'Ibrahim – عليه سلم - ni ne s'attachent à ce qu'elle inclut, c'est également la parole de beaucoup de personnes ignorantes: que la *Millah* d'Ibrahim est abrogée pour nous (c'est-à-dire, notre nation). Ils utilisent les idoles qui, selon leur point de vue, n'ont pas été brisé par le Prophète durant sa longue période de résidence à la Mecque, durant la période de faiblesse, comme preuve de cela (c'est-à-dire, proclamer l'abrogation). Et cela a atteint un tel degré que j'ai entendu l'un d'eux – qui fait partie des *Shaykh* bien connus (*Mashayikh*), dont les livres sont en vitrine des librairies – dans une leçon enregistrée de lui, qui avance de façon arrogante ce qui est résumé comme suit: « En vérité le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - a été le premier à se détourner de la *Millah* d'Ibrahim à laquelle vous vous attachez, car il est resté à la Mecque pendant trente années parmi ces idoles sans les détruire… ».

---

[167] *Al-Ahzāb*, 14.

[168] *Ad Durar as Saniyyah*, Volume *al Jihaad*, page 124.

[169] *Sabîl an Najaat wal Fakaak*, page 67.

Nous lui disons donc, à lui ainsi qu'à ses semblables: « En vérité, ce qui vous empêche de comprendre la *Millah* d'Ibrahim et de la connaître est la décadence de votre compréhension et la nature restrictive des horizons de votre intelligence, en la limitant (c'est-à-dire, la *Millah* d'Ibrahim) au simple fait de briser les idoles et en sous-entendant que la *Millah* d'Ibrahim à laquelle nous nous référons tient sa source de cela et ne s'est exprimée que par son (c'est-à-dire, au Prophète) action qui a consisté à attaquer les idoles de son peuple en les brisant de sa main et en les mettant en pièces, toutes sauf la plus grande ; dans l'espoir qu'ils reviendraient (et se détourneraient de la grande idole). En même temps, il ne nous est pas parvenu que le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - a agit de la sorte avec les idoles de son peuple, cette *Millah* dans votre application limitée sous toutes ses formes. Et de là, votre prétention nécessite (la même abrogation) de tout de ce que contiennent les versets précités, comme l'encouragement dans le suivie de la *Millah* d'Ibrahim, l'avertissement quant au fait d'aller à son encontre, l'explication de la *Da'wah* d'Ibrahim et de ceux qui ont cru avec lui, leur position contre leur peuple et les positions des Prophètes et d'autres concernant leurs peuples. (Ainsi) tout cela serait vide de sens, superflu et inutile, il n'y aurait pas non plus de bénéfice en cela et (en conséquence) il n'y aurait aucune utilité à sa présence dans le livre d'Allah. Gloire à Toi, notre Seigneur. Ceci est un grand mensonge ! Et qu'Allah accorde sa Miséricorde à Ibn al Qayyim lorsqu'il dit:

Celui qui a cette quantité comme limite de sa connaissance
Devrait alors se protéger par le silence et la dissimulation.

Et qu'Allah - تعالى - nous préserve de le désigner (le décrire) comme n'ayant aucun but ou que Son (le Majestueux, le Plus Haut) Livre contient une chose mentionnée qui ne nous serait pas utile.

Et les similitudes de ces erreurs ne proviennent pas de doutes (*Shubuhat*) qui méritent une longue réfutation ou explication, et ils ne sont rien d'autres que des contradictions dans les esprits des gens, qui apparaissent entre leurs compréhensions de la grande *Millah* et ses explications.

Particulièrement lorsque vous avez appris que cela est la (grande) base de l'Islam et la signification de *La ilaha ilallah* et de ce que cela contient, que cette phrase englobe la négation et l'affirmation. Et ce sont les désaveux (*Bara'ah*) du *Shirk* et de ses partisans, en montrant ouvertement de l'hostilité envers eux avec sincérité dans l'adoration d'Allah seul, et l'alliance avec ses partisans (*Awliyaa'*). Vous avez appris que cela est la base de la Religion. C'est donc de ce fait, une législation décisive, et même si chaque savant (*'Alîm*) ou ignorant (*Jâhil*) de tous les endroits du monde s'uniraient, ils ne parviendraient pas à réfuter cela avec aucun de leurs arguments.

Nous avons clarifié pour vous ce qu'Allah - تعالى - a mentionné pour nous, la situation d'Ibrahim et de ceux qui étaient avec lui parmi les croyants de son peuple, et comment ils ont ouvertement montré de l'hostilité et de la haine envers eux, et qu'Il, Gloire à Lui, a ensuite dit:

Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrahim et en ceux qui étaient avec lui.[170]

---
[170] *Al-Mumtahinah*, 4.

Et Il, Gloire à Lui, a également dit après cela:

Vous avez certes eu en eux un bel exemple [à suivre], pour celui qui espère en Allah et en le Jour dernier.[171]

Après quoi Il dit – et souligne ce qu'Il a mentionné auparavant:

…mais quiconque se détourne... alors Allah Se suffit à Lui-même et est Digne de louange.[172]

Vous avez également appris que ceci est la base de la *Millah* d'Ibrahim, à laquelle nous nous référons, à laquelle nous prêchons, et nous voyons que la plupart de la population de la Terre a des défauts en cela. Vous avez appris que ceci est le sentier sur lequel aboutit la Victoire d'Allah, le Puissant, le Majestueux et la suprématie de Sa Religion, et c'est également par ce sentier que se tient la défaite du *Shirk* et de ses partisans. Et si la question était là (c'est-à-dire, il a en réalité voulu dire ce que sa déclaration impliquait) alors la réfutation de cela serait que ce *Shaykh* corrige sa déclaration mentionnée plus haut en disant, "en vérité, le Prophète – صلى الله عليه و سلم - est resté pendant une trentaine d'années à la Mecque parmi ces idoles et il ne s'est pas désavoué d'elles, ni n'a mécru ouvertement en elles, ni n'a montré d'inimitié les concernant. » Nous lui dirions après cela: « Abordez un Chrétien, un Juif, un Zoroastre, ou ce que vous souhaitez. Ensuite dîtes lui, comme on le fait dans la religion de l'Islam: « *Alayk as Salâm* » (c'est-à-dire, au revoir). »

Et nous disons: Concernant le vrai rabaissement et sa manifestation, comme ce qu'Ibrahim – عليه سلم - faisait, il a été authentiquement rapporté que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - a fait quelque chose de similaire (c'est-à-dire, briser les idoles) lorsqu'il en avait la possibilité et la capacité de le faire, alors que les mécréants (*Kuffar*) parmi les *Quraysh* en étaient inconscients. Et je ne fais pas référence à l'après conquête (*Fath*), mais plutôt durant la période de faiblesse à la Mecque, comme le rapporte l'*Imam* Ahmad, Abu Ya'la et Al Bazzâr avec une chaîne de transmission Hassan d''Alî ibn Abî Tâlib - رضي الله عنه - qui a dit: « Je suis sorti avec le Prophète – صلى الله عليه و سلم - jusqu'à la *Ka'bah*. Le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - m'a alors dit, 'assieds toi,' et il a grimpé sur les épaules. J'ai commencé à le monter, mais il s'est aperçu d'une faiblesse venant de moi. Il est alors descendu et m'a dit, 'Grimpe sur mes épaules.' Il (c'est-à-dire, 'Ali) a dit, 'j'ai donc grimpé sur ses épaules.' Il (c'est-à-dire, 'Ali) a dit, 'Il s'est alors levé avec moi.' Il (c'est-à-dire, 'Ali) a dit, 'Et il m'a semblé que si j'aurais voulu, j'aurais pu atteindre l'horizon du ciel, jusqu'à ce que j'ai grimpé sur la maison (c'est-à-dire, *Ka'bah*) sur laquelle, il y avait des statues en cuivre. Je suis d'abord passé par sa droite et sa gauche puis par devant et derrière, jusqu'à ce que j'aie pris le contrôle d'elles. Le Messager d'Allah m'a alors dit, 'Maintenant jette les!' Je les ai jetés et elles se sont brisées comme une bouteille cassée. Puis je suis descendu et le Messager d'Allah et moi sommes partis en courant jusqu'à ce que nous nous sommes cachés parmi les maisons, de peur que quelqu'un nous attrape. »

---

[171] *Al-Mumtahinah*, 6.

[172] *Al-Mumtahinah*, 6.

Et Al Haythamî a écrit un chapitre à ce sujet dans *Mujmi' az Zawâ'id*: « Chapitre – Comment le Prophète – صلى الله عليه و سلم - brisait les Idoles ». Il mentionne dans une narration: « Il y avait au dessus de la *Ka'bah* des idoles, j'ai alors tenté de soulever le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - mais j'en étais incapable. Il m'a donc soulevé et j'ai commencé à les briser. » Dans une autre narration, il ajoute: « Par la suite il n'y en eu plus aucune placée au dessus », c'est-à-dire une de ces idoles. Il dit: « l'ensemble de ces hommes sont dignes de confiance. » Abu Ja'far at Tabarî le mentionne dans *Tahthîb al Athâr* et il en a tiré quelques bienfaits juridictionnels (*Fiqhî*).[173]

Pour ces raisons, il est aisé de dire que cela s'applique également pour nous dans la mesure de nos capacités durant les époques de faiblesse, ainsi que d'autres choses, que cette idole soit une statue, une tombe, un *Tâghût*, une institution ou tout autre chose, vu les différentes formes que prend l'idolâtrie en tout lieu et en tout temps. Je veux dire par là que le *Jihad* et le combat est le plus haut degré d'opposition et de haine claire et ouverte envers les ennemis d'Allah.

Nous disons quand même, que bien qu'il faille concéder, par manque d'argument, que la destruction des idoles à Makkah n'était pas authentiquement le fait du Prophète – صلى الله عليه و سلم - il a toujours été, que les Bénédiction d'Allah ainsi que Sa paix soit sur lui, un disciple de la *Millah* d'Ibrahim en l'appliquant au maximum, en y adhérant avec force, en se désavouant des assemblées des mécréants (*Kuffar*) et en ne restant pas silencieux devant leur mensonge ni devant leurs divinités. Son attention et ses efforts étaient même plutôt concentrés durant les treize (premières) années – et même durant les autres (années) dans:

Adorez Allah et écartez-vous du *Tâghût*.[174]

Donc le fait qu'il se soit assis parmi eux pendant treize ans, ne signifie pas qu'il les louait, les recommandait, ou qu'il ait pris un quelconque serment en respect pour eux, comme le font beaucoup d'ignorants, qui se proclament de la *Da'wah*, envers le *Yâsiq* moderne de notre ère (c'est-à-dire, la constitution des gouvernements apostats). Il avait plutôt pour habitude de leur déclarer sa claire inimitié et son désaveu envers les polythéistes (*Mushrikîn*) et leurs œuvres, et il montrait sa mécroyance en leurs divinités, malgré sa faiblesse et la faiblesse de ses compagnons.

Et nous vous l'avons expliqué dans ce qu'il s'est passé. Etudiez la période mecquoise du *Qur'an*, tout ceci vous apparaîtra alors plus clairement. Prenez par exemple la parole du Très-Haut, lorsqu'Il décrit la situation de Son Prophète – صلى الله عليه و سلم - à Makkah par rapport aux mécréants:

Quand les mécréants te voient, ils ne te prennent qu'en dérision (disant): « Quoi ! Est-ce-là celui qui médit de vos divinités ? » Et ils nient [tout] rappel du Tout Miséricordieux.[175]

Ibn Kathîr a dit: « Cela signifie: 'Est-ce celui qui insulte nos divinités et ridiculise notre intelligence?' ainsi qu'autre chose. »

---

[173] Voir de la page 236 à la page 243 du *Musnad*, concernant 'Ali.

[174] *An-Nahl*, 36.

[175] *Al-Anbiyā'*, 36.

Il y a aussi pour vous à ce propos ce qui nous est parvenu dans le *Musnad* de l'*Imam* Ahmad, tout comme dans d'autres, avec une chaîne de transmission authentique, concernant la description du Prophète – صلى الله عليه و سلم - et sa situation à Makkah pendant la période de faiblesse. Etudiez le, comprenez le, et voyez comment les mécréants (*Kuffar*) ont décrit notre Prophète comme celui qui insultait leurs divinités et ridiculisait leur intelligence. Observez-les attentivement alors qu'ils l'entouraient lorsqu'il était seul et le forçaient à faire des aveux sur ce qu'il avait dit lorsqu'ils l'interrogeaient en disant: « Est-ce toi qui a dit telle et telle chose? » Il leur répondait alors sans céder à l'intimidation, sans terreur ni peur, ni appréhension, mais plutôt avec une complète stabilité, de manière ferme et claire: « Oui, c'est moi qui ai dit cela. »

'Abdullah ibn Ahmad ibn Hanbal a dit: « Mon père m'a rapporté que Ya'qûb a dit: « Ibn Ishâq a rapporté de mon père que Yahyah ibn 'Urwah ibn az Zubayr lui a rapporté de son père 'Urwah ibn 'Abdullah ibn 'Amr ibn al Aws: « Je lui ai demandé: ' Quelle est la plus grande colère que tu ais pu voir de la part des *Quraysh* alors que le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - leur avait clairement fait part de son inimitié les concernant?' Il dit: 'J'étais présent parmi eux et leur noble peuple lorsque nous nous sommes rassemblés près de la pierre (c'est-à-dire, la *Ka'bah*). Ils ont alors interpellé le Messager d'Allah et ils dirent: « Nous n'étions jamais restés aussi patients qu'avec cet homme. Il a tourné notre intelligence en dérision, insulté nos pères, rendu notre religion dégradante et a en même temps divisé notre groupe et insulté nos divinités. Nous sommes restés patients avec lui d'une bonne manière » ou lorsqu'ils disaient cela (c'est-à-dire, voici ce qu'ils disaient)'. Il dit: 'Alors qu'ils étaient ainsi, le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - s'est approché d'eux jusqu'à ce qu'il s'empare du pilier. Il les a dépassé en accomplissant la circumambulation (*Tawâf*) autour de la maison (c'est-à-dire, la *Ka'bah*), alors qu'il les dépassait ils l'ont accusé de ce qu'il avait dit, je l'ai remarqué par l'expression de son visage. Il les a dépassés une troisième fois, et ils l'ont accusé de nouveau. Il a alors dit: « Entendez-vous, Ô peuple de *Quraysh*? Par Celui qui détient l'âme de Muhammad, je viens à vous pour vous détruire! » [176]

---

[176] **Note de Trad:** *Hadîth* tiré du *Musnad* de l'*Imâm* Ahmad.

Le peuple a alors été saisi par ses paroles jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucun homme parmi eux qui soit comme si un oiseau avait atterri sur sa tête. Cela a atteint un point tel que celui qui lui manifestait le plus d'opposition est venu lui conseiller après de revenir sur ses mots avec les meilleures paroles qu'il puisse formuler, au point où il dit: « Va, Ô Abul Qâsim, va dans la guidée car par Allah, tu n'es pas ignorant »'. Il dit: 'le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - s'en est allé jusqu'à ce que le jour suivant ils se sont rejoints devant la pierre (c'est-à-dire, la *Ka'bah*) alors que j'étais parmi eux. Ils ont dit à untel: « Vous avez mentionné ce qui vous ait atteint de sa part et ce qui l'avait atteint de votre part jusqu'à ce qu'il vous ait ouvertement montré ce que vous détestez, c'est alors que vous l'avez laissé! » Pendant qu'ils étaient ainsi, le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - s'est avancé devant eux. Ils se sont levés contre lui, tous contre cet homme. Ils l'ont entouré, en lui disant: « Es-tu celui qui a dit telle et telle chose? » Et le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - de leur répondre: « Oui, je suis celui qui a dit telle et telle chose ». Il (c'est-à-dire, le narrateur) dit : 'J'ai vu l'un de leurs hommes l'agripper par le collet'. Il (c'est-à-dire, le narrateur) dit: 'Et ensuite, Abu Bakr as Siddîq -رضي الله عنه - s'est levé et interposé entre eux et dit: « Allez vous tuer un homme parce qu'il dit 'Mon Seigneur est Allah'? » et ils l'ont relâché. C'était la plus grande colère que j'ai pu voir de la part des *Quraysh* à son encontre.'[177]

Et dans une autre narration, qui est aussi tirée du *Musnad*[178], le Prophète – صلى الله عليه و سلم - était en train de prier à la *Ka'bah* dans sa seconde prosternation, lorsque 'Uqbah ibn Abî Mu'ît est venu, a agrippé le Prophète – صلى الله عليه و سلم - par les épaules, a tordu son manteau (*Thawb*) autour de son cou et l'a étranglé avec violemment. C'est alors qu'Abu Bakr -رضي الله عنه - est venu à son tour, l'a tiré par les épaules et l'a séparé du Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - en disant : « Allez vous tuer un homme parce qu'il dit 'Mon Seigneur est Allah' en venant vers vous avec des preuves venant de son Seigneur? »

Donc, observez la situation du Prophète – صلى الله عليه و سلم - que les anges ont décrit dans le *Sahih* al Bukhârî (*Hadith*): « Il – صلى الله عليه و سلم - a divisé le peuple. » Observez sa position par rapport aux mécréants (*Kuffar*) de son époque, et comment il s'est opposé clairement à tout ceux qui étaient ennemis de la religion et se séparait de leur chemin par un clair désaveu (*Bara'ah*). Et ceci n'est nulle part proche des positions incorrectes des gens de notre temps qui se rapprochent des gens du faux comme ils se rapprochent des gens de la religion. Ils s'assemblent avec eux et leur rendent service. La chose n'est pas vue (par eux) comme une question d'inimitié et de désaveu. (Ils considèrent) plutôt cela comme une coopération mutuelle, une façon de joindre les forces pour le bien de la nation et de la société, pendant qu'ils s'assoient sur leurs tapis et qu'ils dégustent leur lait. Allah est certes Celui vers lequel nous nous tournons pour trouver Secours.

---

[177] #7, 036 de *al Musnad* avec la vérification (*Tahqîq*) d'Ahmad Shâkir, qui l'a authentifié en disant : « Sa chaîne est *Sahîh* ».

[178] Vol. 2/204.

Shaykh Abdurrahmân ibn Hasan a dit alors qu'il discutait de ce type de personnes: « Ils se complaisent dans la (*Fitnah*) et leurs cœurs se sont apaisés concernant les gens de l'oppression (*Thulm*) et des méfaits. Et ils les fréquentent souvent, les approchent volontairement pleins de bonnes intentions, jusqu'à ce que leurs mains soient touchées par les vanités de ce bas monde (*Dunya*), aussi bien en secret qu'en public.

Où est donc le cœur qui s'apaise par la foi (*Iman*) si son gardien se satisfait des désires de tout bords ? Ô combien ceci ressemble à la situation et de ce type de personnes et ses semblables qui a été mentionné par l'*Allâmah* Ibn al Qayyim - رحمه الله - qui étaient ceux qui avaient la part la plus complète de ce que le Très Haut a décrit comme tels : **Ne pense point que ceux-là qui exultent de ce qu'ils ont fait, et qui aiment qu'on les loue pour ce qu'ils n'ont pas fait, ne pense point donc, qu'ils trouvent une échappatoire au châtiment. Pour eux, il y aura un châtiment douloureux!**[179] Ils en deviennent heureux de leur innovation (*Bid'ah*) et de leur égarement, tandis qu'ils aiment être désignés comme étant des suiveurs de la *Sunnah* et pour leur sincérité. Ceci est souvent le cas de ceux qui se sont égarés du droit chemin, dans la Science et l'adoration. »[180]

Il est question ici d'un point sur lequel il est possible qu'il y ait quelques incompréhensions de la part des gens. Et voici comment devrait se faire la relation entre sa – صلى الله عليه و سلم - manière de rendre leurs divinités et leur religion dégradante, comme dans le *Hadith* et ailleurs et la parole d'Allah - تعالى -:

N'injuriez pas ceux qu'ils invoquent, en dehors d'Allah, car par agressivité, ils injurieraient Allah, dans leur ignorance.[181]

Nous disons donc, et c'est auprès d'Allah que se trouve le succès (*Tawfîq*), que tout ce que nous avons mentionné sur ce qui s'est déroulé pour pouvoir expliquer la *Millah* d'Ibrahim, comme le fait de rendre leurs fausses divinités dégradantes et les rendre ridicules en diminuant leur rang, même si quelques uns appellent cela une insulte, n'est pas (réellement) une insulte en tant que telle. La base de ses finalités est plutôt de clarifier le *Tawhid* aux gens. Et nous le faisons comme suit:

En démontrant le mensonge de la sincère servitude (*Ulûhiyyah*) de ces prétendus seigneurs et la mécréance qu'ils comportent, en clarifiant en même temps leur mensonge par rapport à la création. Comme l'énonce la parole d'Allah - تعالى -:

---

179 *Āl-`Imrān*, 188.
180 *Ad Durar as Saniyyah*, Volume *al Jihâd*, page 127.
181 *Al-An`ām*, 108.

Ceux que vous invoquez en dehors d'Allah sont des serviteurs comme vous. Invoquez-les donc et qu'ils vous répondent, si vous êtes véridiques.

Ont-ils des jambes pour marcher? Ont-ils de mains pour frapper? Ont-ils des yeux pour observer? Ont-ils des oreilles pour entendre? Dis: « Invoquez vos associés, et puis, rusez contre moi; et ne me donnez pas de répit.

Certes mon Maître, c'est Allah qui a fait descendre le Livre (le *Qur'an*). C'est Lui qui se charge (de la protection) des vertueux.

Et ceux que vous invoquez en dehors de Lui ne sont capables ni de vous secourir, ni de se secourir eux-mêmes. »[182]

Et la parole d'Ibrahim – عليه سلم -:

Lorsqu'il dit à son père: ‹mon père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend ni ne voit, et ne te profite en rien?[183]

Et Il - تعالى - a dit dans la Sourate *an-Najm*:

Que vous en semble [des divinités] Lat et Uzza, ainsi que Manat, cette troisième autre? Serait-ce à vous le garçon et à Lui la fille ? Que voilà donc un partage injuste![184]

De la même manière, toutes les descriptions de ces divinités, tel que le fait de clarifier qu'elles ne sont pas dignes d'adoration, ou les désigner comme « *at Tâghût* », ou bien que leur adoration va dans le suivi et l'obéissance à Satan (*ash Shaytân*), sont ainsi que eux-mêmes des combustibles du Feu de l'Enfer.

La pratique du *Tawhid* s'établit de la même manière dans les actions, en montrant une claire inimitié et de la haine envers eux, en se désavouant d'eux (*Bara'ah*) et en ne croyant pas en eux, comme Allah - تعالى - le dit dans Sa parole:

Il dit: Que dites-vous de ce que vous adoriez...? Vous et vos vieux ancêtres ? Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers.[185]

Et Sa parole:

Il dit : Ô mon peuple, je désavoue tout ce que vous associez à Allah.[186]

---

182 *Al-A`rãf*, 194-197.
183 *Mariyam*, 42.
184 *An-Najm*, 19-22.
185 *Ash-Shu`arah*, 75-77.
186 *Al-An`am*, 78.

Et c'est ce qu'englobe la Sourate de désaveu du *Shirk* (c'est-à-dire, *Al-Kâfirûn*), dans ses significations, qu'on a mentionné précédemment. Donc rien de tout cela rentre dans l'insulte proprement dîtes, laquelle était interdite d'après le verset précité, et qui par nature aurait agité l'ennemi l'aurait mis à terre et l'aurait uniquement déshonoré sans qu'on puisse en retirer ni bienfait ni clarification. Cela l'aurait donc amené à répondre par l'insulte d'Allah, le Puissance, l'Omnipotent, par transgression et ignorance, ou peut-être sans réelle intention (c'est-à-dire, plutôt par réflexe), notamment pour ceux qui croient en sa Seigneurie (*Rûbûbiyyah*), comme c'était le cas des mécréants parmi les *Quraysh*.[187]

---

[187] **Note de Trad:** On ne doit pas comprendre ici des paroles du *Shaykh* qu'il excuse l'insulte d'Allah ou de Son Messager (alayhi salat wa salam) dans les cas où une personne le ferait par ignorance ou perversion ou sans réelle intention. Il n'y a plutôt aucun doute qu'un homme qui insulte Allah, le Très-Haut ou Son Messager (alayhi salat wa salam) est coupable de mécréance majeure (*Kufr al Akbar*) qui fait sortir son auteur de l'Islam, sans considération pour ses motivations. Et il l'a clairement expliqué dans son traité sur le grand chapitre appelé *As Sârim al Mashlûl 'ala Shâtîm ar Rabb aw ad Dîn aw ar Rasûl*, dans lequel il dit : « Saches que celui qui insulte Allah, Sa religion ou Son Prophète (alayhi salat wa salam) est mécréant (*Kâfir*) apostat (*Murtad*), qu'il le fasse par plaisanterie ou sérieusement, et qu'il rende cela licite (*Halâl*) ou qu'il dise : 'Je n'ai pas rendu cela licite (*Halâl*)', et qu'il le fasse dans un état de colère ou de calme. Son sang et ses biens deviennent licites (*Halâl*), qu'il soit parmi les gens qui se réclame de l'Islam, ou qu'il soit un *Thimmî* (un non musulman qui paie un impôt aux Musulmans pour vivre dans leurs pays) ou un *Mu'âhid* (une personne qui a signé une trêve avec les Musulmans) homme ou femme… » [page 2].

Et *Shaykh* al Islam Ibn Taymiyyah, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Quiconque insulte Allah et Son Messager, ou s'en raille alors qu'il n'en a pas été contraint, et quiconque prononce des paroles de mécréance (*Kufr*), ou qui se moque alors qu'il n'en a pas été contraint, et quiconque plaisante au sujet d'Allah et de Ses signes (*Ayât*) et de Son Messager ou qui s'en raille, est alors un mécréant (*Kâfir*) dans son cœur et en apparence. Et ceux qui disent : « celui là pourrait être un croyant à l'intérieur et apparaître extérieurement comme un mécréant (*Kâfir*) » - a certainement prononcé une parole remplie de Mal au sujet de la Religion (*Dîn*) ! » [*Majmû' al Fatawa*, Vol 7/556].

Et Abdullah ibn Ahmad ibn Hanbal a dit : « Mon père (c'est-à-dire, l'*Imâm* Ahmad) a été interrogé à propos d'un homme qui a dit : 'Ô fils d'untel et d'untel… (l'injuriant et ajoutant)…toi et celui qui t'as crée !'. Mon père dit : 'Cet homme est un apostat (*Murtad*) de l'Islam'. J'ai demandé à mon père : 'est-ce que nous devons l'immoler ?', il dit : 'oui, nous devons l'immoler' ». [*Majmû' al Fatawa*, Vol 7/209].

Donc, contrairement aux *Murji'ah* de cette époque, qui s'évertuent à trouver des excuses à ceux qui insultent Allah, par l'ignorance, la colère, par les défauts de l'éducation de leurs parents – c'est ce qui résulte de leur (c'est-à-dire, les *Murji'ah*) principes innovés de séparation des actes et de la croyance du cœur dans leur impact sur la foi (*Imân*) – *Ahl us Sunnah wal Jamâ'ah* voit en l'action même une annulation de l'Islam.

Comme le dit *Shaykh* al Islam Ibn Taymiyyah : « En vérité quiconque insulte Allah ou insulte Son Messager a mécru en apparence et dans le cœur, que l'auteur de cette insulte croit que son acte soit illicite (*Harâm*) ou qu'il le rende permis. Et cela s'applique également même s'il ne croit pas en la validité de son insulte. Ceci est l'école de pensée (c'est-à-dire, l'opinion) de tout les juristes d'*Ahl us Sunnah*, ceux qui disent : « la foi (*Imân*) c'est la croyance du cœur et les actes » [*Majmu' al Fatawa*, Vol 7/557].
Mais *Shaykh* Abu Muhammad parle ici de ces gens qui insultent Allah par réflexe, parce qu'ils ont été offensés et que leurs fausses divinités aient été insultées. Et même ce cas n'excuse pas néanmoins l'auteur de l'action et ne le mets pas à l'abri de l'opinion qui déclare sa mécréance (*Takfîr*), la position du *Shaykh* est que l'insulte qu'énonce cet homme est à relier à des motivations propres à son instinct défensif (*Ghîrah*) envers ses divinités en s'opposant avec haine envers Allah et Son Messager (alayhi salat wa salam).

La situation est la même concernant les esclaves du *Yâsiq*, comme la *Millah* d'Ibrahim implique d'avertir à propos de leur *Yâsiq*, et d'avoir de l'inimitié envers cela, de le détester et de se désavouer de cela, de ses partisans (*Awliyâ'*) et de ses esclaves qui se bornent à gouverner avec, en mentionnant ses défauts et sa fausseté, et en condamnant ses lois et sa lutte clair contre la religion d'Allah par la permission de l'apostasie (*Riddah*) de l'intérêt (*Riba*), de commettre des indécences (*Fâhishah*) et laisser les cruautés (*Fujûr*) se commettre aisément en enlevant les peines (*Hudûd*) d'Allah, comme le châtiment (*Hadd*) de la fornication (*az Zinâ*), la calomnie, le vol, ou la consommation d'alcool et la substitution de ses grandes peines (*Hudûd*) par des mécréances, des lois cruelles et autres choses similaires. Et cela arrive fréquemment, toute cette critique n'entre pas dans ce qui a été interdit, même si les esclaves du *Yâsiq* et leurs gardiens appellent cela une insulte ou « l'extension de la langue. »[188]

L'obligation serait plutôt – d'après ce qu'on en tire de tout ce que nous avons déjà développé – que les prêcheurs (*Du'ât*) le montrent ouvertement et que cela soit connu. Aussi longtemps que les insulter eux, leurs dirigeants et leurs constitutions elles mêmes mène à un développement (c'est-à-dire, leur insulte d'Allah et de Sa *Shari'ah*, etc…), cela a alors été interdit car cela a pour résultat l'insulte de l'ignorant envers celui qui l'a insulté par sa religion et son chemin, même s'ils se réclament faussement et sans honnêteté à l'Islam tout en témoignant de l'autorité (*Rûbûbiyyah*) d'Allah voir même l'unifie dans certains types d'adoration (*Ulûhiyyah*) autres que la législation (*Hukm*), comme les exégètes ont dit:

…ils injurieraient Allah…

En d'autres termes, ils insulteront Celui qui a ordonné cette insulte.[189]

Cela reviendrait donc à Allah, par ignorance et hostilité sans science, tout comme un homme pourrait insulter le père d'un autre, qui à son tour insulterait le sien, et peut être sont ils finalement deux frères d'un même père. Ainsi, la rage, la colère et l'agitation seule aveugle la raison et l'observation de l'ennemi et l'amène à insulter (lui-même). »

___

[188] **Note de Trad:** « l'extension de la langue » fait référence au faux crime, dans la plupart des gouvernements apostats, qui est le fait de critiquer le dirigeant ou son régime. Et ce terme ce réfère à ceux qui condamnent ouvertement le dirigeant sous formes de prêches, d'interviews, d'articles, de discours ou de dialogues politiques. Il est appliqué aux étudiants de science, aux savants, qui affirment l'égarement, la transgression ou la mécréance (*Takfîr*) du dirigeant, et même à celui qui par sa position politique, le [le dirigeant] critique simplement lui, ou ses lois, ou sa politique intérieure ou étrangère, etc…

C'est pour ce crime que le noble auteur, le *Shaykh* Abu Muhammad al Maqdisî, qu'Allah le préserve, a été maintenu prisonnier dans une cellule en Jordanie. Et ainsi, il devient clair pour le lecteur respectable, que l'auteur a réellement vécu et adhéré à la *Millah* d'Ibrahim (alayhi salam). Nous demandons à Allah, le Très-Haut, de donner la victoire à nos savants qui préfèrent rester dans les prisons des *Tawaghît* plutôt que d'envisager l'éventualité de s'excuser envers eux, de s'incliner devant eux ou de s'assembler à eux. Et nous nous rappelons les paroles du Prophète d'Allah Yûsuf (alayhi salam): **Il dit: ‹ mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants› [des pêcheurs].** Sourate *Yûsuf* – Verset 33.

[189] **Note de Trad**: Voir *Tasfîr at Tabarî.*

Muhammad Rashîd Ridâ a dit dans son *Tafsir*: « ce qui motive l'acte ici est le désire d'insulter pour rabaisser celui qui a insulté, car celui qui insulte ne concentre son intention uniquement sur la personne à qui il adresse son insulte. » C'est contraire au fait de pénétrer le raisonnement (de celui qui fait) la *Da'wah* et de l'utiliser, tandis que l'attention est portée et adressée vers la fausseté de ces fausses divinités et le fait qu'elles ne peuvent ni entendre, ni voir ni causer un quelconque mal ou bénéficier à qui que ce soit, ni ne rapprochent (d'Allah) ni ne peuvent intercéder ou se secourir elles mêmes ou leurs disciples d'une quelconque manière. Et méditez sur l'histoire d'Ibrahim – عليه سلم - et son peuple et comment il a tourné leur attention vers la fausseté de leurs prétendues divinités. Et il les a consulté, non pas par simple révolte pour les rabaisser, mais plutôt pour qu'ils réfléchissent et qu'ils forcent leur raison à se heurter à cela (c'est-à-dire, le concept de leurs fausses divinités). Et méditez sur la façon dont il leur a exposé les choses, tandis qu'ils lui tournèrent le dos et s'opposèrent (à sa suggestion) et qu'ils se troublèrent. Ainsi, sur ce point, il leur a fermement déclaré:

Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah! Ne raisonnez-vous pas?[190]

Et si vous observez ce qu'a rapporté 'Abdullah ibn 'Amr, le narrateur du *Hadith* précité, lorsqu'il a mentionné la parole des *Quraysh* au Prophète – صلى الله عليه و سلم - « Es-tu celui qui a dit telle et telle chose? » par rapport à ce qu'ils avaient entendu de lui de dégradant concernant leurs divinités, pour les Arabes, ceci est une insulte ou assimilable à une insulte. Et Ibn Taymiyyah - رحمه الله - a inclus ceci dans son livre (suivant) « *Bénéfice: la clarification des types d'insultes* »[191] et ailleurs. Cependant, dans une telle situation, ce n'est pas une insulte en elle-même, comme vous l'avez vu, car le Prophète – صلى الله عليه و سلم - était en train de mettre en pratique la *Da'wah* du *Tawhid*, qu'Allah lui a fait parvenir ainsi que la *Millah* d'Ibrahim, qu'Il, Louange à Lui, lui a ordonné de suivre. Et tout ceci (c'est-à-dire, la dîte *Da'wah* du *Tawhid*) est une insulte du point de vu de ces polythéistes (*Mushrikîn*). Cela, parce qu'elle met au grand jour la fausseté de leur religion et rabaisse leurs prétendues divinités en leur retirant les attributs liés à l'adoration (*Ulûhiyyah*), dont ils les avaient doté. Et ceci est une humiliation de leurs divinités. L'attribution de l'égarement de leurs pères se fît de la même manière.

Al Qâsimî a rapporté dans son *Tafsir* d'après Ar Râzî: « Et dans le verset il y a un châtiment concernant ceux qui appellent à la religion de façon à ce qu'ils ne soient pas préoccupés par ce qui ne contient aucun bénéfice par opposition à ce qui est cherché. Ceci car décrire leurs idoles comme des objets inanimés, qui ne peuvent causer ni tord ni bénéfice, est suffisant pour insulter l'adoration (*Ulûhiyyah*) qu'ils leur vouent.

Donc, il n'y a aucunement besoin après cela de les insulter ». En même temps ceci ne plait néanmoins pas aux mécréants (*Kuffar*) ni ne les satisfait, même si ce n'est pas en elle-même une insulte, car cela contient une humiliation de leurs divinités et une mécroyance en eux. Pour cette (raison) ils le désignent donc comme 'une insulte', tout comme ils ont désigné la description de leurs pères comme étant des égarés une 'insulte'. Comme ils ont dit: « Il a ridiculisé notre intelligence et à insulté nos pères, il a rendu notre religion dégradante et à en même temps divisé notre groupe en insultant nos divinités ».

---

[190] *Al-Anbiyā'*, 67.

[191] *As Sârîm al Maslûl 'ala Shâtim ar Rasûl*, page 528.

Shaykh Muhammad ibn ‘Abdulwahhâb a dit, dans de la seconde partie des six parties qu’il a mentionné en rapport avec le récit biographique (*Sirah*) du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, que lorsqu’il insultait ouvertement la religion et affirmait que leur science n’était qu’ignorance, ils ‘remontaient leurs manteaux (*Thawb*) devant lui et ses compagnons en signe d’hostilité’ [192] et ils disaient: « Il a ridiculisé notre intelligence, mis à nu les défauts de notre religion et insulté nos divinités ». Et il est connu qu’il – صلى الله عليه و سلم - n’a jamais insulté ‘Îsa ou sa mère, ni les anges, ni les pieux. Mais lorsqu’il déclarait qu’on n’avait pas à leur vouer un quelconque culte, et qu’ils ne pouvaient causer ni tord ni bienfait, ils considéraient cela comme une insulte. »

En résumé, tout cela n’entre pas dans l’insulte qu’Allah a interdite dans le verset précité, ni ne comporte une intention d’agir de la sorte, même si le mécréant (*Kafir*) finit par insulter Allah ou la religion par agression car il le prend ainsi. Ainsi, un Musulman ne doit pas laisser ce qu’Allah lui a enjoint de faire, comme le fait de prêcher aux gens le *Tawhid* et montrer ouvertement la religion, car l’insulte dans ce cas ne surgira uniquement par agression, après avoir été complètement informé par l’explication claire et argumentée. Sinon, si nous basions nos jugements sur cela (c’est-à-dire, le fait d’offenser les mécréants) cela reviendrait d’abandonner entièrement notre religion et à se rabaisser nous même devant les regards noirs (c’est-à-dire, leur mal) des mécréants, car tout cela (c’est-à-dire, la *Da’wah*) est basée sur les piliers de la foi (*Iman*) en Allah et la mécroyance en tout *Tâghût*. Prenez donc conscience et faîtes l’analogie entre les *Tawaghît* des temps modernes, tels que les constitutions, les méthodologies, les lois, les dirigeants, etc… et ne limitez pas leur signification aux idoles de pierre comme pour segmenter une chose qui n’a pas été limitée.

Donc cette règle est correcte uniquement pour les choses permises et recommandées, mais pas pour celles qui sont obligatoires. Ainsi une simple obligation parmi les diverses obligations, comme le fait de clarifier le *Tawhid* et montrer la fausseté de la religion des polythéistes (*Mushrikîn*) ne doit pas être abandonné pour couper ce chemin, comme certains pourraient le comprendre. Et si nous nous étions engagés dans cette voie nous aurions perdu notre religion toute entière. Pour cette raison, Abu Bakr ibn al ‘Arabî a dit: « Le second point: Cela indique qu’on l’adapterait: une personne pourrait renoncer à son droit car celui ci causerait un mal dans la religion. Et sur cette question, il y a une longue pause (c’est-à-dire, une longue recherche à ce propos) qui se résume ainsi: si ce droit touche quelque chose d’obligatoire alors il doit être pris dans tout les cas. Mais si il est (seulement) permis, alors nous dirons (c’est-à-dire, cela pourrait être abandonné pour le cas ou cela causerait du tord) et Allah sait mieux. »[193]

---

[192] **Note de Trad:** « Remontaient leurs manteaux devant lui » est une expression qui signifie : « ils bouchaient leurs nez… » etc.

[193] *Al Ahkâm al Qur’ân,* page 473.

Et Muhammad Rashîd Ridâ a dit: « **Et de leur part…** Ce qui est rapporté d'Abî Mansûr qui a dit : 'Comment est-ce possible qu'Allah - تعالى - ait interdit l'insulte envers celui qui mériterait de l'être pour éviter que Celui qui ne le mérite pas ne le soit pas à Son tour, alors qu'Il nous a ordonné de les combattre et que si nous les combattons ils nous combattraient aussi à leur tour, ce qui impliquerait que le croyant serait tué injustement ou sans avoir commis aucun mal? De la même manière, le Prophète – صلى الله عليه و سلم - nous a ordonné de prêcher et de réciter auprès d'eux même si ils mécroient ce qu'on leur apporte. Il répondit donc à cela en disant qu'insulter leurs divinités est permis mais pas obligatoire, alors que les combattre est obligatoire. De la même manière, la prêche et ce qui est permis peut être interdit à cause de ce qui pourrait en découler. Mais ce qui est obligatoire (*Fard*) ne peut pas être interdit à cause de ce qui pourrait en résulter. »

Avec cela nous ajoutons la réfutation de ceux qui utilisent la preuve de ce qu'Al Bukhârî a rapporté dans son *Sahih* pour fausser ce que nous avons mentionné par rapport à l'obligation de montrer ouvertement sa religion, laquelle se trouve dans la parole du Très Haut: **Et dans ta Salat, ne récite pas à voix haute; et ne l'y abaisse pas trop.**[194], qui a été révélé au Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - alors qu'il se cachait à Makkah. Donc, si il aurait élevé la voix, les polythéistes (*Mushrikîn*) l'aurait entendu et aurait insulté le *Qur'an*, Celui qui l'a révélé, et celui qui est venu avec. Et Allah - تعالى - a dit : **Et dans ta Salat, ne récite pas à voix haute; et ne l'y abaisse pas trop.**[195] N'élève pas la voix dans ta prière (*Salât*) pour que les *Mushrikîn* ne l'entendent pas, mais ne l'abaisse pas au point que tes compagnons ne puissent pas l'entendre, et trouve un juste milieu entre les deux.

Et la *Da'wah* vers Allah a été établie et la religion des Musulmans est devenue apparente avec leur *Da'wah* pour anéantir les idoles. Cela s'est répandu auprès de tout le monde à Makkah avec leur désaveu (c'est-à-dire, des musulmans) d'eux. Et dès que la clarté et l'ouverture a été enclenchée, alors la récitation à haute voix a commencé pour repousser ce mal qui n'aurait pas pu atteindre la *Da'wah* et qui n'aurait pas pu du tout lui faire de tord. Ceci car le *Qur'an* a été répandu partout malgré les efforts des polythéistes (*Mushrikîn*). Et la *Millah* d'Ibrahim a été pratiquée ouvertement jusqu'au point où on étiquetait quiconque affichait ouvertement son *Islam* comme faisant partie des Sabéens (c'est-à-dire, ceux qui adoraient les étoiles et prétendaient suivre la religion de Nûh – عليه سلم - en d'autres termes, ceux qui mécroyiez en leur religion et leurs idoles. Les choses atteignaient le summum de la clarté, sans qu'il n'y ait ni ambiguïté ni incompréhension quelconque. De plus, le fait d'élever la voix durant la prière (*Salât*) à tel point qu'autres que ceux qui prient puissent l'entendre n'est pas une obligation parmi les obligations de la prière (de toute façon). Il est donc permis de délaisser cela pour fermer ce chemin (c'est-à-dire, l'insulte des *Mushrikîn*). Ceci est un développement de la règle précitée qui le limite pour les choses permises et recommandées mais non pour les choses obligatoires. Il est même suffisant pour l'*Imam* d'autoriser ceux qui prient derrière lui d'écouter ce qu'Allah - تعالى - à ordonné à Son Messager par Sa parole:

---

[194] *Al-Isrā'*, 110.

[195] *Al-Isrā'*, 110.

…et ne l'y abaisse pas trop…[196]

En d’autres termes: pour (le bénéfice de) tes compagnons.

Et il y a un autre doute (*Shubhah*) que certaine personne peuvent utiliser comme preuve, qui est l’abri qu’Abî Talîb a donné au Prophète – صلى الله عليه و سلم -, dont Allah, le Puissant, l’Omnipotent, a loué les bienfaits lorsqu’Il a dit:

Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin? Alors Il t'a accueilli![197]

Ainsi que les histoires qui rapportent comment certains Musulmans trouvèrent refuge chez certains mécréants (*Kuffar*), et ces exemples existent en profusion. Al Bukhârî rapporte à ce sujet dans son *Sahih* comment Abî Bakr trouva refuge chez Ibn ad Dughnah lorsqu’il se trouvait à Makkah[198], tout comme les Musulmans trouvèrent refuge auprès d’An Najâshî, tandis qu’il était dans le Christianisme avant d’être dans l’Islam[199] et tout ce qui y ressemble.

Ce doute se résume ainsi : Comment le Musulman peut se satisfaire dans ces conditions de refuge, de sécurité, de protection de la part d’un mécréant (*Kafir*), qui s’oppose à lui par ses croyances et ses méthodes ? Est-ce que cela ne vient pas annuler la *Millah* d’Ibrahim en terme de désaveu (*Bara’ah*) des polythéistes (*Mushrikîn*)?

Nous disons donc – et c’est Allah qui détient la Victoire complète (*Tawfîq*) - : il n’y a pas de contradiction entre les exemples précités et la *Millah* d’Ibrahim et la *Da’wah* des Prophètes et des Messagers. Et ce car la question, comme nous l’avons vu auparavant, se forme en deux parties:

La première: Le désaveu (*Bara’ah*) des fausses divinités et la mécréance concernant les *Tawaghît* qui sont adorés en dehors d’Allah, le Puissant, l’Omnipotent.

La seconde: L’Hostilité envers les polythéistes obstinés, qui persistent dans leurs mensonges.

---

[196] *Al-Isrā’*, 110.

[197] *Ad-Duhā*, 6.

[198] **Note de Trad:** Voir le *Hadîth* rapporté par Al Bukhârî d’après Â’ishah, qu’Allah soit satisfait d’elle, dans lequel Ibn ad Dughnah rencontra Abu Bakr, qu’Allah soit satisfait de lui, alors qu’il s’apprêtait à émigrer en Abyssinie. Lorsqu’il apprit que les Quraysh avait rejeté Abu Bakr en dehors de la ville Ibn ad Dughnah dit : « Ô Abu Bakr, un homme tel que toi ne devrait pas quitter son pays natal, ni être expulsé parce que tu aide le nécessiteux, subvient à leur besoin, entretiens de bonnes relations avec tes parents et amis, aides le faible et le pauvre, que ton hospitalité est généreuse, et que tu aide les plus démunis. Ainsi, je suis ton protecteur. Reviens et adore ton Seigneur dans ta ville. »

[199] **Note de Trad:** Voir l’événement de la première émigration (*Hijrah*) des compagnons du Messager d’Allah (alayhi salat wa salam), qui ont quitté Makkah et voyagé jusqu’en Abyssinie (*Habashah*) à la recherche d’une contrée où ils pourraient pratiquer ouvertement leur religion. En même temps que leur arrivée, les *Quraysh* envoyèrent une délégation pour les récupérer et une audience fût lever avec le Roi d’Abyssinie pour déterminer s’il pouvait autoriser le retour forcé de ces musulmans à Makkah. Après avoir écouté les arguments des *Quraysh*, An Najâshî a demandé à écouter la révélation qui avait été faîtes au Prophète de la part des émigrants. Après avoir écouté Ja’far réciter Sourate *Mariyam*, il dit aux *Quraysh* : « En Vérité, ʿÎsa est venu avec le même rayon de lumière. Partez, car par Allah je ne vous les livrerai pas et ils ne seront pas inquiétés ». Et voilà comme An Najâshî donna la priorité à l’Islam alors qu’il était encore dans le Christianisme. [Voir *Ar Rahîq al Makhtûm*, page 95 (Edition Arabe) publication *Dâr as Salâm, Riyâdh* 1414H & *Sîrat* ibn Hishâm, Vol 1/334-338].

Et nous vous avons mentionné également, le premier est exigé du Musulman sans restriction ni retard. Il est même obligatoire à une assemblée de musulmans d'ouvertement le déclarer, le rendre apparent et le montrer afin que les gens apprennent la base de la *Da'wah*, pour que cela devienne connu et une vérité fondamentale selon laquelle on décrit quiconque entre dans la religion.

Tandis que pour le second, cela n'a pas à être montré et ouvertement déclaré jusqu'à ce qu'ils persistent dans leur mensonge et leur hostilité envers la Vérité et les gens véridiques. Ainsi, par exemple, bien qu'il soit resté dans sa mécréance (*Kufr*) Abu Tâlib n'a pas montré d'apparente inimitié envers la Vérité et les gens qui la suivent. C'était plutôt le contraire dans la mesure où il était un défenseur de Celui qui détient la Vérité et Son Messager – صلى الله عليه و سلم -, tout comme l'a décrit Ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui, dans un *Hadith* rapporté par Al Bukhârî, lorsqu'il dit au Prophète – صلى الله عليه و سلم -: « En quoi ton oncle fût un bienfait pour toi, alors qu'il avait pour habitude de te soigner, te soutenir et se mettre en colère pour ton bien… ». Et ceci s'applique même si c'était dû à la loyauté tribale (*'Asbiyyah*) ou causé par les liens de parenté. Le *Allâmah* Ash Shinqîtî a étudié cela lorsqu'il a abordé le soutien de la religion par un homme mauvais à travers les liens de parentés, par loyauté tribale (*'Asbiyyah*) et les liens généalogiques, bien que ces liens et cet amour soient faussés, ce soutien est basé uniquement sur cela.[200] Concernant celui qui offre refuge, sécurité, ou protection subsiste l'espoir de sa guidance et son suivi de la Vérité jusqu'au dernier moment, aussi longtemps qu'il ne se tient pas dans les rangs des ennemis et de ceux qui soutiennent la guerre contre elle. Il se tient plutôt en défenseur de ceux qui la suivent. Pourquoi ne se joindrait-il pas à elle vu qu'il était proche de ceux qui y appelle et qu'il entretient des liens solides avec eux ? Pour cette raison, le Prophète – صلى الله عليه و سلم - n'a jamais désespéré dans la *Da'wah* à son oncle qui avait l'habitude de dire:

Par Allah, ils ne t'atteindront pas avec leurs groupes
Jusqu'à ce que je sois rapidement enterré sous cette Terre.
Fais donc connaître ta situation.
Prends en bonne nouvelle, et que tes yeux soient en repos.
Il n'y a rien sur toi.

---

[200] Voir *Adwâ al Bayân,* Vol 3/41-43, 406-407.

Et même après tout cela la première et la plus importante chose sur la question était le comportement du Prophète. En effet, malgré la parole de son oncle qui l'a défendu, le Prophète – صلى الله عليه و سلم - ne s'est jamais assemblé avec lui en mettant de côté sa *Da'wah* et sa religion. Son oncle connaissait sa – صلى الله عليه و سلم - *Da'wah*, il l'a entendu proclamer son inimitié, il l'a entendu mettre à nu les défauts de leurs fausses divinités et ridiculiser leur intelligence. Et lorsqu'Abu Tâlib a persisté à continuer ces choses (c'est-à-dire, le *Shirk*), il – صلى الله عليه و سلم -, ne s'est ni assemblé à lui, ni n'a ralenti son avancé dans un quelconque point de sa religion pour satisfaire le cœur de son oncle qui avait l'habitude de le protéger et de le soutenir. Mais plutôt il a déclaré: « Par Allah, je ne peux pas plus délaisser ce avec quoi j'ai été envoyé que vous de pouvoir éclairer le soleil en allumant un feu »[201] Et également du début à la fin, il – صلى الله عليه و سلم - ne devait avoir aucun lien avec son oncle mécréant en termes de dévotion ou amour. Il – صلى الله عليه و سلم - est notre dirigeant (*Qudwah*) et notre exemple le plus noble d'après Sa - تعالى - parole:

Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leurs pères…[202]

…Malgré son enthousiasme pour sa guidance. Ceci est une chose et la dévotion en est une autre. Le Prophète – صلى الله عليه و سلم -, malgré le soutien de son oncle, sa protection et sa défense n'a pas prié sur lui lorsqu'il est mort. Mais Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, lui a même interdit de chercher son pardon le jour ou Il lui a révélé:

Il n'appartient pas au Prophète et aux croyants d'implorer le pardon en faveur des associateurs…[203] – le verset.

Il – صلى الله عليه و سلم - n'avait aucune affection pour lui, lorsqu'Ali - رضي الله عنه - lui a dit, « Certes, ton vieil oncle égaré est mort, dois-tu l'enterrer? » Il lui a répondu, « Va et enterre-le »[204]

---

[201] Comme cela est rapporté dans At-Tabarānī et ailleurs.

[202] *Al-Mujādilah*, 22.

[203] *At-Tawbah*, 113.

[204] Rapporté par Ahmad, An-Nasa'i et d'autres. [**Note de Trad:** De l'entière narration de Abi Dawud, qui a été classée *Sahīh* par *Shaykh* Al-Albānī, qu'Allah lui fasse miséricorde, dans *Sahīh Sunan Abī Dāwoud*, #2,753 ainsi que dans une narration plus courte dans *Irwā' Al-Ghalīl*, #717].

De même on dit aussi concernant la famille de Shu'ayb, qui avait l'habitude de se tenir entre lui et les mécréants. Il - تعالى - a dit:

Si ce n'est ton clan, nous t'aurions certainement lapidé...[205]

...Alors qu'ils étaient eux-mêmes mécréants. Et de même, le Prophète d'Allah, Salih – عليه سلم -, et son protecteur que les mécréants craignaient:

Ils dirent : « Jurons par Allah que nous l'attaquerons de nuit, lui et sa famille. Ensuite nous dirons à celui qui est chargé de le venger : Nous n'avons pas assisté à l'assassinat de sa famille, et nous sommes sincères. »[206]

De plus, il y a une différence claire qui doit être comprise et prise en considération. (C'est la différence) entre le mécréant qui soutient le Musulman ou le protège en le soutenant, le protégeant ou l'aidant individuellement, lorsque le Musulman ne cherche pas refuge chez lui et ne se déshonore pas en demandant (de l'aide) – mais plutôt le mécréant fait ça uniquement de lui-même pour causes de motivation de tribalisme, de loyauté, relation ou autre – et (d'un autre côté) entre le Musulman qui recherche tout ça de lui, en lui demandant, ce qui est une sorte d'humiliation, de dégradation, de sympathie, d'approbation de silence sur son mensonge ou bien une satisfaction de son polythéisme. Il ne fait aucun doute que la différence entre les deux situations est claire et évidente, et n'est pas méconnue de celui qui a la prévoyance. Si vous contemplez ces exemples (c'est-à-dire, Abu Talib, An-Najashi etc.) vous allez voir qu'ils sont de la première catégorie. Abu Ja'far At-Tahawi a quelques paroles éloquentes, qui y ressemblent[207] ou il fait la différence entre chercher l'aide des *Mushrikîn* durant une guerre et le fait que ce soit une chose qu'Allah – عليه سلم - ait interdit dans Sa parole:

Ô les croyants, ne prenez pas de confidents en dehors de vous- mêmes : ils ne failliront pas à vous bouleverser. Ils souhaiteraient que vous soyez en difficulté. La haine certes s'est manifestée dans leur bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme...[208] – le verset.

---

[205] *Hūd*, 91.

[206] *An-Naml*, 49.

[207] Voir *Mushkil Al-Āthār*, Vol. 3/239.

[208] *Āl-'Imrān*, 118.

Et entre leur combat contre les ennemis des Musulmans sans avoir été demandé (à le faire), et rechercher l'aide par les Musulmans eux-mêmes. Revoyez-donc ceci, car c'est nécessaire dans ce sujet. De même il y avait la protection d'Ibn Ad-Dughnah envers Abi Bakr, tout ceci fait partie de ce type.

Et également dans ceci se trouve le maintien des liens de parenté avec les parents polythéistes, en les traitant convenablement et en unissant leur cœur (c'est-à-dire, maintenir de bons rapports), aussi longtemps que l'espoir qu'ils soient influencés par leur fils, qu'ils suivent la vérité à laquelle il les invite, reste possible. (Cela continue) tant qu'ils sont liés à leur enfant, même s'ils l'incitent à commettre du *Shirk* avec Allah, tant qu'ils ne se trouvent pas dans les rangs des ennemis qui font la guerre contre Allah et qui empêchent les gens (d'aller) sur la voie d'Allah. S'ils font ça, alors il doit leur montrer son désaveu ouvertement, tout comme l'a fait Ibrahim avec son père lorsqu'il lui est apparu clairement qu'il était un ennemi d'Allah. De plus, (dans ce cas) il doit les prendre comme ennemis et les combattre tout comme Abu 'Ubaydah et d'autres parmi les *Sahabah* l'ont fait le jour de Badr.[209] Donc comme nous l'avons dit plus haut, Ibrahim – عليه سلم - unissait les cœurs (c'est-à-dire, maintenait de bons rapports) avec son père et l'invitait par de bons moyens avec indulgence, en montrant son enthousiasme pour sa guidance et sa crainte du châtiment d'Allah envers les alliés de *Shaytan*. Mais lorsque l'inimitié de son père envers Allah lui est apparue clairement, il (c'est-à-dire, Ibrahim) s'est désavoué et s'est éloigné de lui. Il, Gloire à Lui, a fait une exception pour nous dans le suivi d'Ibrahim et de ceux qui étaient avec lui, dans la Sourate *Al-Mumtahinah*, ou il a cherché le pardon pour son père. Mais Il (Allah) a interdit aux croyants dans la Sourate *At-Tawbah* de chercher le pardon des *Mushrikîn*, même s'ils font partie des gens les plus proches d'eux. Puis Il a dit concernant Ibrahim:

Ibrahim ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua. Ibrahim était certes plein de sollicitude et indulgent.[210]

Et Sa - تعالى - parole:

Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre…

---

[209] **Note de Trad:** *Al-Hāfith,* Ibn Kathīr a dit dans son Tafsir de la Sourate *Al-Mujādilah*, « Sa'īd bin 'Abdul'azīz et d'autres ont dit, 'Ce verset: **Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier…** [*Al-Mujādilah*, 22] – jusqu'à sa fin, a été révélé à propos de Abī 'Ubaydah 'Amr bin 'Abdullāh Al-Jarrah, lorsqu'il a tué son père le Jour de Badr. C'est pour cette raison que 'Umar bin Al-Khattāb, qu'Allah soit satisfait de lui a dit, lorsqu'il a laissé la décision après lui, au conseil de la consultation (*Shūrah*), entres les six (hommes): 'Si Abu 'Ubaydah était en vie, j'aurais fait de lui le *Khalīfah*.' Et l'on dit à propos de Sa, le Très Haut, parole: **'…fussent-ils leur pères…'** qu'elle a été révélé pour Abī 'Ubaydah le jour de Badr, **'…leur fils…'** pour *As-Siddīq* (c'est-à-dire, Abu Bakr) qui a essayé de tué son fils, 'Abdurrahmān, ce jour-là, **'…leur frères…'** pour Mus'ab bin 'Umayr qui a tué son frère, 'Ubayd bin 'Umayr ce jour-là, **'…ou les gens de leur tribu…'** pour 'Umar qui a tué l'un de ses proches ce jour-là ainsi que pour Hamzah, 'Alī et 'Ubaydah bin Al-Jarrah, qui ont tué 'Utbah, Shaybah et Al-Walīd bin 'Utbah ce jour-là. Et Allah sait mieux.' » [*Tafsīr Ibn Kathīr*, Vol. 4/422; publication Dār Al-Fayhā, Damas et Dār As-Salām, Riyādh, 2ème Edition, 1418 H.].

[210] **Note de Trad:** *At-Tawbah*, 114.

Puis Il, Gloire à Lui, a fait une exception:

...sauf ceux d'entre eux qui sont injustes.[211]

De même il y avait la sécurité de An-Najashi envers les émigrants (*Muhajirin*). Référez-vous à l'histoire de Ja'far et sa position - رضي الله عنه - concernant le fat qu'il faisait connaître sa religion et ses croyances à propos de 'Isa, qui contredisaient la religion de celui parmi qui ils étaient (c'est-à-dire, An-Najashi), malgré sa (*Ja'far*) faiblesse ainsi que ceux qui étaient avec lui, et malgré le fait qu'il était sous sa protection (*Aman*). Cependant, An-Najashi a pleuré lorsqu'il a entendu la récitation des paroles d'Allah et a montré ouvertement son soutien et son acceptation, et il leur a donné la sécurité, ainsi ils pouvaient montrer leur religion et croyances à tout le monde. Donc l'Islam de An-Najashi et de ceux qui sont entrés en Islam parmi le peuple d'Abyssine (*Habashah*) était dû à la réussite (*Tawfiq*) venant d'Allah, puis dû au fait qu'ils aient montré ouvertement leur religion.

Qu'Allah - تعالى - soit satisfait d'eux. Et si vous désirez une réfutation de cette ambiguïté et une démonstration de son mensonge, alors référez vous au traité *Al-Mawrid Al-'Athbī Az-Zalāl*,[212] de *Shaykh* 'Abdurrahmān bin Hasan, le fils de *Shaykh* Muhammad bin 'Abdulwahhāb - رحمهم الله - dans le même volume, car c'est (un traité) précieux concernant la réfutation de cette ambiguïté. (Il est aussi bénéfique concernant la réfutation) d'une autre ambiguïté, qui est l'utilisation de « Les croyants de la famille de Pharaon » comme preuve.[213]

Le résumé des dires concernant tout ceci est que l'inimitié envers les gens du mensonge et le fait de montrer ouvertement le désaveu envers eux, envers leurs fausses divinités, leurs fausses religions et leurs sales lois, est un grand principe et un pilier consistant dans la *Da'wah* des Prophètes et Messagers. C'est une législation claire (*Muhkam*) qui est basée sur le fondement de la religion de l'Islam et sa base. Ainsi si tous les gens de la Terre s'unissaient dans le but de la réfuter et (d'essayer) de démontrer qu'elle est fausse, alors ils ne pourraient le faire. Et ceux qui s'y opposent ne peuvent trouver aucune autre preuve, comme vous l'avez vu, que ces types de questions individuelles limitées, qui n'ont pas de généralité, selon la majorité des savants (*Usūliyīn*) et des gens de la recherche. Mais au contraire, ce sont eux qui en eux-mêmes et d'eux-mêmes émettent ces restrictions et limites. Donc s'il est établi que cette voie est un fondement important clair, alors ces preuves partielles et d'autres tombent dans ce qui est utilisé à tord par l'opposition, qui se contredit elle-même et se met des ambiguïtés, ce qui nécessite notre renvoi à ce qui est clair. Comme l'opposé au Livre d'Allah qui s'oppose à lui-même ou à la *Sunnah* de *Al-Mustafa* [c'est-à-dire, le Prophète – صلى الله عليه و سلم -]. Faites donc attention et ne soyez pas dupé par les ambiguïtés des trompeurs.

---

211 *Al-'Ankabūt*, 46.

212 *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, 'Résumé des Réfutations,' page 124 et aussi page 197.

213 Page 212.

« Et de même, il est obligatoire pour les gens de la *Da'wah* de se lever vers leur peuple avec une attitude de séparation absolue. Le jour où cette séparation aura lieu, l'apparition de la promesse d'assistance d'Allah à Ses supporteurs, ainsi que la destruction de Ses ennemis auront lieu également. Car à travers l'histoire de la *Da'wah*, Allah n'a jamais séparé Ses supporteurs de Ses ennemis sauf après que Ses supporteurs se soient séparés eux-mêmes de Ses ennemis, selon leur croyance (*'Aqidah*). Donc ils (c'est-à-dire, ceux qui se sont séparés) ont choisi Allah seul, et les gens de la *Da'wah* en Allah ont un excellent exemple dans les Messagers d'Allah et leur cœur doit être rempli de confiance jusqu'à ce qu'il (c'est-à-dire, leur cœur) en déborde. Ils doivent avoir confiance en Allah seul, (lorsqu'ils se trouvent) en face du *Tâghût*, peu importe qui ils sont et le *Tâghût* ne leur nuira pas sauf par quelques ennuis, et ceci est une épreuve venant d'Allah. (Cette épreuve) n'est pas due à Son incapacité, Gloire à Lui, à donner la victoire à Ses supporteurs, ni n'est due au fait de les laisser être entouré par Ses ennemis. Mais plutôt, c'est une épreuve par laquelle les cœurs et les rangs sont purifiés. Puis après l'ouverture sera renvoyé aux croyants et la promesse d'Allah aura lieu avec la victoire et l'établissement… »[214]

Dernièrement, vous devez savoir que les gens concernés par cette vérité sont de deux types:

1. Un homme qui est ferme et qui fait connaître la *Millah* d'Ibrahim et la religion de tous les Messagers, selon leur description mentionnée ci-dessus. Celui-là fait partie de l'Assemblée Victorieuse ouverte (*At-Tā'ifah Al-Mansūrah*),[215] tout en étant un prêcheur à la vérité qui se mélange aux gens et reste patient face à leur mal. Celui-là à gagné l'honneur des deux demeures (c'est-à-dire, de cette vie et de l'Au-delà). Allah a dit à son propos:

   Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait de bonnes œuvres et dit : « Je suis du nombre des Musulmans? »[216]

   Et c'est la signification du *Hadith*, « Le croyant qui se mélange aux gens tout en patientant face à leur mal est supérieur… »[217]

---

[214] De *Ath-Thilāl*, avec quelques modifications.

[215] **Note de Trad:** Quant au *Hadith* de « l'Assemblée Victorieuse » (*At-Tā'ifah Al-Mansūrah*), le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) a dit, « Il ne cessera d'y avoir une assemblée (*Tā'ifah*), parmi ma nation (*Ummah*), établissant l'ordre d'Allah. Ceux qui les trahissent ou s'opposent à eux ne leur nuiront pas, jusqu'à ce que l'affaire d'Allah arrive alors qu'ils domineront le peuple. » - rapporté par Muslim de Mu'awiyyah, qu'Allah soit satisfait de lui. Et il (alayhi salat wa salam) a dit, « Et cette religion (*Din*) ne cessera d'être établie. Un groupe (*'Isābah*) de Musulmans combattra jusqu'à ce que l'heure arrive. » - rapporté par Muslim de Jābir bin Samurah.

[216] *Fusilat*, 33.

[217] **Note de Trad:** Rapporté par l'*Imām* Ahmad, At-Tirmithī et d'autres comme mentionné plus haut.

Le mal a seulement lieu car il vient avec quoi sont venus les Messagers. Il ne sympathise pas avec les gens du mensonge, ni ne s'incline envers eux, ni n'est satisfait de leur mensonge. Mais plutôt, il se désavoue d'eux en montrant ouvertement son inimitié envers eux et en abandonnant tous ceux qui les soutiennent dans leur mensonge incluant leurs positions, leurs emplois, leurs carrières ou leur voie. Quiconque se trouve dans cette situation, alors il n'est pas un pervers du fait de vivre dans leur société ou leurs pays. Il ne lui est pas obligatoire d'émigrer quelque soit le pays ou il se trouve. *Shaykh* Hamad bin 'Atīq a dit dans une discussion à propos de Sa - تعالى - parole:

Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Ibrahim et en ceux qui étaient avec lui...[218] – le verset.

« **...sont à jamais déclarées...** » En d'autres termes, sont apparentes et claires. Le but est de continuer clairement à montrer l'inimitié et la haine envers ceux qui s'opposent à Son Seigneur. Donc quiconque rempli cela, à la fois en science et en acte, tout en la rendant ouvertement claire si bien que gens de son pays puisse la percevoir, il ne lui est pas obligatoire d'émigrer quelque soit le pays ou il se trouve. Mais celui qui n'est pas dans cette situation, et qu'il pense que s'il est libre de prier, de jeûner ou d'accomplir le pèlerinage (*Hajj*), l'obligation de l'émigration ne lui incombe pas, alors celui-là est un ignorant de sa religion, et n'a pas conscience de l'essence du message des Messagers... »[219]

Cette catégorie de gens, s'ils font connaître ouvertement la vérité et qu'après sont menacés d'être tués ou torturés et qu'il n'y a aucun pays ou ils peuvent émigrer, alors ils ont un bon exemple dans les gens de la caverne qui se sont retirés avec leur religion et ont fui vers les montagnes.[220] Un autre exemple (pour eux) est l'histoire des gens du fossé[221] qui ont été brûlé jusqu'à la mort dans le chemin de leur croyance et leur *Tawhid*. Ils ne se sont jamais affaiblis ni ne se sont rendus. Et (un autre exemple encore), l'histoire des compagnons du Prophète, qui ont émigré, accompli le *Jihad*, ont combattu et ont été tué. Et votre Seigneur vous suffi comme guide et vainqueur.

Si ce n'était pour eux, elles se seraient effondrées sur leur peuple.
Mais ses montagnes fermes et ses piquets étaient là.
Et si ce n'était pour eux, l'obscurité aurait enveloppé son peuple.
Mais ils y sont dedans comme des pleines lunes et des étoiles.

---

[218] *Al-Mumtahinah*, 4.

[219] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 199.

[220] **Note de Trad:** « Les gens de la caverne », comme mentionné dans la Sourate *Al-Kahf*, 9 -22.

[221] **Note de Trad:** Voir l'histoire du jeune garçon et du roi mentionné plus haut.

2. Ou un homme faible qui ferme sa maison sur lui-même et se concentre sur sa famille (ses affaires) et s'efforce de les sauver et les préserver du *Shirk* et de ses gens ainsi que d'un feu (c'est-à-dire, l'Enfer) dont le combustible n'est composé que d'hommes et de pierres. Il évite les mécréants, se détourne d'eux et il ne montre aucune satisfaction envers leur mensonge ni ne les soutient de quelques façons que ce soit. C'est une obligation pour la préservation du *Tawhid* pour que son cœur reste calme et qu'il ait de l'inimitié et de la haine envers le *Shirk* et les *Mushrikîn*. Il attend la suppression du facteur préventif (de son abandon) et attend les opportunités pour partir avec sa religion et pour l'émigration, qui mène au moins pire et où il pourra montrer sa religion, telle que l'émigration des émigrants (c'est-à-dire, les compagnons) en Abyssine.

3. Un autre type serait celui qui montre ouvertement sa satisfaction avec les gens du mensonge, en sympathisant avec leurs mensonges et leurs égarements. Celui-là se trouve dans trois différents cas possibles, que *Shaykh* Ibn 'Atiq a mentionné[222] lorsqu'il a dit:

« Le premier cas: il se conforme à eux à la fois intérieurement et extérieurement. Il est donc un mécréant, qu'il ait été contraint ou non. Il fait partie de ceux à propos desquels Allah a dit:

…mais ceux qui ouvrent délibérément leur cœur à la mécréance, ceux-là ont sur eux une colère d'Allah et ils ont un châtiment terrible.[223]

Le deuxième cas: il se conforme à eux et s'incline envers eux intérieurement, alors qu'il s'oppose à eux extérieurement. Celui-là est aussi un mécréant et il fait partie des hypocrites.

Le troisième cas: il se conforme à eux extérieurement, en s'opposant à eux intérieurement. Celui-là est de deux types. Le premier est celui qui agit ainsi dû fait qu'il soit sous leur contrôle, alors qu'ils le battent, le tiennent et menacent de le tuer. Ainsi dans cette situation il lui est autorisé de se conformer à eux extérieurement tout en ayant la foi dans son cœur, comme cela s'est passé avec 'Ammar.[224] Il - تعالى - a dit:

…sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi…[225]

Je dis: Et il est obligatoire pour celui qui se trouve dans cette situation de faire tout son possible – tout comme les faibles parmi les compagnons du Prophète – صلى الله عليه و سلم - pour partir avec sa religion et d'invoquer continuellement:

____

[222] *Sabīl An-Najāt Wal-Fakāk*, page 62.
[223] *An-Nahl*, 106.
[224] **Note de Trad:** Voir l'histoire de 'Ammār bin Yāsir, qu'Allah soit satisfait de lui, et ce qui s'est passé lorsque les polythéistes l'ont torturé. Plus de détails apparaîtront dans les notes de bas de page à venir.
[225] *An-Nahl*, 106.

Seigneur! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur.[226] »

Puis Hamad bin ‘Atiq a dit, « Le deuxième type est celui qui se conforme à eux extérieurement, tout en s’opposant à eux intérieurement, sans qu’il soit sous leur contrôle. Et au lieu de cela, il se tient à ça, soit par espoir, ou bien par autorité, ou à cause de biens, d’une extrême dévotion envers sa nation ou sa famille, ou encore à cause d’une crainte sur ce qui pourrait arriver à ses biens. Donc dans ce cas, il devient un apostat et sa haine envers eux qu’il a intérieurement ne lui sera d’aucun bénéfice. Il fait partie de ceux à propos desquels Allah a dit: **Il en est ainsi, parce qu'ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà. Et Allah, vraiment, ne guide pas les gens mécréants.**[227] Il nous a donc informé qu’ils ne restaient pas sur leur mécréance à cause de l’ignorance, de leur haine ou de leur amour du mensonge, mais plutôt à cause du fait qu’ils ont pris une part de cette vie d’ici bas et l’ont mis avant leur religion. » Il a dit, « C’est le sens des dires de *Shaykh* Al-Islam, Muhammad bin ‘Abdulwahhab - رحمه الله -. »

Je dis: Le sens des dires de *Shaykh*, Muhammad bin ‘Abdulwahhab, dont fait référence Ibn ‘Atiq se trouve à de nombreux endroits dans ses livres et ses traités. Parmi eux, par exemple, se trouve cette parole:

« Sachez que la preuve de la déclaration de mécréance sur un Musulman pieux, s’il commet du *Shirk* avec Allah ou s’allie avec les polythéistes contre les monothéistes sans faire de *Shirk*, est beaucoup plus grande que ce qui peut être énuméré des paroles d’Allah, de Son Messager et des savants. Je vais vous mentionner un verset parmi les paroles d’Allah, sur lequel il y a consensus des gens de science concernant son interprétation, qui disent qu’il se réfère aux Musulmans, et que si un homme dit une telle chose, alors il est un mécréant, peu importe à quel moment cela s’est passé. Il - تعالى - a dit: **Quiconque a renié Allah après avoir cru, sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi…**[228] – le verset. Et dans son interprétation ils ont mentionné que ces gens ont choisi cette vie d’ici bas sur la vie de l’Au-delà. Donc si les savants mentionnent qu’il a été révélé à propos des compagnons, lorsque les gens de Makkah les ont mis dans la *Fitnah*, et disent que si le compagnon prononce des paroles de *Shirk* avec sa langue et qu’en même temps il déteste (le *Shirk*) et a de l’inimitié envers ses gens, mais le fait dû au fait qu’il ait peur d’eux, alors il est un mécréant après avoir eu la foi. »[229]

____

[226] *An-Nisā’*, 75.

[227] *An-Nahl*, 107.

[228] *An-Nahl*, 106.

[229] *Majmū’at Ar-Risā’il An-Najdiyyah*, page 42.

Cette parole est conforme à la parole de *Shaykh* Ibn 'Atiq, ci-dessus ainsi que celle de *Shaykh* Sulaymān, qui va suivre. Ce sont des paroles menaçantes et je sais que pour certains si c'était mes propres paroles au lieu des paroles de ces savants *Imam*, on m'aurait dit, « *Khawarij*! » et « *Takfiri*! » malgré le fait que ce verset soit un texte clair concernant cela. Et ce sujet diffère en matière de contrainte de prononcer du *Kufr*, où celui qui le fait est excusé. Donc ils font partie des gens qui n'ont ni été contraint, ni ont été battu, ni torturé. Mais plutôt ils montraient ouvertement de la complaisance et allégeance envers les polythéistes, dû à l'amour de cette vie d'ici bas et à la crainte de la perdre, ainsi qu'à l'espoir (d'avoir) des biens et à une extrême dévotion pour leurs habitations, « La Terre et la Prospérité, » comme ils disent.

Donc ceci est de la préférence pour cette vie d'ici bas à celle de l'Au-delà et de l'acquisition des luxes de cette vie, qui se finit par un rejet de la religion, du *Tawhid* et de la croyance. Peut-être qu'ils se protègent en prenant (l'excuse) de la contrainte et en affirmant qu'il y avait nécessité, alors qu'en réalité ils ne font pas partie des gens (qui ont été contraint). C'est pour cette raison qu'Allah - تعالى - a dit dans la Sourate *Āl-`Imrān*, après qu'Il ait interdit l'allégeance envers Ses ennemis et permis la *Tuqyah*[230] à celui qui est contraint, Il nous a mis en garde en disant:

Allah vous met en garde à l'égard de Lui-même. Et c'est à Allah le retour. Dis : Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines ou bien vous le divulguiez, Allah le sait.[231]

Et Il a dit dans le verset qui suit:

Le jour où chaque âme se trouvera confrontée avec ce qu'elle aura fait de bien et ce qu'elle aura fait de mal; elle souhaitera qu'il y ait entre elle et ce mal une longue distance! Allah vous met en garde à l'égard de Lui-même.[232]

---

[230] **Note de Trad:** Le mot « *Tuqyah* » ici se réfère au fait de la rendre apparente même si des paroles de mécréance ont été prononcées, alors que la personne est sous la contrainte ou torturée ou battue etc, alors qu'en réalité, ce qui a été dit est interprété ou compris seulement comme étant de la mécréance par la personne qui contraint.
L'*Imām* Al-Qurtubī, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit: « Ceux qui ont étudié en profondeur chez les savants ont dit, 'Si la personne qui est sous la contrainte prononce de la mécréance, alors il ne lui est pas permis de dire par la langue autre chose de ce qui est différent que ça. Car dans ce changement, se trouve une option afin de tromper (c'est-à-dire, de ne pas prononcer du *Kufr*) mais lorsque ce n'est pas ainsi (c'est-à-dire, lorsque la personne n'a pas l'option d'altérer les mots, mais choisit de ne pas le faire) alors c'est une mécréante car la contrainte n'a aucun pouvoir sur les changements de paroles.' Un exemple: si les personnes qui contraignent disent à celui qui est contraint, 'Mécrois en Allah! (*Yakfur Billāh*!),' mais au lieu de ça il (c'est-à-dire, celui qui est contraint) dit, '…*Billāhī*,' donc il ajoute la lettre 'Ya.' Et de même, si on lui dit, 'Mécrois au Prophète!' (*Yakfur Bin-Nabī*!), mais à la place il dit, 'Je mécrois au *Nabī*,' en insistant sur la dernière partie qui se réfère à l'endroit qui est élevé du sol. » [*Al-Jāmi' Li-Ahkām Al-Qur'ān* , Vol. 10/187].
[231] *Āl-'Imrān*, 28-29.
[232] *Āl-'Imrān*, 30.

Ceci fait partie des plus grandes menaces de châtiment et des plus grands avertissements pour ceux qui contemplent le Livre d'Allah et le comprenne.

Mais quiconque Allah a décrété qu'il tombe dans ma *Fitnah*, alors vous ne pouvez rien pour lui. Ceci car la plupart de ceux qui n'ont aucune part de bien utilisent la contrainte comme excuse, alors qu'ils ne font pas partie des gens contraints. Les savants ont mentionné des conditions pour que la contrainte soit considérée valable. Parmi elles:

1. Que la personne qui contraint soit capable d'exécuter ses menaces et que celui qui est contraint ne puisse pas les repousser même en s'enfuyant.

2. Que sa supposition soit certaine que s'il refuse, alors la personne qui contraint exécutera (ses menaces).

3. Que les menaces soient immédiates, ainsi si (la personne qui contraint) lui dit, « Si tu ne fais pas ça et ça, je vais te taper demain, » alors il n'est pas considéré être sous la contrainte.

4. Que rien n'indique l'exagération de celui qui est sous la contrainte, tel que le fait qu'il abuse (c'est-à-dire, qu'il en dise plus) dans ce qui pourrait enlever les menaces (c'est-à-dire, torture, coups etc.) qui pèsent sur lui.

Tout comme ils ont fait la différence entre ce dont est menacé celui qui est sous la contrainte, concernant la contrainte de la désobéissance et la contrainte de prononciation de paroles de mécréance ou de formation d'une allégeance envers les mécréants et ce qui est semblable, car ils n'ont pas permis le deuxième type sauf pour celui qui est torturé par un supplice qu'il ne peut pas supporter comme le fait d'être tué, d'être brûlé par le feu, d'être amputé des membres ou d'un emprisonnement éternel et tout ce qui est semblable à ça. 'Ammar - رحمه الله - était celui à propos duquel les versets de la *Tuqyah* ont été révélés, et nous savons qu'il a dit ce qu'il a dit après avoir vu sa mère et son père tué après qu'ils aient subi toutes sortes de tortures.[233] Ses côtes étaient cassées et il a subi toutes sortes de mal pour Allah, alors que la plupart de ceux qui utilisent l'excuse de la *Tuqyah* parmi ceux qui sont devenus corrompus dans la *Fitnah* et qui se sont noyés dans le mensonge et le *Shirk*, n'ont pas eu ne serait-ce qu'un dixième de dixième (c'est-à-dire, 1%) de ce qu'a subi ('Ammar). Mais comme il a été cité plus haut, « Quiconque Allah a décrété qu'il tombe dans ma *Fitnah*, alors vous ne pouvez rien pour lui. »

---

[233] **Note de Trad:** « Et similairement il y a lorsque les polythéistes ont pris 'Ammār, qu'Allah soit satisfait de lui, et ils ne l'ont pas laissé (c'est-à-dire, n'ont pas arrêté de le tourmenter) jusqu'à ce qu'il ait juré sur le Prophète (alayhi salat wa salam) et qu'il ait mentionné de bonnes choses sur leurs divinités. Puis il est venu chez le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) et on lui a demandé, 'Que s'est-il passé derrière toi?' Il a répondu, 'Du mal, Ô Messager d'Allah, ils ne m'ont pas laissé jusqu'à ce que je parle mal de toi et dise de bonnes choses sur leurs divinités.' Alors le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) lui a demandé, 'Comment était ton cœur (quand tu as dit ça)?' Il a répondu, 'Mon cœur était rempli d'*Iman*.' Il lui a dit, 'S'ils te tourmentent de nouveau, alors toi également redis (ce qu'ils t'ont fait dire).' » [Voir *Hayāt As-Sahābah*, Vol. 1/292].

Ibn Hajar a dit, « Il est bien connu que le verset mentionné ci-dessu (c'est-à-dire, *An-Nahl*, 106) a été révélé pour 'Ammār bin Yāsir comme cela a été rapporté par Abī 'Ubaydah bin Muhammad bin 'Ammār bin Yāsir, qui a dit, 'Les polythéistes ont pris 'Ammār et l'ont torturé jusqu'à ce qu'il fasse ce qu'ils voulaient. Il s'est alors plaint au Prophète (alayhi salat wa salam. Il lui a donc demandé, 'Comment était ton cœur?' Il a répondu, 'Rempli de foi.' Il lui a dit, 'S'ils te torturent de nouveau alors redis ce que tu as dit.'' Ce *Hadith* est *Mursal*, et ses rapporteurs sont dignes de confiance. Il a été rapporté aussi par At-Tabarī et avant lui, `Abdurrazzāq et de lui, 'Abd bin Humayd. » [*Fath Al-Bārī*, Vol. 12/312]

Shaykh Abu Basīr 'Abdulmin'im Mustafā Halīmah a dit, « Mais ceux qui commettent du *Kufr* sous des circonstances qui sont faciles et qui considèrent ceci faisant partie de la contrainte (et affirment que c'était seulement) à cause du tourment, alors qu'ils pouvaient l'endurer avec même un tout petit peu de patience et de fermeté – puis ensuite ils utilisent comme preuve l'histoire de 'Ammār, alors ceux-là sont sans aucun doute dans l'erreur. Ceci car 'Ammār, qu'Allah soit satisfait de lui, est allé vers eux (c'est-à-dire, ses tortionnaires) dans le but d'ordonner (le bien) et d'interdire (le mal) et ils ont tué ses deux parents en face de lui, l'ont brûlé avec du feu et l'ont immergé dans de l'eau. C'est ainsi qu'il leur a donné ce qu'ils demandaient (c'est-à-dire, jurer sur le Prophète (alayhi salat wa salam) et parler en bien de leurs divinités). On trouve cette histoire dans une narration ou le Prophète (alayhi salat wa salam) a rencontré 'Ammār alors qu'il pleurait. Il a commencé a essuyé ses yeux en disant, 'Les mécréants t'ont pris et t'ont immergé dans de l'eau et tu as dit telle et telle chose. S'ils refont la même chose, alors redis ce que tu as dit.' Et de 'Amr bin Maymūn qui a dit, 'Les *Mushrikîn* ont brûlé 'Ammār avec du feu.' Ou sont-ils donc (c'est-à-dire, ces gens qui prétendent être sous la contrainte) comparé à 'Ammār et à ce qui lui est arrivé?! » [*Qawā`id Fī At-Takfīr*, page 68; publication of Dār Al-Bashīr, 'Ammān, 1415 H].

Je voudrais ajouter à ceci, le fait que les gens de science aient mentionné dans les chapitres qui traitent du sujet de la contrainte de prononcer des paroles de mécréance, que le fait de prendre la *'Azimah* (c'est-à-dire, la voie la plus difficile) en patientant sur le mal et en espérant la récompense d'Allah - تعالى - soit meilleur et supérieur.[234] Et il y avait les paroles des compagnons, de leurs suiveurs et des *Imams* qui ont été témoins de ça. Parmi ce qui est semblable à ces paroles, le fait de rendre la religion apparente et suprême aurait lieu. Référez vous au *Sahih Al-Bukhārī*, « Chapitre: Celui qui choisit d'être frappé, tué et humilié plutôt que la mécréance. » Et les preuves sont plus nombreuses que ce qui peut être énuméré (ici), telle que la position de l'*Imam* Ahmad durant la *Fitnah* de « la création du *Qur'an*, »[235] et il y en a beaucoup d'autres.[236]

---

[234] **Note de Trad:** Parmi les preuves de cette règle il y a la parole de Abī Ad-Darda', « Mon bien aimé (alayhi salat wa salam) m'a conseillé, 'N'associe personne avec Allah, même si tu es mutilé et brûlé.' » [Rapporté par Ibn Mājah et Al-Bayhaqī et authentifié par *Shaykh* Al-Albānī dans *Sahīh At-Targhīb*, #566]. Et sa (alayhi salat wa salam) parole, « Il y a trois (situations) – quiconque se trouve dans l'une d'elle goûtera à la douceur de la foi… » et de ce qui a été mentionné, « …qu'il détesterait retourner à la mécréance tout comme il détesterait être jeté dans le Feu. » [*Hadith* accepté].

[235] **Note de Trad:** « La *Fitnah* de la Création du *Qur'an*, » se réfère à la période ou les *Jahmiyyah*, ceux qui ont nié les attributs d'Allah comme la parole, qui ont innové et appelé à croire que le *Qur'an* n'était pas la parole d'Allah, mais qu'il était Sa création. L'*Imam* Ahmad faisait partie des plus grands savants de cette époque qui se sont opposés à cette croyance et il a été par la suite battu et emprisonné pour sa position contre leur innovation.

[236] **Note de Trad:** Un exemple parmi les savants des prédécesseurs est ce qui s'est passé entre l'*Imam* Ahmad bin Hanbal et son contemporain, Yahyah bin Ma'in, tous deux étaient de grands savants de *Ahl as-Sunnah wal-Jama'ah*, durant « La *Fitnah* de la Création du *Qur'an*. » *Shaykh* Abu Basīr 'Abdulmin'im Mustafā Halīmah a rapporté: « Yahyah bin Ma'in – durant les jours de la *Fitnah* de la Création du *Qur'an* – a pris pour lui la concession (*Rukhsah*) et l'excuse de la peur, et a dit, 'Le *Qur'an* est crée.' Et lorsqu'il est entré chez l'*Imam* Ahmad bin Hanbal, qu'Allah lui fasse miséricorde, alors qu'il était malade, il lui a passé le *Salam* mais il (c'est-à-dire, l'*Imam* Ahmad) ne lui a pas rendu son *Salam*. Alors il (c'est-à-dire, Yahyah bin Ma'in) n'a pas arrêté de faire des excuses et de répéter le *Hadith* de 'Ammār en disant, 'Allah, le Très Haut, a dit: **…sauf celui qui est contraint alors que son cœur demeure remplit de foi…**' Ahmad a donc détourné son visage de l'autre côté et Yahyah a dit, 'Il n'acceptera aucune excuse.' Lorsque Yahyah est parti, Ahmad a dit (à ses étudiants), 'Il utilise le *Hadith* de 'Ammār mais le *Hadith* de 'Ammār est, '…Je suis passé vers eux et ils étaient en train de jurer sur toi (c'est-à-dire, sur le Prophète (alayhi salat wa salam)), je leur ai donc interdit de faire cela et ils m'ont battu…'' alors que l'on vous a dit (c'est-à-dire, à ses étudiants), 'Nous voulons vous frapper.' Puis Yahyah a alors dit, 'Par Allah, je n'ai jamais vu quelqu'un sous la couverture du ciel qui soit plus savant dans la religion d'Allah que toi.' » [*Qawā`id Fī At-Takfīr*, pp. 68-69; publication Dār Al-Bashīr, 'Ammān, 1415 H].

Et ils mentionnent Sa - تعالى - parole:

Parmi les gens il en est qui disent : « Nous croyons en Allah »; puis, si on les fait souffrir pour la cause d'Allah, ils considèrent l'épreuve de la part des hommes comme un châtiment d'Allah.[237]

De même, ils mentionnent que le fait d'avoir le choix (entre la torture et montrer le *Kufr*) annule la contrainte et c'était la même situation de Shu'ayb – عليه سلم - avec son peuple, car ils lui ont donné le choix entre retourner à la mécréance ou quitter le village. C'est pour cette raison qu'ils (c'est-à-dire, ces savants) n'ont pas permis d'y répondre et de rendre le *Kufr* apparent dans une telle situation. Et nous mentionnons tout cela pour que celui à qui Allah lui a accordé les vertus de l'intelligence et du *Tawhid*, puisse reconnaître l'étrangeté de la religion à notre époque et l'étrangeté de ses prêcheurs et ses gens qui la connaissent réellement. Et (aussi) de nombreux gens d'aujourd'hui sont entrés dans la religion des gouvernements et la religion des *Tawaghît*, par choix et sans aucune contrainte, mais simplement par amour de cette vie d'ici bas (*Dunya*), pour ses demeures, ses biens, ses luxes et ses positions, au lieu de la religion d'Allah qu'ils ont vendu à vil prix. Prenez donc garde de devenir comme ils le sont, car vous le regretteriez.

Avec cette explication, l'étrangeté des paroles de *Shaykh Ibn 'Atiq*, à propos de celui qui se conforme aux *Mushrikîn* extérieurement, tout en s'opposant à eux intérieurement lorsqu'il n'est pas sous leur contrôle, est retirée. Et (celui qui agit ainsi) l'a fait à cause de ce qui a été mentionné plus haut concernant la vie d'ici bas et non par contrainte. Sa parole, « …tout en s'opposant à eux intérieurement… » signifie, et Allah sait mieux, « …selon sa prétention (de s'opposer à eux)… » Autrement, comment pourrions nous savoir et voir la réalité de se qui est en lui dans une telle situation, excepté par les moyens de la révélation, tout comme dans l'histoire de Hātib bin Abī Balta`ah. Et Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, ne nous a pas tenu responsables de l'intérieur, mais plutôt nous jugeons sur l'extérieur (l'apparent). Tout comme le fait que nous retenions nos épées sur celui qui cache son hypocrisie, alors qu'il montre ouvertement l'allégeance envers l'Islam, et qu'il rend ses pratiques (c'est-à-dire, prières, *Hajj* etc.) apparentes. Et pareillement nous les utilisons (c'est-à-dire, nos épées) sur la tête de celui qui rend son allégeance aux mécréants apparente, en entrant dans leur groupe et en se rangeant à leurs côtés, même s'il prétend avoir l'Islam dans son intérieur. Car Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, a rendu notre adoration –selon les règles de cette vie- apparente. Et Il, Gloire à Lui, est le Seul Qui soit responsable de leurs intérieurs. Il connaît le véridique du menteur et ainsi Il a rendu les gens responsables de leurs actes et Il les ressuscitera selon leurs intentions.

---

[237] *Al-`Ankabūt*, 10.

Comme dans le *Hadith* de la Mère des Croyants (c'est-à-dire, 'Aisha), qui est un *Hadith* accepté, qui parle de l'armée, qui pénètre (dans la Terre) alors que parmi elle se trouve des gens qui sont clairvoyants ainsi que certains qui sont sous la contrainte.[238] Donc Allah les détruit tous dans cette vie et Il les ressuscitera selon leurs intentions le Jour de la Résurrection. C'est le sens de la parole de 'Umar bin Al-Khattab - رضي الله عنه - dans le *Sahīh Al-Bukhārī*: « Certes, il y a des gens qui ont été rendu responsable par révélation, à l'époque du Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم -. Donc quiconque nous montre son bien apparent, alors nous lui donnerons la sécurité et nous nous rapprocherons de lui car nous n'avons rien à faire de son intérieur. Allah l'a rendu responsable de son intérieur. Et quiconque nous montre son mal apparent, alors nous ne lui donnerons pas la sécurité et nous ne croirons pas en lui, même s'il dit, 'Mon intérieur est bon.' »

De même il y a l'intercession du Prophète – صلى الله عليه و سلم - avec les gens durant les batailles et ailleurs. (Par exemple) il y avait Al-`Abbās bin `Abdulmuttalib, qui prétendait et s'affiliait à l'Islam.[239] Pourtant il est resté à Makkah alors que c'était une terre de mécréance (*Dār Al-Kufr*) à cette époque et il n'a pas émigré en terre d'Islam (*Dār Al-Islām*) et il est sorti avec les polythéistes le Jour de Badr. Donc lorsque les Musulmans l'ont capturé ils l'ont traité selon son apparence extérieure et non selon le fait qu'il prétendait que l'Islam était dans son intérieur. Ceci parce qu'il est sorti dans les rangs des polythéistes augmentant ainsi leur nombre. Il est même rapporté dans certaines narrations (des sources) citées précédemment, qu'il affirmait être contraint de sortir avec eux. Dans certaines de ces narrations, le Prophète – صلى الله عليه و سلم - lui a dit, lorsqu'il l'a vu utiliser l'excuse de la contrainte tout en s'affiliant à l'Islam, « Allah connaît mieux ta situation. Si ce que tu dis est vrai, alors Allah t'en récompensera. Mais ton apparence extérieure montrait que tu étais avec eux, ainsi tu dois payer ta rançon. »[240]

Dans tous les cas, ce qui est affirmé dans le *Sahīh Al-Bukhārī* et ailleurs nous suffi. Le Prophète – صلى الله عليه و سلم - l'a traité selon son apparence extérieure et ne l'a pas libéré jusqu'à ce qu'il paye sa rançon, tout comme le reste des captifs parmi les *Mushrikîn*. Et sur ce point, il y a aussi, le *Hadith* de 'Imrān bin Husayn, dans le *Sahih* Muslim, qui est l'histoire d'un homme (de la tribu) des Banī 'Uqayl, qui faisait partie de ceux qui ont formé un traité avec (la tribu des) Thaqīf, et qui a été capturé. Le Prophète ne l'a pas relâché, malgré sa prétention à l'Islam.[241]

---

[238] **Note de Trad:** Voir le *Hadith* de 'Aisha, qu'Allah soit satisfait d'elle, qui a dit, « Le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) a dit, 'Une armée se dressera contre la *Ka'bah* et lorsqu'elle atteindra une terre calme, déserte, le premier d'entre eux jusqu'au dernier seront engloutis par la terre.' Elle (c'est-à-dire, 'Aisha) a demandé, 'Ô Messager d'Allah, pourquoi seront-ils tous engloutis par la terre alors que parmi eux il y aura des places de marchés ainsi que certaines personnes qui ne font pas partie d'eux?' Il a répondu, 'Le premier d'entre eux jusqu'au dernier seront engloutis par la terre et ensuite ils seront ressuscités selon leurs intentions.' » [Rapporté par Al-Bukhārī and Muslim].

[239] Voir, par exemple, *Mujmi` Az-Zawā'id*, Vol. 6/88, 89-91, *Mushkil Al-Āthār*, Vol. 4/242-246 et autres.

[240] Rapporté par l'*Imām* Ahmad et ses rapporteurs sont dignes de confiance sauf qu'il y a un narrateur qui n'a pas été nommé.

[241] Voir la version résumée de Al-Munthirī #1,008.

Nous voyons donc de tout ceci que nous sommes responsables de nos interactions et nos règles dans cette vie, basées sur l'apparence extérieure, contrairement à notre intérieur. Ceci fait partie des faveurs d'Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, envers nous. Autrement, l'Islam et ses gens deviendraient les pions et amusements des espions, des malfaiteurs et des *Zindīq*.[242]

---

[242] **Note de Trad:** Les « *Zindīq* » ou « *Zanādiqah* » sont similaires aux hypocrites du fait qu'ils montrent l'Islam extérieurement alors qu'ils mécroient intérieurement. La différence est que les *Zindīq* vont montrer occasionnellement des actes ou paroles de mécréance mais lorsqu'on les approche, ils nient avoir mécru et affirment qu'ils sont sur l'Islam.

Abu Idris a rapporté: « Des gens parmi les *Zanādiqah* qui avaient apostasié, ont été emmené à 'Ali. Il les a questionné mais ils ont nié (leur mécréance), alors elle leur a été clarifié. » Il (c'est-à-dire, Abu Idris) a dit, « Alors il les a tués sans leur donner le temps de se repentir (c'est-à-dire, de retourner à l'Islam). » Il (c'est-à-dire, Abu Idris) a dit, « Un homme Chrétien est devenu Musulman mais a apostasié par la suite. Il a été amené devant ('Ali) qui l'a questionné et a vu que cet homme avait admis ce qu'il avait fait. 'Ali lui a demandé de se repentir. On a dit à ('Ali), 'Pourquoi lui as-tu demandé de se repentir mais tu ne l'a fait pas fait pour les autres?' Il a répondu, 'Celui-là a admis ce qu'il avait fait mais les autres ne l'ont pas admis et ils ont même nié (leur *Kufr*) jusqu'à ce qu'il leur a été prouvé. C'est pourquoi je ne leur ai pas donné le temps de se repentir.' » Selon une autre narration, « Savez-vous pourquoi j'ai demandé au Chrétien de se repentir? Je lui ai demandé de se repentir car il a montré ouvertement sa religion mais les *Zanādiqah* - ceux qui ont demandé que (leur *Kufr*) leur soit prouvé, ont rejeté (la charge). Je les ai donc tués car ils l'ont nié jusqu'à ce que cela leur soit prouvé. » [Rapporté par Ibn Taymiyyah dans *As-Sārim Al-Maslūl 'Ala Shātim Ar-Rasūl*, page 360.]

Et sur ce point, il y a l'histoire de Hatib et la conséquence de son acte durant l'année de la Conquête (*Fath*) de Makkah. Donc la règle de base est que le jugement, de l'apparence extérieure de celui qui commet un acte semblable au sien, est qu'il est un mécréant et que les Musulmans doivent le juger sur son apparence extérieure et ainsi soit le tuer, soit le capturer. Ceci s'applique pour quiconque ayant remarqué la situation des apostats, de leurs catégories et de leurs arguments et (fausses) interprétations. La preuve en est, l'histoire de certains hommes qui ont été trompé et ont attesté de la Prophétie de Musaylamah, l'histoire de Thumāmah et d'Al-Yashqarī ainsi que d'autres histoires semblables, et également comment (Abu Bakr) *As-Siddīq* les a traités selon l'apparence extérieure.[243] Il en a donc tué certains et en a pris d'autres en captivité et ceci faisait partie de ces grandes vertus, mérites et bonnes œuvres (*Hasanāt*). Il a compris correctement ce que nous avons mentionné (concernant l'explication de cette règle) et ce dont nous avons fait référence. Et revoyez à propos de ça, les paroles de *Shaykh* Muhammad bin `Abdulwahhāb - رحمه الله - car elles sont nombreuses concernant ce sujet.[244] Et ceci est ce qu'a compris 'Umar - رضي الله عنه - de l'histoire de Hatib, lorsqu'il l'a rendu clair en la présence du Prophète – صلى الله عليه و سلم -, pourtant nous savons que le Prophète ne s'est pas objecté à la compréhension de 'Umar, ni ne lui a dit à ce moment, « Si un homme dit à son frère, 'Ô mécréant', alors la (mécréance) s'applique sur l'un d'eux. »[245]

---

[243] **Note de Trad:** Voir les événements durant la guerre contre les apostats, lors du *Khilafah* de Abu Bakr et du fait qu'il les ait tous traités par la suite de mécréants, qu'ils faisaient partie des apostats eux-mêmes ou de ceux qui les aidaient. La preuve du traitement d'Abu Bakr vient de la manière dont il les a tous combattus avec les règles qui s'appliquent aux mécréants, en attestant que leurs morts étaient tous au Feu, et en ne priant pas sur eux, ni en acceptant le prix du sang qu'ils demandaient pour les morts Musulmans ou autre parmi les règles du combat des mécréants. Ce traitement était basé sur leurs actes apparents Ash-Shawkānī a rapporté que Tāriq bin Shīhāb a dit, « Une délégation des Buzākhah, parmi les (tribus) des *Asad* et *Ghutfān* est venu chez Abu Bakr pour lui demander la réconciliation. Il leur a alors donné le choix entre une guerre nuisible économiquement ou un traité humiliant. Ils lui ont demandé, 'Nous savons ce qu'est ce mal économique, mais qu'est ce que l'humiliation? Il a répondu, 'Les armes et les chevaux vous seront pris et nous garderons comme butin de guerre, ce que nous vous avons pris. Et vous ainsi que ce que vous nous avez pris nous reviendrons. Vous paierez le prix du sang pour nos morts. Vos morts iront au Feu. Vous serez laissé comme un peuple qui suit les queues des chameaux (c'est-à-dire, les fermiers) jusqu'à ce qu'Allah montre au successeur de Son Messager (c'est-à-dire, Abu Bakr) et aux Emigrants (*Muhājirīn*), quelque chose par laquelle vous serez excusé.' Plus tard Abu Bakr a présenté ce qu'il avait dit aux gens. 'Umar s'est alors levé et a dit, 'J'ai une idée par laquelle je pourrais t'apporter conseil. Quant à ce que tu as mentionné concernant la guerre nuisible économiquement et la réconciliation humiliante, ceci est bien. Quant au fait que nous gardions ce que nous avons pris d'eux comme butin de guerre, et qu'eux nous redonnent ce qu'ils nous ont pris, ceci est bien. Quant à ce que tu as mentionné concernant le fait qu'ils nous payent le prix du sang pour nos morts, et que leurs morts seront au Feu, nos morts ont combattu et on été tué sur l'ordre d'Allah, leur récompense se trouve auprès d'Allah et il n'y a pas de prix du sang.' Il (c'est-à-dire, le narrateur) a dit, 'Les gens ont donc suivi ce que 'Umar avait suggéré.' » [Rapporté par Al-Barqānī selon les conditions de Al-Bukhārī – *Nayl Al-Awtār*, Vol. 8/22]. Et Ibn Hajar a mentionné, « Al-Bukhārī l'a raccourci en rapportant une partie, qui est sa (c à d, Abu Bakr) parole, 'Vous suivrez les queues des chameaux…' – jusqu'à sa parole – '…quelque chose par laquelle vous serez excusé.' Et Al-Barqānī l'a rapporté entièrement, avec la même chaîne qu'a rapporté Al-Bukhārī dans sa partie (du *Hadith*). » [*Fath Al-Bārī*, Vol. 13/210].

[244] Voir par exemple les six sujets, qui ont été mentionné en introduction à l'Histoire (*Sirah*) et autres, car ils sont nombreux.

[245] **Note de Trad:** Le point de l'auteur ici est de montrer les ambiguïtés que certaines personnes négligentes utilisent dans le fait d'annuler totalement la déclaration de mécréance à moins d'avoir confirmation de ce qui est dans le cœur de la personne. Ainsi elles utilisent souvent comme preuve des *Ahadith* comme: « Quiconque dit à son frère, 'Ô *Kafir*…' la mécréance retombe sur l'un d'eux. » ou « Quiconque dit à son frère, 'Ô *Kafir*…' ou 'Ô ennemi d'Allah…' alors que c'est faux, (l'accusation) retombera sur lui. » [*Sahīh Al-Bukhārī*]. Donc lorsque 'Umar a dit ce qu'il a dit concernant Hatib, qu'Allah soit satisfait d'eux, c'est une preuve qu'il le jugeait sur ses actes extérieurs, sans chercher à savoir ce qu'il y avait dans son cœur. Et lorsque 'Umar a fait ça en la présence du Messager d'Allah (alayhi salat wa salam), il ne l'a pas réprimandé, ni corrigé, ni condamné. Mais plutôt le Messager d'Allah a simplement dit, « Que sais-tu…, » sans s'objecter à 'Umar.

Mais au contraire, il a approuvé son jugement et ne s'y est pas objecté concernant celui qui n'a pas de facteur préventif, tel que le facteur préventif de Hatib.[246] Et il nous a prouvé ce que contenait (le cœur) de Hatib, par sa parole, « Et que sais-tu? Peut-être qu'Allah a regardé les gens de Badr… » Et Hatib - رضي الله عنه - a dit – comme cela est rapporté dans Al-Bukhārī et ailleurs, « Je n'ai pas fait ceci en mécroyant, ni en apostasiant, ni en étant satisfait de la mécréance après l'Islam. » Donc il – صلى الله عليه و سلم - a dit, dans son approbation, « Il vous a dit la vérité. » Et l'empressement de sa parole - رضي الله عنه - fait partie des preuves les plus apparentes que les compagnons avaient en eux-mêmes à propos du fait que la règle de base, concernant l'apparence extérieure de cet acte, est l'apostasie et la mécréance.[247] Et dans la narration de Abī Ya`la et Ahmad, il a dit, « Certes, je ne l'ai pas fait dans le but de trahir le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم -, ni par hypocrisie. Je savais qu'Allah allait faire dominer Son Messager et remplir Sa lumière pour lui. » Également dans une autre narration, « Par Allah, Ô Messager d'Allah, la foi n'a pas changé dans mon cœur… »[248]

---

[246] **Note de Trad:** Par « facteur préventif » (obstacle) l'auteur se réfère aux choses qui empêchent la déclaration de mécréance telle que la contrainte, la folie, les fausses interprétations etc. Ainsi, même si un acte particulier ou une parole est jugé être une grande mécréance (*Kufr Akbar*), il se peut que cette personne ait un « facteur préventif, » qui l'excusera et empêchera que la déclaration de mécréance s'applique sur elle spécifiquement.

Ibn Taymiyyah, qu'Allah lui fasse miséricorde a dit, « La vérité sur ce sujet, est qu'une parole peut être de la mécréance. Donc nous disons, 'Quiconque dit cette (chose) est un mécréant.' Cependant, un individu qui dit cette chose ne devient pas immédiatement mécréant jusqu'à clarification – et cet individu deviendra un mécréant s'il dément (cette clarification) qui lui a été établi…'

'Et concernant les paroles, dont celui qui les prononces mécroit, il se peut que cet homme n'avait pas les textes en sa possession, qui sont requis pour comprendre la vérité (ou peut-être que) ces textes ne l'ont pas atteint ou il se peut qu'il les ait mais ne les considère pas authentiques, ou encore il se peut qu'il ne les ait pas compris correctement ou qu'il ait fait de fausses interprétations qu'Allah pardonnera. Donc quiconque, parmi les croyants, est qualifié juristiquement (*Mujtahid*), mais fait une erreur, alors certes Allah lui pardonnera son erreur, quel qu'il soit. (Ceci s'applique) aussi bien dans les sujets sur la croyance que dans les sujets des actes. C'est l'avis des compagnons du Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) et de la majorité des chefs de l'Islam. Ils n'ont pas divisé des matières en d'autres matières des fondements – tel que celui qui les néglige devient (automatiquement) mécréant ou en branches (*Farū'*) – tel que celui qui les néglige ne deviendra jamais mécréant…'

'Les malédictions générales n'impliquent pas tout le temps la malédiction d'un individu précis (car) cette personne peut avoir quelque chose qui empêche que la malédiction s'applique sur elle. Et de même, il y a la déclaration générale de mécréance et les menaces de châtiments généraux. Basé sur ça, la menace de châtiment générale dans le Livre et la *Sunnah*, dépend de la pré condition de l'établissement des conditions et de l'élimination de tous les facteurs préventifs…'

'…Et je leur ai clarifié ce qui leur a été rapporté des prédécesseurs et des Imams que le fait d'appliquer la déclaration de mécréance à quelqu'un qui dit telle et telle chose est aussi correct, mais il est obligatoire de faire la différence entre le général et le spécifique (en déclarant), 'Quiconque fait ceci, alors il est ça et ça!' Et c'est de cette façon que les prédécesseurs ont agi lorsqu'ils disaient, 'Quiconque dit telle et telle chose, alors il est ça et ça.' L'individu spécifique empêchera que les menaces de châtiments générales soient appliquées sur lui à travers son repentir ou des récompenses qui annuleront le châtiment ou des épreuves qui lui tombent dessus qui pourront annuler (le châtiment) ou encore l'intercession, qui peut être acceptée (par Allah).' » [Voir *Majmū` Al-Fatāwa*, Vol. 3/230; Vol. 10/329; Vol. 23/41].

[247] **Note de Trad:** Le point du *Shaykh* ici est que le fait que Hatib, qu'Allah soit satisfait de lui, ait dit cela montre que les compagnons qui étaient présents, le considéraient comme quelqu'un qui avait apostasié à cause de la mécréance et à cause du fait d'être satisfait de la mécréance. Ainsi, Hatib a dit cette parole dans le but d'enlever cette supposition qu'ils avaient de lui et c'est la preuve que les compagnons, considéraient, en fait, cet acte comme étant un acte de mécréance et d'apostasie. Autrement, il n'aurait pas trouvé nécessaire de dire cela en sa défense.

[248] Voir *Mujmi` Az-Zawā'`id*, Vol. 9/306.

Contemplez la parole du Prophète – صلى الله عليه و سلم - dans la narration d'Al-Bukhārī, « …il vous a dit la vérité. » Donc ce compagnon qui a participé à Badr, le Prophète – صلى الله عليه و سلم - en a fait une exception, il l'a approuvé et a témoigné de la sincérité de son cœur et qu'il n'avait pas agit ainsi par apostasie ou mécréance. Mais plutôt c'était un grand péché, qu'il a commis contrairement au fait qu'il était un participant de (la bataille) de Badr. Donc y a-t-il parmi ceux qui agissent si facilement dans l'allégeance envers les mécréants, qui abusent de l'histoire de Hatib? Y en a-t-il un parmi eux aujourd'hui, sur la surface de la Terre, qui était un participant (à la bataille) de Badr auquel Allah a regardé son cœur pour que s'il venait à accomplir cet acte, un grand péché, en termes absolus et s'il venait à se sentir à l'aise avec, s'il venait à s'effondrer, à tomber?[249]

Et nous ne poserions cette question qu'après connaissance de la sincérité de son cœur et qu'il n'ait pas commis (cet acte) par apostasie ou par mécréance, de plus, c'est comme la perte des feuilles de la plante Tragacanthe.[250] Donc d'où pourrions-nous connaître maintenant la véracité de son cœur, après que la révélation ait été interrompue? Et qui va l'approuver et témoigner en sa faveur, après le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم -? L'exemple de Hatib était un facteur préventif parmi les facteurs qui empêchent la mécréance, venant de l'intérieur contrairement à l'extérieur. Mais nous ne sommes pas tenus responsables de cela après que la révélation ait été interrompue. Ainsi, la base pour celui qui rend apparente l'inclinaison envers les mécréants, la complaisance envers eux ainsi que l'allégeance, et que nous le jugions d'après son apparence extérieure. Et Allah sera responsable de son cœur s'il se trouve sur autre chose que ça et il sera ressuscité selon son intention au cas où les Musulmans le tuent s'il se trouve parmi les rangs des mécréants. Et s'il est capturé, alors le jugement (qui est appliqué) aux mécréants est le même sur lui. Les Musulmans sont excusés s'ils tuent quelqu'un qui met en apparence ceci, même s'il prétend avoir l'Islam à l'intérieur de lui ainsi que son allégeance envers les gens de (l'Islam). Regardez à ce propos la discussion de *Shaykh Al-Islam*, Ibn Taymiyyah - رحمه الله - concernant l'armée qui attaquera la *Ka'bah*,[251] telle qu'elle pénétrera (dans la Terre) et concernant l'histoire de la capture de Al-`Abbās le jour de Badr, alors qu'il affirmait son Islam.[252] De même, la parole de son élève, le *`Allāmah*, Ibn Al-Qayyim[253] et d'autres parmi les savants confirmés (*Muhaqaq*). Contemplez aussi la raison de la révélation de Sa – تعالى - parole:

____

[249] **Note de Trad:** Cette partie du *Shaykh*, Abu Muhammad Al-Maqdisī, qu'Allah le préserve, est quelque peu ambiguë. Ceci car il n'y a pas réellement d'explication de ce qu'était le facteur préventif du *Takfir* de Hatib. Voir l'Appendis: « Réfutation des ambiguïtés liées à l'histoire de Hātib bin Abī Balta'ah , » pour une discussion plus détaillée de ce sujet et des opinions des savants concernant l'aide aux mécréants contre les Musulmans et son lien avec l'histoire de Hatib, qu'Allah soit satisfait de lui.

[250] **Note de Trad:** Le « *Qatād* » ou la plante Tragacanthe est une plante qui ne perd pas ses feuilles. Ainsi cette expression implique que la capacité à connaître la véracité du cœur d'une personne est comme si la plante Tragacanthe perdait ses feuilles.

[251] **Note de Trad:** Voir le *Hadīth* de `Āishah de Al-Bukhārī et Muslim rapporté plus haut.

[252] Voir *Majmū' Al-Fatāwa*, Vol. 28/537.

[253] Voir *Zād Al-Ma'ād*, Vol. 3/422.

Ceux qui ont fait du tort à eux mêmes, les anges enlèveront leurs âmes…[254]

À voir dans le *Sahīh Al-Bukhārī* et ailleurs, car ceci est aussi bénéfique pour ce sujet. Prêtez attention et contemplez tout ça, retirez la poussière qui endort vos yeux et ne soyez pas parmi les suiveurs aveugles paresseux.

Al-Hafith (c'est-à-dire, Ibn Hajar) a mentionné de certains gens des batailles, « Il a dit, 'Dans le *Tafsir* de Yahyah bin Salam,' les phrases de la lettre de Hatib sont les suivantes: 'Poursuivons: Ô peuple des *Quraysh*, certes le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - viens à vous avec une armée comme la nuit, qui coule comme un ruisseau. Par Allah, s'il venait à vous seul, alors Allah lui aurait donné la victoire et rempli Sa promesse envers lui. Prenez donc garde à vous et, '*As-Salām*'.' De même, cela a été mentionné par As-Suhaylī. »[255]

Je dis: Ainsi donc si la personne intelligente contemple cette lettre de Hatib et ce qu'elle contenait de vrai concernant la victoire d'Allah à Son Prophète – صلى الله عليه و سلم -, sa glorification et son statut et pourtant, malgré ça, Allah a envoyé une révélation à propos de cette affaire, dû à son acte, qui fait frissonner la peau des croyants. Il a dit:

Ô vous qui avez cru ! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont nié ce qui vous est parvenu de la vérité. Ils expulsent le Messager et vous-mêmes parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour lutter dans Mon chemin et pour rechercher Mon agrément, leur témoignerez-vous secrètement de l'amitié, alors que Je connais parfaitement ce que vous cachez et ce que vous divulguez ? Et quiconque d'entre vous le fait s'égare de la droiture du sentier.[256]

Donc si vous contemplez la situation de beaucoup de gens qui s'attribuent à la *Da'wah* et à l'Islam à cette époque et ce qui vient d'eux tel que les bénédictions, la sympathie et même le soutien et l'aide des serviteurs de la loi, des queues des Européens (*Franjī*), et des ennemis de la *Shari'ah* et du *Tawhid*, et ce qu'ils rendent apparent de leurs constitutions, leurs gouvernements et leurs serments d'honorer leurs lois, alors vous connaîtrez la vraie étrangeté de la religion et l'étrangeté des gens qui l'a comprennent réellement ainsi que leur rareté. Prenez donc garde à la négligence de la religion. Prenez garde, (encore une fois) prenez garde.

---

[254] *An-Nisā'*, 97.

[255] *Fath Al-Bārī*, Vol. 7/521.

[256] *Al-Mumtahinah*, 1.

Shaykh, Hamad bin ‘Atiq a dit, « Tant que ce auquel les gens croient sera une excuse, alors certes ceci leur a été enjolivé par le *Shaytan* et son plaidant. Ceci est dû au fait que certains d’entre eux, si les supporteurs du *Shaytan* leur font peur, ce qui n’a aucun fondement en réalité, supposent qu’il soit permis de se plier aux polythéistes et de rendre leur obéissance apparente… »
Puis il a mentionné des paroles de *Shaykh Al-Islam*, Ibn Taymiyyah, concernant celui qui est contraint de prononcer des paroles de mécréance et du fait que ceci ne peut avoir lieu sauf s’il est battu, torturé ou tué, plutôt que de simples paroles ou par menace d’être séparé de sa femme, de sa fortune ou de sa famille. Alors il - رحمه الله - a dit, « Donc si vous savez ceci, et savez ce qui est arrivé de nombreux gens, alors la parole du Prophète – صلى الله عليه و سلم -: ‘L’Islam a commencé étrange et redeviendra quelque chose d’étrange…’[257] vous est devenue claire. Et ce qui est même plus rare que ça, ce sont ceux qui connaissent sa vraie réalité. Et c’est auprès d’Allah que se trouve le succès. »[258]

Shaykh Sulaymān bin ‘Abdullāh bin *Ash-Shaykh*, Muhammad bin ‘Abdulwahhāb, l’auteur du livre *Taysīr Al-`Azīz Al-Hamīd*, a dit dans l’introduction du traité *Hukm Muwalāt Ahl Al-Ishrāk*: « Sachez, qu’Allah vous fasse miséricorde, que si une personne montre ouvertement de la complaisance envers les *Mushrikîn* dans leur religion, dû au fait qu’elle les craigne, ou dû à la volonté de les satisfaire et à la sympathie, dans le but de repousser leur mal, alors cette personne est une mécréante comme eux, même si elle déteste leur religion et aime l’Islam et les Musulmans… »

Ensuite il a mentionné même plus dur que cela concernant le soutien financier des polythéistes et l’allégeance envers eux, en rompant toute allégeance envers les Musulmans. Jusqu’à ce qu’il dise: « Personne n’est excusé de ça sauf celui qui a été contraint. Et c’est quelqu’un que les polythéistes auraient pris sous leur contrôle, si bien qu’ils lui auraient dit, ‘Mécrois et fait telle ou telle chose, ou sinon nous te ferons ça et ça puis nous te tuerons, ’ ou quelqu’un qu’ils auraient pris et torturé jusqu’à ce qu’il se plie à eux. Dans ce cas, il lui est permis de se plier à eux par la langue, alors que son cœur reste plein de foi. Les savants ont formé un consensus sur la mécréance de quiconque dit des paroles de mécréance par plaisanterie. Donc que dire de celui qui montre ouvertement la mécréance par peur ou par désir de cette vie d’ici bas? »

Puis il mentionne plus de vingt preuves pour ça. C’est pour cette raison que le livre est devenu célèbrement intitulé, *Ad-Dalā’il*. Donc tous ceux qui s’attribuent à la *Da’wah*, parmi ceux qui montrent ouvertement l’allégeance et la complaisance envers les serviteurs du *Yāsiq* en les défendant ainsi que leurs lois, leurs gouvernements et leurs armées, devraient méditer sur tout ça. Ils doivent comprendre ce sujet parfaitement, car il est vraiment important pour eux, notamment s’ils savent que tout ceci est dédié aux soldats de l’état Egyptien lorsqu’ils sont entrés au Najd, à l’époque du *Shaykh*, Hamad bin ‘Atīq et du *Shaykh*, Sulaymān - رحمهما الله - car ils ont écrit le livre *Sabīl An-Najāt Wal-Fakāk* et le livre *Ad-Dalā’il*, à cette époque, dans le but d’avertir les gens contre le fait de former une allégeance avec ces soldats qui y adhéraient,

____
[257] **Note de Trad:** Voir le *Hadith* de Abu Hurayrah, qui dit que le Messager d’Allah (alayhi salat wa salam) a dit, « L’Islam a commencé étrange et finira étrange comme au commencement. Donc la *Tūbah* (c’est-à-dire, un arbre du paradis) est pour les étrangers! » [Rapporté par Muslim et d’autres].
[258] De *Sabīl An-Najāt* sous le même chapitre.

avec des innovations, superstitions et manifestations du *Shirk* des tombes.[259] Et parmi ce qui est connu est le fait que les célèbres savants du Najd, parmi les descendants de Muhammad bin ‘Abdulwahhāb, à cette époque, appliquaient la mécréance sur l’état Egyptien et ses soldats qui suivaient l’état Turc, comme nous pouvons le voir dans leurs nombreux traités. De plus, ils appliquaient même la mécréance sur ceux qui formaient une allégeance avec eux et qui entraient dans leur obéissance, en étant satisfait d’eux et en les prenant comme protecteurs au lieu des croyants. Et la question, qui vient impérativement ici est: Si c’était le jugement de ces savants *Imam*, concernant les soldats qui ont suivi l’état, pour lequel pleurent la plupart des Musulmans de nos jours ainsi que ses jours (c’est-à-dire, ils espèrent qu’il reviendra), et si ces livres et leurs écrits concernaient ceux qui ont formé une allégeance avec (cet état) ou ceux qui l’aiment, qui attendent avec impatience qu’il soit dominant, alors que pensez vous qu’ils diront à propos des serviteurs du *Yāsiq* moderne? Avez quoi les voyez-vous juger ceux qui leur montre une allégeance ouvertement, leurs armées et leur police, de peur d’être banni de leurs demeures, de leur subsistance, de leur emploi ou autre parmi les intérêts de cette vie et de ses luxes? Avec quoi les voyez-vous juger ceux qui prêtent serment d’être sincère envers eux, d’honorer leurs lois?

« Prenez donc garde, (encore une fois) prenez garde, Ô gens intelligents. Et repentez-vous, (encore une fois) repentez-vous, Ô vous les inconscients, car la *Fitnah* est apparue dans les racines de la religion contrairement à ses branches, ou à cette vie d’ici bas. Ainsi la famille, les épouses, les biens, le commerce et les demeures doivent être un bouclier pour la religion et une rançon (c’est-à-dire, ils doivent être sacrifiés pour l’Islam). La religion ne doit pas faire de rançon pour eux ou ne doit pas être un bouclier pour eux. Il – تعالى - a dit:

Dis : « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu’Allah, Son messager et la lutte dans le sentier d’Allah, alors attendez que Dieu fasse venir Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers. »[260]

Par conséquent, comprenez-le bien et contemplez-le car Allah l’a rendu obligatoire et Son Messager et le *Jihad* sont biens plus aimés que toutes ces autres huit choses (c’est-à-dire, mentionnées dans le verset ci-dessus), bien plus que l’une d’elles ou plusieurs d’entre elles, ou de ce qui est même plus bas qu’elles parmi les choses considérées comme étant plus répugnantes. Donc la religion doit être avec vous, le bien le plus précieux et le plus grand… »[261]

---

[259] Voir page 309 et ailleurs dans le Volume du *Jihād* dans le livre *Ad-Durar As-Saniyyah*.

[260] *At-Tawbah*, 24.

[261] *Ad-Durar As-Saniyyah*, Volume du *Jihād*, page 127.

Chapitre: Les Méthodes utilisées par les gouverneurs transgresseurs (*Tughât*) dans la dissolution de la *Millah* d'Ibrahim et son élimination au sein des sermons des prêcheurs (*Du'ât*)

Donc, si vous avez compris la *Millah* d'Ibrahim d'une compréhension claire, vous avez alors été amené à savoir que c'était la méthodologie des Messagers et de leurs héritiers et que c'est le Sentier menant à la Victoire, au succès et au bonheur dans les deux mondes [c'est-à-dire, cette vie et celle de l'au-delà], vous devez donc avoir ensuite acquis d'une connaissance certaine, le fait que les transgresseurs (*Tughât*) où qu'ils se trouvent, n'en seront jamais satisfaits. Ils craignent plutôt cette grande *Millah* qui les effraye et ils sont prompts et enthousiastes à l'idée de l'éliminer et de la retirer des sermons des prêcheurs (*Du'ât*) par différents moyens et méthodes.

Comme Il – تعالى - nous en a depuis longtemps informés à leur propos lorsqu'Il dit dans la Sourate *Al-Qalam* (révélée durant la période de Makkah):

Ils aimeraient bien que tu transiges avec eux afin qu'ils transigent avec toi.[262]

Ils souhaitent donc que les prêcheurs (*Du'ât*) transmettent autre qu'elle (c'est-à-dire, cette *Millah*) suivant des sentiers déviés afin qu'ils s'égarent de la *Da'wah* solide, la *Da'wah* directement transmise par les Prophètes, et se dirigent vers des chemins sur lesquels ils feront silence à propos de leurs mensonges, vers ce qui réjouira leurs cœurs ou vers des compromis conclus avec eux pour pouvoir éloigner certains de leurs sujets et ces prêcheurs dévieront de cette voie droite, claire et apparente. Ainsi les *Tughât* savent que la première retraite est un pas en arrière, puis ce pas est suivi par beaucoup d'autres par lesquels les prêcheurs (*Du'ât*) oublient la méthodologie de base concernant les compromis avec les gens de l'Erreur dans beaucoup de leurs mensonges ou (du moins) dans certains d'entre eux. Et ceci est à la hauteur de ce qu'ils espéraient au commencement, à tel point que lorsqu'ils verront ces prêcheurs (*Du'ât*) reculer et se retrancher, ils leurs feront comprendre à quel point ils sont satisfaits d'eux et de leur *Da'wah*. Ils se rapprochent d'eux ensuite, louent leurs efforts et leur vouent amour et affection. Il – تعالى - dit:

Ils ont failli te détourner de ce que Nous t'avions révélé, [dans l'espoir] qu'à la place de ceci, tu inventes quelque chose d'autre et (l'imputes) à Nous. Et alors, ils t'auraient pris pour ami intime.[263]

---

[262] *Al-Qalam*, 9.

[263] *Al-Isrā'*, 73.

Sayyid Qutb - رحمه الله - a fait part de certaines choses à propos de ce verset, après qu'il ait évoqué les efforts des polythéistes (*Mushrikîn*) dans le fait de négocier avec le Messager – صلى الله عليه و سلم - concernant beaucoup de sujets liés à la Religion et à sa *Da'wah*. Et à partir de cela (il a continué) laissant de côté la critique de leurs divinités et ce sur quoi leurs pères étaient, pour autre que cela. Il dit:

« Ces efforts, contre lesquels Allah a protégé Son Messager – صلى الله عليه و سلم -, il y a eu à toutes les époques des tentatives de la part des gens qui ont le pouvoir (*Sultan*) dirigées vers les gens de la *Da'wah*. Ce sont des tentatives pour les tromper afin qu'ils dévient même très légèrement de la droiture de la *Da'wah* et de sa solidité. Ils se satisfont peu à peu de cette vie médiocre, qu'ils utilisent pour les tromper, par opposition aux bénéfices nombreux. Et parmi les porteurs de la *Da'wah*, il y a ceux se sont laissés aller dans la transgression (*Fitnah*), dans cette mouvance loin de la *Da'wah*, les choses leur ont été facilitées. Ainsi, les gens du pouvoir (*Sultan*) ne recherchent pas à ce qu'il délaisse la *Da'wah* dans ce fossé afin qu'il puisse gouverner (*Sultan*), même si cela induit un recul concernant une partie d'elle! Cependant, la légère déviance au début du chemin finit par l'égarement complet à son aboutissement. Et une personne de la *Da'wah* qui accepte d'en livrer une partie d'elle: même s'il s'agit d'une petite partie, se trouve dans l'incapacité d'arrêter ce qu'elle a commencé à livrer au départ, ceci est dû au fait qu'elle soit préparée à augmenter petit à petit ce qu'elle livre – elle récidivera! Et ceux qui ont l'autorité (*Sultan*) travaillent graduellement avec les gens de la *Da'wah* afin que s'ils en délivrent une partie, ils perdront alors leur dignité et leur protection. Et ceux qui se sont laissés prendre savent qu'à la fois le fait de continuer de négocier alors que son prix augmente, et le fait d'atteindre les (positions) auprès des gens du pouvoir par leurs rangs, est une défait spirituelle car ils en arrivent à dépendre de ceux qui ont le pouvoir, afin de donner victoire à la *Da'wah*. Et leur *Da'wah* ne dépend que d'Allah Seul. Et aussi longtemps que la défaite se propage dans les profondeurs de leurs êtres, elle ne sera jamais source de Victoire! »

En effet, et nous voyons beaucoup de *Du'ât* de nos jours que les transgresseurs (*Tughât*) ont pris comme amis à tel point qu'ils ne leur causent jamais de tord ni ne les prennent pour ennemis, car ces prêcheurs (*Du'ât*) ont manifestement montré leur satisfaction concernant beaucoup de leurs mensonges. Ainsi ils les ont rencontré au milieu de la route (c'est-à-dire, se sont compromis) et se sont assis à leurs côtés au cours de séminaires et à des célébrations et destructions.

Voici des exemples de méthodes parmi celles qu'ils emploient dans notre situation actuelle:

Ce dont nous avons déjà fait référence concernant ce que de nombreux transgresseurs ont établi tels que les parlements, les conseils de la nation et autres, pour qu'ils puissent rejoindre leurs oppresseurs parmi les *Du'ât* et autres. Pour qu'ils s'assoient avec eux dans (leurs parlements) et qu'ils soient convoqués là-bas en se mélangeant à eux jusqu'à ce qu'ils résolvent les problèmes entre eux. Ainsi le problème ne se matérialise pas en matière de désaveu envers eux, en matière de mécroyance en leurs lois ou en leurs constitutions ou encore de coupure de tous leurs mensonges. Mais plutôt, il amène à coopérer, à soutenir, à conseiller et à s'assoir aux tables de discussion pour l'intérêt du pays, son économie et sa sécurité etc… - tout ça pour le pays que ce *Tâghût* contrôle et gouverne avec ses passions et ses manifestations de mécréance. Et ceci est une faute dans laquelle sont tombés ces gens avec lesquels nous avons vécu, lesquels nous avons vu pour la plupart s'attribuer à la méthodologie des prédécesseurs (*Manhaj As-Salaf*) ou s'envelopper dans les paroles

de Sayyid Qutb et ses semblables. Pourtant malgré cela, après qu'ils soient tombés dans cette erreur ils applaudissent les *Tawaghît*, se lèvent pour eux par honneur et respect et s'adressent à eux par leurs titres. Ils appellent même à l'allégeance envers leurs gouvernements, leurs armées, leur sécurité et prêtent serment d'honorer leurs constitutions, leurs lois et autres. Qu'ont-ils donc laissé pour leur *Da'wah*? Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre l'égarement.
Parmi ceci il y a aussi ce dans quoi beaucoup de *Tawaghît* cherchent refuge dans le recrutement des savants, en les préoccupants par ce qui leur apporte bénéfice (c'est-à-dire, les gouverneurs). Les exemples incluent le fait d'engager la guerre contre leur opposition et contre ceux qui les menacent eux, leurs institutions et leurs gouvernements, comme les communistes, les *Shi'ah* ou autres parmi ceux qui les menacent ou menace leur gouvernement. Donc les *Tawaghît* cherchent refuge auprès de ces savants, qui sont enthousiastes et révoltés par ces idéologies (c'est-à-dire, celles des *Shi'ah*, des communistes etc.). Ainsi ils les soutiennent contre leur ennemi commun en trompant ces savants en leur montrant leur enthousiasme pour la religion et son peuple et en leur montrant leur peur de ces gens concernant le caractère sacré des Musulmans, tout en leur apportant (c'est-à-dire, les savants) du soutient, des fonds et des titres dans le but de leur faire la guerre. Ces pauvres gens tombent ainsi dans leur piège (c'est-à-dire, dans le piège des *Tawaghît*), tout en passant leur vie et leur temps à leur *Da'wah* en donnant la victoire à un ennemi contre un autre. La situation a même atteint le degré ou beaucoup d'entre eux ont cessé complètement leur inimitié envers les *Tawaghît*, se sont liés d'amitié avec eux et peut-être même qu'ils sont devenus, (lentement) de jour en jour, leurs soldats et assistants, sincères envers eux et leur gouvernement. Ils dédient leur vie à leur service et à renforcer leur trône, leur gouvernement et leur état, ou qu'ils le perçoivent ou non. Nous espérons qu'ils comprendront la parole du pieux serviteur (Mûssa –عليه سلم -):

Il dit : « Seigneur, grâce au bienfaits dont tu m'as comblé, jamais je ne serais un *Thahir* (soutiendrai) pour les criminels. »[264]

Al-Qurtubi a rapporté de certaines narrations concernant ce verset, « L'Israélite qui cherchait l'aide de Mûssa était un mécréant et il est seulement précisé qu'il faisait partie de son groupe, dû au fait qu'il soit Israélite, mais cela ne sous-entend pas la complaisance en termes de religion. En se basant sur ça, il (Mûssa –عليه سلم -) était plein de regrets car il avait aidé un mécréant contre un autre mécréant. Donc il a dit, 'Je n'aiderai plus jamais après ça les mécréants.' »

Le « *Thahir* » est celui qui aide. Nous espérons qu'ils comprendront Sa – تعالى - parole:

Ô vous qui croyez! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous; et qu'ils trouvent de la dureté en vous.[265]

[264] *Al-Qasas*, 17.
[265] *At-Tawbah*, 123.

Ce chemin, où ils auraient évité de tomber dans ce quoi ils sont tombés, car concernant ces communistes et les autres, qui sont sans aucun doute des ennemis de l'Islam et de son peuple, même s'il doit y avoir de l'inimitié et du désaveu envers eux et que l'on doit mécroire en leur mensonge, le point est que (les Musulmans) doivent commencer avec l'ennemi le plus important puis celui d'après qui est le plus important, puis encore le plus important après eux, puis le plus important d'après. C'est un sujet, qui est approuvé et connu de l'histoire (*Sirah*) de notre Prophète Muhammad – صلى الله عليه و سلم -. Mais au contraire, la personne sincère repousse l'opposé (de cela) car la menace de (l'ennemi) le plus proche et de celui le plus (impliqué) directement, ainsi que son influence, tout son mal et sa *Fitnah* sont plus grands et bien plus sérieux que ceux du père ou (même) celui qui est le plus proche (c'est-à-dire, l'ennemi) qui n'est pas directement impliqué.[266] C'est pour cette raison que l'effort (le *Jihad*) contre soi-même (c'est-à-dire, contre ses passions) et contre *Shaytan*, précède le *Jihad* contre les ennemis, dans un sens général. Le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - ne commençait jamais une guerre avec la Perse, Rome ou les Juifs tout en abandonnant (le combat) contre ceux parmi lesquels il était.[267]

Au contraire, peut-être que de nombreux *Tawaghît* chercheraient à tirer profit de ce risque dangereux et exploiteraient beaucoup de savants ignorants en bloquant de nombreux prêcheurs et la séparation de leurs groupes Islamiques qui sont les opposants de ces savants dans la *Da'wah* d'Allah, ou la discipline (*Mathhab*) ou encore la méthodologie (*Manhaj*) ou autre. De plus, ils évoquent même des verdicts (*Fatawa*) d'eux dans le but de les éliminer eux et leur *Da'wah* en prétextant qu'ils fassent partie des *Khawarij* ou des rebelles injustifiés (*Bughat*) qui vont répandre la corruption dans le pays:

---

[266] **Note de Trad:** Ce sujet se trouve dans les livres de Jurisprudence Islamique sous le titre de « L'ennemi proche et l'ennemi lointain. » Par exemple, Ibn Qudamah a dit, « 'Sujet: Toute personne combat l'ennemi le plus proche d'elle' – Le principe fondamental de ce sujet est Sa, le Très Haut, parole: **Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous…** [*At-Tawbah*, 123] et à cause du fait que le plus proche est le plus dangereux. En le combattant, son mal est repoussé de ceux qui leur font face directement et de ceux qui se trouvent derrière eux. En se préoccupant de celui qui est plus loin, cela donne (au plus proche ennemi) une opportunité contre les Musulmans, à cause du fait qu'ils soient occupés avec un autre. » Puis il dit, « Si ceci est établit, alors s'il y a une excuse pour commencer avec celui qui est plus loin, à cause du fait qu'il soit plus craint ou qu'il y ait un intérêt en commençant par lui, à cause de sa proximité ou une possibilité de le dominer, ou dû au fait que le plus proche soit soumis ou s'il y a quelque chose qui empêche le combat contre lui, alors il n'y a aucun problème à commencer avec le plus loin, dû au fait que cela soit une situation de nécessité. » [*Al-Mughnī Wash-Sharh Al-Kabīr*, Vol. 10/372-373].

[267] **Note de Trad:** Dans son interprétation du verset: **Ô vous qui croyez! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous…** *Al-Hafith* Ibn Kathir a dit, « Allah ordonne aux croyants de combattre les mécréants, les plus proches en proximité de l'Etat Islamique, puis les plus loin. C'est pourquoi le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) a commencer par combattre les *Mushrikîn* de la Péninsule Arabe. Après qu'il ait fini avec eux et qu'Allah lui ait donné le contrôle sur Makkah, Al-Madinah, At-Ta'if, le Yémen, Yamāmah, Hajr, Khaybar, Hadramawt et d'autres provinces Arabes, et que les nombreuses tribus soient entrées en Islam en masse, il a commencé à combattre les Romains qui étaient les plus proches en proximité de la Péninsule Arabe, et qui ainsi avaient le plus droit à être appelé à l'Islam, notamment du fait qu'ils étaient des Gens du Livre. » [*Tafsīr Ibn Kathīr*, Vol. 2/528-529; publication Dār Al-Fayhā', Damas et Dār As-Salām, Riyādh, 2ème Edition, 1418 H].

Certes, ce sont eux les véritables corrupteurs…[268]

Ils en sont conscients et ils peuvent le ressentir aussi. Nous avons souvent été témoins de cette récidive parmi les gens de notre époque. Et c'est à Allah que nous nous plaignons. Ces savants et leurs frères, les prêcheurs qui, peu importe le degré qu'ils ont atteint dans l'égarement, ont un égarement dû à l'ignorance ou la (mauvaise) interprétation – de plus, même si cela venait de l'obstination alors qu'ils le reconnaissent, ils n'atteindraient toujours pas le degré de l'égarement des *Tawaghît* ainsi que leur opposition à Allah et à Sa religion.

Parmi ceci se trouve également la tromperie des croyants et des prêcheurs, avec les positions, les centres, les emplois et les titres, ainsi que de leur accorder de l'honneur, des biens et des maisons en les couvrant de charités et autre, pour qu'ils puissent les retenir, les charger et sceller leur bouche avec afin qu'ils puissent utiliser ces (provisions) pour mettre en place la parole de celui qui déclare: « Ne mordez pas la main (lit. la poitrine) qui vous nourrit. » De cette façon, ces prêcheurs et savants tomberont dans la *Fitnah* à cause d'eux et de leurs gouvernements, jusqu'à ce que la situation atteigne le point ou ils approuvent le mensonge de ces transgresseurs à travers leurs nombreux verdicts religieux et avec leur réitération de leurs mérites en glorifiant leurs éloges, nuit et jour.

Ibn Al-Jawzi a dit, « Parmi les ruses d'Iblis envers les juristes (*Fuqaha'*) il y a le fait qu'ils se mélangent avec les *Amirs*, les *Sultans*, sympathisent avec eux et abandonnent (l'obligation) de s'objecter à eux, alors qu'ils en ont la capacité. »[269] Et il a dit, « En général, l'entrée aux *Sultans* est une immense menace car l'intention peut être bonne au début, mais peut changer par la suite, dû à leur générosité et faveurs aux côtés de leur avidité. Il se pourrait qu'ils ne puissent pas se retenir de sympathiser avec eux, et qu'ils abandonnent (l'obligation) de s'objecter à eux. Sufyan Ath-Thawri disait, 'Je n'ai pas peur qu'ils m'humilient, mais plutôt je crains uniquement leur générosité au point que mon cœur s'incline vers eux.' »[270]

Si la personne intelligente médite sur ce dont avait peur Sufyan à propos de la possibilité que son cœur s'incline vers eux, alors elle verra que la différence entre eux et les transgresseurs de notre époque est vraiment grande et vaste. Et Allah est Celui à qui nous demandons l'aide. Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui a dit:

Personne ne fait pire affaire qu'un savant
Qui est manipulé par cette Dunya parmi l'ignorant.
Puis il commence à diviser sa religion comme les Mains de Saba'[271]
Et l'élimine dû à son zèle de rassembler les biens.
Celui qui ne se préoccupe pas de son Seigneur et ne Le craint pas
Alors ses deux mains ont péri et ses biens s'en vont.

---

[268] **Note de Trad:** *Al-Baqarah*, 12.

[269] *Talbīs Iblīs*, page 121.

[270] Page 122.

[271] **Note de Trad:** « Divisé comme les mains de *Saba'* (c'est-à-dire, *Sheba*), est une expression Arabe qui signifie qu'ils se sont vraiment divisés. [Voir *Majma' Al-Bahrayn Wa Matla' An-Nīrayn*, Vol. 1/212]. »

Et parmi ceci, il y a aussi la démonstration de certains *Tawaghît*, de leur enthousiasme sur certains aspects et branches de la religion (*Din*) et la Da'wah, de sorte qu'ils puissent rassembler, plusieurs prêcheurs (*Du'āt*) et savants (*'Ulama*), dont ils craignent la sincérité et l'amour du peuple envers eux. Par conséquent, ils établissent pour les universités des programmes d'études et des émissions de radio en les préoccupants avec les ministères de dotations; ses projets, ses encyclopédies et autres qui ne touchent pas à la transgression de ces *Tawaghît* et de leur mal (*Fasād*).

Et de leurs semblables qui aussi, sont les ligues et les établissements du mal, que ces *Tawaghît* établissent, tel que « la ligue mondiale Musulmane », par laquelle certains de nos pauvres érudits ont été trompés en les joignant, malgré sa claire voie noire de sympathie envers les gouvernements malicieux (*Fāsid*) en général, et le gouvernement Saoudien et ses *Tawaghît* en particulier.
Et cela a atteint le point où il est rare de trouver des distributions, ou même un livre de leurs publications, sans que cela ne déborde de flatterie et d'hypocrisie (*Nifāq*) envers cet État, et encore moins que ses liens directs et les liens avec ses autorités sournoises des autres États.
Et cette (c'est-à-dire, ces établissements) contradiction et opposition à certains États résulteraient seulement de la fidélité envers ses Etats-mères.

Ainsi, lorsque les sujets entre les *Tawaghît* sont ceux qui sont recherchés (c'est-à-dire, la paix), alors cela apparaîtra publiquement entre eux. Mais si un *Tâghût*, comme *Qathāfī*, par exemple, attaque son état ou ses *Tawaghît* ou encore sa politique, les verdicts religieux (*Fatāwa*) et les condamnations s'écoulent ainsi que le châtiment. Puis plus tard, lorsque les affaires retournent à leur situation d'origine, ces verdicts (*Fatāwa*) s'affaissent puis s'arrêtent et cessent d'être entendues, même un chuchotement, malgré le fait que ce *Tâghût* n'ait pas changé ni n'est devenu moindre. Mais plutôt, sa situation peut même s'empirer et devenir plus néfaste qu'elle l'était auparavant. S'ils le voient de leurs propres yeux accomplissant la circombulation (*Tawaf*) de la Maison (c'est-à-dire, la *Ka'bah*) en état d'impureté (*Najasah*) et de transgression (*Tughyan*), alors ils ne bougent pas un seul muscle. Et c'est à Allah que nous nous plaignons. Dans tous les cas, cet établissement et ses semblables ne dépasse pas le fait qu'il soit un établissement basé sur un gouvernement et nous avons pris l'habitude de nous méfier de ce qui vient de ces gouvernements. Et quelle bonne habitude!

Et de cela il y a aussi ce qu'ils accordent à beaucoup de prêcheurs parmi les permis et licences pour la *Da'wah* et la délivrance de sermons (*Khutbahs*) et ce qu'ils établissent des « Comités pour ordonner le bien et interdire le mal, » qui font tout leur possible pour apaiser les prêcheurs zélés, alors qu'en même temps, ils les empêchent de (s'objecter) au mal du gouvernement lui-même, de ses politiques, de son mensonge et du grand mal de ses *Tawaghît*. Ils font ceci en les préoccupant par quelques mauvaises choses de la population générale, qui s'élèvent à une menace pour la sécurité de l'état et la permanence du gouvernement des *Tawaghît*. Ils (c'est-à-dire, les savants) sont incapables de surmonter tout ça (c'est-à-dire, interdire le mal de la population générale) aux plus hauts et grands degrés (de mal), aussi longtemps qu'ils restent attachés à ces comités ou ces permissions, qui les gouvernent eux et leur *Da'wah* en les attachant fermement.

Et également, il y a leur destruction, l'élimination et le meurtre de cette *Millah* au sein de la jeunesse parmi les descendants des croyants, par les moyens de leurs écoles, leurs collèges, leurs médias et leurs nombreux établissements orientés selon le *Tâghût*. Donc bien que ces *Tawaghît* soient pires en termes de saleté et plus grands en termes de complot que Pharaon, comme le fait

qu'ils ne cherchent pas refuge en ses méthodes d'élimination de leurs fils, sauf en dernier ressort lorsque leurs autres sales méthodes échouent. Ainsi ils s'efforcent ardemment avant ceci dans le but d'éliminer cette *Millah* en eux-mêmes pour qu'à la place de détruire des générations (c'est-à-dire, en les tuant), comme le faisait Pharaon, ils éliminent cette *Millah* en eux-mêmes. Donc ils les détruisent par toute forme de destruction et ceci en les élevant (c'est-à-dire, les étudiants) sur leur amour (c'est-à-dire, sur l'amour des *Tawaghît*), sur l'allégeance envers eux, sur leurs lois et gouvernements, par les moyens de ces mauvaises écoles et leurs autres nombreux médias, dans lesquels entrent beaucoup d'ignorants Musulmans et qu'ils apportent chez eux. Donc plutôt que les *Tawaghît* causent la révolte du peuple en les exécutant promptement en réalité, ils suivent cette horrible politique pour que le peuple glorifie leurs éloges et leurs mérites qu'ils (les gouvernements) aient enlevé l'ignorance et répandu la science et la civilisation. Et derrière tout ça, derrière cette couverture, ils élèvent de sincères suiveurs et serviteurs des gouvernements, de leurs lois et leurs familles gouvernantes, parmi les descendants des Musulmans. Où au moins ils élèvent une génération sans forme, ignorante et égarée, qui s'écarte de cette *Da'wah* concrète et de cette *Millah* solide, tout en sympathisant avec les gens du mensonge, qui sera incapable et inapte à les affronter ou même à prendre cela en considération. Nous avons expliqué ce problème et dévoilé leurs horribles méthodes dans notre traité *I'dād Al-Qādat Al-Fawāris Bi Hajrī Fasād Al-Madāris*.[272]

Combien de fois le prêcheur tombe et trébuche quand il glisse dans un de ses risques? Donc la situation dans laquelle nous vivons maintenant, incluant la méfiance du peuple des gouvernements Islamiques et des savants, n'est rien d'autre que l'un des résultats de ces risques. Et combien petit il devient aux yeux des transgresseurs eux-mêmes tout en enlevant sa crainte de leurs cœurs, tel qu'ils ne craignent ni lui ni ne sont menacés par sa *Da'wah* et ils ne lui donnent aucune considération? Pourtant s'ils voyaient en lui de la fermeté et de la solidarité, comme la solidarité des montagnes, avec désaveu, refus et mépris de s'abaisser devant eux dans tout point de leurs chemins, qui s'opposent à la méthodologie de leur propre *Da'wah*, alors ils lui donneraient dans ce cas un millier de considérations. Et Allah met la terreur et l'effroi dans le cœur des transgresseurs, tout comme la terreur du Prophète – صلى الله عليه و سلم - était dans le cœur des mécréants. Et tout comme il aurait eu la victoire, dû à cette terreur, par une distance de un mois.[273] Prenez donc garde à ces risques et prenez garde de tomber dans les jeux des transgresseurs.

---

[272] **Note de Trad:** « Préparer les cavaliers dirigeants pour abandonner le mal des écoles. »

[273] **Note de Trad:** Voir le *Hadith* rapporté par Al-Bukhari et Muslim, de Jabir qui a dit que le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) a dit, « On m'a donné cinq choses qui n'ont été donné à personne avant moi: On m'a fait victorieux dû à la terreur pour une distance d'un mois de voyage, la terre a été faite un endroit de prière pour moi – quiconque de ma nation veut prier, dans n'importe quel endroit, il peut prier, et le butin de guerre m'a été rendu licite, il n'était licite pour personne avant moi. On m'a donné la permission d'intercéder. Les Prophètes ont été envoyés pour leur propre peuple uniquement, et j'ai été envoyé pour toute l'humanité. »

Finalement, lorsqu' Allah, Le Puissant, le Majestueux, a clarifié ces étapes pour nous et fait que l'on découvre ces jeux et Il nous en a averti. Et Il nous a donné la solution et le remède, tout cela en nous dirigeant sur le droit chemin. Comme Il a dit:

Ils aimeraient bien que tu transiges avec eux, afin qu'ils transigent aussi avec toi.[274]

Et Il a également dit:

N'obéis pas à ceux qui crient au mensonge![275]

Ne leur obéissez pas, ne vous penchez pas vers eux et n'acceptez pas ne serait-ce que la moitié de leurs solutions (pour leurs objectifs) puisque votre Seigneur vous a exhorté la religion de la vérité et vous a guidé vers la droiture, le chemin de la *Millah* d'Ibrahim.

Et c'est précisément comme cela, qu'est Sa – تعالى - parole dans la Sourate *Al-Insan*, qui a aussi été révélé durant la période de Makkah:

Endure donc ce que ton Seigneur a décrété et n'obéis ni au pécheur parmi eux ni aux mécréants.[276]

En citant le *Qur'an* et Allah, le Puissant, la reconnaissance de Son Prophète, en lui révélant cela avant l'interdiction d'obéir aux mécréants, la voie correcte de la *Da'wah* a été clarifié, car cette voie n'a pas été choisi par les prêcheurs (*Du'ât*) ou les serviteurs. Ce n'est pas à eux de s'immerger dedans ou d'identifier ses qualités distinctives comme ils le souhaitent ou le choisissent. Il s'agit seulement de la *Millah* d'Ibrahim et de la *Da'wah* des Prophètes et Messagers, qui est mentionné en détail dans le *Qur'an*.

Allah – تعالى - a dit dans la Sourate *Al-Furqan*, qui fait aussi partie de la période de Makkah:

N'obéis donc pas aux infidèles et avec ceci (le *Qur'an*) faites le *Jihad* contre eux vigoureusement; le grand *Jihad*.[277]

---

[274] *Al-Qalam*, 9.
[275] *Al-Qalam*, 8.
[276] *Al-Insān*, 24.
[277] *Al-Furqān*, 52.

« **... Et faites le Jihad contre eux avec ceci...** » En d'autres termes, avec le Noble *Qur'an*. Donc, ne dérivez pas vers une méthodologie, une pratique ou un chemin dans la *Da'wah* autre que le chemin qui vous a été ordonné dans le *Qur'an*. Avertissez-les avec ce *Qur'an* ne prenez pas un autre chemin que celui-ci car certes les autres sont des chemins égarés, dans lesquels se trouve l'obéissance aux mécréants (*Kuffar*) ou le silence sur une partie de leur mensonge (*Bātil*).

Et de même, il y a Sa parole à Son Prophète – صلى الله عليه و سلم - après lui avoir ordonné de faire la *Tilāwah* (récitation précise), avec Son livre[278]:

N'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre rappel, qui suit ses passions et se complaît dans ses excès! Dis: La Vérité émane de votre Seigneur. Croira qui voudra et niera qui voudra![279]

Ces versets font partie de la période de Makkah.

---

[278] Parmi les sens de *At-Tilāwah*: « Le Suivi ». Donc, quiconque fait la *Tilāwah* sur quelque chose, en d'autres termes, « Il l'a suivi. »

Et il ne fait aucun doute que la *Tilāwah* du Livre d'Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, par la lecture et l'étude, tout en respectant et en suivant ses ordres, fait partie des plus grandes causes de fermeté sur cette voie. Et de même, le rappel constant d'Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, et le fait de se concentrer sur Lui lors de la prière nocturne (*Al-Qiyām Layl*), comme Il, le Très Haut l'a dit après le verset mentionné ci-dessus, de la Sourate *Al-Insan*:

Et invoque le nom de ton Seigneur matin et après midi, prosterne-toi devant Lui une partie de la nuit, et glorifie-Le de longues heures pendant la nuit. [*Al-Insān*, 25 – 26].

[279] *Al-Kahf*, 28-29.

De même, Sa – تعالى - parole dans Sourate *Ash-Shurah*, qui fait partie également de la période de Makkah, après qu'Il ait mentionné qu'Il avait révélé cela aux précédents Prophètes, Nûh, Ibrahim, Mûssa et 'Issa:

Reste droit comme il t'a été commandé; ne suis pas leurs passions.[280]

Et Son, Gloire à Lui, ordre à Son Prophète, après un moment, sur le fait qu'il devrait déclarer aux mécréants (*Kuffar*):

A nous nos œuvres et à vous vos œuvres.[281]

... est un désaveu clair envers eux, leurs passions égarées, leurs méthodologies et leurs chemins.

Et de même, Sa – تعالى - parole à Son Prophète – صلى الله عليه و سلم - dans la Sourate *Al-Jāthiyah*, qui était également de la période de Makkah:

Puis Nous t'avons mis sur la voie de l'Ordre [une religion claire et parfaite]. Suis-la donc et ne suis pas les passions de ceux qui ne savent pas. Ils ne te seront d'aucune utilité vis-à-vis d'Allah. Les injustes sont vraiment alliés les uns des autres; tandis qu'Allah est le Protecteur des pieux.[282]

De cette façon, si nous devions suivre tous les versets du *Qur'an*, alors nous aurions trouvé des versets dans les dix ou même cent qui indiqueraient ces significations importantes, car Allah n'a pas crée Ses serviteurs pour simplement s'amuser, ni ne les a laissés sans aucune responsabilité. La clarté de cette méthodologie (*Minhaj*) et sa stabilité ne sont-elles pas suffisantes pour les prêcheurs? Et ce qui a suffit au Messager d'Allah et aux Prophètes d'avant ne va-t-il pas leur suffire? N'est-il pas temps pour eux de se réveiller de leur insouciance afin qu'ils rectifient leur égarement? N'est-ce pas assez qu'ils soient tombés dans les jeux des transgresseurs, tout en cachant la vérité, trompant le peuple et perdant les efforts et les vies? Par Allah, il n'y a qu'un choix:

« Soit la *Shari'ah* d'Allah ou soit les passions de ceux qui n'ont aucune science. Il n'y a pas de troisième option. »

« Ces versets identifient et soulignent le chemin (à prendre) pour l'individu de la *Da'wah*. Et ils sont bien meilleurs concernant cette (question) que n'importe quelles déclarations, commentaires ou explications. En vérité, il s'agit d'une seule *Shari'ah*, qui mérite cette description et toutes les autres choses qui se trouvent en dehors d'elle ne sont que passions qui germes de l'ignorance. C'est à l'individu de la *Da'wah* de suivre la *Shari'ah* seule et d'abandonner toutes les passions.

---

[280] *Ash-Shūrah*, 15.

[282] *Ash-Shūrah*, 15.

[283] *Al-Jāthiyah*, 18-19.

Ils doivent également ne jamais s'écarter de la *Shari'ah* pour aller vers les passions, car les gens de ces passions coopèrent entre eux contre les gens de la *Shari'ah*.

Il n'est donc pas permis d'espérer une victoire pour eux, comme ils se sont mobilisés (ralliés) contre eux, chacun d'entre eux étant les gardiens de l'autre. Pourtant, malgré cela, ils sont trop faibles pour leur infliger des dommages, sauf de simples ennuis.

Ainsi Allah est son Protecteur et son vainqueur. Où est leur fidélité par rapport à leur allégeance? Et où sont les plus faibles, blagueurs ignorants qui sont les gardiens l'un de l'autre, par rapport à l'individu de la *Shari'ah*, qui a une allégeance avec Allah...? »[283]

...Tandis qu'Allah et le Protecteur des pieux.[284]

Voici le chemin...

Y a t-il donc des Hommes?

Abu Muhammad
Année: 1450 AH de la Hijrah de Al-Mustafa

---

[283] De *Ath-Thilāl*, avec quelques modifications.

[284] **Note de Trad:** *Al-Jāthiyah*, 19.

Annexe:
Réfutation des ambiguïtés concernant le récit de Hatib bin Abi Balta'ah

Avant-propos du traducteur sur l'annexe

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Les raisons pour lesquelles nous avons inclus l'explication du récit de Hatib bin Abi Balta'ah sont les suivantes:

1- La mention fréquente de cet événement par l'auteur, Abu Muhammad Al-Maqdissi, qu'Allah le préserve, et aussi pour lui donner une explication plus compréhensible que ce qui se trouve dans le contexte de ce point à propos de ça.

2- Le besoin général d'aborder ce sujet et son lien concernant les régimes et gouvernements apostats de nos jours ainsi que leur allégeance à la nation mécréante des états de l'Ouest et autres.

3- Les fausses conclusions, qui ont été déduites de cet événement et le besoin de les clarifier afin de ne pas tomber dans les erreurs en rapport avec ce sujet en général.

Et parmi les fausses conclusions, qui ont été tirées de cet événement, sont les suivantes:

- Ce que Hatib - رضي الله عنه - a fait n'était pas de la mécréance (*Kufr*), et c'est pourquoi le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - ne l'a pas exécuté ou déclaré mécréant.

- Informer les ennemis des Musulmans que leurs intentions et leurs faiblesses ne sont pas considérées comme étant une allégeance (*Muwalat*).

- Les actes de l'allégeance envers les mécréants contre les Musulmans annulent l'Islam d'une personne uniquement lorsqu'il y a allégeance dans le cœur.

- La déclaration de mécréance ne peut être émise simplement pour l'acte seul car l'acte ne peut pas prouver dans l'absolu que l'allégeance existe dans le cœur de celui qui commet cet acte.

- Le fait que le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - ait dit, « Il a dit la vérité » en entendant l'excuse de Hatib, est une indication de ces conclusions.

- Le fait que Hatib - رضي الله عنه - ait participé à la bataille de Badr, est un facteur préventif (*Mani'*) de son *Takfir*.

- Accomplir des actes d'allégeance n'est pas de la mécréance si cela est fait pour un intérêt de ce bas monde (*Dunya*).

Durant notre recherche à propos de ce sujet, nous avons trouvé un excellent traité, qui expose la plupart (si ce n'est tout) des erreurs concernant cet événement. Il vient du *Shaykh* 'Abdulqadir bin 'Abdul'aziz, qu'Allah le préserve, de son livre énormément bénéfique *Al-Jāmi` Fī Talab Al-`Ilm Ash-Sharīf*.[285]

Dans sa longue réfutation des erreurs dans le livre *Ar-Risālah Al-Līmāniyyah*, le *Shaykh* a mis cette partie concernant les erreurs liées à l'événement de Hatib, et a examiné essentiellement les erreurs de l'auteur de ce livre, ainsi que certains parmi ses contemporains, un par un. Par conséquent, il nous a semblé être un chapitre adéquat et compréhensif à inclure ici, car il traite tout aussi bien de notre sujet, qui est de souligner les erreurs de certaines personnes par rapport à ce *Hadith* et ce qu'il indique.

Quant à la traduction, nous avons essayé d'être aussi précis que possible à la terminologie du *Shaykh* 'Abdulqadir, tout en conservant la souplesse du langage Français. Une fois de plus nous avons mis les références du *Shaykh* dans les notes de bas de page et avons ajouté certaines notes venant de nous également pour clarifier certains points. Nous avons aussi ajouté certaines catégories pour aider à identifier les points, que le *Shaykh* adresse à travers cette partie, que nous avons démarqué par des alignés et parenthèses, afin de différencier les nôtres de celles de l'auteur. Nous voudrions également informé le lecteur que dans cette partie, l'auteur fait allusion de temps à autre à certains points et principes, qu'il avait couvert dans les précédents chapitres du même livre, qui n'ont bien évidemment pas été inclus ici. Gardez donc sa en tête pendant votre lecture.

Nous espérons que l'ajout de cette annexe vous aidera à comprendre le sujet et sera un plus concernant la clarification de la *Millah* d'Ibrahim, notamment à propos des gouvernements et régimes apostats mécréants, qui se sont alliés aux ennemis d'Allah et les ont aidé en allant à la chasse aux croyants et aux prêcheurs, en les emprisonnant et en éliminant leur *Da'wah*. Nous demandons à Allah – تعالى - de donner la victoire à Sa religion, aux croyants et aux soldats de la *Millah* d'Ibrahim.

Que la paix et les bénédictions d'Allah, soient sur notre Prophète, sa famille et ses compagnons ainsi que ceux qui les ont suivis dans le bien jusqu'au Jour Dernier.

At Tibyan Publications
Traduction et adaptation réalisée par Ansar al Haqq

[Le texte de l'événement concernant Hatib]

Il (c'est-à-dire, l'auteur de *Ar-Risalah Al-Limaniyyah*) a commencé à la page 17 en mentionnant le *Hadith* de Hatib bin Abi Balta'ah - رضي الله عنه -. C'est un *Hadith* accepté. Dans la narration d'Al-Bukhari, il dit, « Al-Humaydi nous a rapporté, 'Sufyan nous a rapporté, 'Amr bin Dinar nous a rapporté, 'Il a dit, Al-Hasan bin Muhammad bin 'Ali, m'a rapporté qu'il a entendu 'Ubaydullah bin Abi Rafi', le scribe de 'Ali dire, 'J'ai entendu 'Ali - رضي الله عنه - 'Le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - m'a envoyé, ainsi qu'Az-Zubayr et Al-Miqdad quelque part en disant, 'Continuez jusqu'à ce que vous atteigniez Rawdat Khakh. Là-bas vous trouverez une femme avec une lettre. Prenez-lui la lettre.' Nous sommes donc sortis et nos chevaux ont galopé à toute vitesse jusqu'à ce que nous arrivions à Ar-Rawda où nous avons trouvé la femme et je lui ai dis, 'Sors la lettre.' Elle a répondu, 'Je n'ai aucune lettre avec moi.' Nous lui avons dis, 'Soit tu sors la lettre ou sinon nous allons enlever tes vêtements.' Elle l'a alors sorti de sa tresse. Nous avons amené la lettre au Prophète – صلى الله عليه و سلم - et elle contenait une parole de Hatib bin Abi Balta'ah à certains *Mushrikîn* de Makkah les informant de certains plans du Prophète – صلى الله عليه و سلم -. Le Prophète – صلى الله عليه و سلم - a alors dit, 'Ô Hatib, qu'est ce que c'est? Hatib a répondu, 'Ô Messager d'Allah, ne t'empresse pas à me juger. J'étais un homme qui était proche des *Quraysh*, mais je n'appartenais pas à leur tribu. Les autres émigrants avec toi, avaient leurs proches à Makkah qui protégeaient leurs familles et leurs biens (à Makkah). Alors, je voulais récompenser ma relation avec eux en leur faisant une faveur pour qu'ils puissent protéger mes proches. Je n'ai pas fait ça en mécroyant ou en apostasiant de ma religion.' Le Prophète a alors dit, 'Certes, il vous a dit la vérité.' Puis 'Umar a dit, Ô Messager d'Allah, laisse moi frapper son cou.' Il (c'est-à-dire, le Prophète – صلى الله عليه و سلم - a dit, 'Et que sais-tu? Peut être qu'Allah, le Tout-Puissant, a regardé les gens de Badr et a dit, 'Faites ce que vous voulez, car je vous ai pardonné.' 'Amr a dit, Et pour lui, a été révélé: **Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre**…[286] – le *Hadith*[287]. »

Et dans une narration de Muslim, « Je ne l'ai pas fait en mécroyant ou en apostasiant, ni en étant satisfait de la mécréance après l'Islam. »

---

[286] *Al-Mumtahinah*, 1.

[287] #4,890.

[Réfutation des ambiguïtés concernant ce Hadith]

L'auteur de *Ar-Risalah Al-Limaniyyah* dit à la page 18, « Dans ce *Hadith*, il y a la preuve que Hatib - رضي الله عنه - est venu avec un acte parmi les actes d'allégeance envers les polythéistes. Et ceci vient du verset: **Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre**…[288] Il a été révélé à propos de lui, car le *Hadith* indique qu'il n'a pas mécru par son allégeance. Et ceci vient du texte de la parole du Prophète – صلى الله عليه و سلم - à 'Umar: 'Il a dit la vérité.' Il voulait dire qu'il avait dit la vérité dans sa parole: 'Je n'ai pas fait ça en mécroyant ou en apostasiant, ni en étant satisfait de la mécréance après l'Islam.' Ce que nous tirons de cette preuve claire est que l'allégeance de Hatib était une allégeance apparente, qu'il a commis pour un intérêt de ce bas monde, alors que son cœur reposait sur la foi. Si c'était une allégeance cachée intérieurement, alors il aurait mécru. Et ce n'est pas possible en raison de la parole du Prophète – صلى الله عليه و سلم -: 'Il a dit la vérité,' et en raison de la parole d'Allah envers lui: **Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre**…[289] Ainsi, il n'a pas perdu la foi. »

Et il a aussi dit à la page 21, « Ceci car, bien que Hatib ait commis un acte parmi les actes de l'allégeance, étant donné que sa croyance n'a pas été touché, il n'a pas été jugé de mécréant. La raison en est que sont intérieur n'a pas été touché. C'est ce qui est sous-entendu par *Muwalat Thahiriyyah* à l'opposé du *Batin* qui est caché intérieurement. Car s'il y avait la satisfaction du cœur avec ce qui a été commis, alors son allégeance aurait été une allégeance cachée intérieurement (*Muwalat Batiniyyah*). Et ceci se produit lorsqu'il y a à la fois l'apparence extérieure (*Thahir*) et ce qui est caché intérieurement (*Batin*) ainsi que ce avec quoi la personne a mécru, après avoir pris en considération ses circonstances. »

[Ambiguïté1: L'appellation de la foi dans l'affirmation]

Quant à la parole que Hatib ait commis en apparence une allégeance envers les polythéistes mais qu'il n'a pas mécru par cela, alors ceci est correct.

Quant au fait de baser sa (Hatib) non-mécréance sur le fait qu'il ait (seulement) commis en apparence une allégeance pour un intérêt de ce bas monde, alors qu'il n'avait pas l'allégeance du cœur,[290] ceci est une erreur et l'allégeance apparente qui ne vient pas avec l'allégeance cachée ne rend pas mécréante la personne (qui le fait), ceci est aussi une erreur. Et nous allons l'expliquer si Allah le veut.

---

[288] *Al-Mumtahinah*, 1.

[289] *Al-Mumtahinah*, 1.

[290] **Note de trad:** L'allégeance du coeur (*Muwalat Qalbiyyah*) est ce qui est sous-entendu par l'allégeance cachée (*Muwalat Battiniyyah*), car l'intention des deux termes se réfère à l'intérieur de la personne. Donc ces deux termes sont synonymes.

De même, son affirmation que la parole:

Ô vous qui avez cru…

- au début de la Sourate *Al-Mumtahinah* – indique qu'il n'a pas mécru. Ceci est (également) une erreur. L'auteur l'a attribué, aussi à la page 19, au *Shaykh*, Sulaymān bin Sahmān. Il s'est aussi trompé car l'appellation de la foi, n'indique pas la non-mécréance de ceux à qui elle s'adresse. Mais plutôt, il est permis pour l'individu d'être décrit par rapport à sa condition d'avant, même s'il a changé depuis. Et voici des exemples:

- Sa – صلى الله عليه و سلم - parole: « Le sang d'un Musulman n'est pas licite sauf dans l'une de ces trois (situations)… » et parmi elles, « …celui qui abandonne sa religion… » - *Hadith* accepté. Et 'celui qui abandonne sa religion' est un apostat, pourtant il (c'est-à-dire, le Prophète – صلى الله عليه و سلم -) l'a décrit dans le début du *Hadith* avec l'Islam, en se basant sur sa condition d'avant. Concernant ceci, Ibn Hajar a dit, « Dans ce *Hadith*, se trouve la permission de décrire un individu ave ce sur quoi il était, même s'il a changé, en raison du fait qu'il (c'est-à-dire, le Prophète – صلى الله عليه و سلم -) ait inclus l'apostat du Musulman. Et ceci s'est basé sur ce quoi il était. »[291]

- Un autre exemple avec sa – صلى الله عليه و سلم - parole: « Trois personnes recevront leurs récompenses doublées… » et il a mentionné parmi elles, « …un homme parmi les Gens du Livre (*Ahl al-Kitab*), qui croyait en son Prophète et a cru en moi. » - *Hadith* accepté. Il a donc décrit (cette personne) comme faisant partie des Gens du Livre malgré le fait qu'elle soit entrée en Islam, avec la preuve de sa – صلى الله عليه و سلم - parole, « …et a cru en moi. » Donc sa parole, « …un homme parmi les Gens du Livre… » fait partie du point de son appellation basé sur sa condition d'avant. L'équivalent de ce *Hadith*, dans le livre d'Allah, est Sa – تعالى - parole:

Il y a certes, parmi les gens du Livre ceux qui croient en Allah et en ce qu'on a fait descendre vers vous…[292]

Et de même il y a le verset dans *Al-Ma'idah*:

…**ceux qui disent: « Nous sommes chrétiens. »**

Jusqu'à Sa – تعالى - parole:

Ils disent: Ô notre Seigneur! Nous croyons…[293]

---

[291] *Fath Al-Bārī*, Vol. 12/204.
[292] *Āl-'Imrān*, 199.
[293] *Al-Mā'idah*, 82-83.

Et puis Sa – تعالى - parole:

Ô les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion...[294]

L'appellation de la foi empêche t-elle donc l'apostasie de certains? Et de même il y a Sa – تعالى - parole au début de la Sourate *Al-Mumtahinah*:

Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre...

Jusqu'à Sa parole:

Et quiconque d'entre vous le fait s'égare de la droiture du sentier.[295]

Donc l'appellation de la foi n'empêche pas la mécréance de certains à qui elle s'adresse. Leur description comme étant de ceux qui croient ferait partie du point de la description de l'individu basé sur sa condition d'avant, comme nous l'avons affirmé. Ceci en concordance avec le fait que Hatib n'ait pas mécru, mais je voulais faire un point concernant cette erreur, qui était l'utilisation (de l'auteur) de l'appellation de la foi comme preuve pour la non-mécréance. Il n'y a donc aucune preuve dans ceci, notamment lorsque c'est une affirmation générale. Ainsi: **...vous qui avez cru...** fait partie des phrases générales, car c'est un « *Ism Mawsoul* » (pronom général), qui est contraire au fait que cela s'adresse à une personne précise, comme dans Sa – تعالى - parole:

Et [Il accueillit le repentir] des trois qui étaient restés à l'arrière...[296]

Et Sa – تعالى - parole:

Quand deux de vos groupes songèrent à fléchir! Alors qu'Allah est leur allié à tous deux![297]

[Ambiguïté2: Actes apparents vs. Actes du cœur]

Quant au fait que l'auteur utilise l'apparence et l'allégeance comme preuve pour la non-mécréance de Hatib - رضي الله عنه - qui ne rend pas une personne mécréante tant que ce n'est pas accompagné d'une allégeance du cœur, alors cette preuve utilisée ainsi est fausse (*Fasid*). Et voici sa clarification:

- Il n'y a aucune divergence sur le fait que ce qu'a commis Hatib était une allégeance apparente envers les polythéistes en raison de Sa – تعالى - parole:

Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, en leur offrant l'amitié...[298]

---

[294] *Al-Mā'idah*, 54.
[295] *Al-Mumtahinah*, 1.
[296] *At-Tawbah*, 118.
[297] *Āl-'Imrān*, 122.
[298] *Al-Mumtahinah*, 1.

Cette parole a été révélée à propos de lui.

- Il n'y a aucune divergence sur le fait que l'allégeance apparente envers les polythéistes est de la mécréance majeure (*Kufr Akbar*), sans qu'elle ne soit accompagnée de l'allégeance du cœur. Nous avons montré la preuve à propos de ça plus haut, en utilisant le Livre, la *Sunnah* et le consensus (*Ijma'*).[299] Quant au Livre, c'est Sa – تعالى - parole:

Ô les croyants! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes.[300]

---

[299] **Note de trad:** Quant au Livre et à la *Sunnah*, alors ses versets sont clairs, tout comme les événements tels que la position des compagnons envers ceux s'étaient alliés avec les apostats mécréants durant le *Khilafah* d'Abou Bakr. Ce sont des exemples clairs.

Quant au consensus à propos du fait que l'allégeance envers les polythéistes soit du grand *Kufr*, alors *Shaykh* 'Abdulqadir bin 'Abdul'Aziz n'a pas rapporté les références ici, nous avons donc apporté quelques points d'autres sources:

Ibn Hazm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit, « Il est correct [de dire] que Sa, le Très Haut, parole: **Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs.** [*Al-Ma'idah*, 51] concerne son sens extérieur et que [celui qui les prend pour alliés] est un mécréant parmi le groupe de mécréants et ceci est correct. Aucune personne parmi les Musulmans ne diverge sur ça. » [*Al-Muhala,* vol.11/138.]

Shaykh 'Abdullatif bin 'Abdurrahman bin Hasan Al Ash-Shaykh, a dit après cette discussion sur l'obligation d'avoir de l'inimitié et du désaveu envers les mécréants: « Que dire alors de celui qui les aide et les amène vers les pays des gens de l'Islam ou les loue, les prend comme étant plus justes que les gens de l'Islam, choisit leurs états et leurs demeures (comme préférable pour vivre) et leur allégeance en souhaitant qu'ils dominent, ceci est une apostasie claire (*Riddah*), selon l'unanimité. Il, le Très Haut, a dit: **Et quiconque abjure la foi, alors vaine devient son action, et il sera dans l'au-delà, du nombre des perdants.** [*Al-Ma'idah*, 5] » [*Ad-Durar As-Saniyyah*, vol.8/326].

Et *Shaykh* 'Abdullah bin Humayd a dit, « Quant à l'allié (*Tawalli*), s'il est chaleureux envers eux, s'il les loue, leur donne la victoire, les aident contre les Musulmans en s'associant à eux, au lieu d'avoir di désaveu envers eux ouvertement. Ceci est une apostasie pour quiconque le fait et les sanctions des apostats doivent être appliquées sur lui, comme cela est indiqué par le Livre, la *Sunnah* et le consensus de la nation (*Ummah*) qui est suivie. » [*Ad-Durar As-Saniyyah*, vol.15/479].

[300] *Al-Ma'idah*, 51.

Et ce qui a pris place dans leurs cœurs (c'est-à-dire, ceux qui ont commis ce pour quoi le verset a été révélé) était la peur et la non-satisfaction des mécréants et de leur religion. Quant à la *Sunnah*, alors c'est la sanction du Prophète – صلى الله عليه و سلم - sur son oncle Al-'Abbas, ainsi que la sanction des mécréants en raison du fait qu'il était avec les polythéistes contres les Musulmans.[301] Et quant au consensus, c'est le consensus des compagnons sur la déclaration de mécréance (*Takfir*) de ceux qui ont aidé les chefs de l'apostasie. J'ai détaillé ce point dans la clarification de la deuxième partie: « La clarification de la sanction sur celui qui aide les *Tawaghît* », de ma réfutation précédente de l'affirmation de l'auteur qu'une personne ne devient pas mécréante avec l'allégeance apparente et que ceci est la parole des *Murji'ah* extrémistes.[302] Et cela suffi pour clarifier que ce que Hatib a commis était de la mécréance malgré qu'il l'ait contredit lui-même en disant: « Je ne l'ai pas fait en mécroyant, ni en apostasiant, ni en étant satisfait de la mécréance après l'Islam. » - de la narration de Muslim. 'Umar bin Al-Khattab l'a décrit aussi comme tel, comme l'a mentionné Ibn Hajar, disant, « Dans le *Hadith* d'Ibn 'Abbas, 'Umar a dit, 'Ô Messager d'Allah, permet moi d'être contre lui, car il a mécru!' » Ibn Hajar a dit, « Sa chaîne est *Sahih*. »[303] Ce *Hadith* d'Ibn 'Abbas a été rapporté par At-Tabari. Tout ceci concerne la clarification sur le fait que ce que Hatib a commis était de la mécréance.

[Ambiguïté3: Le sens de « Hatib a dit la vérité. »]

Il n'y a aucune preuve dans la parole du Prophète – صلى الله عليه و سلم -: « Il a dit la vérité », qui montre que ce qu'a commis Hatib n'était pas de la mécréance. (Au contraire) son acte était (un acte) de mécréance selon le Livre, le *Sunnah* et le consensus, basé sur la mécréance de celui qui se trouve avec les mécréants contre les Musulmans.[304] Il est donc obligatoire par l'affirmation véridique (*Tasdiq*) du Messager, de se rediriger vers une autre question qui est: quelle est la conformité de la parole de Hatib, selon sa propre conviction et non la conformité de sa parole selon sa situation actuelle et la réalité, car le Livre, la *Sunnah* et le consensus (*Ijma'*) contredit cela.[305] Et ces paroles ont besoin d'être clarifiées. Leur clarification est: Le vrai transfert s'applique t-il à la conformité de la parole du rapporteur concernant sa conviction, ou s'applique t-il à la conformité de la parole du rapporteur selon la situation actuelle où il rapporte?

---

[301] **Note de trad:** *Shaykh* Abu Muhammad a mentionné cet événement précédemment.

[302] **Note de trad:** Voir l'explication de l'*Irja* et de la secte *Murji'ah* plus haut dans les notes de bas de page de l'introduction.

[303] *Fath Al-Bari*, vol.12/309.

[304] **Note de trad:** *Shaykh* 'Abdulqadir bin 'Abdul'Aziz ne veut pas dire de suggérer qu'il y ait un consensus des savants sur le fait que ce qu'a fait Hatib était de la mécréance. Et cela devient clair lorsqu'il mentionne la divergence des savants concernant le jugement de l'acte de Hatib. Il cite même certains savants tels que Al-Qurtubi et d'autres qui ne considéraient pas l'acte de Hatib comme étant de la mécréance. Mais plutôt, ce qu'il dit c'est qu'il n'y a aucun doute sur le fait que celui qui se trouve parmi les mécréants contre les Musulmans a commis de la mécréance, même si certains savants ont conclu par erreur que Hatib n'a pas commis cet acte. Certaines narrations de ce consensus ont été mentionnées dans une note de bas de page précédente.

[305] **Note de trad:** Il faut comprendre ainsi: Lorsque Hatib a dit: « Ce que j'ai fait n'était pas du *Kufr*, ni une apostasie, ni en étant satisfait de la mécréance après l'Islam, » il a dit ceci dans le sens de: « Ce que j'ai fait n'était pas du *Kufr*, ni une apostasie, ni en étant satisfait de la mécréance après l'Islam. » Et donc cela serait incorrect dans le sens de décrire son acte lui-même, mais correct dans le sens que lui-même, n'a pas mécru, ni n'a apostasié ou était satisfait de la mécréance après l'Islam.

Cette question a deux avis. L'exemple suivant les clarifie: Supposons qu'un homme aveugle fixe une lumière brillante et dit, « Je regarde le noir. » Puis selon la parole précédente, qui est la conformité de sa parole selon sa conviction, alors il dit vrai, même s'il a fait une erreur. Et selon la deuxième parole, qui est la conformité de sa parole selon la situation présente, il est un menteur. Les deux avis ont été pris par certains savants (*'Ulama*). Cette question s'inclut dans les questions du « Savoir des Significations » ou de la « Science des Significations. »[306] La vérité est que ces deux avis sont corrects – même si le second est plus connu – et ils peuvent se rassembler ou se séparer, car le véridique peut être jugé selon la conformité de sa parole dans sa situation présente, ou selon la conformité de sa parole par rapport à sa conviction et la situation présente ensembles, ce qui serait la vérité absolue. Et ce qui identifie l'intention est le contexte ou les indicateurs apparents (*Qara'in*) et voici les exemples parmi la révélation:

Quand les hypocrites viennent à toi, ils disent : « Nous attestons que tu es certes le Messager d'Allah; » Allah sait que tu es vraiment Son Messager; et Allah atteste que les hypocrites sont assurément des menteurs.[307]

Allah a donc déclaré qu'ils sont des menteurs à partir de la contradiction de leur parole et de leurs convictions seulement – car ils ne croyaient pas qu'il était le Messager d'Allah, même si leur parole se conformait à la situation présente (c'est-à-dire, la réalité) et au fait qu'il soit vraiment le Messager d'Allah. Il devient donc clair, dans cet exemple, que le véridique et le menteur était basé sur la conformité de la parole du rapporteur selon sa conviction, contrairement à sa conformité selon la situation présente et la réalité.

Voici Sa – تعالى - parole concernant la parole de Sulayman – عليه سلم - à propos de la huppe:

Alors, Sulayman dit : « Nous allons voir si tu as dis la vérité ou si tu as menti. »[308]

Ainsi, l'intention du véridique ici était la conformité de la parole selon la situation présente (c'est-à-dire, la réalité), qui est transmise, car elle est indiquée selon le contexte de ces versets.

Et Sa – تعالى - parole:

Dis : Ô hommes! Je suis pour vous tous le Messager de Dieu…[309]

---

[306] Ceci a été souligné par Al-Khattib Al-Qazwini dans son livre, *Al-'Idah Fi 'Ulum Al-Balaghah*, page 18, publié par *Dar Al-Kutub Al-'Ilmiyyah*, 1405H.

[307] *Al-Munāfiqūn*, 1.

[308] *An-Naml*, 27.

[309] *Al-A'rāf*, 158.

Donc c'est une transmission véridique du Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم -. Et son authenticité vient des deux aspects: de l'aspect de la conformité de sa parole selon sa conviction et de sa conformité selon la situation présente (c'est-à-dire, la réalité). Ceci parce que il – صلى الله عليه و سلم - croyait au fait qu'il était le Messager d'Allah – selon sa conviction – et il était bien en effet le Messager d'Allah – selon la situation présente (c'est-à-dire, la réalité).

Ces exemples clarifient donc la différence entre la véracité du rapporteur, de la conformité de sa parole à sa conviction ainsi qu'à la conformité de sa parole par rapport à la situation présente (c'est-à-dire, la réalité) et au fait qu'il n'y ait pas forcément un mensonge entre ces deux points, car ils peuvent parfois être rassemblés ou séparés.

[Ambiguïté4: Hatib disait la vérité concernant quoi?]

Et le fait d'appliquer ceci à l'affirmation véridique (*Tasdiq*) du Prophète – صلى الله عليه و سلم - à Hatib - رضي الله عنه - nous voyons que Hatib nous transmet deux éléments: qu'il a fait ce qu'il a fait dans le but de protéger ses proches à Makkah et qu'il n'a pas fait ça en mécroyant. Le Prophète – صلى الله عليه و سلم - a dit qu'il avait dit la vérité par son affirmation. Donc cette [affirmation] véridique vient-elle de la conformité de sa parole selon sa conviction ou de sa conformité selon la situation présente (c'est-à-dire, la réalité). Ou bien encore des deux points ensembles? Et ce qui identifie l'intention ici sont les indicateurs extérieurs (*Qara'in*) et les autres preuves.

Sa parole qui dit qu'il n'a pas fait ce qu'il a fait à cause d'une allégeance envers les mécréants, ou à cause d'avoir mécru ou à cause d'une apostasie de la religion, en d'autres termes, il ne l'a pas fait avec l'intention de mécroire, donc sa véracité vient de la conformité de sa parole selon sa conviction, et dû au fait qu'il n'avait pas l'intention de mécroire, et non de la conformité selon la situation présente (c'est-à-dire, la réalité) d'une allégeance avec les mécréants ou d'une mécréance. La preuve de la véracité du premier point et non du second est l'indication du Livre, de la *Sunnah* et du consensus, que l'allégeance faite aux mécréants, en se tenant avec eux contres les Musulmans – comme l'a fait Hatib – est de la mécréance. Il est donc confirmé que sa parole est contraire à la situation présente (c'est-à-dire, la réalité) même si elle se conforme à sa conviction.

Quant au fait qu'Hatib utilise sa peur pour ses proches comme excuse, alors il était sincère dans son excuse et c'est ce qui l'a amené à faire ça. Donc sa sincérité dans ce cas vient de la conformité de sa parole à celle de sa conviction, et non de la conformité selon la situation présente et la réalité. Ceci en raison de l'établissement de la preuve sur cette peur uniquement – sans qu'il y ait de recherche de refuge sous la contrainte au moment ou cela a eu lieu – ceci ne donne pas le droit à la concession (*Rukhsah*) pour commettre de la mécréance, qui dans ce cas est l'allégeance envers les mécréants.

Il a donc été affirmé par les indicateurs extérieurs et les autres preuves, que l'affirmation véridique du Prophète – صلى الله عليه و سلم - envers Hatib, fait partie de la conformité de sa parole selon sa (c'est-à-dire, Hatib) conviction et non de la conformité selon la situation présente. Et donc par ceci, l'affirmation véridique du Prophète – صلى الله عليه و سلم - envers lui, n'est pas une approbation de sa parole, ni n'indique que ce qu'il a fait n'était pas de la mécréance, tout comme cela n'indique pas

que son excuse est correcte, ou qu'elle (cette excuse) doit être prise en compte dans la législation Islamique.

Tout ceci se trouve dans la clarification sur le fait que ce que Hatib - رضي الله عنه - a commis était de la mécréance. *Shaykh Al Islam*, Muhammad bin 'Abdulwahhab l'a mentionné dans les *Nawaqid Al Islam*, et c'est le fait de se trouver avec les polythéistes contre les Musulmans. Et le fait de 'se trouver' peut être dans une forme de combat à leurs côtés, comme Al-'Abbas - رضي الله عنه - a fait ou en leur montrant les faiblesses des Musulmans, comme Hatib - رضي الله عنه - a fait. Et 'Umar l'a décrit comme Ibn Hajar a dit, « *Al-Harith* a ajouté, ''Umar a dit, Mais oui, il a trahit et se tenait avec tes ennemis contre toi.' »[310] J'ai rapporté plus haut la parole de *Shaykh* Hamad bin 'Atiq An-Najdi, « Certes, le fait de se trouver avec les polythéistes et de montrer les faiblesses des Musulmans, ou de les défendre avec la langue, ou encore être satisfait de ce sur quoi ils sont, toutes ces choses cause la mécréance de celui (qui les commet). Et ceux qui les commettent, s'ils ne sont pas sous la contrainte, deviennent des apostats, même si, en le faisant, ils détestent les mécréants et aiment les Musulmans. »[311]

[Ambiguïté5: Quelle était l'excuse pour que Hatib ne soit pas déclaré mécréant?]

Ceci, en plus du fait qu'on le trouve dans le magazine *Al-Murabitun*, qui vient du même groupe d'où vient le livre *Ar-Risālah Al-Līmāniyyah,* leur parole: « Aucune attention ne devrait être prêtée à ce que certains ignorants répètent, en disant que Hatib a commis de la mécréance, mais a été pardonné en raison du fait qu'il faisait partie des gens de Badr. Ceci car, certes Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne quelque associé dans l'adoration, mais Il pardonne tout (excepté ceci) à qui Il veut. Et Allah a protégé les gens de Badr pour qu'ils ne tombent pas dans le *Shirk*. Ceci en plus du fait que le texte clair dans lequel il y a l'affirmation véridique du Messager sur le fait qu'il (c'est-à-dire, Hatib) ne l'a pas fait en mécroyant, ni en apostasiant. »[312] Et l'auteur de *Ar-Risālah Al-Līmāniyyah,* a des paroles similaires à celles-ci dans la page 21-22, je dis donc: Ceci est l'étendue de leur savoir. Je commente leurs paroles par ce qui suit:

- Quant au fait que Hatib ait commis de la mécréance, c'est une chose correcte selon le Livre, la *Sunnah* et le consensus, à propos de celui qui se tient avec les mécréants contre les Musulmans.

- Quant à l'affirmation véridique du Prophète – صلى الله عليه و سلم - sur lui, la parole est une affirmation véridique venant de lui et non une approbation de son affirmation. En d'autres termes, il a dit la vérité selon la conformité de sa parole à celle de sa conviction, et non selon la conformité de la situation présente et la réalité.

____

[310] *Fath Al-Bārī*, Vol. 12/309; et cette narration de Al-Hārith a été rapporté par At-Tabarī et Ibn Abī Hātim.

[311] De son *Ad-Difā' 'An Ahl As-Sunnah Wal-Itbā'*, page 32; publié par Dār Al-Qur'ān Al-Karīm, 1400H.

[312] Le magazine *Al-Murābitūn*, no. 6; *Rabī' Al-Awal*, 1411 H., page 40.

- Quant au fait qu'il soit pardonné en raison du fait qu'il faisait partie des gens de Badr, alors il n'a pas mécru malgré tout de telle manière qu'il puisse être pardonné du *Shirk*. Et c'est la différence entre la description absolue de la déclaration de mécréance (*Takfir*) vs. La déclaration de mécréance d'un individu précis. Donc il a commis une mécréance, mais il n'a pas (personnellement) mécru, en raison de la présence d'un facteur préventif (*Mani'*) de son *Takfir*. Le facteur préventif ici n'est pas sa participation à Badr. Mais c'est un autre point, qui sera clarifié prochainement, avec la permission d'Allah.

- Quant à leur utilisation de Sa – تعالى - parole:

Certes Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne quelque associé…[313]

…ceci concerne le mort et non le vivant. En d'autres termes, Il ne pardonne pas celui qui meurt polythéiste. Et ce point est un consensus. Quant au vivant, tout lui est pardonné s'il se repent, le *Shirk* et ce qui est moins pire que ça – qu'il ait participé à Badr ou non. Mais Allah a protégé les participants (de Badr) du *Shirk* – tout comme Il – تعالى - l'a dit:

Dis à ceux qui ne croient pas que, s'ils cessent, on leur pardonnera ce qui s'est passé. Et s'ils récidivent, (ils seront châtiés); à l'exemple de (leurs) devanciers.[314]

Les versets qui parlent du pardon de la mécréance, à travers le repentir, sont nombreux comme dans la fin de la sourate *Al-Furqan* et dans le verset de *Az-Zumar*.

Après avoir clarifié le fait que ce que Hatib a commis de l'allégeance apparente, était de la mécréance, et ceci est la description absolue de la déclaration de mécréance, qui est mise sur la cause elle-même (c'est-à-dire, l'allégeance), nous allons mentionner le facteur préventif, qui a empêché de déclarer sa mécréance, en tant qu'individu précis.

Quant à ce facteur préventif, c'est l'excuse qu'il a donné pour sa défense, qui était sa crainte des mécréants sur sa famille et ses biens à Makkah. Hatib supposait que son excuse lui donnerait droit à la concession, pour ce qu'il a fait. Et son excuse n'est pas prise en considération dans la législation Islamique, elle est venue concernant sa crainte des mécréants, sans qu'il y ait de contrainte, et cela ne lui donne pas le droit à la concession pour l'allégeance qu'il a fait, qui rend la personne (qui l'a commet) mécréante. Et concernant ceci, Allah – تعالى - l'a réprimandé dans la même Sourate, avec Sa parole:

Ni vos proches parents ni vos enfants ne vous seront d'aucune utilité le Jour de la Résurrection, Il [Allah] décidera entre vous.[315]

---

[313] **Note de Trad:** *An-Nisā'*, 48.
[314] *Al-Anfāl*, 38.
[315] *Al-Mumtahinah*, 3.

Shaykh Sulayman bin ‘Abdullah bin Muhammad ‘Abdulwahhab, a dit dans son traité *Hukm Muwalāt Ahl Al-Ishrāk*, « Puis Il – تعالى - a mentionné l’ambiguïté (*Shubhah*) de celui qui utilise les liens de parenté et les enfants, car Il a dit: **Ni vos proches parents ni vos enfants ne vous seront d'aucune utilité le Jour de la Résurrection, Il [Allah] décidera entre vous, et Allah est Clairvoyant sur ce que vous faites.**[316] Donc Il – تعالى - n’a pas donné l’excuse des liens de parenté, des enfants et de la crainte les concernant ou de l’épreuve de leur séparation. Mais Il nous a informé qu’ils ne seront d’aucune utilité le Jour de la Résurrection et qu’ils ne seront absolument d’aucune utilité contre le châtiment d’Allah, comme Il l’a dit dans l’autre verset: **Puis, quand on soufflera dans la Trompe, il n'y aura plus de parenté entre eux ce jour là, et ils ne se poseront pas de questions.**[317] »[318]

[Ambiguïté6: Pourquoi l’interprétation erronée (*Ta’wil*) de Hatib empêche t-elle de le déclarer mécréant?]

Hatib - رضي الله عنه - a interprété (par erreur) que sa peur des mécréants concernant sa famille et ses biens, lui permettait la concession pour ce qu’il a fait. Mais il s’est trompé dans son interprétation, ainsi Allah l’a réprimandé, comme cela a été indiqué dans le verset précédent, qui montre qu’il a fait une erreur. Et cette interprétation erronée était le facteur préventif empêchant de le déclarer mécréant, tout comme l’interprétation erronée était un facteur préventif empêchant de déclarer mécréant Qudamah bin Math’un - رضي الله عنه -. Il faisait également partie des gens de Badr, lorsqu’il a consommé de l’alcool, affirmant que c’était permis en interprétant Sa – تعالى - parole:

Ce n'est pas un pêché pour ceux qui ont la foi et font de bonnes œuvres en ce qu'ils ont consommé…[319]

---

[316] *Al-Mumtahinah*, 3.

[317] *Al-Mu’minūn*, 101.

[318] De *Majmū’at At-Tawhīd*, page 353; publié par Dār Al-Fikr, 1399 H.

[319] *Al-Mā’idah*, 93.

…Jusqu'à ce que 'Umar - رضي الله عنه - lui dise, « Si tu craignais Allah, alors tu ne l'aurais pas consommé. »[320] J'ai mentionné cette histoire et ses références des livres de la science dans « La remarque importante », avec mon commentaire sur la *Al-'Aqīdah At-Tahawiyyah*, concernant les péchés dont la déclaration de mécréance est conditionnelle pour celui qui en commet (un) en le rejetant ou le rendant permis vs. ceux qui ne sont pas conditionnels sur ça. Donc tout comme l'interprétation erronée a empêché la déclaration de mécréance (*Takfir*) de Qudamah, elle a de même empêché celle de Hatib, alors qu'ils étaient tous les deux des participants de Badr.

Il – تعالى - a cité:

Nul blâme sur vous pour ce que vous faites par erreur.[321]

Concernant la clarification de l'excuse de Hatib, Ibn Hajar a dit, « L'excuse de Hatib est ce qu'il a mentionné, car il l'a fait alors qu'il croyait qu'il n'y avait aucun mal à ça. »[322] Ibn Hajar se réfère à ce qui a été rapporté dans certaines phrases du *Hadith*, ou Hatib dit, « Et je savais que cela ne te porterait pas préjudice (c'est-à-dire, le Prophète – صلى الله عليه و سلم -). »[323]

Egalement à propos de la clarification de l'excuse de Hatib, Ibn Kathir a dit, « Il – تعالى - a dit: **Que les croyants ne prennent pas, pour alliés, des infidèles, au lieu de croyants. Quiconque le fait contredit la religion d'Allah, à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux. Allah vous met en garde à l'égard de Lui-même.**[324] C'est pour cette raison que le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - a accepté l'excuse de Hatib, lorsqu'il a mentionné qu'il avait fait ça uniquement dans le but de persuader gentiment les *Quraysh* (en sa faveur), à cause de ce qui était resté avec eux parmi ses biens et ses enfants. »[325]

Ibn Kathir veut dire que Hatib a affirmé que ce qu'il a commis rentre sous le point de la *Tuqyah*, qui est permise par crainte. Il (c'est-à-dire, Hatib) s'est trompé car ce qu'il a commis était une allégeance qui rend la personne mécréante, et qui ne permet pas la *Rukhsah* par crainte, car Il – تعالى - a dit:

---

[320] **Note de Trad:** « Ils ont donc bu l'alcool et ont dit qu'il était licite, et ils se trouvaient au Shâm. 'Umar est alors allé vers eux et les gens les ont signalé en disant, 'Ô *Amir Al-Mu'minin*, nous voyons qu'ils ont menti sur Allah et rendu licite dans Sa religion une chose qu'Il n'a pas permis. Coupe donc leurs têtes!' 'Ali (qui était présent) est resté silencieux. Il ('Umar) a alors dit, 'Que dis tu à propos d'eux, Abul-Hasan?' Il ('Ali) a répondu, 'Nous devons leur laissé un délai pour qu'ils puissent se repentir. S'ils le font, nous devons les fouetter quatre-vingt fois pour leur consommation d'alcool, mais s'ils ne se repentent pas, nous devons couper leurs têtes pour avoir menti contre Allah et rendu licite une chose dans Sa religion qu'Il n'a pas permis.' Ils leur ont donc donné un délai pour se repentir, ils se sont repentis et ont été fouetté quatre-vingt fois. Puis ensuite 'Umar a dit à Qudamah, 'Tu as fait une erreur. Si tu avais craint Allah, cru et fait de bonnes œuvres, tu n'aurais pas consommé de l'alcool.' » [*Ma'ānī Āthār At-Tahāwī*. Certaines chaines de narration sont dans *Fath Al-Bārī* sous le chapitre: "La sanction de la consommation d'alcool" et dans *Ikfār Al-Mulhidīn*, page 95.]

[321] *Al-Ahzāb*, 5.

[322] *Fath Al-Bārī*, Vol. 8/634.

[323] Ibn Taymiyyah a montré cette (narration) dans *Majmū' Al-Fatāwa*, Vol. 35/68.

[324] **Note de Trad:** *Āl-'Imrān*, 28.

[325] *Tafsīr Ibn Kathīr*, Vol. 4/347.

Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs.

Jusqu'à Sa parole:

…ils disent : « Nous craignons qu'un revers de fortune ne nous frappe. »[326]

Allah les a jugés mécréants, en raison de l'allégeance envers les mécréants, malgré leur excuse de la crainte. Mais Allah n'a pas dit qu'ils étaient des menteurs dans leur excuse. Donc avec ceci, nous voyons que la crainte ne permet pas la concession d'une allégeance envers les mécréants, et nous voyons que Hatib s'est trompé dans sa supposition que sa crainte pour sa famille et ses biens lui permettaient la concession pour ce qu'il a commis de l'allégeance envers les mécréants.

Et pour clarifier que celui qui fait une fausse interprétation n'est pas jugé de mécréant – s'il s'apprêtait à commettre quelque chose qui rend la personne mécréante, à cause de son interprétation – jusqu'à ce que cela lui soit clarifié. Ensuite s'il continue après la clarification, alors là, il devient mécréant. Ibn Taymiyyah - رحمه الله - a dit, « Si celui qui s'est trompé dans son interprétation n'est pas jugé de mécréant sauf après que la clarification lui ait été faite et après qu'il se soit repenti – comme les compagnons l'on fait avec l'assemblée qui a rendu l'alcool permis – alors dans les autres (cas) que celui-là, c'est même plus approprié et adéquat. »[327] Ibn Taymiyyah a aussi dit: « Quant aux quatre actes obligatoires (c'est-à-dire, la prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage), alors s'il rejette l'obligation d'une d'entre elles après qu'on lui ait clarifié (*Al-Hujjah*), il devient mécréant. De même pour celui qui rejette l'interdiction des choses interdites ouvertement, à propos desquelles leur interdiction a souvent été répété (*Mutawatir*), telle que toute forme d'activité sexuelle illicite, les perversions (*Fawahish*), l'oppression (*Thulm*), le mensonge, l'alcool et autres. Quant à celui qui n'a pas reçu de clarification, comme celui qui est nouveau en Islam, ou qui a été élevé dans une région Bédouine isolée, et dont les législations de l'Islam ne l'on pas atteint, ou tout ce qui est semblable à ça, ou bien encore s'il se trompe et affirme que ceux qui croient et font de bonnes œuvres sont exemptés de l'interdiction de l'alcool, comme ceux dont 'Umar est allé voir pour leur repentir, s'étaient trompés et tout ce qui est semblable à ça, alors le fait d'aller le voir pour le repentir est une chose qui doit être faite et l'argument doit lui être clarifié. Puis s'il persiste, il mécroie. On ne le juge pas de mécréant avant cela, tout comme les compagnons n'ont pas jugé Qudamah bin Math'un et ses compagnons de mécréants lorsqu'ils se sont trompés dans leur interprétation. »[328]

---

[326] *Al-Mā'idah*, 51-52.

[327] *Majmū' Al-Fatāwa*, Vol. 7/619.

[328] *Majmū' Al-Fatāwa*, Vol. 7/609-610.

[Ambiguïté7: Si Hatib a commis une mécréance, pourquoi alors personne n'est allé le voir pour qu'il puisse se repentir?]

Puis si l'on demande, « S'il est obligatoire d'aller vers lui pour qu'il se repente et pour lui clarifier, pourquoi alors n'a-t-il donc pas été confirmé que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - est allé vers lui pour qu'il se repente? » Puis la clarification implique dans la règle du *Takfir*, l'approche en vue du repentir, même si cela veut dire en principe de demander le repentir de celui qui a été jugé apostat et mécréant, sauf si cela est devenu une habitude par les savants concernant ce qui vient avant le jugement d'apostasie c à d, la clarification des circonstances et la suppression des facteurs préventifs de l'individu qui a commis un acte de mécréance. Il est confirmé que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - a clarifié les circonstances de Hatib en lui disant, « Qu'est ce que c'est, Ô Hatib? » Ainsi il (Hatib) a présenté son excuse, qui a été considéré comme un facteur préventif empêchant de le déclarer mécréant. Quant à la confession de Hatib à propos du mal de ce qu'il avait fait et à propos de son erreur dans ce qu'il avait utilisé comme excuse, alors cela a été pris en considération par Allah – تعالى - lorsqu'Il a révélé [les versets] concernant Hatib au début de la Sourate *Al-Mumtahinah* et cette clarification nous suffit. Il – تعالى - a dit dans ces versets:

Et quiconque d'entre vous le fait s'égare de la droiture du sentier.[329]

Cela concerne la clarification du mal de ce qu'il a fait. Et Il – تعالى - a dit:

Ni vos proches parents ni vos enfants ne vous seront d'aucune utilité le Jour de la Résurrection, Il [Allah] décidera entre vous.[330]

Cela concerne la clarification de son erreur dans ce qu'il a utilisé comme excuse (en disant) que sa famille et ses enfants ne lui donnaient pas le droit à la *Rukhsah* pour ce qu'il a fait, car ils ne lui apporteraient aucun bénéfice si Allah se met en colère contre lui, à cause de son acte.

[Ambiguïté8: Même si Hatib a été excusé du *Kufr*, pourquoi n'a-t-il pas été puni pour l'acte qu'il a commis?]

Si celui qui commet une mécréance à cause d'une interprétation erronée, n'est pas jugé de mécréant en raison de son excuse d'interprétation erronée, alors n'est-il pas obligatoire d'appliquer la sanction sur lui tout de suite après?

---

[329] *Al-Mumtahinah*, 1.
[330] *Al-Mumtahinah*, 3.

La réponse est que sa punition dépend du type de péché et selon si ce péché fait partie des péchés qui ont une sanction spécifique parmi les sanctions qui lui sont associées – et c'est la sanction qui a été prescrite dans la législation (Islamique) comme étant l'un des droits d'Allah. Donc (dans ce cas) était-il obligatoire d'appliquer cette sanction ou faisait-elle partie des péchés qui n'ont pas de sanctions précises? Et ces péchés, qui n'ont pas de sanctions précises sont appliquées avec le *Ta'zir*, qui peut varier en degré de l'humiliation (du coupable) à son exécution, selon le mal et l'acte (de tels péchés),[331] comme l'a affirmé *Shaykh Al-Islam* Ibn Taymiyyah dans son traité *As-Siyasah Ash-Shar'iyyah*. Et ce verdict dépend du jugement de l'*Imam* ou du dirigeant – en d'autres termes, le juge (*Qadi*). La différence entre ces deux types peut être clarifiée en donnant un exemple pour chaque type:

Donc Qudamah bin Math'un et Hatib bin Abi Balta'ah ont tous deux commis du *Kufr* à cause d'une interprétation erronée. Ainsi, ils n'ont pas mécru car Qudamah a rendu licite la consommation d'alcool à cause d'une mauvaise interprétation du verset de la Sourate *Al-Ma'idah*:

Ce n'est pas un pêché pour ceux qui ont la foi et font de bonnes œuvres en ce qu'ils ont consommé…[332]

Et Hatib a prêté allégeance aux mécréants et se tenait parmi eux contre les Musulmans, à cause d'une excuse mal interprétée et (il affirmait) que cela ne nuirait pas aux Musulmans. Mais malgré le fait qu'aucun d'eux n'ait mécru à cause de cela, Qudamah a reçu une sanction pour avoir bu du vin, alors que Hatib a été excusé, malgré le fait que les deux aient participé à Badr. Quelle est donc la différence?

---

[331] **Note de Trad:** Le *Ta'zir* se réfère aux sanctions, qui sont établies par l'Imam ou le juge pour des péchés, qui n'ont pas de sanctions précises dans la *Shari'ah*. Le '*Allamah*, Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit, « Les péchés sont de trois sortes: une sorte ayant une sanction précise, et pour laquelle il n'y a aucune expiation (*Kaffarah*) tels que les rapports illicites (*Zina*), le vol, la consommation d'alcool et la calomnie (concernant la chasteté). Les sanctions de ces péchés sont suffisantes et n'ont pas besoin d'emprisonnement ou de *Ta'zir*. Le deuxième sorte pour laquelle il y a une expiation, tels que les rapports sexuels en état d'*Ihram* (durant le *Hajj* ou la *'Umra*) ou durant un jour du Ramadân, les rapports sexuels avec sa femme laquelle il s'était interdite (par le *Thihar*), avant de donner une expiation. Les expiations pour ces péchés sont suffisantes et il n'y a pas besoin de sanctions précises. Mais sont-elles suffisantes sans *Ta'zir*? Il y a deux avis parmi les juristes et tous deux viennent des compagnons de l'Imam Ahmad ainsi que d'autres. Et la troisième sorte, pour laquelle il n'y a ni expiation, ni sanction précise, tels que voler quelque chose qui n'atteint pas le degré de l'amputation, le faux serment intentionnel, selon Ahmad et Abi Hanifah ou bien regarder une femme qui nous est étrangère (c'est-à-dire, qui nous est permise en mariage). Ainsi cette catégorie permet le *Ta'zir* sans obligation, selon la plupart des savants, et sans permission selon Ash-Shafi'i. » [*At-Turuq Al-Hukmiyyah Fī As-Siyāsah Ash-Shar'iyyah*, page 119, publication de Dār Ihyā' Al-'Ulūm, Beirut.]

[332] *Al-Mā'idah*, 93.

La différence est que le péché de Qudamah était un péché qui avait une sanction précise – la sanction de celui qui boit du vin – ainsi il n'a pas été pardonné pour ça, malgré sa participation à Badr. Celui qui a appliqué la punition sur lui était 'Umar, durant son *Khilafah*, tout comme le Prophète – صلى الله عليه و سلم - a appliqué la sanction sur Mustih bin Uthathah pour avoir calomnié – alors qu'il avait participé à Badr – lorsqu'il a pris part à l'Événement du Mensonge,[333] et en même temps le péché de Hatib faisait partie du *Ta'zir*, qui peut être excusé ou pardonné par la foi (*Iman*). Donc le Prophète – صلى الله عليه و سلم - lui a pardonné, en raison de ses actions passées et de sa participation à Badr. Et ceci provient de ce qui a été rapporté de lui – صلى الله عليه و سلم - lorsqu'il a dit, « Pardonnez les faux pas des gens des (pieuses) circonstances, sauf pour les sanctions prescrites. »[334] Et les gens des (pieuses) circonstances sont ceux qui sont connus pour ne pas faire de mal, tout comme l'a mentionné Ibn Al-Athir.[335] Concernant la différence entres les deux types de péchés; ceux qui ont une sanction précise et ceux qui n'en ont pas, Ibn Hajar - رحمه الله - a dit, « L'application de la sanction sur Mustih, était confuse, en raison de sa participation à Badr. Ainsi ce qu'il a commis de ce grand péché n'a pas été excusé, alors que Hatib a été excusé. Était-ce donc basé sur le fait qu'il faisait partie des gens de Badr? La réponse se trouve dans le Chapitre: 'Les vertus de ceux qui ont participé à Badr', qui est: l'excuse des gens de Badr concerne ce qui n'a pas de sanction précise. »[336] Et dans le chapitre auquel il se réfère Ibn Hajar a dit, « Ils sont unanimes sur le fait que les bonnes nouvelles mentionnées auparavant concernent les sanctions dans l'Au-delàs, et non les sanctions de ce bas-monde, tel que l'application des sanctions spécifiques et autre. »[337] Et les bonnes nouvelles mentionnées sont le pardon des péchés pour les gens de Badr.

---

[333] **Note de Trad:** Se réfère à l'incident lorsque la chasteté de 'Aisha, qu'Allah soit satisfait d'elle, a été calomnié par les hypocrites (*Munafiqin*). Alors le verset dans la Sourate *Nour*, 24 a été révélé ordonnant la flagellation de ceux qui participent à la calomnie des femmes chastes, sans qu'ils ne ramènent quatre témoins.

[334] Rapporté par Ahmad, Abu Dawud, An-Nasa'i et Al-Bayhaqi, de 'Aisha. [**Note de Trad:** *Shaykh* Al-Albani, qu'Allah lui fasse miséricorde, l'a classé *Sahih* dans *Sahih Sunan Abi Dawud*, #3,679 et dans *Mishkat Al-Masabih*, #3,502 ainsi que dans *As-Silsilat As-Sahihah*, #638, il a dit, « Sa chaîne est *Sahih* » et il a mentionné des preuves pour cela.]

[335] *An-Nihāyah*, Vol. 5/285.

[336] *Fath Al-Bārī*, Vol. 12/310.

[337] *Fath Al-Bārī*, Vol. 7/306.

[Résumé]

Je vais résumer ce que j'ai dit concernant le *Hadith* de Hatib - رضي الله عنه - comme suit:

- Hatib - رضي الله عنه - a formé une allégeance (*Wilayah*) avec les mécréants et s'est tenu avec eux contre les Musulmans et il était celui pour lequel Allah a révélé:

Ô vous qui avez cru ! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié.[338]

- L'allégeance envers les mécréants est une mécréance, sans la condition que cela soit accompagné d'une allégeance du cœur (*Muwalat Al-Qalbiyyah*), comme l'a affirmé l'auteur de *Ar-Risalah Al-Limaniyyah*. Ceci en raison de Sa – تعالى - parole:

Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs.

Jusqu'à Sa parole:

Ils disent: « Nous craignons qu'un revers de fortune ne nous frappe. »[339]

- Nous concluons que Hatib a commis une mécréance et non simplement une désobéissance comme l'auteur et d'autres l'ont affirmé.

- Cependant, Hatib n'a pas (personnellement) mécru à cause de la présence d'un facteur préventif (*Mani'*) en sa défense. Et ce facteur préventif est l'interprétation – malgré le fait qu'il se soit trompé dans cela – et non sa participation à Badr, comme certains l'affirment.

- Ce facteur préventif, malgré le fait qu'il ait empêché qu'il soit déclaré mécréant, n'a pas empêché sa punition du *Ta'zir*. C'est pour cette raison que 'Umar s'est référé une deuxième fois au Prophète – صلى الله عليه و سلم - concernant son exécution, bien que sa participation à Badr empêchait cela. C'est pour cette raison qu'une école d'un groupe de savants a pris (pour opinion) qu'un espion doit être tué et cela se réfère au jugement de l'*Imam*. Ibn Al-Qayyim l'a mentionné dans « Les bénéfices de la bataille de la Conquête de Makkah. »[340] Ibn Hajar l'a aussi mentionné, tout comme certains savants ont dit: « La mécréance d'un espion qui s'attribue à l'Islam, » disant que c'est de la *Zanadiqah*.[341]

---

338 *Al-Mumtahinah*, 1.

339 *Al-Mā'idah*, 51-52.

340 *Zād Al-Ma'ād*, Vol. 2/170 et Vol. 3/215; publié par Al-Maktabah Al-'Ilmiyyah, Beirut et dans *Badā'i Al-Fawā'id*, Vol. 4/128; publié par Dār Al-Kitāb Al-'Arabī.

341 *Fath Al-Bārī*, Vol. 8/635 et voir les références précédentes.

Avec ça, vous verrez qu'il y avait (actuellement) deux facteurs préventifs empêchant de déclarer Hatib - رضي الله عنه - mécréant:

Le premier: Un facteur préventif empêchant de le déclarer mécréant, qui est l'interprétation (*Ta'wil*), bien qu'il s'était trompé. Et c'est ce qui a précisément eu lieu avec Qudamah bin Math'un.

Le deuxième: Un facteur préventif qui vient de sa sanction non précisée, qui est sa participation à Badr.

C'est une parole confirmée, qui est soutenue par des preuves dans la *Shari'ah*, concernant l'histoire de Hatib. De nombreuses divergences ont été rapportées concernant les points extraits par les savants de cette histoire et ils sont confirmés dans les *Tafsirs* et explications des *Hadiths*. Je ne les ai pas mentionnés, et ai mis uniquement les preuves qui les soutiennent. Il – تعالى - a dit:

Ne méditent-ils donc pas sur le *Qur'an*? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions![342]

Le professeur, 'Abdulmajid Ash-Shathili, a dit dans son livre *Hadd Al-Islam*, que toutes les allégeances envers les mécréants sont des mécréances. Ceci est correct, cependant il avait des difficultés avec le *Hadith* de Hatib et (était d'avis) qu'il n'a pas mécru par son acte. De ce fait il a dit que ce n'était pas à cause de l'allégeance et ceci est une erreur, car la Sourate *Al-Mumtahinah* a été révélé pour lui et il est clair que ce qu'il a commis était une allégeance.

[Question: Celui qui montre l'Islam tout en espionnant les Musulmans pour les mécréants]

Sachez que ceux qui ont déclaré que l'espion doit être exécuté et ceux qui ont dit qu'il ne doit pas être tué, ont tous utilisé le *Hadith* de Hatib comme preuve dans les livres de jurisprudence et de *Hadith*, jusqu'à ce qu'un des contemporains vienne et dise que montrer l'Islam est suffisant pour empêcher l'exécution de l'espion, et il a contesté la parole d'Ibn Al-Qayyim et d'autres sur le fait que le facteur préventif de l'exécution de Hatib était sa participation à Badr, mais qu'il est autorisé de tué celui qui ne fait pas partie de cette description. Ce contemporain a utilisé le *Hadith* de Furat bin Hayyan comme preuve. Dans ce *Hadith*, « …le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - a ordonné son exécution, alors qu'il surveillait Abi Sufyan, qui était en train de prêter allégeance (c'est-à-dire, en termes de loyauté et héritage) à un homme des Ansar. Il est donc passé devant un groupe de Ansar et a dit, 'Je suis Musulman.' Un homme parmi les Ansar a alors répondu, 'Ô Messager d'Allah, il dit, 'Je suis Musulman.'' Le Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - a dit, 'En vérité, parmi vous se trouvent des hommes que nous laissons à leur foi, parmi eux se trouve Furat Ibn Hayyan.' »[343]

---

[342] *An-Nisā'*, 82.

[343] Rapporté par Abu Dāwūd avec une chaîne authentique [**Note de Trad:** *Shaykh* Al-Albānī, qu'Allah lui fasse miséricorde, l'a nommé *Sahīh* dans *Sahīh Sunan Abī Dāwūd*, #2,310 et dans *Sahīh Al-Jāmi'*, #2,236 et l'a inclus dans *As-Silsilat As-Sahīhah*, #1,701 sans le classer.]

Donc ce contemporain qui est Dr. Muhammad Khayr Haykal a dit que la raison, qui a empêché l'exécution de Furat bin Hayyan, était le fait qu'il ait déclaré ouvertement son Islam. Puis il a mentionné la parole d'Ibn Al-Qayyim et l'a référé à son texte en disant, « Dans cette parole d'Ibn Al-Qayyim se trouve une domination du *Hadith* de Furat bin Hayyan, qui indique que l'Islam en soi-même, est le seul facteur préventif qui empêche l'exécution d'un espion. Il est connu que regrouper les preuves et en utilisé certaines tout en donnant prédominance aux autres est plus approprié. » Puis ensuite il a dit que peut-être sa (c'est-à-dire, Ibn Al-Qayyim) défaillance dans la mention du *Hadith* de Furat est dû à la faiblesse de certaines de ses narrations.[344] Et je dis que le problème n'est pas comme l'auteur l'a affirmé, car ce *Hadith* de Furat concerne le mécréant allié (*Mu'ahid Kafir*) s'il espionne les Musulmans. C'est pour cette raison qu'Abu Dawud le rapporte dans ses *Sunan* sous le chapitre: « L'espion *Thimmi*.[345] » Ainsi, s'il espionne, alors son alliance (*'Ahd*) est brisée et il mérite d'être exécuté. Mais s'il entre dans l'Islam, alors son sang devient protégé, en raison de sa – صلى الله عليه و سلم - parole, « L'Islam efface tout ce qui est venu avant. » - le *Hadith*.[346] C'est ce qui s'est passé avec Furat car il n'y avait aucun Islam connu de lui auparavant. Puis lorsqu'il est entré en Islam, son Islam a supprimé ce qu'il avait fait. Ceci est contraire au Musulman auquel son Islam est connu, qui espionne (les Musulmans pour les mécréants). Et il n'y a aucun *Hadith* sur cette situation excepté le *Hadith* de Hatib. Ainsi Ibn Al-Qayyim n'a pas négliger le *Hadith* de Furat, mais plutôt l'auteur est celui qui a négligé la différence entre ces deux sujets, car le *Hadith* de Hatib concerne un sujet précis et le *Hadith* de Furat en concerne un autre.

[Remarque concernant une grosse erreur]

L'auteur de *Ar-Risālah Al-Līmāniyyah* a dit dans ce que j'ai rapporté de lui plus haut, « Ce que nous tirons de cette preuve claire est que l'allégeance de Hatib était une allégeance apparente, qu'il a commis pour un intérêt de ce bas-monde, alors que son cœur avait la foi. Si c'était une allégeance cachée intérieurement, alors il aurait mécru. »[347] Et dans ceci, il suit aveuglément ce qu'ont mentionné Abu Bakr bin Al-'Arabi et Al-Qurtubi dans leurs *Tafsirs*. Al-Qurtubi a dit, « Quiconque cherche activement les faiblesses des Musulmans dans le but de fournir des informations les concernant à leur ennemi concernant des informations secrètes, alors il ne devient pas mécréant si cet acte a été fait pour un intérêt de ce bas-monde, tant que sa croyance (c'est-à-dire, son Islam) reste intacte, tout comme l'a fait Hatib, alors qu'il voulait par ceci prendre le dessus, tout en n'ayant pas l'intention d'apostasier de sa religion. »[348]

Cette parole fait partie des pires qu'il ait dite. Elle ouvre la porte à l'apostasie et la mécréance. Ainsi celui (qui est questionné concernant son acte) va utiliser comme excuse, qu'il avait un intérêt de ce bas-monde et je commenterai ce sujet comme ce qui suit:

---

[344] Voir *Al-Jihād Wal-Qitāl Fī As-Siyyāsah Ash-Shar'iyyah*, de Dr. Muhammad Khayr Haykal, Vol. 2/1162-1163; publication Dār Al-Bayarak, Beirut, 1414 H.

[345] **Note de Trad:** *Thimmī*: Un non-Musulman qui reste dans un Etat *Islām*ique en payant un tribut au gouvernement *Islām*ique.

[346] Rapporté par Muslim.

[347] Page 18.

[348] *Tafsīr Al-Qurtubī*, Vol. 18/52.

- Quant à la parole de Al-Qurtubi, « …tout en n'ayant pas l'intention d'apostasier de sa religion, » cette erreur a été faite dans une remarque et elle se trouve dans une partie qui parle des erreurs du fait de déclarer la mécréance et ce qui est pris en considération est l'intention de commettre l'acte, qui rend mécréant celui qui le commet, tout en ayant pas l'intention de mécroire par ça. J'ai détaillé ceci à propos de la remarque avec des preuves abondantes. J'ai mentionné ici, la parole de *Shaykh Al-Islam*, Ibn Taymiyyah: « En général, quiconque dit ou commet de la mécréance devient un mécréant, même s'il n'avait pas l'intention de devenir un mécréant, car personne n'a l'intention de devenir mécréant sauf ceux dont Allah veut. »[349]

- Quant à la parole qui dit que celui qui fait remarquer les faiblesses à l'ennemi des Musulmans ne mécroit pas s'il le fait pour un intérêt de ce bas-monde, alors c'est une conclusion erronée de l'histoire de Hatib, car ce qui a fait qu'il commette (cet acte) n'est pas seulement dû à un intérêt de ce bas-monde mais plutôt c'était la crainte des mécréants sur sa progéniture. Méditez donc sur la différence.

- La majorité des mécréants ont mécru à cause des intérêts de la vie ici-bas en choisissant ce bas-monde à l'Au-delà, car Il – تعالى - a dit:

Et malheur aux mécréants, pour un dur châtiment [qu'ils subiront]. Ceux qui préfèrent la vie d'ici bas à l'au-delà.[350]

Allah a décrit les mécréants des Gens du Livre comme étant:

Voilà ceux qui échangent la vie présente contre la vie future.[351]

Et Il les a décrits comme suit:

Mais ils l'ont jeté derrière leur dos et l'ont vendu à vil prix.[352]

---

[349] *As-Sārim Al-Maslūl*, page 177-178.
[350] *Ibrāhīm*, 2-3.
[351] *Al-Baqarah*, 86.
[352] *Āl-'Imrān*, 187.

Et Herqal a mécru et a refusé l'Islam qu'à cause du fait qu'il était réticent de donner son royaume, comme nous le montre le *Hadith*, qui est rapporté par Al-Bukhari et Muslim, de Ibn 'Abbas de Abi Sufyan. Al-Maquqas a refusé l'Islam – après que le Prophète – صلى الله عليه و سلم - l'y ait invité – par amour de ce bas-monde et par peur de perdre son royaume. Ibn Taymiyyah a rapporté cette histoire et a dit en conclusion que lorsqu'il a refusé l'Islam, le Prophète – صلى الله عليه و سلم - lui a dit, « Cette horrible personne est réticente à donner son royaume, alors que son royaume n'est pas éternel. »[353] Et Herqal et Al-Maquqa aux côtés des Juifs et d'autres mécréants savaient qu'il était vraiment le Messager d'Allah, mais pourtant ils ont refusé l'Islam par amour de ce bas-monde. Il – تعالى - a dit:

Et quant leur vint d'Allah un Livre confirmant celui qu'ils avaient déjà, - alors qu'auparavant ils cherchaient la suprématie sur les mécréants, - quand donc leur vint cela même qu'ils reconnaissaient, ils refusèrent d'y croire. Que la malédiction d'Allah soit sur les mécréants![354]

Ces rois et ces chefs mécréants, qui jugent les pays des Musulmans à notre époque par autre que l'Islam, rien ne les empêche de juger avec l'Islam, sauf l'amour de ce bas-monde et ils se livrent à ses plaisirs et craignent de perdre leur royaume et la limitation de leur autorité. Ceci fait partie des visions aveuglées, pour lesquelles Allah châtie, en conséquence de leur détournement (de Sa loi). Et s'ils seraient entrés en l'Islam, alors leur vie d'ici-bas et leur Au-delà auraient été préservé, tout comme l'a dit le Prophète – صلى الله عليه و سلم - dans sa lettre à Herqal: « Entre en Islam et tu seras préservé. » Ibn Hajar a indiqué la préservation, qui a été promise, et a mentionné qu'elle inclut la préservation de ce monde ainsi que de l'Au-delà et également de son royaume, car le Prophète a laissé les rois qui sont rentrés en Islam dans leurs royaumes. Mais le point ici est comme l'a dit – تعالى -:

Allah affermit les croyants par une parole ferme, dans la vie présente et dans l'au-delà. Tandis qu'Il égare les injustes. Et Allah fait ce qu'Il veut.[355]

Et la conséquence est que ce qu'a fait Hatib est de la mécréance et personne n'a le droit à la concession pour la mécréance, sauf par contrainte. Il n'y a aucune concession pour ça dû aux intérêts de ce monde ou à la peur, tant qu'il n'y a pas eu de contrainte. Quiconque mécroit volontairement sans contrainte, alors son cœur s'est ouvert à la mécréance. La plupart de ceux qui le font, le font uniquement pour les intérêts de ce monde. Ceci est indiqué par Sa – تعالى - parole:

Quiconque a renié Allah après avoir cru... - sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi - mais ceux qui ouvrent délibérément leur cœur à la mécréance, ceux-là ont sur eux une colère d'Allah et ils ont un châtiment terrible. Il en est ainsi, parce qu'ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà.[356]

---

[353] Voir *Al-Jawāb As-Sahīh Fī Man Baddala Dīn Al-Masīh*, de Ibn Taymiyyah, Vol. 1/98.

[354] *Al-Baqarah*, 89.

[355] *Ibrāhīm*, 27.

[356] *An-Nahl*, 106-107.

En commentaire de ces versets, *Shaykh Al-Islam*, Muhammad bin 'Abdulwahhab - رحمه الله - a dit, « Vous devez comprendre deux versets du Livre d'Allah. Le premier des deux est: **Ne vous excusez pas : vous avez bel et bien rejeté la foi après avoir cru.**[357] Donc si l'on vous a affirmé que certains compagnons qui ont combattu les Romains aux côtés du Messager d'Allah – صلى الله عليه و سلم - ont mécru à cause d'une parole qu'ils ont dit en plaisantant et en jouant, alors il devient clair pour vous que celui qui dit des mots de mécréance ou qui accomplit une mécréance par crainte de perdre des biens ou bien un haut statut ou encore la faveur de quelqu'un, ceci est plus grave que celui qui prononce une parole par plaisanterie. »[358]

« Le deuxième verset est: **Quiconque a renié Allah après avoir cru... - sauf celui qui y a été contraint alors que son cœur demeure plein de la sérénité de la foi…**[359] Allah n'a pas excusé ces gens, sauf celui qui était sous la contrainte, alors que son cœur demeure plein de foi. Quant aux autres, ils ont mécru après avoir eu la foi, qu'ils aient fait cela par crainte de perdre leur honneur ou par grand attachement à la nation de leur famille ou leur tribu ou bien leurs biens, ou encore qu'ils aient fait cela par plaisanterie ou autres, sauf ceux qui sont contraints. Le verset indique ceci de deux points:

Le premier: Sa parole: **…sauf celui qui y a été contraint…** Allah n'a exempté personne sauf celui qui était sous la contrainte et il est connu qu'une personne n'est contrainte qu'avec un acte ou une parole. Quant à la croyance du cœur, personne n'y est contraint.

Le deuxième: Sa – تعالى - parole: **Il en est ainsi, parce qu'ils ont aimé la vie présente plus que l'au-delà.** Ainsi Il a clairement dit que cette mécréance et punition n'est pas dû à la croyance, l'ignorance, la haine de la religion ou l'amour de la mécréance. Mais plutôt, sa cause est uniquement le fait qu'ils avaient dans ceci, des parts de ce bas monde. Ils les ont donc favorisés à la religion, et Allah Gloire à Lui – تعالى - sait mieux. »[360]

---

[357] *At-Tawbah*, 66.

[358] **Note de Trad:** L'incident qui est mentionné dans ce point de *Shaykh*, Muhammad bin 'Abdulwahhāb, qu'Allah lui fasse miséricorde, est ce qui a été rapporté par Ibn Kathir dans son *Tafsir* de la Sourate *At-Tawbah*, 66: **Ne vous excusez pas : vous avez bel et bien rejeté la foi après avoir cru.** 'Abdullah bin 'Umar a dit, « Lors de la bataille de Tabuk, un homme se trouvait dans un rassemblement et a dit, 'Je n'ai jamais vu de récitateurs semblables à eux (c'est-à-dire, les compagnons) parmi nous! Ils ont les plus gros estomacs, les langues les plus menteuses et se sont les plus lâches lors des batailles.' Un homme du *Masjid* a répondu, 'Tu as menti! Tu es un hypocrite et certes j'en informerais le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam)' Lorsque [cette histoire] a atteint le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) une partie du *Qur'an* a été révélé à ce propos. » 'Abdullah bin 'Umar a dit, « J'ai vu cet homme plus tard tenir les rênes du chameau du Messager d'Allah en étant couvert de poussière des cailloux (c'est-à-dire, à cause des pas du chameau) et il disait, 'Ô Messager d'Allah, nous avions engagé une conversation futile en plaisantant.' Et le Messager d'Allah (alayhi salat wa salam) récitait: **Est-ce d'Allah, de Ses versets (le Coran) et de Son messager que vous vous moquiez?** [*At-Tawbah*, 65]. » [*Tafsīr At-Tabarī*, Vol. 14/333 et *Tafsīr Ibn Kathīr*, Vol. 2/484; publication Dār Al-Fayhā', Damas et Dār As-Salām, Riyādh, 2ème Edition, 1418 H.]

[359] *An-Nahl*, 106.

[360] Du traité *Kashf Ash-Shubahāt Fī At-Tawhīd*, de Muhammad bin 'Abdulwahhāb, dans *Majmū'at At-Tawhīd*, page 125-126; publication Dār Al-Fikr, 1399 H.

Dans le commentaire des mêmes versets de la Sourate *An-Nahl*, Ibn Taymiyyah - رحمه الله - a dit, « Allah, Gloire à Lui – تعالى - a favorisé la vie d'ici-bas à celle de l'Au-delà comme étant la base de ce qui nécessite leur perte. Choisir ce monde à celui de l'Au-delà peut se produire même en sachant et avec consentement intérieur (*Tasqid*) que la mécréance nuira à son Au-delà et qu'il n'aura aucune part dans l'Au-delà. »[361]

Avec ceci il vous devient clair que la mécréance n'accorde aucune concession dû aux intérêts de ce bas monde quelque soit le cas, et que c'est une fausse excuse. Même plus faux que ça est l'utilisation du *Hadith* de Hatib comme preuve pour cette (conclusion). Mais la plupart des mécréants ont mécru uniquement par amour de ce bas monde à cause de ce qu'il contient comme positions et gouvernements. C'est pour cette raison qu'Allah les a mis sous l'autorité des croyants dans le but de leur enlever leurs biens, qui les ont empêchés d'avoir la foi – à travers les butins de guerre (*Ghanimah*) ou le tribut volontaire (*Fay'*) – et pour les soumettre physiquement, car ils sont trop fières pour se soumettre à Allah – à travers l'exécution ou l'esclavage. Ceci fait partie des fruits du *Jihad* dans la voie d'Allah – تعالى -.

Ce paragraphe concerne la remarque sur la grande erreur du fait d'utiliser les intérêts de ce bas monde comme excuse.

---

[361] *Majmū' Al-Fatāwa*, Vol. 7/560.